# GUIDE ARTS ET SPECTACLES



**DERNIÈRE ÉDITION** 

QUARANTE-SIXIÈME ANNÉE - Nº 13833 - 4,50 F

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

**JEUDI 20 JUILLET 1989** 

Estimant la situation « grave » et le « rôle dirigeant du parti » menacé

### Achats l'Ouest

Au-delà de la mplexité croissante des naïvement résolus des pro-blèmes élémentaires qui ne le sont pas. Ils se rappellent aujourd'hui, souvent avec bruta-lité, à l'attention de gouverne-ments plus ou moins pris de

nent inoui que cons réservait traditionnellement toutes ses faveurs : c'est-à-dire,

ière à Paris, à l'occasion de la conférence au sommet des es et de la nouvelle tentative te avortée, d'amorcer un noudisiogue avec les pauvre dre le pas sur toutes les autres, reléguant au second plan fet affrontements idéologiques

Hux pays emprunteurs de fournir la preuve, par de nouveaux sacri-fices et des « réformes économiques vigoureuses > qu'on exige d'eux (avec peu de succès, il est vrail depuis sept ans, qu'ils sont finalement capables de se sortir par eux-mêmes de la difficile situation qu'ils avaient cru naguère, fort imprudemme nant les cré dits qu'on leur offrait apparen-ment sans compter. Faute de quoi, aucune < coopération > internationale ne pourra leur venir sériousement en aide.

Dans l'« ancienne patrie du sme », le retour sux réalités prend un tour encore plus frappant. Il est vrai que l'utopie marxiste, longtemps régnante, était une autre façon de simplifier, en en différent indéfiniment ner, en en entrerant incomminent la solution, les problèmes pen-dents. Mais, aujourd'hui, les mineurs sibériens demandent des satisfactions immédiates. t 10000 tonnes de sucre. 6 000 tonnes de viandes. 1 000 tonnes de thé, de café et de chocolat, 3 000 tonnes de savon et de détergents. On croit réver. Cette incroyable énumération fournit en creux la liste des

Copos de nt. Moscou est bien en peine de pré-ciser comment les hausses de mieires correspond fourniture de ces merchendise seront financées. Faut-il euten dre que le montant des subven tions qui obèrent déjà, à la limite du supportable, le budget de l'Etat sera sugmenté, que de nouveaux emprunts seront contractés pour importer les

M. Gorbatchev a annoncé un programme d'achet à l'étranger de biens de consommation por-tant sur 10 milliards de roubles, soit, au taux de change officiel totalement irréaliste), environ 16 milliards de dollars. Sans modernisation rapide, c'est le processus polonais qui est mis



# M. Gorbatchev s'alarme des appels à la grève dans les chemins de fer soviétiques

La grève des mineurs soviétiques s'étend : cent quatre-vingt mille d'entre eux auraient cessé le trayail. « La situation est grave », a déclaré, mercredi 19 juillet, M. Gorbatchev. Révélant devant le Soviet suprême que des appels à une grève dans les che-mins de fer étaient lancés pour le 1<sup>-</sup> août, le président soviétique a

MOSCOU

de notre correspondant

tirer les rideaux des

lue qu'elle n'aurait pas été plus

parlante. A Moscou, devant les

premiers secrétaires des républi-

ques et tout le haut appareil, M. Gorbatchev appelait le parti à

sortir de sa « mentalité d'assiégé », à s'ouvrir à la nou-veile réalité du pays plutôt que de

ment à la même beure, mardi

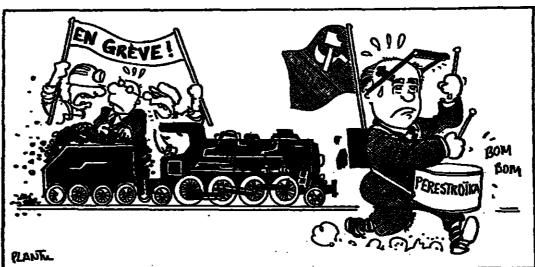
18 juillet, la grève s'étendait dans

le bassin houiller du Don, et les mineurs du Kouzbass, en Sibérie,

refusaient de reprendre le travail.

estimé que l'URSS pouvait « se trouver dans une situation dans laquelle il faudra penser à prendre des mesures pour que le contrôle des choses ne nous échappe pas ». Le chef de l'Etat a annoncé que son pays allait acheter à l'étranger pour 16 milliards de dollars de biens de consommation, sur-

tout alimentaires. La veille, M. Gorbatchev avait appelé le parti à abandonner sa mentalité d'« assiégé » et laissé prévoir un rétablissement du droit de tendances en son sein. Il avait ajouté que l'évolution de la situation « menace d'affaiblir le rôle dirigeant



BERNARD GUETTA. (Lire la suite page 3.)

# De la Lune à la Terre...

Le vingtième anniversaire de la mission d'Armstrong et Aldrin

ricains, Neil Armstrong et Edwin Aldrin, posaient le pied sur le sol lunaire. Une formidable aventure humaine et scientifique et une revanche sur l'URSS. Un défi aussi, qu'aucun des deux grands ne serait aujourd'hui prêt à rele-

Vingt ans ont passé. Leurs empreintes sont toujours là, intactes, marquées dans la poussière grise et pulvérulente, attendant quelque paléontologue venu d'ailleurs pour tenter de décou-vrir l'origine des êtres qui ont foulé ce sol meuble figé pour l'éternité.

Des êtres bien singuliers qui ont fait trois petits tours et s'en sont allés, apparemment à la hâte, abandonnant sur place un bien curienx matériel : une sorte de bannière étoilée déployée dans

une grande araignée métallique à déclaration que l'on sentait préquatre pieds recouverte par parée de longue date : « C'est un endroits d'un fin papier d'alumi-

C'était il y a vingt ans et nous fûmes des centaines de millions en cette muit de juillet à rester éveillés devant le petit écran dans l'attente de l' « évènement ». Un homme allait marcher sur la Lune, porté par l'humanité tout entière. Un homme allait faire enfin une réalité de cette utopie chantée par Dante, l'Arioste et Cyrano de Bergerac. C'était il y a vingt ans, le 21 juillet 1969, à 3 h 56 du matin (heure française).

L'Américain Neil Armstrong, commandant de bord de la mission Apollo-11, devenait le premier homme à fouler le soi d'une planète autre que la sienne. Et comme l'exploit était hors du

Roger Borderie

Le Midi Libre

Ramsay

THE STATE OF THE PROPERTY OF T

"C'est le roman des Cévennes

à l'odeur d'orages et de vent...'

MONT-AIGOUAL

Il y a vingt ans, deux Amé- un paysage à jamais sans vent et commun, il y alla d'une courte dont ils affirmaient qu'elle ne petit pas pour l'homme, mais un grand bond pour l'humanité. »

Tout avait commencé dans l'après-midi du 16 juillet 1969. Ce jour-là, devant un million et demi de spectateurs massés à proximité de Cap Canaveral (Floride), trois hommes, Neil Armstrong, Edwin Aldrin et Michael Collins, s'envolèrent aux commandes de leur vaisseau spatial Apollo-11, perché à plus de cent mètres de haut, au sommet de la gigantesque fusée Saturne imaginée par l'un des pères des V-2 allemands, le fameux Wern-

Un moment, les Soviétiques tentaient bien de rafler la vedette aux Américains en braquant les projecteurs de l'actualité sur une petite sonde automatique, Luna-15, lancée peu de temps avant et gênerait en rien la mission améri-

Mais ce fut en vain. Avec le lancement du premier satellite artificiel de la Terre en octobre 1957, puis avec celui du premier homme dans l'espace, Youri Gagarine, en avril 1961, ils avaient eu leur heure de gloire. Luna-15, misérable engin spatial, petite carcasse de ferraille sans équipage, ne pouvait ravir la vedette à ceux qui tentaient de réaliser « le plus vieux rêve de

L'histoire était en marche et rien ne pouvait désormais l'arrêter. L'Amérique avait une trop grande revanche à prendre. JEAN-FRANÇOIS AUGEREAU.

Lire la suite page 7 ainsi que « La moisson des missions » par CATHERINE VINCENT.

### Prix: + 0,1 % en juin

L'inflation en France aura été la plus faible des grands pays industrialisés PAGE 17

### **Parlement** européen

Grandes manceuvres dans les petites formations PAGE 6

### La reconstruction de Fao

Une priorité pour le régime irakien

### PAGE 4 1939-1940 l'année temble

III. — Les Français reprennent leur barda PAGE 2

Le sommaire complet se trouve page 20

Le Tour de France

### Le jugement des Alpes

Surprise lors de l'étape alpestre Gsp-Briancon, mardi 18 juillet : les leaders du Tour de France 1989 cont restés en retrait La victoire est revenue à un Suisse. Pascel Richard. échappé dans la montés de col de l'izoard, qui remporte ainsi sa première victoire d'étape, après un abandon à la suite d'une chute lors du Tour précé-

Mercredi 19. l'ascension des cois du Galibier et de la Croixde Fer, et surtout l'arrivée à l'Alpe-d'Huez pouvaient donner la possibilité aux adversaires du porteur du maillot jaune, l'Américain Greg LeMond, de passer à l'attaque. Y parviendraient-ils dans cette dernière grande étape de montagne, alors que, la veille, leurs offensives ont paru bien timides ?

(Lire page 8 les articles de JACQUES AUGENDRE et J.-M. THÉOLLEYRE.)

L'avenir des usines Renault

# Le crépuscule de Billancourt

La CGT a manifesté récemment dans les rues de Paris, avec l'apput du PC, pour la réintégration de ses dix mili-tants licenciés de l'usine Renault de Billancourt. Cette campagne masque un outre problème : celui du sort de ladite usine et de ses quelque quatre mille ouvriers de l'usine de montage...

«Tous les matins, je vais à mon atelier, mais je n'ai rien à faire. J'attends. De temps en temps, le contremaître me donne un boulot, pour un jour ou deux, ou une semaine. Le reste du temps je ne touche même pas un

Kader, cinquante ans, controleur à l'usine Remault de Billancourt, après quatorze années à la fonderie, est « excédentaire » depuis février 1988. En attente d'un licenciement en fait : il a été remplacé à son poste aux retou-

ini anssi, vingt ans de Régie: d'abord sur la chaîne, à l'habillage des véhicules (la sellerie), puis chargé de vérifier les voitures terminées. Il y 2 un an déjà, il est allé en visite organisée, en quelque sorte, à l'usme de Douai, dans l'accord d'utenues de Douai, dans l'accord d'utenues de Douai, dans l'espoir d'y trouver un poste. Il a passé la visite médicale. Depuis, il attend une réponse.

attend une reponse.

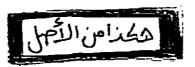
Ils sont cinq en attente dans le même atelier. Un peu plus loin, ils étaient une quarantaine, près des bureaux, à pointer matin et soir et à jouer aux échecs toute la journe de la la a jouer aux exness tome la jour-née. Il y en a eu jusqu'à trois cents en 1986-1987, quand est tombée la première vagne de licencie-ments. Depuis deux ans déjà, on voit s'esquisser la fin de la grande aventure industrielle entamée par Louis Renault, dont le petit ate-lier - une cabute, plutôt - témoigne symboliquement sur la pelouse qui fait face aux bureaux de la direction, à côté d'un tank de la guerre 1914-1918

Dès 1982-1983, la Régie a commencé à réduire ses effectifs, en douceur d'abord, plus rapidement ensuite, à partir de 1985-1986. quand Georges Besse a érigé en règle les gains de productivité et a cessé de chercher le salut dans le « volume » de production. Mais l'évolution a été plus brutale à Billancourt : depuis l'automne 1986, en trente-deux mois, le centre industriel a perdu près de la moi-tié de ses effectifs, alors que la baisse n'a été que d'un tiers dans les usines de province les plus tou-chées, comme Flins, Ciéon ou Le **GUY HERZLICH.** (Lire la suite page 16.)

#### *Immobilier* Une rubrique d'annonces clas-sées : la sélection détaillée de maisons et d'appartements à louer dans Paris et en banlieue.

Pages 14 et 15

A L'ETRANGER: Alphin, 4,50 DA; Marco, 5 db.; Turisia, 800 pp.; Adverges, 2 DM; Austrina, 20 sch.; Belgique, 30 fr.; Canada, 1,96 S; Antilies/Réprise, 7,20 F; C2to-d'Ivoire, 425 F CFA; Denomark, 11 kz.; Espagne, 160 pes.; G.-B., 60 p.; Calco., 150 st.: Marcia, 90 p.; Espagne, 160 pe.; Libra, 0,400 DL; Lumenhourg, 30 f.; Noreige, 12 kz.; Prys-Ses, 2,25 fl.; Portugal, 140 eec.; Sénégel, 335 F CFA; Suide, 12,50 pc.; Salane, 1,60 fl.; USA (NY), 1,50 \$; USA (NY),



l'armée allemande

Le 2 septembre,

Daladier décrète

**Voici la France** 

Une France qui.

dans les années 30.

d'union nationale.

fut profondément divisée, mais

L [Hitler] a voulu la guerre. La France et l'Angleterre ont multiplié leurs efforts pour

sauver la paix... Nous lut-

tons pour défendre notre

terre, nos foyers et nos libertés », disait

aux Français Edouard Daladier, le 3 sep-tembre 1939, dans une allocution radio-

diffusée. Ce même jour, un peu après midi, l'ambassadeur de France à Berlin,

Robert Coulondre, avait signifié à Ribbentrop que seraient remplis à partir de

17 heures « les engagements que la France avait contractés à l'égard de la Pologne ». C'était donc la guerre.

Quoi qu'on ait pu écrire, Hitler en fut

l'instigateur, lui qui était absolument décide à liquider la Pologne, coupable d'avoir annexé des terres du patrimoine

que la menace hitlérienne

ressoude dans un esprit

se rue sur la Pologne.

# GUERRE ANS,

La guerre est commencée. - au choix - pessimiste ou défaitiste, menée par Monzie et surtout par Bonnet, Le 1<sup>er</sup> septembre 1939, ministre des affaires étrangères, s'évertuait à assonplir l'alliance francoprétextant une attaque. polonaise : « La France ne doit-elle pas reconsidérer son attitude [après la signature du pacte] et profiter du répit ainsi accordé pour accroître notre puissance militaire? » Il saisit au vol la proposition faite le 31 août par Mussolini de rénnir une conférence et n'abandonna pas l'espoir qu'elle pourrait se tenir mal-gré l'entrée de la Wehrmacht en Polola mobilisation générale. gne. Le 2 septembre encore, il plaidait pour retarder de quarante-huit heures l'entrée en guerre. (et la Grande-Bretagne) engagée contre le Reich.

partout, à souhaiter une guerre « courte et désastreuse », gardaient pour eux ce genre de spéculation. La seule manifestation pacifiste fut le tirage à cent mille exemplaires d'un tract intitulé - Paix immédiate », signé de trente et un noms, cenx de quelques hommes politiques (Marcel Déat), d'intellectuels entraînés par Alain (Jeanne et Michel Alexan-dre), d'écrivains (Giono par exemple) et surtout d'une quinzaine de syndica-listes (dont Dumoulin). Mais ce mouvement resta d'autant plus limité que son rédacteur. Lecoin, un militant anarchiste, cut à affronter quelques dénéga-tions gênantes; c'est ainsi que Déat, qui,

à l'emporter sur les affrontements de classe. Mais, en 1936, les Français avaient eu l'impression que s'offraient à eux des choix de société parfaitement antinomiques, une impression confortée chez les hommes de droite par le bond électoral du PCF, l'irruption d'un mouvement de grève d'une ampleur jamais vue, l'émergence d'un « pouvoir syndi-cal » (la CGT avait jusqu'à 4 millions d'adhérents).

Dans certaines familles de la « France profonde », on avait en fort peur. Qu'on en juge par des rapports de police de la région toulousaine rédigés durant l'automne 1936 et retrouvés par l'histo-

bonne partie de la gauche ou sélectif pour la droite extrême, fait pratique-ment éclater tous les partis (et les communistes cux-mêmes n'y échappent pas à l'automne 1939). Des Français de plus l'automne 1939). Des Français de puis en plus nombreux en arrivaient à hésiter sur une question primordiale : quel était l'ennemi prioritaire? Etait-ce l'ememi extérieur (et quel était-il?) ou l'ammeni intérieur» (même interrogation)? S'entremélaient dans la confucion et le passion partisone — où l'antision et la passion partisane - où l'antision et la passion partisante communisme jousit un rôle moteur — données géopolitiques et convictions idéologiques : le risque était grand de voir remettre en cause, dans une guerre franco-française, l'identité nationale.

data phisteries

-- 52

. . . . . . . . . **. . . . . . .** .

\* . . <u>\*</u> . .

ATT BOX .

---

75:4

\* \*\*\*

. . . .

12 TE . . .

=

.

49.0

4

4-2

•

4 DA.

بادن. 1879ه

--

V m

3.4.

ي وينه

---

- 4

٩<u>٠</u>,

The state of New w

14.44 - 7.64

14 M

PH.O.

na naga i 📾

.

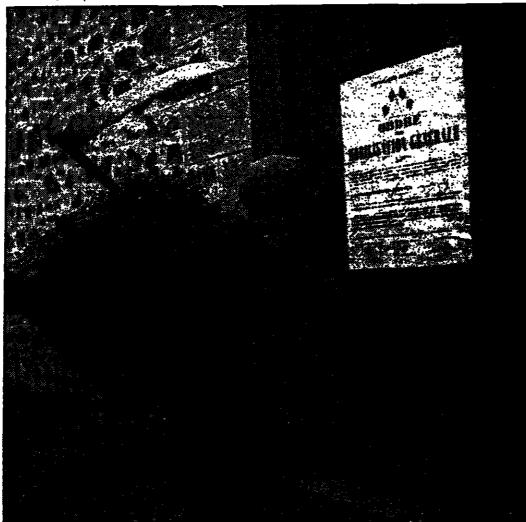
- -

· deputé

distiller cor

Ces fractures de la société française, il faut les avoir en mémoire si l'on veut comprendre la France de l'été 1940, si l'on veut également expliquer la dégra-dation de l'esprit public pendant la « drôle de guerre ». Mais, et il faut insister sur ce point, en septembre 1939, les Français semblaient s'être ressoudés. Même la classe politique semblai faire bloc. Le 2 septembre, les Chambres furent convoquées en séance extraordinaire moste modes. naire pour voter « des crédits supplémentaires [...] pour faire face aux obligations de la situation internationale ». Faisons une brève incursion du côté de la Chambre des députés. Ouvrant la séance, Edouard Herriot exalte la « volonté d'union » de toute la nation, flétrit « la brutalité et la fourberie » de l'agresseur; suit un message bien terne du président de la République ; pais vient Daladier, qui, au nom de ce qu'il avait été. - « J'ai combattu comme la plupart d'entre vous », - souligne que les Français n'ent rien contre le pespie allemand, tout en affirmant que le gouvernement français est encore prêt à des négociations, si du moins elles reprennent sur des bases sérieuses, car « ce sont les acues de M. Hitler qui comptent, et non pas sa parole » ; et de conclure : « Il s'agit d'une phase nouvelle dans la mar-che de la dictature hitlérienne vers la

domination de l'Europe et du monde.» La commission des finances accorda sans barguigner les 70 milliards de crédits supplémentaires demandés, votés à main levée (à l'unanimité, dit la presse, à quelques exceptions près selon toute vraisemblance, en tout cas avec les voix des députés communistes). Seul Gaston Bergery, pacifiste non conformiste, tenta de prendre alors la parole, mais les pro-



à l'affiche 2 septembr 1939.

allemand, et qui serait un champ d'expérimentation pour la colonisation allemande à l'est. Il était persuadé qu'on déboucherait sur un second Munich : pourquoi les Britanniques et les Français

risqueraient-ils la guerre pour des Polo-

nais, alors qu'ils avaient bradé, un an plus tôt, la Tchécoslovaquie, autrement

Aux yeux de Hitler — et on ne saurait trop souligner ce point — la guerre était une nécessité vitale, quasi physiologique,

Septembre 1939

plus importante stratégiquement ?

# III - Les Français reprennent leur barda

besoin de saignées régulières; bien plus, elle était seule capable d'accorcher de l'Homo fascistus, en dépouillant le peuple allemand de ses oripeaux anciens.

Le déclenchement du « plan blanc », fixé au 26 août, dut être, il est vrai, décommandé in extremis: Hitler appre-nait coup sur coup que les Italiens, pris de court, ne pouvaient techniquement entrer en guerre, et que la Grande-Bretagne avait conclu un traité d'alliance - fait assez rare - avec la

Or, Hitler espérait bien séparer la France de la Grande-Bretagne. Pendant cinq jours, le Reich, soit directement, soit indirectement (par l'intermédiaire d'un industriel suédois, Birger Dalherus, que connaissait bien Goering), s'efforça d'apprivoiser les Britanniques, tout en refusant toute négociation réelle avec Varsovie. In fine fut montée une mise en scène macabre : des détenus tirés d'un camp de concentration, revêtus d'uniformes polonais, furent abattus pour simuler une attaque polonaise contre un poste émetteur situé en territoire allemand. Quelques heures plus tard, le 1 septembre, à l'aube, la Wehrmacht se ruait sur la Pologne.

ITLER avait sous-estimé la détermi-nation des Français et plus encore celle des Britanniques. Naguère, ceux-ci avaient pesé de tout leur poids pour imposer la paix désastreuse de Munich; ils étaient maintenant convainces de la nécessité d'être fermes ; le 1ª septembre, les Britanniques mirent comme condition à toute médiation le retour au statu quo ante.

L'attitude de Paris, dans les dernières heures de la paix, reflétait plus les ultimes hésitations de Daladier et, mieux encore, la division de la classe politique française. D'un côté, le comité perma-nent de la défense nationale du 23 août avait conclu que « 1. la seule solution à envisager était de tenir nos engagements; 2 l'armée était prête ». Le conseil des ministres du lendemain avait décrété la mobilisation partielle. Mais, en même temps, l'aile qu'on dénommera

Daladier n'était pas du tout sur la même longueur d'onde. Mais il entendait épuiser toutes les solutions de négociation. Il avait adressé à Hitler, le 26 août. une lettre personnelle digne, et pathéti-que, l'adjurant, en « honnète homme » et « en homme de cœur », de « résoudre pacifiquement la crise internationale dans l'honneur et la dignité de tous les peuples ». En vain. Le 2 septembre, il

devait décréter la mobilisation générale. Le 3 septembre, la France était en guerre contre l'Allemagne, à 17 heures. avec six heures de retard sur la Grande-Bretagne : le gouvernement entrait en guerre à pas comptés, mais il n'y entrait pas à reculons. Il semble qu'il en fut de même pour la grande masse des Fran-çais. Par une simplification abusive, on continue d'opposer les Français de 1914 s'embarquant dans une « guerre fraîche et joyeuse » à ceux de 1939, traînant désespérément les pieds. Les travanx de Jean-Jacques Becker ont mis à mai la première image d'Epinal.

En septembre 1939, le préfet de Lyon, et il est loin d'être le seul, portait ce dia-gnostic : « Quelque chose d'intermé-diaire entre la résolution et la résignation. » C'est, à notre sens, une formule heureuse. Julien Gracq, dans son Balcon en forêt, évoque, il est vrai, la résigna-tion : « Pour la dernière fois peut-être en 1914 les hommes étaient partis avec l'idée de rentrer pour les vendanges : en 1939 [...] ils savaient au fond d'euxmêmes qu'ils ne reverraient qu'une terre où serait passé le feu. Mais ces hommes étaient également résolus à en finir avec ces provocations perpétuelles.

Les sondages dont nous disposons montrent que trois Français sur quatre souhaitaient que la France honore ses obligations à l'égard de la Pologne. On comprend mieux alors la faiblesse des manifestations pour la paix : la majeure partie des pacifistes de Munich s'étaient résignés à la guerre. Ceux qui à l'extrême droite faisaient encore profession d'un pacifisme sélectif (dénonçant exclusivement la croisade belliqueuse des démocraties) et en venaient, tel Alain Laubreaux, journaliste à Je suis

Jean-Pierre Azéma

dans l'Œuvre du 4 mai, avait affirmé que « les paysans français [n'avaient] aucune envie de mourir pour les Pol-dèves », déclarait qu'on avait abusé de sa bonne foi.

Le mouvement pacifiste se trouva gêné à partir de la mi-septembre par l'évolution du PCF. Celui-ci, après avoir adopté une ligne baptisée « défensiste », prenait, sur l'ordre du Komintern, un virage à 180 degrés : la guerre n'était plus la nécessaire croisade des démocra-ties contre le fascisme, mais un conflit « inter-impérialiste »; les communistes devaient donc exiger la paix immédiate. ce qu'ils firent dans une lettre de leurs parlementaires à Herriot, le 1<sup>er</sup> octobre.

A vrai dire, ce tournant ne fut admis que des communistes vraiment che-vronnés : bon nombre de militants, d'intellectuels (Nizan) et de responsables (vingt et un députés sur soixante-douze et 17 % des conseillers municipanx de la Seine) rompirent avec le parti. Daladier put, le 26 septembre, décréter l'interdiction du PCF et de ses diverses organisations sur le motif que celui-ci avait approuvé l'invasion de la Pologne par l'armée rouge. Somme toute, le pouvoir en place n'avait à pen près rien à redouter, pour l'heure, sur le

front intérieur. Et c'est par une autre simplification tout aussi abusive qu'on déduit générale-ment des déroutes de l'année 1940 que le régime était déjà moribond en septembre 1939. Il vaudrait mieux dire qu'il était convalescent, car, dans les amées 30, il s'était fragilisé. Disons en deux mots que le Front populaire avait ravivé la vieille coupure droite-gauche, héritage de la Révolution française, en reveillant les vieilles peurs sociales qui s'étaient relativement assoupies. Car depuis l'affaire Dreyfus les conflits d'ordre idéologique avaient en tendance

nion conservatrice envolent senomes et enfants se cacher à la campagne [...]; les gens se barricadent et dorment avec leurs fusils après avoir fait provision de chevrotines [...]; le curé s'est acheté des habits civils et se tient prêt à fuir. » Le Sud-Ouest était sans donte traumatisé par la proximité de la guerre d'Espagne, et il faut faire la part de fautasmes transcrits tels quels par les renseignements généraux. Reste que s'était rallumée la guerre franco-française.

Dans ce contexte se développait une violence politique verbale qui s'exprimait dans la rue et ailleurs, et qui n'a pas d'équivalent dans nos joutes partisanes contemporaines. A la recherche de boncs émissaires, les gros bataillons de la droite dénonçaient la main de l'étranger, vitupéraient le « pouvoir des métèques » et s'en prenzient à l'envi aux juifs. Ainsi Robert Brasillach pouvait-il encore, le 24 mars 1939, écrire tout naturellement dans Je suis partout : « Mais le petit matin frais où l'on conduira Blum à Vincennes [entendons pour le fusiller] sera un jour de fête dans les familles françaises, et l'on pourra boire du champagne à l'occasion. » On comprend que ceux que l'historien américain Stanley Hoffmann a dénommés « les conservateurs brouillés avec la République » aient pu préférer ouvertement à un système politique qui aurait pu permettre aux communistes d'avoir des ministres, s'ils l'avaient souhaité, un régime autori-taire copié sur celui de Salazar, au Por-

tugal. Ce n'était pas tout. A la coupure bipolaire droite-gauche s'était surajouté, sans se superposer terme à terme, le clivage aigu entre bellicistes et pacifistes. Cétait là un mélange particulièrement détonant et redoutable. Au moment de Munich, la France est plus profondé-ment et plus violemment divisée que lors de l'affaire Dreyfus.

La profonde ambivalence des innonbrables variantes du pacifisme hexagonal français, viscéral pour beaucoup de Français hantés par le souvenir de la Grande Guerre, doctrinal pour une

AU Sénat, où le vote des crédits se fit sans difficulté, Laval, lui, conseilla an gouvernement de s'entendre avec l'Italie, tout en votant les crédits. La défaite venue, les opposants affirmèrent que le débat avait été escamoté, que les Chambres n'avaient pas été consultées en bonne et due forme et que la déclaration de guerre était illégale. Sans doute fut-il affirmé en commission que « voter les crédits n'était pas déclarer la guerre », et il y a bien en une demi-dérobade du gouvernement, qui s'explique avant tout par la volonté de ne pas fermer la porte à la négociation prônée par l'Italie. Mais, pour la presse de l'époque, comme pour la très grande majorité des députés, le vote de ces crédits équivalait à l'approbation de l'entrée en guerre.

On s'attendait alors que Daladier prît bien les choses en main. Le remaniement ministériel qui devait sceller l'union sacrée déçut : beaucoup de manœuvres en coulisse (auxquelles se trouva mêlé Pétain) et peu de résultats, puisque les socialistes, à qui on n'avait offert que deux strapontins, restèrent en dehors du gouvernement.

Se posait encore plus le problème de la conduite de la guerre. On aimait à croire qu'Edouard Daladier serait un nouveau Clemenceau. En cet été 1939, l'homme était sans nul doute très populaire. Ancien combattant, il avait fait une belle guerre; on lui savait gré d'être foncièrement honnête, et on avait confiance en ce républicain qui vivait sans ostentation et avait gardé la simplicité de ses origines modestes. Il passait tout autant pour énergique et efficace. C'est là où le bât allait blesser, et Anatole de Monzie a pu écrire avec pertinence : « Même quand il parle, surtout quand il délibère, Daladier écoute deux volx [...], il traduit les hésitations de l'âme française. »

REPÈRE BIBLIOGRAPHIQUE Guy Rossi-Landi, la Drôle de guerre, Paris, A. Colin, 1971, 247 p.

> Demain: A drôle de guerre, drôle de crise

# Etranger

URSS: les affrontements entre ethnies dans le Caucase et l'agitation sociale

### Le couvre-feu est imposé dans plusieurs villes d'Abkhazie

L'état d'urgence et le couvre-feu out été décrétés mardi soir 18 juillet dans plusieurs localités de la Répu-blique autonome d'Abkhazie, qui dépend de la Géorgie. Seize per-sonnes au moins out été tuées au sours des affrontements interethni-ques qui ont débuté à la fin de la semaine dernière. On dénombre plus de deux cents blessés.

Dans un court article consecté mardi à la situation « complexe » dans la région, la Pravda explique que la majorité des Abikhazes réclamaient l'instauration du couvre-feu de façon à protéger les « vieillards, femmes et enfants ». Ces nouvelles mesures concernent la capitale abikhaze, Soukhoumi, et les villes de Gagra et Tkvarcheli, a annoncé Radio-Moscou.

L'Abkhazie, qui compte environ un demi-million d'habitants, fait partie de la Géorgie soviétique depuis 1931, et les Géorgieus de souche y sont majoritaires. A la suite des troubles nationalistes de 1978, les Abkhazes avaient obtenu cer-tains droits culturels et économiqués, mais les autorités centrales avaient rejeté leurs revendications séparatistes ».

M. Alexer Gogoua, responsable du Forum populaire abkhaze, a quaune des armes dont disposent,

• Publication d'un texte de So přitsyne. — La revue littéraire soviétique Novy Mir a publié, lundi 17 juil-let, le discours d'acceptation du Prix Nobel de littérature, décerné en 1970 à Alexandre Soljenitsyrie. A' l'époque, l'écrivain dissident n'avait pu se rendre à Stockholm pour y recevoir sa recompensa. Ce texte condamne la persécution de millions de personnes. Quatre ans plus tard, Alexandre Soljenitsyne était exilé par le gouvernement soviétique, après la publication par des éditeurs occidentaux de son œuvre, « l'Archipel du

selon lui, les Géorgiens et malgré la présence sur place d'environ trois mille hommes appartenant aux unités du ministère de l'intérieur. M. Gogona estime que la Républi-que autonome d'Abkinazie n'est plus aujourd'hui gn'une simple a néces pa aujourd'hui qu'une simple « région » de la Géorgie et que les Abkhazes réclament des « droit suitamence »

Les affrontements avaient commencé samedi à Soukhoumi, à la suite de la décision d'ouvrir une section réservée aux Géorgiens à l'université locale. Selon des témoins, plusieurs milliers d'étudiants, de différentes nationalités, qui manifestrentes recifiquement contra l'acceptant pacifiquement contra l'acceptant pacifiquement contra l'acceptant l taient pacifiquement contre ce projet, ont été attaqués par quelques centaines de Géorgiens.

De son côté, M= Manana Gam-De son côté, Mª Manana Gam-sakhourdia, épouse du nationaliste géorgien Zviad Gamsakhourdia, a accusé les Abkhazes « d'être armés et de menacer les Géorgiens ». Elle a indiqué que, mardi 18 juillet, la situation était calme à Tbilissi, capitale de la république.

Selon la Pravda, des postes de la milice out été attaqués ces derniers jours dans plusieurs villes d'Abkha-zie, notamment à Soukhoumi, Gondaouta, Otchamtchira et Gagra. Les assaillants voulzient se procurer des armes, et des coups de seu ont été signalés. Le journal ajoute qu'« en ison des événements de Géorgie » le trafic ferroviaire en direction de Tbilissi, Erevan (capitale de l'Arménie), Batoumi et Soukhoumi avait été sérieusement perturbé, bloquant « des milliers de passagers » qui se rendaient sur les rives abkhazes de la mer Noire pour les

Profitant des troubles, les deux tiers des détenus de la prison de Zougdidi ont pu s'évader. Dans cette ville et dans d'autres, les transports publics ne fonctionment plus, et la plupart des usines et des maga-sins étaient formés mardi. — (AFP, Reuter, AP.)

TURQUIE: onze morts, dont trois militaires

### Multiplication des accrochages entre l'armée et les séparatistes kurdes du PKK

d<del>é notre</del> correspondant

séparatistes kurdes du PKK (Parti des travailleurs du Kurdistan) ont été tués mardi 18 juillet au cours de violents affrontements dans trois villages de l'extrême-est de la Turquie. Dans la capitale régionale, Divarbakir, une bombe a secoué le bâtiment des renseignements généraux, fair sant un mort et deux blessés parmi des passants. Au cours des trois derniers jours, cinquante-huit villageois ont également été enlevés par le

Les autorités attribuent la persistance de la lutte armée – qui a fait plus de mille cinq cents victimes depuis 1984 – à l'aide foarnie au PKK per la Syrie et aujourd'hui perl'Iran. L'intensification des actions de ratissage depuis 1987 a réduit la zone d'opérations au montagneux triangle de Djoudi, où, selon les autorités, l'armée débusque actuel-lement les terroristes acculés dans leurs derniers retranchements. Pourtant, si l'étau se resserre, il semble loin encore d'être fermé. Les dernières opérations débordent de cette zone et les affrontements ont fait, pour les premiers mois de 1989, autant de morts parmi les militaires

(selon des chiffres officiels) qu'an cours de toute l'année 1988. Un bilan qui infirme la thèse officielle qui soutient que l'audience locale du PKK ne d mum de cinq cents militants ».

> Le PKK a été désavoué il y a deux ans par la population comme par les organisations kurdes à l'étranger, horrifiées par les massacres des populations entières de villageois, accusées de collaboration (quatre-vingt-dix victimes dans la population civile en 1987). Aujourd'hui, par crainte des enlève ments et des exécutions, le plus sou-vent par solidarité familiale, ou grâce an prestige symbolique que lui vaut un combat qu'il est seul à mener depuis l'interdiction de toute activité kurde en 1980, le PPK semble disposer de quelques points d'appui dans une partie de la population. Sans approuver ses objectifs
>
> – un Etat kurde marxiste-lénimiste - certains villageois lui font crédit d'« avoir attiré l'attention sur l'existence du problème ». L'interdiction, pour raisons de sécurité, de l'accès aux alpages n'a fait qu'aug-menter le mécontentement des paysans-bergers de la région, coincés entre les actions du PKK et la répression militaire.

MICHEL FARRÈRE.

### M. Gorbatchev s'alarme des appels à la grève

(Suite de la première page.)

Les mineurs prensient cette déci-sion contre l'avis des dirigeants du mouvement, malgré l'ouverture de négociations et malgré les premières concessions du pouvoir. (La grève touchait mercredi matin cinquantehuit mines de charbon d'Ukraine, a annoncé au Soviet suprême un député de cette résion. Par silleurs. Troud, l'organe des syndicats soviétiques, parle mercredi de 180 000 grévistes en Sibérie, dans le bassin

M. Gorbatchev appelait le parti ainsi que les syndicats et les Jeunesses communistes à se renou-veler assez pour n'être pas laissés sur le bas-côté de l'histoire, propossit même, de facto, de rétablir le droit de tendances en son sein, et l'histoire s'accelerait encore un peu plus, peut-être surtout, ce jour-là, par la

Car, c'est la télévision centrale. d'ordinaire tellement à la traîne du reste de la presse, qui annonçait mardi soir au pays que c'était « non », que décidément les mineurs du Kouzbass ne voulaient pas désarmer avant d'avoir gagné. Et ce n'était pas dit sur l'habituel ton navré que sait prendre le journal télévisé pour déplorer que le peuple se trompe en ne répondant pas à l'attente du parti.

Non: c'était une information, et l'on voyait et entendait qui plus est des ouvriers, casque de mineur sur la tête, torse nu sous le soleil contimental de la Sibérie - des prolétaires, en quelque sorte, du réalisme socialiste — calmement expliquer leur refus. « Nous perdrions tout, disaient-ils, à reprendre avant que toutes les revendications ne soient satisfaites. » « Tant qu'on n'aura pas octroyé l'autonomie financière aux mines, notre mouvement n'aura servi à rien », ajontait un autre avant que, d'Ukraine, un porte-parole des grévistes du Donbass ne confirme : « Nous continuerons jusqu'à la satisfaction complète de

Il est vrai que dans plusieurs républiques de puissants mouvements populaires sont devenus de véritables partis séparatistes, que l'Archipel du goulag va être publié à plus d'un million et demi d'exemplaires, qu'on attend sous quelques mois M. Walesa à Moscou et qu'un jour, plus proche que lointain, le pacte Molotov-Ribbentrop et l'intervention contre le printemps de Prague seront officiellement condamnés. Il est vrai, en d'autres termes, qu'il est plus que temps de véritablement une révolution dont on a seulement vu le début.

#### Une base sociale pour M. Gorbatchev

On a beau le savoir, on reste pourtant bouche bée quand la télévision soviétique légitime non seulement un mouvement de grève mais aussi son radicalisme. L'équipe de M. Gorbatcher, c'est clair, est fer-mement décidée à tout faire pour ne pas rompre avec ce monvement ouvrier renaissant, pour ne pas rater l'occasion de devenir le partenaire recomm d'une classe ouvrière dont c'est le réveil et l'entrée en scène.

C'est que l'enjeu est naturelle-ment colossal. Si ce mouvement pouvait se terminer pacifiquement, sur un accord négocié, avantageux pour les grévistes, audacieux sur le fond et assumable par l'Etat, M. Gorbatchev se serait alors trouvé la base sociale qui lui manque toujours. Non plus une sympathie distante pour sa volonté de réformes, non plus quelques intellectuels réservés, mais les usines — avec tout le poids qu'elles out en système socialiste.

L'enjeu pour le pouvoir c'est d'arriver à jeter les bases d'une alliance sans laquelle les sacrifices des réformes économiques ne seraient pas possibles et la poursuite des réformes politiques difficiles. La partie est extrêmement serrée. A chaque instant, ce peut être le débordement. A chaque instant, le spectre de la grève genérale peut se profiler sur le pays puisque d'autres branches — particulièrement en cas de succès des mineurs — pourraient, elles aussi, débrayer.

Mais si hasardeuse soit la situa-tion, quel autre choix se présente-t-il. La force? Sous Breinev, déjà, on n'avait pas osé l'employer contre les ouvriers de Gdansk et, sanf à se lancer dans la loi martiale, on manque tout simplement d'hommes. Car dans cette si vieille dictature, les troupes de maintien de l'ordre sont relativement peu nombreuses puisqu'avant c'est à la mitrailleuse lourde que se résolvaient tous les problèmes. On embauche anjourd'hui à tour de bras dans les troupes d'intervention du ministère de l'intérieur (l'ébauche de CRS soviétiques) mais il y a l'Abkhasie à feu et à sang (lire ci-contre...) et une innombrable liste de foyers de tensions nationalistes qui peuvent s'embraser à chaque instant.

### Le numéro trois mondial du charbon

Avec 772 millions de tonnes extraites en 1988, l'Union soviétique occupe le troisième rang des producteurs mondiaux de charbon, derrière la Chine et les

Le bassin du Donbass, en Likraine, est le plus important d'URSS, avec une production annuelle de l'ordre de 200 millions de tonnes. Celui du Kouzbass en Sibérie occidentale vient au second rang avec 150 millions de tonnes produites l'an

Avec 17 miliards de tonnes évaluées, l'Union soviétique dis-pose de la moitié des réserves de charbon du globe. En 1986, un gisement d'environ 2 milliards de tonnes a été découvert dans le Kazakhstan, en Asie centrale.

La décison fut prise en 1958 combustibles au profit du pétrole et du gaz. Le charbon n'a cessé depuis lors de perdre en importance. Après avoir représenté plus de 60 % de la production d'énergie fossile en 1960, il ne comptait plus que pour 20 % en

Avec ces grévistes, il faut négo-cier, aussi bien parce qu'on ne peut pas faire autrement que parce qu'il faut introduire en URSS la négociation socio-politique - cette incomme de la dictature et ce fondement de la démocratie. Arrivé lundi dans le Kouzbass, M. Slyunkov, membre du bureau politique et plénipotentiaire (tout le laisse penser) de M. Gor-batchev, a donc terminé sa première journée de pourparlers à quatre heures du matin mardi. « Nous vous comprenons, a-t-il déclaré sur place, et nous le disons : nous ne nous contenterons pas de demi-mesures. » Là-dessus, le grand patron des questions économiques au comité central a entamé ses véritables négociations, à Prokopievak, avec le comité de grève régional, et informé la presse soviétique de ce que ses interlocuteurs « étaient des représentants respectés des

Tant de bonnes paroles n'ont pas suffi. M. Styunkov a eu beau énumé-rer les concessions déjà acquises, comme le dimanche férié pour tous et l'angmentation des salaires de nuit, il a eu beau se déclarer partisan de l'octroi aux mines du droit de fabriquer et vendre des produits finis, amoncer que tout serait fait pour que le mineur se rende désor-mais « avec entrain au travail et joie à la maison ».Ce fut non, maigré l'appel du comité de grève, pourtant sorti du mouvement. Les ouvriers n'ont repris le travail que dans une ville, Miski.

Est-ce un début, malgré tout, de succès pour M. Siyunkov? L'agence Tass elle-même ne paraît guère y croire. Partout l'accent est mis sur la poursuite et le développement du mouvement et il suffit pour le comprendre de citer la liste des avan-tages matériels déjà octroyés par les autorités à la ville de Prokopievak.

Annuellement, Prokopievsk recevra un supplément de - dix mille tonnes de sucre, trois mille de les-sive et de savon, six mille de viande ainsi que cinq millions de boltes de loit, mille de the et cent de café et puissance du monde, soixante-douze ans après une révolution dite proléne, des ouvriers font grève pour du savon et de la viande...

Il y a beauconp à faire, pas seule-ment pour les mineurs, et l'on com-prend donc que M. Gorbatchev ait annoncé, mardi, qu'il se résolvait à combier na peu le vide des étalages en consecrant 10 milliards de roubles (environ 16 milliards de dollars, soit quelque 103 milliards de francs au cours officiel) à l'importation de produits de première nécessité. Le secrétaire général suit là les conseils pressants de plusieurs des écono-mistes de son entourage, mais on ignore pour l'instant s'il s'est aussi résolu à recourir pour cela à l'emprant sur le marché internatio-

#### Droit de tendance

Le premier ministre, M. Ryjkov, s'y était dit opposé le mois dernier. Beaucoup d'économistes en étaient, en revanche, partisans, mais s'il y a là un très important élément de détente sociopolitique, l'essentiel du discours de M. Gorbatchev est ailleurs. Cer cette certie de l'actual de leurs. Car cette sortic de l'« état de siège » à laquelle il a appelé le parti annonce avant tout un bouleverse-ment radical de la vie politique soviétique puisque le secrétaire général vient de prendre position en faveur du rétablissement du droit de

« L'atmosphère de discussions constructives et de débats autour de solutions alternatives qui prévaut actuellement, grâce aux efforts du parti, dans la société, oblige à une certaine logique dans la vie du parti », a-t-il en effet déclaré. · Nous n'avons pas besoin aujourd'hui d'une unité pour la montre, a-t-il poursuivi, (car) cette unité est aujourd'hui à la fois inutile et impossible. Une véritable unité ne peut être obtenue qu'à la condition que le parti garantisse la liberté de discussions, la liberté de débats sur une base alternative des problèmes de la politique du parti, et le droit pour la minorité d'exprimer son point de vue — y compris sur des décisions adoptées par la majorité — à la condition obliga-toire que la minorité se soumette à la majorité. »

L'expression, au sein du parti, de points de vue politiques alternatifs, : l'existence d'une « minorité » et d'une • majorité » – en bon russe comme en bon français, cela s'appelle le droit de tendance, droit supprimé sous Staline mais dont on

n'aura ancun mal à pronver qu'il existait bel et bien sous Léniue.

A grandes enjambées, l'URSS marche là vers le pluralisme orga-nisé, car si ce droit de tendance ne concerne que le parti, M. Gorbat-chev n'a cessé, mardi, de rappeler à son appareil l'existence d'organisa-tions « informelles », de plus en plus en passe, si le parti et les organisations officielles ne réagissent pas, de monopoliser la réalité de la vie poli-« De fait », a-t-il aînsi déclaré. les

membres des organes élus du parti se tiennent à l'écart des problèmes brûlants [en raison soit] d'une inertie de la pensée, et la peur du nov-veau [soit] des vieilles habitudes de tout décider dans les bureaux ». Il faut, estime donc le secrétaire génécadres » en mettant aux postes diri-geants des partisans actifs et « réel-lement convaincus » de la peres-troïka. Et il faut le faire sans traîner, car si l'on « ne peut pas briser des destins comme on briserait un bout de bois », s'il faut comprendre le « véritable drame » que vivent tant de cadres politiques, on ne peut « pour autant pas placer les intérêts de certains permanents plus haut que ceux du peuple et de la

Comment alors « surmonter co conservatisme injustifiable des comités du parti »? Sans doute (mais cela, M. Gorbatchev ne l'a pas dit) en prenant contre eux le parti des grévistes et en sacrant quatre représentants respectés de la classe ouvrière », des hommes nouveaux, mais aussi en donnant (et cela, M. Gorbatchev le déclare) le feu vert à des conférences des orga-nisations régionales du parti, en les appelant à utiliser toutes les possibi-lités d'autonomie et d'initiative que leur accordent déjà les statuts, en préchant les candidatures alternatives dans les élections internes, et en rappelant surtout l'échéance.

An printemps prochain auront lieu les élections des députés des soviets républicains et locaux. Si le parti n'at pas d'ici là fait son agglor-namento, s'il n'a pas mis à sa tête des hommes populaires et actifs, ce sera la défaite que seul peut éviter le « dynamisme ». La grève dure, s'étend, et il existe.

dit M. Gorbatchev devant la crem de l'appareil, une « menace réelle d'affaiblissement du rôle dirigeant du parti », dont le Congrès sera avancé d'un petit semestre. On le tiendra à l'automne 1990. **BERNARD GUETTA** 

### GRÈCE: le scandale Koskotas

### M. Papandréou et quatre anciens ministres comparaîtront devant une commission d'enquête

de notre correspondant

Le Parlement grec, issu des élec-tions du 18 juin dernier, a adopté, dans la nuit de mardi à mercredi 19 juillet, à une large majorité, la proposition du parti conservateur « Nouvelle Démocratie » (soutenue par la coalition de gauche et du progrès), de former une commission d'enquête sur les responsabilités de l'ancien premier ministre socialiste, M. Andreas Papandréou, dans le «scandale Koskotas». Il s'agit de Paffaire portant le nom du banquier-escroc, accusé d'avoir détourné

de Crète et actuellement emprisonné aux Etats-Unis. Les députés, qui se sont pro-noncés à bulletin secret, ont également décidé la comparation devant la commission de MM. Agamemnon Koutsoyorgas, ancien vice-premier ministre et ministre de la justice, Georges Petsos, ex-ministre des transports et des télécommunications, Panayotis Rouméliotis et Dimitri Tsovolas, qui occupaient respectivement les portefenilles de

230 millions de dollars de la Banque

l'économie nationale et des finance Le groupe parlementaire du Pasok (mouvement socialiste pan-hellénique) a suivi la consigne du rapporteur socialiste Christos Roko-fyllos, ancien ambassadeur à Paris, qui avait demandé la comparution devant la commission de MM. Koutsoyorgas et Petsos, accusés de « corruption passive », mais s'est pro-noncé contre celle de MM. Papandréou, Rouméliotis et Tsovolas. Le premier ministre sortant, qui n'a pas participé au débat, avait invité les députés socialistes à voter « selon leur conscience ».

La commission composée de donze membres devra dégager dans un délai d'un mois les éventuelles responsabilités des cinq anciens membres du gouvernement. Anx termes de la loi sur la responsabilité des ministres établie pendant la dictature (1967-1974) et toujours en vigueur, des procédures pénales pourront ensuite être engagées contre les présumés coupables.

Au cours du débat de deux jours, les conservateurs et les dirigeants de la coalition de ganche, qui ont formé ensemble un gouvernement provi-soire « contre les scandales », ont sonligné l'entière responsabilité politique de M. Papandréou dans l'affaire Koskotas et assuré qu'ils mèneraient à terme la « catharsis » (épuration) jusqu'aux élections, prévues en octobre. Pour le Pasok, le vote du Parlement constitue un « règlement de comptes ».

Devant l'assemblée bondée,

M. Petsos, accusé d'avoir touché des pots-de-vin de Koskotas, a clamé pendant une heure son innocence et demandé à la commission d'enquête de rechercher . l'homme-clé . (Andréas Papandréou, selon cer-tains commentateurs grecs) qui a permis l'été dernier à Koskotas de renflouer, avec les dépôts de treize entreprises publiques, la Banque de Crète utilisée pour ses activités frau-duleuses. M. Koutsoyorgas, l'ancien numéro deux du gouvernement, soupçonné d'avoir reçu deux millions de dollars sur un compte suisse pour avoir couvert Koskotas, s'est contenté d'envoyer un mémoire aux parlementaires niant en bloc les accusations portées contre lui. MM. Rouméliotis et Tsovolas ont pour leur part démenti toute impli-cation dans l'affaire.

La volonté de la Nonvelle Démo-cratie et de la coalition de gauche d'épurer la vie politique a déjà été marquée par la création, la semaine dernière, d'une commission d'enquête chargée d'examiner l'achat de mais yougoslave par la Grèce en 1986 et revendu à la Belgique comme produit grec, une opéra-tion qui a rapporté deux millions de dollars et qui n'apparaît sur aucun compte public. Un représentant du parti conservateur a par ailleurs annoncé que deux autres proposi-tions allaient être déposées prochainement, l'une touchant les fournitures de matériel militaire notamment l'achat de 40 F-16 et de 40 mirages 2000 – et l'autre, les écoutes téléphoniques et les contrats conclus par l'office des télécommunications (OTE).

DIDIER KUNZ,

### POLOGNE: l'élection présidentielle

### Les députés de Solidarité déterminés à voter contre le général Jaruzelski

**VARSQVIE** de notre envoyé spécial

Le général Jaruzelski a fini par annoncer officiellement sa candida-ture à la présidence de la Républi-que mardi 18 juillet, à la veille du scrutin. De leur côté, les députés de Solidarité s'annéraient à voter - en Solidarité s'apprêtaient à voter - en conscience -, c'est-à-dire massive-ment contre le général Jarazelski. Pour être élu, ce dernier devait donc compter sur la cohesion de ses propres rangs: les députés du Parti ouvrier (communiste) et de ses affiés : un certain nombre de défec-tions étaient redoutées et un échec n'était donc pas tout à fait impossi-

Annonçant sa candidature devant Annonçant sa candidature devant
le groupe parlementaire communiste, le général Jaruzelski a d'ailleurs envisagé cet échec et demandé
en ce cas aux députés communistes
de contraire de la communiste de la com de sontenir la candidature du géné-ral Kiszczak, ministre de l'intérieur.

C'était précisément cette dernière candidature que le général Jaru-zelski avait mise en avant le 30 juin, estimant qu'elle aurait plus de chance d'être approuvée par les députés. Il a justifié son revirement en invoquant - son sens du devoir les lettres de soutien reçues en grand nombre et les appels de nombreuses organisations politiques, mais aussi, sans plus de précisions, des « aspects internationaux ». Il a aussi fait état des prises de position en sa faveur de responsables de l'armée, mais il a ajouté que des « opinions négo-tives » continuaient à se manifester à son sujet : le déroulement de sa rencontre la veille avec les députés de Solidarité lui en avait apporté une ample confirmation (le Monde

du 19 iuillet). Mardi, le groupe parlementaire de l'opposition a longuement débattu de la position que devait adopter Solidarité lors du vote : un certain nombre d'élus se sont

inquiétés de l'attitude de leurs dirigeants, soupçonnés de se déterminer plus en fonction de la « raison d'Etat - que des sentiments pro-fonds des électeurs et des élus eux-Il était de toute manière évident

que la masse des élus de Solidarité ne pourrait voter en faveur du géné-ral Jaruzelaki ; mais, pour éviter qu'une défaite de ce dernier n'ouvre une crise considérée comme dange-reuse, on avait imaginé que certains élus s'abstiennent de prendre part au vote ou bien quittent la salle. Le pro-fesseur Stehnachowski, président du Sénat, a eu la louable honnêteté d'évoquer publiquement cette tacti-que, que lui-même préconisait : c'était en fait la condamner, les députés refusant que leur mouvement soit accusé de suir ses responsabilités pour des raisons mai com-prises du public.

JAN KRAUZE.

## **Proche-Orient**

### IRAK

## La reconstruction de Fao : une priorité pour le régime

Un an après que l'Iran ent sans doute aussi politiquement, dans coepté de cesser les combats la mesure où les dirigeants irakiens estiment avoir prouvé leur capacité à sauvegarder les intérêts arabes. accepté de cesser les combats contre Pirak, qui ont effectivement pris fin en août 1988, et sans attendre que la paix soit consolidée, le régime de Bagdad a fait de la reconstruction de Fao, presque totalement détruite et toujours à portée des fusils iraniens, une priorité pour laquelle îl n'a pas lésiné sur les

FAO de notre envoyée spéciale

50°C à l'ombre et un soleil sans pitié achèvent de craqueler, sur les 100 kilomètres qui séparent Basso-rah de la pointe de la péninsule de Fao, les formidables défenses en terre édifiées tout au long des huit années de la guerre du Golfe par les soldats irakiens, puis iraniens, et de nouveau irakiens. Profondes tran-chées, casemates à moitié enterrées, trous individuels pour se protéger des obus, ont dévasté la plaine desséchée qui s'étend à perte de vue sur la droite de la route qui conduit à Fao. A gauche, les rares palmiers encore debont dissimulent le Chatt-el-Arab. cet estuaire frontalier contesté par Bagdad et Téhéran. La fumée de la minée qui brûle dans la raifinerie d'Abadan et les mâts rouillés des bateaux qui émergent devant le port de Khorramchahr sont terrible-

De Fao, débouché maritime de l'Irak sur le Golfe, il ne reste quasiment rien, et, comme l'affirme un officiel irakien, - ici, c'est plus facile de reconstruire qu'à Bassorah car on part de zéro, tout est à refaire .. Deux mosquées aux minarets sciés par la mitraille, aux murs criblés, resteront cependant pour l'Histoire le témoignage de la « féro-

Démarrée officiellement le 25 juin dernier, la reconstruction de Fao, évacuée dès le début de la guerre par ses quelque 50 000 habitants, devrait, comme celle de Bassorah, être menée tambour battant. Les plans pour une nouvelle ville de 40 000 habitants ont été dressés. Pour l'heure, c'est une nouvelle armée d'ingénieurs et d'ouvriers qui s'affaire dans la chaleur étonffante de l'été. Des centaines de bulldozers, excavatrices, pelleteuses sont soigneusement aliés, des porte-chars reconvertis servant à les transporter.

Un peu partout, de grands était besoin, aux visiteurs accompagnés (car le périmètre de Fao reste toniours soumis à autorisation) ce que fut cette bataille. « Voici la terre où le sang de 52 948 Irakiens a été versé de septembre 1980 à avril 1988 pour la défense et la libération de Fao. Ici aussi, plus de 120 000 envahisseurs iraniens ont été tués pour essayer en vain de maintenir l'occupation de cette terre, du 9 février 1986 au 17 avril 1988. Cette terre a été la cible de plus de 10 millions d'obus tirés par les deux côtés», y est-il écrit en lettres d'or.

Sur les bords du Chatt-el-Arab, un pont de tubes métalliques à moitié détruit reste l'un des seuls vestiges des travaux entrepris par les Iranicos pendant leur occupation. A quelque 400 mètres du rivage, au milieu du fleuve, flotte d'ailleurs le drapeau de la République islamique iranienne, et les sentinelles de Ténéran observent sans inquiétude leurs collègues irakiens, eux aussi

Dans la volonté farouche de reconstruction de Fao, pour laquelle le président Saddam Hussein a bilisé, d'une part, tous les Irakiens - par décret, ceux-ci ont été appelés à y participer, soit physiquement, soit financièrement, et le Baas y veille, - d'autre part, tous les pays arabes, invités au moins à envoyer une pierre symbolique, il faut sans doute voir un quadruple message.

Symbole pour l'Irak de sa victoire sur l'Iran - le 17 avril, jour de la reprise de Fao, est désormais férié, la participation obligatoire des Irakiens peut être considérée comme un moyen de les associer à la victoire d'une guerre qui n'a pas toujours été très populaire, même si le anationalisme a joué un grand rôle à partir de 1982.

### Le « danger perse »

Le denxième message aux Arabes est clair, et les brochures distribuées à l'occasion du laucement de la campagne de reconstruction, sont sur ce point, sans ambiguité : l'Irak a défendu par le sang de son peuple les Arabes du « danger perse ». Cette dette de sang, Bagdad ne cache pas sa volonté de la faire n payer, d'abord au Koweit et à l'Arabie saoudite, ses principaux crédi-teurs (30 milliards de dollars), et

En troisième lieu - les médias irakiens l'ont aussi largement souli-gné, – la reconstruction de Fao est la preuve éclatante de la volonté irakienne d'enterrer la hache de querre. « Nous avons reconstruit Bassorah, qui est à portée des canons iraniens. Nous construisons Fao, qui est à portée des fusils iraniens. Nous voulons ainsi souliener à l'Iran que le moment est à la vie et à la construction, et non à la destruction », déclarait récemment le président Saddam Hussein.

Enfin faut-il sans doute et surtout

Quatre-vingt-dix statues environ, représentant chacune un héros de la rre, le bras droit pointé vers l'Iran, pour rappeler, dit-on, que le danger vient de là, vont être installées tout le long de la jetée. Dans le Chatt, à cet endroit incontestablement irakien, les bateaux coulés ont disparu, et toute cette partie, draguée et nettoyée, a été rendue aux baigneurs ou aux pêcheurs qui jettent leurs lignes au crépuscule. Dans les grands hôtels rouverts, les mes d'affaires de toutes nationalités se pressent à la recherche de contrats dont ils devront toutefois trouver le financement.

Avec l'impulsion donnée par les travaux de réhabilitation, Bassorah



comme dans celle de Bassorah, la volonté de Bagdad de témoigner de l'importance primordiale que l'Irak attache à son accès au Golfe.

Avant même le cessez-le-feu. d'ailleurs, l'ordre de reconstruction de Bassorah avait été donné, et le président Saddam Hussein avait fait allouer 5 milliards de dollars pour la réhabilitation de la deuxième ville d'Irak (son port principal avant la guerre). En janvier dernier, le président ordonnait à plusieurs corps de l'armée, dont ceux qui avaient défendu la ville, d'échanger le fusil contre la truelle pour prendre part aux travaux qu'il surveillait luimême, se rendant à de multiples reprises dans la ville.

Si Bassorah garde aujourd'hui guerre, toutes ses défenses ont disparu et, sur les bords du Chatt-el-Arab, des socles de pierre sur les-quels seront posées des statues

La visite de quelques heures que le chef de la diplomatie française, M. Roland Dumas, a effectuée,

mardi 18 juillet à Rabat, a permis

de poser les jalons d'une rencontre au sommet entre le président en

exercice de la CEE, M. Mitterrand,

et le président de l'Union du Magh-

reb arabe, le roi Hassan II, cui

détiennent tous deux leurs fonctions

jusqu'à la fin de l'année. M. Dumas

a évoqué avec le souverain marocain

les conditions et les dates d'une telle

rencontre, qui, selon les termes du

ministre, sera la première du genre

Bien que le président Bush ait

démenti, dans un entretien avec les journalistes qui l'accompagnaient à son retour d'Europe, mardi 18 juil-

let, qu'un accord soit en vue avec

Moscou sur le désarmement chimique et ait mis en garde contre toute

« euphorie » avant qu'un texte défi-nitif ait été rédigé, il se confirme

que les négociateurs soviétiques et

américains out sérieusement pro-gressé ces dernières semaines dans

gresse des dermetes semanes unas la mise au point d'un projet de traité bannssant les armes chimiques et prescrivant leur destruction dans un délai de dix ans. Selon un porte-

parole du département d'Etai, des

« progrès significatifs » ont été accomplis par la rédaction « presque

termînée » do « deux textes

Le New York Times a cité de son

côté, mardi, M. Friedersdorf, princi-

pal négociateur américain sur ce

dossier, affirmant: « Nous sommes

et « donnera le ton » pour les rap-ports entre les deux entités.

a retrouvé une certaine animation. Mais si toute l'infrastructure de la ville a été quasi réparée - rues asphaltées, canaux nettoyés, égouts refaits... - reste le problème des maisons individuelles, dont beaucoup ont souffert. Là aussi, les autorités n'entendent par traîner. Chaque propriétaire doit reconstruire ou réparer sa maison dans les six mois, sous peine de voir la municipalité le faire pour lui et à ses frais ou, en cas de refus de paiement, d'en perdre la propriété.

Pour ce faire, les habitants ont reçu ou reçoivent des aides du gouvernement, prêts et dons en nature ou en argent. Le gouvernement veut que Bassorah regagne son million d'habitants même s'il semble bien que beaucoup de réfugiés de la presoient peu désireux de revenir dans une ville située à moins de 30 kilomètres de la frontière iranienne. Car si nul Irakien, aujourd'hui, n'enviremplacent les sacs de sable derrière sage une reprise des hostilités dans

**Diplomatie** 

La visite de M. Roland Dumas au Maroc

M. Mitterrand rencontrera Hassan II avant la fin de l'année

sera d'assurer et de développer les

relations avec les autres grands ensembles du monde ». « L'Europe

communautaire, a-t-il souligné, voit

d'un très bon œil le rapprochement

des pays du Maghreb », qui « facili-tera les études et les réalisations de

Au suiet du Liban, le ministre a

réaffirmé que la France « continuait

de souhaiter la réussite du comité

tripartite arabe », composé du roi

Hassen II, du président algérien Chadli Bendjedid et du roi Fahd

Progrès entre Washington et Moscou sur le désarmement chimique

parvenus à un accord sur une propo-

sition très complète et détaillée concernant la procédure d'inspec-

dites encore « par défi », c'est-à-dire imposées dans un très court délai à

la partie inspectée, seraient possi-

bles même sur les lienx de production et de stockage ne figurant pas

sur les listes de sites échangées lors de la conclusion du traité. Elles

poseraient de ce fait certains pro-blèmes constitutionnels aux Etats-

Un désaccord subsiste toutefois

sur la date à laquelle les parties

échangeraient ces informations :

l'URSS souhaite que cet échange ait

lieu au moment de la signature d'un

traité, les Etats-Unis avant sa

conclusion, afin de pouvoir procéder

au préalable à des contrôles. En cas

d'accord entre les deux grandes

puissances, le projet sera soumis aux

tions surprises. - Ces inspectie

projets d'intérêt commun ».

Selon M. Dumas, « une des d'Arabie. Il a aussi tiré avec ses tâches de la présidence française interlocuteurs marocains les leçons

lesquels s'abritaient les soldats. les mois à venir, nul ne s'aventure non plus à prédire ce qui pourrait arriver dans quatre on cinq ans, le temps minimum pour l'Iran de se refaire un pen. La question de la souversineté du Chatt-el-Arab demeure, et ce différend entre Bagdad et Téhéran ne parast pas près d'être réglé, s'il ne l'est jamais.

#### L'accès an Golfe

C'est aussi pour cela que l'Irak a fait de gros efforts pour développer ses deux ports d'Umm-Qasr et Zubair, rouverts immédiatement après le cessez-le-feu et qui devraient, au début de 1990, selon des sources frakiennes, rivaliser en capacité avec celui de Bassorah avant la guerre. Des travaux de dragage des canaux de Khor-al-Zubair et de Khor-Abdallah, entre l'Irak et les îles koweitiennes de Jazirat et Bubiyan, ont été entrepris pour per-mettre l'accostage de plus gros bateaux. Le 3 avril dernier, un cargo a quitté Zubair en emportant des produits pétroliers issus de la raffinerie de Bassorah, qui a recommencé à tourner avec une capacité de 3,5 millions de tonnes de pétrole

En fait, tout le sud de l'Irak, la région la plus éprouvée pendant la guerre, est un vaste chantier sur equel se concentre l'essentiel de l'effort de reconstruction. Si l'armée irakienne demenre, bien évidemment, très vigilante à la frontière. elle n'est pas visible. Tout ce qui rappelle peu ou prou qu'ici encore, il y a moins d'un an, était concentré le plus dense réseau de défense irakien a disparu. Ouvert le jour même de l'entrée en vigueur officiel du cessez-le-feu, le 20 août 1988, l'aéroport international de Bassorah, construit par des Allemands de l'Ouest pendant la guerre. n'accueille pour l'instant que les avions d'Iraqi Airways qui relient trois fois par jour la capitale du Sud à Bagdad.

S'il ne s'agit pas d'oublier la guerre (les monuments qui la rap-pellent sont légion), l'Irak entend recouvrer an plus vite son dévelop-pement d'antan et effacer le coût de huit aus d'un conflit qui a profondément marqué la population,

FRANÇOISE CHIPAUX.

• IRAN : treize nouvelles pendaisons. — Treize personnes, reconnues coupables de trafic de stupéfiants par les tribunaux islamiques, ont été pendues en public, mardi 18 juillet, en Iran, a annoncá Radio-Téhéran. Ces nouvelles exécutions portent à 743 le nombre de trafiquants de drogue qui ont été pendus dans le pays depuis l'entrée en vigueur, le 21 jan vier, d'une loi anti-stupéfiants particulièrement sévère. (AFP).

interlocuteurs marocains les leçons du sommet des Sept, notamment en

ce qui concerne le problème de la dette et le projet d'observatoire des zones sahariennes destiné à lutter

contre la désertification au Maghreb

M. Dumas, qui était accompagné du secrétaire d'Etat, M. Thierry de Baucé, a fait le point sur les rela-tions bilatérales. Les deux ministres ont assisté à la résidence de l'ambas-

sadeur de France à une réception donnée en l'honneur du fils cadet du

roi Hassan II, le prince Moulay Rachid, à l'occasion de son succès

au baccalauréat français. - (AFP.)

quarante Etats membres de la conférence de Genève sur le désarme-ment.

Des ordinateurs AT

pour les pays communistes

Par ailleurs, Washington a décidé de lever les restrictions à la vente

aux pays communistes d'ordinateurs

de type AT compatibles, a annoncé, mardi, le secrétaire américain au

commerce. Cette décision, a-t-il précisé, s'inscrit dans l'esprit du voyage de M. Bush en Pologne et en Hon-grie et elle sera proposée aux dix-

sept pays membres du COCOM, le comité de contrôle des exportations

occidentales vers l'Est. Les firmes

américaines ont vendu l'an dernier

six millions d'ordinateurs AT com-

patibles, dont 2,7 millions (pour une

valeur dépassant 1 milliard de dol-

iars) out été exportés vers les pays

occidentaux. - (AFP.)

### Deux Iraniens recherchés pour l'assassinat d'Abdel Rahman Ghassemlou

La police autrichienne a laucé des mandats d'artêt contre deux franse qui seraient impliqués dans l'assassinat, jendi dernier à Vienne, de trois dirigeants kurdes, dont le secrétaire général du Parti démocratique du Kurdistan d'Iran (PDKI), Abdel Rahman Ghissemiou, a-t-on indiqué, mardi 18 juillet, de source policière. La police avait appréhendé, sur les Beux du triple meurire, un Kurde iranien qui avait affirmé se trouver à Vienne pour participer à la réunion au cours de laquelle les trois dirigeants kurdes ont été tués (le Monde daté 16-17 juillet). Lors de son assassinat, Ghassemlou était en pourpariers avec un émissaire transen détenteur d'un passeport diplomatique, ini-même blessé dans la fusillade.

Ce Kurde iranien, dont certains opposants au régime islamique disent qu'il est un « agent » de Téhéran, avait été relâché. Il est maintenant l'objet d'un mandat d'arrêt, de même qu'un autre ressortissant iranien. L'ambassade d'Iran a indiqué mardi soir que Pun des deux hommes recherchés se trouvait dans ses locaux, où les policiers autrichiens peuvent venir l'inter-

L'Iran a accusé l'Irak d'être responsable de l'assassinat d'Abdel Rah-man Ghassemiou, tandis que Bagdad, ainsi que le PDKI et les Moudjahidines du peuple (deux mouvements ayant leur quartier général en territoire irakien), en out imputé la responsabilité à Téhéran. — (AFP.)

### **POINT DE VUE**

### Qui défendra demain les Kurdes?

par Bernard Kouchner · secrétaire d'Etat à l'action humanitaire

E même jour qui vit s'envoler les chefs d'Etat, au-dessus du parvis du Trocadéro consacré aux droits de à Vienne un des meilleurs militants de ces mêmes droits, un homme de paix que la défense de son peuple avait obligé à la guerre.

Il aurait aimé cette cérémonie de ... Paris, Abdel Rahman Ghassemlou, il. aurait seulement demandé, avec l'air doux et ironique qui lui appartenait, que l'on veuille bien aussi penser aux populations kurdes en communiant dans le culte nouvezu.

A. R. Ghassemiou le Kurde, dont le corps est cribié de balles, ne verra jamais la fin de son combet, la victoire de ces peshmergas, les parti-sans kurdes, et le succès de l'idée, simple après tout, d'una autonomia du Kurdista

Ceux qui ont connu-cet homme ne leront jamais de son exécution. Il y a aujourd'hui sur la terre un combattant de moins pour la démocratie. Ce sont toujours les meilleurs que l'on tue aux quatre coins sanglants du monde. Après Sadete, après Sadegh Ghotbzaden, Issam Sartaoui, après Baodin Majeruh, après Jean-Mane Tjibaou, on nous a arraché Ghassemiou. Tous caux-ci, de la Nouvelle-Calédonie à l'Afghanistan, de la Palestine à l'iran et à l'Egypte, avaient en commun d'être

Qui défendra demain ces Kurdes morcelés maintenant que Ghassemlou est mort? Personne na veut de une culture et un mode de vie millénaire, à conserver cette démossatie villageoise qui s'accommode d'un islam modéré. Ghassemlou, réviolutionnaire démocrate et guárillero humain, disait : « On ne s'intéresse pas aux Kurdes parce qu'ils ne pren-

nent pas d'otages et j'en suis fier, perce qu'ils n'assessinent pas de prisonniers, parce qu'ils ne détourne pas d'avien. » Avec vingt-cinq millions d'habitants, c'est le plus grand des peuples sans terre, brisé par cinq frontières qui obligent les Kurdes changer d'alliance et parfois à a'affronter entre eux.

Ghassemiou m'avait raconté un jour en riant, dans se petite cabane dens ces montagnes entre l'Iran et Tirak, comment il avait fait libérer des otages trançais, des ingénieurs. contre de l'argent, des kalachnikovs et un petit combat, et comment la France ne lui avait iamais proposé de rembourser la rançon. Il croyait aux valeurs de la démocratie - ce mot qui devient le seul révolutionnaire au Nord comme au Sud - et proposait le dialogue au successeur de Kho-

. Il avait rendez-vous à Vienne, pour entamer des conversations de paixvoussient pas qu'un tranien democrate, cultivé, populaire — même si conte disait autoritaire au sein de son propre camp, - qu'un intellectuel libéral et progressiste puisse faire : touer un rôle dans l'Iran de demain au beuple kurde martyrisé.

ার reste aux amis de Ghassemiou à lui desurer des funérailles dignés de son combat. Elles auront lieu en France, pays que Ghassemiou considérait comme sa patrie naturelle après l'Iran. Il est bien que, chez sachent qu'un homme de haute stature et de grande humanité vient d'être assassiné. Ils lui feront une haie d'honneur et viendront le saluer una dernière fois jeudi matin au cimetière du Père-Lachaise.

Zifficias ferons alors mentir le rude proverbe de ces hautes vallées qui affirme que le pauple kurde n'aura 'ismais cu'un seul ami : ses monte-

### ISRAEL

### Les syndicats se mobilisent contre le chômage

JÉRUSALEM de notre correspondant --- 🏋 🖰

Cela faisait plus de vingt ans que le chômage en Israel n'avait pas atteint de tels records : plus de 9 % pour l'ensemble du pays, selon des statistiques fournies par l'agence nationale pour l'emploi. En tout, quelque 140 000 Israellens sont sans quelque 140 000 Israéliens sont sans : Les investissements étrangers travail. Des chiffres d'autant plus resciont, eux aussi, appelés à la resgraves que la répartition des chô-coasse et pourront jouir d'exonérameurs ne se fait pas de manière uni-cions d'impôts sur une période de dix forme. Dans certaines localités, ans. L'accent sera mis sur la créanotamment les villes dites de déve-cion d'industries annuelles notamment les villes dites e de déve-loppement », le chômage dépasse les 11 % et le nombre d'usines qui ferment leurs portes est en constante augmentation. Ce sont les jeunes qui sont le plus touchés par la crise et, en particulier, les soldats récemment démobilisés.

générale de deux heures et une manifestation de 8000 chômeurs: devant les bureaux de la présidence du conseil à Jérusalem, où sera réuni le conseil des ministres hebdomadaire. Le leader de la centrale syndi-cale, M. Israël Kecsar, a violemment critiqué la « paresse du gouvernement » qui ne réagit pas-face à la montée du chômage. Pour sa part, le ministre des finances, M. Shimon Pérès (travailliste), ne partage pas l'inquiétude générale. régulièrement sa popularité et la

prévoit un train de mesures pour intenter de renverser la tendance à la hausse du chômage et éviter que la barre des 10 % ne soit franchie à l'échelon national. Des « travaux d'utilité collective » scraient notamment envisagés, tels que l'améliora-tion de l'infrastructure routière, avec un apport de 100 millions de dollars du gouvernement.

tion d'industries nouvelles, sur la recherche et le développement. Par ailleurs, l'agence nationale pour l'emploi a l'intention de modifier les critères pour l'octroi de l'allocation sont le plus touchés par la crise et, en particulier, les soldats récemment démobilisés.

La Histadrout — la ceutrale syndicale — a décidé de lancer une dicale — a décidé de lancer une doines occupés. Dans de nombreux sant dimanche 23 juillet, une grève d'indemnité plutôt que d'aceptes ce manifestation de 8 000 chômeurs.

Le débat sur le chômage doit être replace dans son contexte politique. M. Pérès avait choisi le portefeuille des finances au lendemain des élec-tions de novembre 1988, en partie pour venir en side aux kibboutzim et à l'émpire industriel - de la Histadrout en proje à des difficultés économiques et, dans certains cas; proches de la faillite. M. Pérès regretterait ce choix, qui entame partage pas i inquierno generale. regunerement sa popularite et la Loggravation du chômage et la cote du Parti travailliste. Selon son de l'économie nationale, a-ti dit entrepretait à récupérer le plussion lors d'un débat à la Knesset, mais ont possible le ministère des affaires aperçoit déjà le bout du runnet. Il chângères (Intérim.)

حيد - . . ----

11:31

La presse P

- ALA-1

فيعهد مهاودت

. cre-lain Land

. .

To graph with

F- --

<del>و ویران د</del> . . .

. . .

555 A4

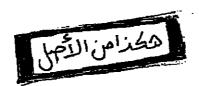
the second of

-----

A LONG GRAD

Services.

I.S. Langues



## Amériques

### **PARAGUAY**

## La presse poursuit ses attaques contre M. Jacques Soustelle

de notre envoyé spécial

Depuis trois mois, M. Jacques Soustelle tient la vedette au Paraguay. Il fait
la « une » des journaux, provoque des
colères ministérielles et s'antire, de la
part de l'opposition, des gros mots. La
presse publie régulièrement la citation
à comparaître qui hi a été adressée par
un magistrat d'Asuncion pour « delit
contre l'administration publique » et
« le patrimoine des personnes » — rappelant que, s'il ne se présentait pas, il
serait déclaré « rebelle et contumace ».
Le directeur du très sérieux quotidien
Ultima hora dit, en ne plaisantant qu'à

Le directeur du très sérieux quotidien Utima hora dit, en ne plaisantant qu'à moitié, que le pays devrait lui faire payer une partie de sa dette extérieure. On le prend pour bouc émissaire de tous les investisseurs français présents au Paraguay depuis plusieurs années. « Vous croyez à Sauan ? nous demande un haut fonctionnaire. Nous, nous y croyons. Il y a cinq siècles, les coloni-sateurs ont séduit les habitants de ce pays avec des colificheis. Vous, les Français, vous nous avez appâtés avec votre argent. » votre argent. »

Ce n'est pas la première fois que M. Soustelle fait ici parler de fui. Quand le général Alfredo Stroessner était au pouvoir, il était un de ses visi-teurs atturés; il faisait son éloge dans les gazettes locales. Sa culture, son bagont étaient appréciés, son entrégent aussi. Il n'avait pas son pareil pour aplanir les difficultés qui s'opposaient à la « coopération » franco-paraguayenne telle qu'on l'entendait alors à Asuncion et rue de Rivoli, au ministère des

L'affaire qui vaut à M. Soustelle d'être ainsi mis en canse remonte à 1981. Cette année là, des entreprises françaises ont commencé la construction d'une cimenterie, qui a toutes les allures, aujourd'hui, d'un « éléphant blanc », comme on dénomme en Amé-rique latine les ouvrages ruineux et démesurés. Il avait été le principal négociateur du projet. Il en a été aussi l'- ambassadeur » constant auprès des autorités paraguayennes chaque fois autontes paraguayemes chaque loss qu'il s'agissait de réclamer de l'argent. Ugarte Centurion, et le président de C'est à propos de cette cimenterie que l'Industrie nationale du ciment, te nouveau ministre de l'industrie, M. Ramon Centurion Nunez. M. Sous-telle entreprend de les séduire. Il les pour «fraude» et « escroquerie».

pour «fraude» et « escroquerie».

A lire le dossier, on constate en tout cas que M. Soustelle semble ne s'être pas contenté de « faire des voyages » et de « faciliter des contacts », comme il le dit. A la tête d'une Société d'études pour les recherches internationales, domiciliée 209, bd Saint-Germain, et de souversaines sérieuses. L'opération doit être montée avec des prêts et la serantie du souvernement français. donticiliée 209, bd Saint-Germain, et qui comptait le général Billotte parmi ses dirigeants, il était la tête de pont de divers intérêts français au Paraguay — pays auquel, d'ailleurs, il ne limitait pas sa prospection. Ses télégrammes, ses lettres au général Stroessner et à d'autres responsables en témoignent : il La construction de l'usine se heur-disease de nombreuses difficultés. Les d'autres responsables en témoignent : il

La construction de l'usine se heurs'est démené ferme, pendant plusieurs
années, pour obtenir des contrats en travaux sont arrêtés pendant près d'un qui utilisaient ses relations.

### **PANAMA**

### Le gouvernement et l'opposition ont entamé des discussions

L'opposition au régime du général Manuel Antonio Noriega, le gouvernement et l'armée ont entanté dimanche 16 juillet, à la suite d'une médiation de l'Organisation des Etats américains (OEA), des discussions destinées à résoudre la crise politique que connaît le Panama depuis l'annulation des élections du 7 mai dernier. Les représentants de l'Alliance démocratique de l'opposition civique (ADOC), de la coalition de libération nationale (COLINA, au pouvoir), le président Manuel Solis Parma et les Forces de défense panaméennes, ont commencé ce dialogue - sans ordre du jour et avec l'engagement de n'exclure aucun sujet », a indiqué la mission de médiation de l'OEA, dirigée par le chef de la diplomatie équatorienne Diego Cordovez.

Les principaux points à aborder dans ces discussions concernant l'avenir du général Noriega, les modifications de la loi sur les forces armées, le retour des militaires dans leurs casernes, le nouveau gouvernement qui prendra place le l'e septembre, les sanctions économiques décrétées par les Etats-Unis l'année dernière, le retour des exilés, la réouverture de sept médias panaméens fermés depuis février 1988 et la libération d'environ trente prisonniers politiques. (AFP.)

I.T.S. Langues LEUR LANGLE MATERMELLE ANGLAIS - ESPAGNOL PORTUGAIS - BRÉSILIEN NOS OBJECTIFS : donnér au stagiaire un bonne multrise de la langue ainsi que des ides propres su pays avec lequel II sera en

A la fin des années 70, il a eu vent du A la fin des années 70, il a eu vent du projet de cimenterie. Le Paraguay produisait alors 200 000 tonnes de ciment par an. Il lui en faut davantage au moment où se construit, avec le Brésil, le barrage géant d'Itaipu et où il est prévu de réaliser avec l'Argentine un ouvrage du même genre. Une nouvelle usine est programmée, qui produira 600 000 tonnés supplémentaires. M. Soustelle propose d'en confier la construction au Bureau central d'entremer d'études pour l'équipement d'outre-mer (BCEOM), à la tête d'un consortium d'entreprises qui a la banque Worms pour chef de file financier. Les imerlocuteurs obligés, pour cette affaire, sont a été volé, selon lui, de 100 millions de le ministre de l'industrie, M. Delfin dollars: - Il y a eu surfacturation du

On sait aujourd'hui qu'un groupe américain avait fait une proposition moins chère que celle des Français; la Banque mondiale avait, elle, présenté un projet apparemment mieux étudié. Le coût de l'ouvrage a gonflé au fil des ans. Le devis initial était de 112 millions de dollars, mais le contrat a été signé pour 162 millions; et le coût final, selon les autorités, a été d'environ 250 millions. M. Zuccolillo affirme qu'avec les intérêts des emprimts contractés, la cimenterie reviendra à 450 millions de dollars, dont plus de la moinié restent à dollars, dont plus de la moitié restent à

Dans cette affaire, l'Etat paraguayen



es racagua l'oreille pour payer. M. Soustelle bom-barde Asuncion de télégrammes : il dit que de tels retards font le plus mauvais effet à Paris, qu'ils le mettent dans une situation délicate, lui, le défenseur du Paraguay, et qu'ils risquent de compromettre les relations entre les deux pays... Quand, enfin, l'argent est déblo-qué, nouveaux télégrammes, cette fois pour dire que les relations franco-paraguayennes sont revenues au beau fixe, et pour proposer de nouveaux pro-jets. De l'électrification du Chaco (la région semi-désertique du Nord) à la construction d'une raffinerie de pétrole, de silos et d'une voie ferrée : M. Sous-telle ne manque jamais d'idées.

telle ne manque jamais d'inters.

Ce n'est pas ce que les Paraguayens lui reprochent. Ils l'accusent surtout d'avoir lésé, avec ses partenaires paraguayens, les finances de leur pays.

M. Zuccolillo parle même de « mafia à propos de ses prédécesseurs et de leurs a complices » français. complices - français.

Bien avant que la dictature de Stroessner ne soit renversée le 3 février dernier, la cimenterie était déjà un sujet de polémique. L'opposition trouvait anormal que le contrat ait été signé sans appel d'offres, pour un projet clés en main. Etant donné la vénalité des diri-geants, une telle procédure permettait, en effet, toutes les irrégularités.

luation du fret. Des dépenses ont été inventées, des agios excessifs on injus-tifiés ont été prélevés. Il y a eu escro-querie de tous les côtés! J'ai demandé des éclaircissements au gouvernement français; il ne me les a pas fournis.

#### Une boîte aux lettres

Le ministère paragnayen de l'indus-trie reconnaît qu'il n'est pas en mesure, pour l'instant, de prouver toutes ses accusations, faute d'avoir procédé aux expertises nécessaires. Il en est une, en revanche, qu'il se fait fort de démontrer et qui motive sa plainte en justice : elle concerne le détournement de queique 38 millions de dollars au bénéfice d'une société-écran domiciliée en Suisse. Une société que M. Soustelle est accusé 1980, il apparaît comme son représentant officiel dans un protocole signé à Paris. Enregistrée au Panama, sous le nom de LABCO (Latin American Building Company), et domiciliée à Lausanne, cette firme n'était en fait qu'une boîte aux lettres, par où devait transiter la commission de 9% que M. Sonstelle et les dirigeants du consortium avaient décidé de prélever sur le montant des travaux, pour la distribuer à des personnes bien placées...

Des sommes sont effectivement rassées par la LABCO: 16 millions de dollars pour une assistance juridique, administrative et d'ingénierie qu'aurait prêtée cette société fantôme ; tout cela mble aux Paraguayens une fiction. Certaines factures ont même été présentées pour des frais de siège du

pus de 300 000 tonnes. Pourtant le barrage de Yacireta, en cours de construction avec les Argentins sur le Parana, permettrait de faire marcher l'usine au mieux de sa capacité. Mais c'est le ciment des voisms qui est employé. On dit à Asuncion que M. Ugarte Centurion a « touché » deux fois : des Français, pour bâtir la cimen-terie, et des Argentins, pour éviter de l'utiliser!

l'utiliser!

Une autre affaire, où le nom de M. Soustelle n'apparaît pas, met en cause les engagements économiques de la France au Paraguay. Il s'agit, cette fois, d'un hôpital. En 1983, le ministre de la santé de Strocasner, M. Godoy Gimenez, avait confié à la Société générale d'entreprise-construction la réalisation de « l'hôpital le plus moderne d'Amérique du Sud »: sans appel d'offres, là aussi, avec des prêts liés, pour un projet clés en main.

Les Français ont travaillé conscien-

Les Français ont travaillé conscien-ensement. Ils ont construit un établiscensement. Its ont construit un établis-sement qu'on verrait rès bien... à Paris: 570 lits — extensibles à 630, — une salle de conférences de 1 000 places, un équipement radiologi-que et chirurgical dernier cri, un pavil-lon d'accueil pour les familles, la clima-tisation dans les chambres, etc. L'Hôpital national — c'est son nom — est insolite non seulement par ses proest insolite non seulement par ses proportions, s'agissant d'un pays aussi modeste que le Paraguay (3,9 millions d'habitants), mais surtout par sa locali-sation : il se situe en effet à quelque 40 kilomètres d'Asuncion, en rase cam-pagne. Il a fallu construire une route de 13 kilomètres pour y accéder. Il a coûté cher, très cher : le devis initial était de 63 millions de dollars. De décassemen en dépassement, on en est aujourd'hui à 100 millions, « ce qui met le lit à un prix exorbitant », estime un expert français. Tout, ou presque, a été importé, « même les boulons et les visselon notre interlocuteur. « Pour chaque importation, un fonctionnaire paraguayen touchait une commis-sion. Les autorités ne sevent pas comment elles pourront payer les emprunts contractés, ni même si elles pourront mettre le mastodonte en service, car son fonctionnement coûters au bas mot 10 millions de dollars par an.

Un établissement plus modeste, situé en ville, aurait certes mieux convenu au pays. Mais pas à l'ancien ministre de la santé, qui disait tout haut que l'hôpital était son « affaire », un mot qu'il convenait d'interpréter dans toutes ses acceptions. Aujourd'hui, ce ministre est en prison pour enrichissement illiest en prison pour enrichissement illi-cite — de même que son ancien collègue de l'industrie et l'ex-président de la cimenterie. L'Etat français, mis en accusation, et responsable — par ses prêts et sa garantie — d'une bonne par-tie des investissements, ne parvient pas à récupérer sa créance. Les arriérés de prignant se montert délà à 45 millione paiement se montent déjà à 45 millions de dollars pour la cimenterie. M. Zno colillo menace de ne pas payer le reste de la dette, illégitimement contractée, selon bri.

Quand Stroessner était au pouvoir, des opposants avaient protesté contre les « bonnes affaires » que la France réalisait dans leur pays, en profitant des facilités offertes par un régime fasciste et corroupa. Ils étaient d'autant plus étounés que des socialistes étaient au pouvoir à Paris. L'un des protestataires, M. Francisco José de Vargas, membre d'une organisation humanitaire, le Counité des Églises, raconte qu'avec ses compagnons il était allé à deux reprises à l'ambassade de France; chaque fois, il a été éconduit.

### CHARLES VANHECKE

Certames factures out même été présentées pour des frais de siège du consortium en France... Quand l'ouvrage a été terminé, les Français out demandé à l'Etat paragnayen d'acquitter des impayés en empruntant la même filière : 22 millions de dellars pour des arrêts de travaux et des retards de paiement (qui se sont réellement produits), dont M. Soustelle a réclamé le versement avec une belle âpreté.

La nouvelle cimenterie est prête depuis trois ans. Avec l'agrandissement d'une autre installation, le Paragnay est en mesure de fabriquer i million de

## De l'ethnologie à la politique

M. Jacques Soustelle, aujourd'hui âgé de soixante-dixsept ans, a toute sa vie entremêlé une brillante carrière intellectuelle et une trajectoire politique heur-tés. L'Amérique latine a constamment été au cœur de ses préoccuations : des premières missions pations : des platieres insants scientifiques qu'y mène, dans les années 30, le jeune normalien agrégé de philosophie, docteur ès lettres et diplômé d'ethnologie, aux tribulations récentes au Paraguay, en passant par des missions pour les Forces françaiss libres, depuis Londres, à partir de 1942.

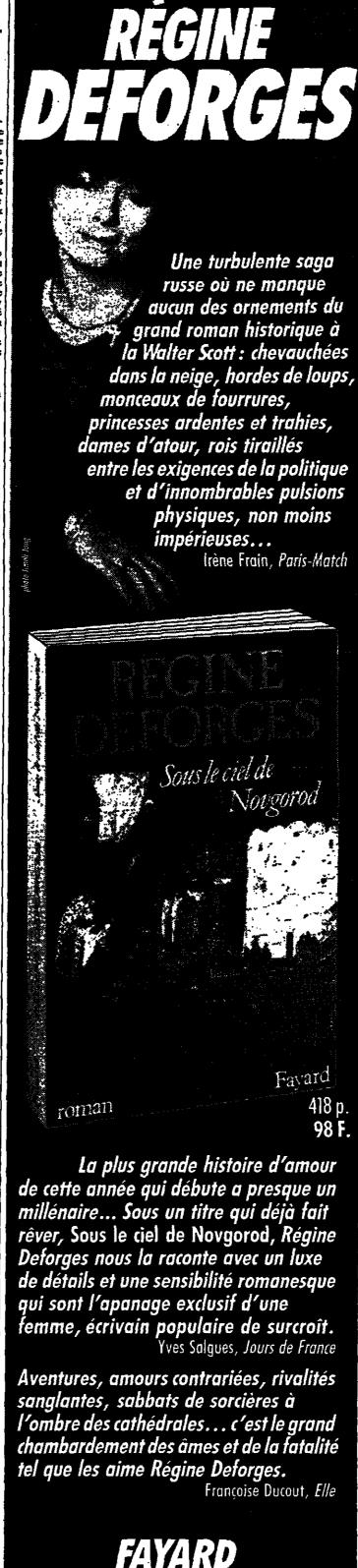
Commissaire national à l'information à Alger dès l'âge de 30 ans, il est nommé en 1943 directeur général des services spé-ciaux. Le 30 mai 1945, le général de Gaulle en fait son ministre de l'information, puis des colonies. Après le retrait du chef de la France libre en 1946, il devient secrétaire général du RPF. Elu en 1951 député du Rhône, M. Soustelle, Montpeliiérain, trouve à Lyon une patrie d'accueil politi-

La guerre d'Algérie boulever-France le nomme en janvier 1955 gouverneur général. Sa mission achevée, il quinte Alger au milieu d'une foule qui voyait en lui un défenseur contre les menaces de l'indépendance. Il milite pour « le salut et le renouveau de l'Algérie française.). Il croit que le retour au pouvoir du général de Gaulle permettra l'accomplissement de ce programme. Il est nommé ministre de l'information, puis ministre délégué auprès du premier ministre Michel Debré. Lorsqu'il apparaît que la politique d'autodétermination finalement retenue par le général de Gaulle conduit l'Algérie hors du giron français, il fait connaître son désaccord. Il est exclu du gouvernement en février 1960; puis il quitte le parti gaul-liste. Fin 1961, l'OAS (Organisetion de l'armée secrète) part en guerre contre la politique d'« abandon » de l'ancien chef de

territoire national; un mandat d'arrêt est lancé contre lui fin 1962, alors que l'indépendance de l'Algérie vient d'être procla-

M. Soustelle restera près de cing ans en exil. Amnistié, il rentre en France pour reprendre ses fonctions dans l'enseignement. Encore élu una fois député (non-inscrit) du Rhône, en 1973, il échouera à se créer une position inexpugnable à Lyon. Dès lors, il reviendra à ses premières amours : l'Amérique latine, à commencer par ce Mesque où il svait, jeune ethnologue, étudié les Lacandones, considérés comme des descandants des Mayas, à la frontière du Guaternala, et les Otomis, paysans du plateau cen-tral nahuati ayant résisté à la tourmente culturelle de la Conquête.

Pris M. Soustalle a commence de mattre au service des affaires les nombreux contacts que ses brillantes recherches lui avaient permis de nouer dans le sous-



1

## **Politique**

Grandes manœuvres dans les petites formations

### L'habit neuf du Parlement européen

M. Valéry Giscard d'Estaing a été élu, mardi 18 juillet, président du groupe libéral au Parlement européen, remplaçant ainsi M= Simone Veil. Dans les petites formations — extrême droite, communistes, écologistes - les débats pour la constitution des groupes sont particulière-ment vifs.

Le Parlement européen, dont l'installation aura lieu mardi 25 juillet à Strasbourg, prépare son habit d'Arlequin. Pour le moment, une seule chose est sûre : l'Assemblée des 518 élus des douze pays de la CEE aura, sauf coup de théâtre, un visage socia-liste et espagnol, celui de M. Euri-que Baron Crespo, ancien minis-tre du gouvernement de M. Felipe

Ainsi en ont décidé les deux principaux groupes, le groupe socialiste, préside par M. Jean-Pierre Cot (180 membres), et le groupe démocrate-chrétien (PPE), présidé par un Allemand, M. Egon Klepsch (123 mem-

L'accord conclu entre ces deux formations prévoit que les sociadémocrate-chrétien dans la seconde moitié de la législature, au début de 1992.

Cet arrangement devrait per-mettre à M. Baron Crespo d'être élu dès le premier tour de scrutin, alors qu'il y a deux ans et demi il avait été battu de quelques voix par le conservateur britannique lord Plumb, président sortant.

Pour le reste, l'habillage du Parlement européen relève de la micro-couture, pour ne pas dire de la petite cuisir

M. Valéry Giscard d'Estaing fera-t-il acte de candidature et s'opposera-t-il au candidat socialiste? La question devait être tranchée mercredi 19 juillet. M. Giscard d'Estaing a été élu, mardi, président du groupe libéral, le troisième par ordre d'importance (49 membres). Il remplace à ce poste Mas Simone Veil qui s'est effacée et dont l'isolement était patent. Les six colis-tiers de M Veil appartiennent en

effet... au PPE. En l'absence de candidat démocrate-chrétien, l'ancien président de la République française apparaît comme le mieux placé des candidats potentiels de droite. personne d'autre n'étant entré en lice, juqu'à présent, contre

M. Giscard d'Estaing n'est d'ailleurs pas parvenu à préserver la cohésion de sa propre équipe électorale. Jusqu'au dernier moment, le chef de file de la liste d'union UDF-RPR a œuvré pour que ses treize coéquipiers du RPR issent siéger au sein du groupe ibéral. En vain. Les libéraux portugais, espagnols et néerlandais se sont opposés à toute cohabitation avec les amis de M. Jacques Chirac. Ces derniers seront obligés de faire bande à part et ils ont reconduit M. Christian de La Malène à la tête de leur propre groupe, le Rassemblement des démocrates européens (RDE, 20 membres dont 13 Français, 6 Irlandais du Fianna Fail, 1 Grec du DIANA).

A l'extrême droite, la cacophonie est encore plus grande. M. Jean-Marie Le Pen devait tenter une nouvelle fois, mercredi 19 juillet, au cours d'une réunion à Bruxelles, de sortir de l'impasse dans laquelle se trouvent ses sympathisants, compte tenu du refus des « républicains » allemands de M. Franz Schönhuber de siéger auprès des néo-fascistes italiens (MSI) de M. Giancario Fini. Le président sortant du groupe des Droites européennes se trouve ainsi confronté à un singulier cas de figure, puisqu'il doit trancher un litige aux racines historiques, les héritiers spirituels de Benito Mussolini étant accusés des pires turpitudes par ceux-là mêmes qu'en Allemagne on présente parfois comme les descendants politiques d'Adolf Hitler ...

### Plus de groupe

Les élus communistes ne sont pas à la fête non plus. Il paraît même définitivement acquis que, d'où qu'ils viennent, ils ne s'intituleront plus communistes! Pour la première fois depuis le début des années 70, il n'y aura plus de groupe communiste au Parlement

D'un côté, les vingt-deux députés élus sur la liste du Parti communiste italien (PCI) siégeront avec les quatre élus du Parti communiste d'Espagne (PCE), auxquels pourraient s'adjoindre un député grec et un député danois dans un groupe constituant les bases de l'eurogauche.

De l'autre, les sept commuveau rapport de forces créé à second groupe, avec les trois com-Strasbourg par les élections de munistes portugais et éventuelle-

## Un sondage de la SOFRES

### 56 % des Français portent un jugement positif sur le bilan de M. Rocard

56 % des Français jugent \* posi-tif \* le bilan du premier ministre, quatorze mois après sa nomination à l'hôtel Matignon, selon un sondage de la SOFRES, réalisé du 29 juin au le premier ministre, 39 % lui repro-1 juillet, auprès d'un échantillon national de 1 000 personnes et publié dans le Figaro du 18 juillet.

C'est dans la lutte contre le chômage que le bilan de M. Michel Rocard est jugé le plus « positif » : 19 % des Français placent ce sujet en tête du bilan, alors que 17 % des personnes interrogées citent la mar-che de l'économie, le dialogue social et la préparation de l'avenir. Le thème de l'unité des Français, qui avait été l'une des priorités de la campagne de M. François Mitterrand lors de la campagne présiden-

premier ministre, 39 % lui reprochent néanmoins de ne pas s'atta-quer « aux vrais problèmes » et 34 % « d'éviter de prendre des mesures impopulaires mais néces-

Le rôle du premier ministre au sommet de l'Etat ne semble pas décisif pour les personnes interro-gées: 58 % d'entre elles jugent que c'est M. François Mitterrand qui dirige vraiment le pays. Enfin, 43 % des Français sont convaincus que M. Rocard mène une politique de gauche, contre 38 % qui pensent qu'il mène une politique centriste.

### Le débat sur le Conseil constitutionnel Le RPR: « démonter

## ce qui pourrait être un piège »

Commentant la proposition faite par M. François Mitterrand d'élargir aux particuliers la saisine du Conseil constitutionnel et les réactions partagées que cette idée provoque à l'intérieur du mouvement, la Lettre de la Nation, organe du RPR, écrit notamment, dans son numéro du 19 juillet, sous la plusme de Georges Broussine: « Le débat de fond ouvert sur le projet du président de la République est à la fois intéressant et important. La nouvelle mission, dont serait chargé le Conseil constitutionnel, paraît bien velle mission, dont serait charge le Conseil constitutionnel, paraît bien justifier une modification du mode de désignation de ses membres. C'est à ce prix qu'il bénéficiera de l'autorité d'une véritable Cour suprème à l'américaine. On peut cependant se demander si ce débat c'est pas un neu prématuré les n'est pas un peu prématuré. Les véritables intentions du président de la République sont encore obscures.

Français. Ce ne serait pour lui qu'un moyen d'entretenir une cer-taine agitation dans la classe politique. En tout état de cause, la ques-tion qui se pose aujourd'hui à l'opposition est de savoir si le projet Mitterrand est un piège. Et si cela paraît être le cas il lui faut avant tout en découvrir les ressorts, le ctionnement et les buts. »

juin ne lui laisse, en principe, ment trois (ou quatre) Grecs et ancane chance de succès. un Irlandais du Nord. Ce groupe ne porterait plus l'étiquette communiste lui non plus, selon un membre de l'entourage du PCF.

Cet éclatement, qui se fait contre la volonté de M. René Piquet, « président » de la représentation communiste française au Parlement européen, porte un coup sérieux à l'image internatio-nale du PCF, qui voit sa marginalisation nationale se porter désormais dans l'Europe en voie d'intégration politique. Un sujet que la direction du parti, ainsi que tous ses opposants - proeuropéens ou anti-européens - ne manqueront pas de mettre dans la corbeille de préparation du prochain congrès du PCF, qui devrait, statutairement, se dérouler entre les mois de février et de décembre 1990... pour le soixantegénéral, M. Georges Marchais.

Retournant le couteau dans la plaie communiste, le chef de file des députés socialistes européens, M. Cot, n'a d'ailleurs pas manqué de souligner qu'il considérerait les communistes italiens et espagnols comme des « partenaires privilé-

Une seule éclaircie apparaît à la veille de l'ouverture de la nonvelle législature, du côté des écologistes. Les Verts européens sont enfin tombés d'accord, mardi 18 juillet, à Bruxelles. Leur groupe s'appellera les Verts au Parlement européen! Il sera composé, au minimum, de trente élus issus de sept pays. Les deux formations de base seront les Verts français, au nombre de huit députés (1), et les Grünen, leurs homologues allemands de l'Ouest. également au nombre de huit. Les Italiens, venant de quatre composantes différentes, auront sept élus: trois Verts («I Verdi»), deux représentants des Verts-Arcen-Ciel, un prêtre élu sur la liste Démocratie prolétarienne (DP) et un élu d'une liste antiprohibitionniste. Il y a aussi trois écologistes belges (deux Wallons et un Flamand), deux Néerlandais (Arc-en-Ciel), une représentante des Verts portugais qui a été éluc sur une liste de coalition présentée par le PC du Portugal, et un élu espagnol de la Gauche bas-

La solution adoptée, qui est finalement plus proche du schéma initial suggéré par les amis de M. Antoine Waechter, n'intègre pas dans le groupe des Verts européens les députés «anti-CEE» danois et les régionalistes, au nombre respectivement de quatre et de six, ainsi que le souhaitaient les Verts allemands, à l'origine favorables à la formation d'un groupe élargi. Il manque actuellement deux élus aux «anti-CEE» et aux régionalistes pour constituer un groupe, dont l'existence semble, d'ores et déjà, très précaire.

Le groupe des Verts devait aborder la question de ses statuts mercredi, et se pencher notam-ment sur la structure de ses organes de direction. Il semble qu'un projet de coprésidence ou de covice-présidence soit dans ses cartons. Il permettrait, tout à la fois, de parvenir à une direction « homme-femme » et de ménager les rivalités politiques, par exem-ple entre les Français et les Alle-

mands. Selon un député écologiste, le groupe des Verts aurait pris langue avec les socialistes pour négocier » une vice-présidence du Parlement, mais il aurait été « pris de vitesse par le PC ita-lien ». Cette information n'est pas confirmée dans l'entourage du PCI à Bruxelles.

L'habit neuf du Parlement européen ainsi raccommodé autour des deux pièces principales

— la socialiste et la démocratechrétienne - sera-t-il assez seyant pour répondre aux besoins prosaïques de l'échéance de 1993? Il possède, en tout cas, un énorme avantage politique : il est à géo-métrie variable.

#### OLIVIER BIFFAUD. et MARIE-PIERRE SUBTIL.

(1) M. Max Siméoni, qui figure parmi les nonf sus de la liste euro-péenne des Veru, siégera, ainsi qu'il l'avait annoncé avant le 18 juin, avec les régionalistes.

● RECTIFICATIF. - A l'occasion du conseil des ministres de mercredi 12 juillet, M. Jean-François Cuby a été nommé directeur (et non sousdirecteur, comme nous l'avons écrit par erreur dans nos éditions du 14 juillet) de l'administration et des services extérieurs à l'administration centrale du secrétariat d'Etat chargé de la jeunesse et des sports.

# Communication

Dans un rapport sur la programmation des salles

### M. Brault souhaite pour le cinéma « plus de concurrence et de solidarité »

Comment redonner an pen d'oxygène à une profession engoncée dans ses corporatismes, ses rapports de forces, sa réglementation protectionniste et qui s'est mise peu à peu à l'abri du droit commun de la concurrence? C'est la question que tente de résondre M. Dominique Brault dans le rapport sur la « réforme de la programmation cinématographique » qu'il vient de remettre au ministre de

Trois grands circuits ont, en France, la haute main sur la carrière des films (le Monde du 24 janvier). Gaumont, UGC et Pathé sont loin de posséder toutes les salles de cinéma, mais ils contrôlent, par un système d'entente, la programma-tion d'un millier d'écrans soigneusement sélectionnés. Ils rèment surtout sur 90 % des salles d'exclusivité es, celles qui sont indispensables an lancement d'un film, celles où se joue, en quelques jours, le des-

Face à cette redoutable concer tration, les distributeurs ont baissé les bras : pour accéder aux « vitrines » parisiennes, ils abandonnent aux circuits la programmation nationale de leurs films. Victimes de cette position dominante, les exploitants indépendants ont du mai à s'approvisionner en films, à obtenir des copies en version originale, et les petits producteurs ae parviennent pas toujours à assurer une diffusion satisfaisante aux films jugés moins « grand public ».

Au début de l'année, M. Brault, président de la commission de programmation, et M. Jacques Vistel. médiateur du cinéma, avaient dénoncé les effets pervers de cette situation. L'affaire Pathé a précipité la crise : le troisième circuit de salles français, mystériensement racheté par M. Gian-Carlo Parretti, ne voulait-il pas se développer, comme les deux autres, dans la production et la distribution, et étendre son contrôle de programmation à toute contrôle des abus de position domi-

l'Europe? M. Jack Lang, qui avait déjà tenté de mettre un fre tration en 1982, a alors confié une mission de réflexion à M. Brault. Après quelques mois de concertation avec les professionnels, ce dernier rend aujourd'hui son verdict : le cinéma français doit revenir dans le droit commun de la concurrence. Pas besoin pour cela, comme le réclamaient certains, de démanteler les circuits en les empêchant de cumuler les fonctions de program-mateur avec celles d'exploitant, de producteur et de distributeur. Les effets d'une mesure aussi radicale déstabiliseraient Gaumont, UGC et Pathé, dont la santé économique est essentielle au dynamisme du cinéma

#### En finir avec une gestion corporatiste

M. Brault suggère plutôt aux pouvoirs publics de se servir des instru-ments qui ont fait leurs preuves dans d'autres domaines de l'activité économique. Le Conseil de la concurrence peut sanctionner les abus de position dominante et rétablir une situation plus saine dans les salles parisiennes. L'administration peut imposer une transparence minimale des contrats de location de films pour limiter les pressions et fournir des preuves à la justice en cas de

Des mesures modérées mais qui impliquent, comme le rapport le souligne, de modifier profondément la loi de 1982. Celle-ci instituait une réglementation spécifique des ententes de programmation et confiait la régulation de la concurrence à une commission contrôlée, de fait, par les trois grands circuits! Pour protéger le cinéma contre ses propres dérives, explique chairement M. Brault, il est urgent d'en finir avec une gestion aussi corporatiste. Les ententes étaient soumises à autorisation; elles scraient désormais libres, mais avec un strict

ving

Même s'il professe un libéralisme rigoureux. M. Brault n'en estime pas moins nécessaire de protéger l'exploitation indépendante, « un des facteurs de revisalisation per-"; manente du cinéma -. Les salies indépendantes n'ont-elles pas défendu la découverte d'un cinéma différent -, comblé les attentes des cinéphiles avoc des programmations d'art et essai et même exploré les formes modernes d'exploitation en lançant les multi-salles, puis l'écran géant ? Mais face à le puissance économique des cirr; cuits et aux salles programmées par eux, les indépendants ont peu de chances de survivre.

Il faut donc, conseille M. Brault, corriger la stricte loi du marché par des mesures de - solidarité -. Pour que les films « à succès » ne restent pas l'apanage exclusif des salles pro-grammées, la loi devrait obliger les distributeurs, les circuits et les salles qui leur sont liées à mieux partager les copies avec les salles indépen-dantes. Cette mesure est — M. Brault le concède - quelque peu contradictoire avec l'esprit libéral de la réforme préconisée : le rapporteur suggère qu'elle soit votée à titre transitoire, en attendant une amélio-ration de la fréquentation cinématographique qui redonne sa fluidité au

Le rapport propose enfin quelques mesures d'accompagnement : don-per plus de latitude aux salles pour baisser le prix des places, faciliter le regroupement d'exploitants indépen-dants dans des ententes de programmation, modifier les réflexes professionnels qui décident du maintien d'un film à l'affiche au seul vu desrésultats d'entrées dans les salles parisiennes. La balle est désormais dans le camp du gouvernement. La modération des réformes proposées; l'intérêt que suscitent, à droite comme à ganche, les difficultés du cinéma, devraient l'inciter à proposer rapidement au Parlement un pro-

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

## Après la démission du directeur général de l'ACP

### Le sort de la deuxième agence française en suspens

La démission de M. Michel Burton, directeur général de l'Agence centrale de presse (ACP), annoncée le 18 juillet, quelques minutes avant l'ouverture d'une réunion du comité d'entreprise (nos dernières éditions du 19 juillet), pose de nouvelles questions sur la stratégie de M. Robert Maxwell, propriétaire de 66.8 % du capital de la deuxième agence de presse en France.

Seion des sources concordantes, M. Burton aurait indiqué que les termes du communiqué émanant de la présidence de l'ACP, selon lesels sa démission avait lieu « en plein accord entre les deux parties », ne correspondait pas à la réalité. Il semble qu'en écartant M. Burton, M. Robert Maxwell ait sanctionné l'échec de la politique de redressement financier de l'ACP.

Contrôlée depuis 1987 par la filiale française de M. Maxwell, qui a installé à sa tête son sils lan, l'ACP a enregistré 19,3 millions de francs de déficit en 1987 et 20,5 mil-lions en 1988, pour un chiffre d'affaires qui s'établissait respecti-vement à 26,8 millions et 31,7 mil-

Endetté par le rachat de Macmillan aux Etats-Unis, M. Maxwell pouvait-il tolérer plus longemps cette situation? La création, en juin, d'une mission d'audit de quatre mois confiée à M. Alain Couture, ancien directeur des ventes de la Voix du Nord, ressemblait déjà à un désaveu de M. Burton. Ce dernier tablait sur une diminution du déficit et une augmentation du chiffre d'affaires jusqu'à 53 millions de francs en 1989, avant un retour à l'équilibre début 1990. Après la démission de M. Burton.

qui avait depuis deux ans procédé à une modernisation et une diversifi-cation de l'ACP, les cent trente salariés de celle-ci attendent maintenant les conclusions de la mission d'audit et la nomination d'un nouveau direc-teur général. M. Alain Couture, nommé à ce poste le 18 juillet par M. Ian Maxwell, affirme - occuper cette fonction à titre intérimaire -Cette crise pourrait aussi être le prélude d'une restructuration de l'ACP qui ne conserverait que les services rentables comme la Bourse ou les services destinés aux collectivités.

#### M. Michel Françaix: « L'absence de loi est muisible à la presse »

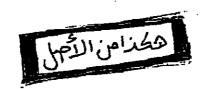
Les mouvements de capitaux et les problèmes de succession qui agitent actuellement la presse odotidienne régionale et notamment la Voix du Nord et l'Est républicain (le Monde du 12 juillet) posent à nouveau, selon M. Michel Françaix, « vide juridique » existant en matière de transparence et de pluralisme de presse.

Le député qui fut, en 1987. chargé de mission sur la communication et la presse quotidienne régio-nale au cabinet du président de la République et qui préside aujourd'hui le groupe d'étude sur les aides à la presse à l'Assemblée nationale, estime que les deux affaires en cours - prouvent bien que nous sommes devant un vide juridique qui permet aux appetits politiques et financiers de s'assouvir et que cette absence de texte législatif est muisible à la mission de la

· Parce qu'une entreprise de presse n'est pas tout à fait une entreprise comme les autres, ajoute M. Françaix, les pouvoirs publics ne peuvent se désinièresser du rôle que doit jouer la presse écrite dans notre société.

### MÉDECINS DU MONDE AIDE MÉDICALE INTERNATIONALE, MÉDECINS SANS FRONTIÈRES, LA FÉDÉRATION INTERNATIONALE DES DROITS DE L'HOMME, LA FONDATION FRANCE LIBERTÉS.

Appellent à un rassemblement en faveur du peuple kurde JEUDI 20 JUILLET 1989 à 13 h 30 République Père-Lachaise à l'occasion des funérailles du dirigeant kurde Abdoul Rahman Ghassemlou assassiné lors des négociations de paix qu'il menait avec l'Iran.



# Société

# Le vingtième anniversaire de la mission d'Armstrong et Aldrin

(Suite de la première page }

Et l'occasion était trop belle, après des années de guerre froide entre les deux grands, pour ne pas médiatiser au mieux la toutepuissance de la technologie américaine. D'autant que durant toutes les années 60, Science et Technique s'étaient imposées, à Moscou comme à Washington, comme les sésames de l'avenir. Au point même de les ériger en un culte auquel on sacrifía sans trop comp-

Au terme d'un voyage sans histoire de quelque 400.000 kilomètres, les trois hommes parvinrent donc dans la baulieue lunaire où ils placèrent aussitôt leur engin en orbite. L'émotion de la planète fut alors sincère. Mais sans plus. Car, par deux fois déjà, des équipages américains aujourd'hui oubliés avaient accompli le même exploit. Le premier, composé de Frank

#### Douze marches

Parce qu'ils furent les premiers, l'histoire retiendra sur-tout les noms de Neil Armstrong et d'Edwin Aldrin. De juillet 1969 à décembre 1972, douze astronomes ont en fait, au total. foulé le sol lunaire. Seul l'équipage d'Apollo-13, parti le 1.1 avril 1970 et revenu sur Terre en catastrophe six jours plus tard à la suite d'un incident technique, n'aura pu participer jusqu'au bout à l'aventure.

Ont marché dans les pas d'Armstrong et Aldrin :

.. - David Scott et James lowin (mission Apollo-15, 26 juillet-7 août 1971);

Duke (mission Apollo-16, 16-27 avril 1972) :

Bormann, James Lovell et William Anders, en décembre 1968, en réussissant la mise en orbite équipé.

Nui doute que cet équipage là a di souffrir de ne pouvoir franchir ce petit gué qui le séparait alors de notre satellite. Cet exploit-là était promis à d'autres. Et Neil Armstrong et Edwin Aldrin allaient s'en acquitter, vouant ainsi bien involontairement leur camarade Michael Collins, qui les attendait en orbite lungire, à un oubli que lui-même n'avait pas souhaité. Le dimanche 21 juillet, à 12 h 57, les deux hommes quittèrent donc le confort spartiate, mais rassurant, de leur vaisseau Apollo pour

7 mètres plus haut.

Comment cela ponyait-il bien voler ? Beaucoup se le demandent encore. N'empêche que ce fut à bord de ce « concon-là » que les deux hommes se posèrent à 21 h 17 dans la mer de la Tranquillité, soulignant leur exploit de ce commentaire laconique désormais célèbre : « Ici, Base de la Tranquillité, l'Aigle s'est posé.

Enfin, l'Amérique prenait sa revanche sur son vieil adversaire, l'Union soviétique, et montrait ainsi indirectement que sa technologie militaire et ses armements stratégiques n'avaient rien à envier à ceux de Moscon

L'affront du Spoutnik et de Gagarine était ensin lavé et l'humanité tout entière regardait du côté de la Floride et du Texas. Pourtant, il s'en fallut d'un rien pour que la mission historique d'Armstrong et d'Aldrin ne se solde par un échec et, peut-être pire, par un accident

Car, huit minutes avant l'instant prévu pour l'alunissage, le calculateur de bord du Lem refusa tout service. Il fallut alors tout le génie et le sang-froid d'un jeune spécialiste de vingt-sept ans. Stephen Bales, pour identifier la cause de la panne et y porter remède en moins de temps qu'il n'en faut pour le dire. La mission fut donc sauvée et il ne resta plus

G. Deploys.
La region des Republic des ExPropolite, B. Marghal.
Les parts. P. Mandian, J. Augustin
F. Tomba.

capsule de retour - culminant à Neil Armstrong qu'à prendre les commandes de l'engin dans les denières secondes du voi pour éviter que le pilote automatique ne les mène droit « dans un cratère des dimensions d'un terrain de football - couvert - de nombreux rochers ». Le plus dur était fait et c'est non sans une certaine impatience que les deux hommes commencèrent les prépararatifs qui allaient les conduire, moins de sept heures plus tard, à fouler le sol de notre satellite.

#### Un superbe spectacle

Quel superbe spectacle ce fut alors que de voir Neil Armstrong, empêtré dans son lourd scaphandre blanc, gauche comme un enfant qui fait ses premiers pas, chercher avec précaution le premier barreau de l'échelle de descente du Lem. Quel extraordi-naire reportage, filmé en direct par l'une des caméras solidaires de l'engin de descente! Quelle émotion aussi, lorsque après une dernière hésitation, Armstrong posa le pied sur le sol lunaire ! La mer de la Tranquillité résista et l'astronaute entreprit alors avec une prudente lenteur de faire le tour du Lem pour en vérifier l'état. Sécurité et conscience professionnelle d'abord. L'émotion et l'enthousiasme seraient pour plus

24 PAGES \* \* \*

Il fallait parer au plus pressé et prélever sans retard, pour le cas où un départ précipité aurait été nécessaire, un échantillon de sol lunaire. Un inestimable morceau de caillon posé là, sur un sol pratiquement intact depuis des milliards d'années et que commencaient à marquer les traces bien nettes des « Moon-boots » de l'astronaute, si appréciées aujourd'hui des skieurs. Bientôt, Aldrin rejoignit son compagnon. Mais en brûlant les étapes, rassuré qu'il était par les premières impressions favorables d'Armstrong. Commença alors un étrange ballet, fait à la fois de lourdeur et d'aisance. Une lourdeur imposée par le scaphandre et une aisance due à la faible gravité régnant à la surface de noure satellite. Ce fut alors un étonnant « pas de deux » que celui de ces deux hommes se déplacant par netits bonds successifs, marchant en crabe, comme s'ils voulaient « dribbler » quelque invisible

#### Trois astronautes brûlés vifs

Mais tout a une fin. Et un premier débarquement sur la Lune se doit d'être empreint d'une certaine solennité. Le drapeau américain fut donc planté, sur fond de ciel de Terre, et une communica-

MARDI 22 JUILLET 1969

CENTRATE IN COLUM

tion - la plus chère sans donte de tous les temps - fut établie avec le président des Etats-Unis. Puis vint l'heure de l'installation des instruments scientifiques embarqués pour la mission (un disposi-tif d'étude du vent solaire, un séismographe et un réflecteur laser) et celle de la récolte de quelques échantillons de roches lunaires.

La promenade était bientôt finie. Après trois heures et quart de sortie, les deux hommes, qui, après cette formidable aventure, n'étaient plus tont à fait comme les autres, réintégrèrent la cabine du Lem. Commencerent alors les préparatifs de rendez-vous avec l'infortuné Michael Collins, toujours en orbite lunaire dans sa capsule Apollo en attendant de ramener ses compagnons... sur

Aussi spectaculaire que fut cette mission, elle contenzit déjà en elle les ferments d'un certain désintérêt pour la conquête lunaire. Malgré l'enthousiasme des cinq cents millions de télé spectateurs qui suivirent l'événe-ment, il n'était pas difficile, au lendemain même de ce premier débarquement, de prédire une diminution progressive de l'intérêt pour les vois spatiaux. Une première comme celle d'Armstrong et d'Aldrin ne se renouvelle pas.

Et on savait déjà, restrictions budgétaires obligent, que le nombre des futures tentatives d'alunissage allait être réduit. D'autant que, devant les difficultés de l'entreprise, l'Union soviétique paraissait avoir renoncé à la com-

De plus, les objectifs fixés, le 25 mai 1961, par le président Kennedy dans son discours au Congrès étaient totalement atteints. Avec même quelques mois d'avance. Souvenez-vous : « Voici venu le moment pour notre nation, avait-il dit ce jourlà, de prendre ouvertement la première place dans l'exploration de l'espace, qui, de bien des manières, recèle sans doute la clé de notre avenir sur Terre (...). Je crois que notre nation doit se consacrer à l'objectif qui consiste à faire atterrir un homme sur la sauf sur la Terre avant la fin des dix prochaines années (...). Aucun autre projet spatial de • A bord du L.M., les astronautes américains décollent noire époque n'apparaîtra aussi lundi soir pour rejoindre la cabine que pilote Collins gigantesque à l'humanité, ni aussi important pour l'exploration de l'espace. Aucun ne sera aussi difficile, ni aussi coûteux. •

### La fin

des aventuriers Difficile et coûteux, il le fut assurément lorsque l'on songe que, trois ans seulement avant le premier pas sur la Lune, vingt mille défaillances furent identifiées lors de la mise au point de la capsule Apollo et que, surtout, trois astronautes, Virgil Grissom, Edward White et Roger Chaffee, furent brûlés vifs dans leur capsule, en janvier 1967, lors d'un essai au sol. Formidablement coûteux, le programme le fut aussi puisqu'il coûta aux contribuables américains la bagatelle de 21 milliards de dollars jusqu'à Apollo-11 et 25 milliards de dollars de plus pour mener à bien la suite du protion de la future station spatiale habitée américaine Freedom.

Aujourd'hui, que reste-t-il de tont cela? Quelques tonnes de matériel scientifique installé par les équipages des différentes mis-sions, deux ou trois jeeps lunaires, et 382 kilos de roches ramenées à prix d'or sur notre sol. Pour ces raisons, ce qui devait être le moyen d'effacer la défaite scientifique et diplomatique infligée par l'Union soviétique à la grande Amérique n'a-t-il pas été un échec économique? Sans doute pas totalement, si l'on songe au formidable ballon d'oxygène que cet ambitieux programme fut pour les entreprises et les quatre cent mille personnes qui y ont parti-cipé. Et pais, on ne peut rayer d'un trait de plume les quelques progrès que les données recueillies sur la Lune ont permis aux astronomes et aux géologues de faire dans la compréhension de la formation du système solaire.

De telles aventures ne sont plus aujourd'hui de mise, même si certains caressent l'espoir de voler un jour vers la planète Mars. Des conversations ont bien lieu sur ce thème entre les grands de la conquête spatiale, mais les programmes envisagés restent au stade de projets de papier. Les bases lunaires permanentes qui devaient faire suite au programme Apollo sont demeurées dans les cartons, et celles que le président Bush voudrait bien y faire installer à partir de 1995 pour marquer son mandat risquent fort de buter sur un « non » du Congrès.

L'heure des aventuriers a sonné, et le rêve n'a plus cours chez les commerciaux qui leur ont succédé. Les deux héros de la Lune ne s'y sont d'ailleurs pas trompés. Neil Armstrong a rejoint la vie civile dès 1971, pour enscigner à l'université de Cincinnati. Il dirige aujourd'hui une société d'informatique. Quant à Edwin Aldrin, après une longue dépression et un difficile retour à la vie militaire, il a choisi lui aussi la vie civile et dirige à Los Angeles sa propre firme de recherche et d'ingénierie, tandis que la Lune est retournée à sa solitude.

JEAN-FRANÇOIS AUGEREAU.

● Un « canon à particules » « canon à particules » a étà testé pour la première fois dans l'espace dans le cadre du programme IDS (Initiative de défense statégique, ou « guerre des étoiles »). Un porteparole du Pentegone s'est déclaré e très satisfait » des résultats positifs de cet essai, qui a été annoncé lundi 17 juillet. L'accélérateur de parti-cules testé n'est conçu, pour l'instant, que pour repérer les missiles adverses, mais les responsables de l'IDS prévoient d'en construire un plus puissant capables de les détruire. - (AFP.)

• Le satellite TV-SAT 2 endommagé par la foudre. — Le satellite de télévision directe ouestallemand TV-SAT 2 a été endommagé par la foudre, dimanche 9 juil-let, alors qu'il se trouvait dans un hangar du centre spatial guyanais de Kourou. Son lancement, prévu le 27 juillet, en même temps que le satellite astronomique Hipparcos, gramme, pour tant amputé de plu-sieurs missions, jusqu'à Apollo-17; soit bien plus du double que

7.1

VINGTATIZIEME ANNIE - 17 7624 LIES PAGE Z 1 S ... Le vel d'Aprillo II, II - Plabace, l Vargoise, L.L. Lavallott, III. Legr

Charles Conrad et Alan Bean (mission Apollo-12, 14-24 novembre 1969); - Alan Shepard et Edgar

Mitchell (mission Apollo-14, 31 janvier-9 février 1971);

- John Young et Charles

- Eugene Cernan et Hamson Schmitt (mission Appolo-17, 8-19 décembre 1972).

circumlunaire d'un train spatial avec Apollo-8. Le second, formé de Thomas Stafford, John Young et Engene Cernan en parvenant. de la Lune, depuis une altitude de 15 kilomètres seulement, grâce au Lem: le fameux Lunar Module dont leur vaisseau Apollo-10 était

entrer dans le Lem.

Il s'agissait d'un curieux engin à quatre pattes, une sorte d'araignée d'une quinzaine de tonnes, surmontée d'une grosse tête - la

#### devant des centaines de millions de téléspectateurs Oui, mais pourquoi ? • Avec une apparente facilité, Armstrong et Aldrin ont rempli Lune et à le faire revenir sain et par SIRIUS pendant plus de deux heures toutes les tâches prévues

Une étape dans l'histoire de l'humanité

DEUX HOMMES ONT FOULÉ LE SOL DE LA LUNE

LE TEMPS DU MONDE INFINI

### La moisson des missions 95 %. Comme elle encore, notre satellita se révèle relativement

Des photographies par centaines, une armada d'instruments scientifiques chargés d'ausculter sa surface, trois cent quatrevingt-deux kilos de roches rapportés sur Terre : en moins de quatre ans, de 1969 à 1972, les six équipages d'astronautes amé-ricains qui foulèrent successivement le sol de la Lune ont ouvert une ère nouvelle dans la connais-sance de notre satellite, pour le première fois, un objet céleste autre que la Terre cessait d'être ∉ réservé > aux astronomes et venait accessible à des milliers de chimistes, de géophysiciens, de minéralogistes. Pour la première fois, les « pierres de lune » offraient à la communauté scientifique la possibilité de décrypter l'histoire d'un corps planétaire étranger – et, par là-même, de retracer les premières étapes de l'histoire du système solaire.

De la Lune avant Apollo 11, que savait-on ? De sa face cachée, rien ou presque. De l'autre, celle dont les «mers»,

sombres et circulaires, se distinguent à l'œil nu les soirs de pleine lune, on connaissait surtout les innombrables cratères, et les «rayons» issus des plus grands d'entre eux, comme Tycho ou Copernic. Quelques « vallées », de rares escarpements. Et c'était tout. Il y a vingt ans, l'essentiel de la Lune restait à découvrir.

Outre qu'elle astreignit les charcheurs - raraté des maté-riaux oblige - à une formidable avancée des techniques, l'analyse des roches lunaires permit, en premier lieu, de retracer dans ses grandes lignes l'histoire de notre satellite. Grêce aux méthodes de datation isotopique mises en œuvre dans les laboratoires agréés par la NASA, on sait aujourd'hui que la Lune s'est formée il y a environ quatre milliards et demi d'années, soit à peu près à la même époque que la Terre. Comme elle, la Lune présente une minéralogie dominée par les silicates, qui en constituent plus de pauvre, du moins en surface, en certains éléments comme le fer ou le nickel. Autant de points communs qui laissèrent un moment supposer que la Lune s'était formée à partir du manteau terrestre, même si de nouvelles données physicochimiques, plus complexes. semblent aujourd'hui infirmer cette hypothèse.

L'analogie, d'ailleurs, s'arrête là. Ainsi que l'ont montré les échantilions rapportés des missions Apollo et Luna, notamment les « carottes » lunaires, prélevées par forage jusqu'à plus de 3 mètres de profondeur, l'histoire de notre satellite se révèle en effet nettement moins mouvementés que calle de la Terre. Une fois tracées les grandes lignes de sa géographie, la Lune, pour tout dire, n'a guère connu de grandes transformations au cours des trois demiers milliards d'années. D'une part, parce que les poches de magma qu'elle abritait un milliard

pas à s'épuiser; d'autre part et surtout, du fait de l'absence d'atmosphère, qui préserve la surface lunaire des processus d'érosion que connaît la Terre. Ainsi les empreintes, laissées par le pas de l'homme il y a vingt ans, se détacheront-elles encore, intactes, dans plusieurs millions

Reste une inconnue que l'analyse des échantillons rapportés par les astronautes s'est révélée impuissante à résoudre : fille de la Terre, sœur jumelle ou simple compagne de voyage, comment la Lune s'est-elle formée ? En dépit des modèles les plus sophistiqués, aucun scénario n'est jusqu'à présent parvenu à faire l'unanimité permi les scientifiques. Vingt ans après la réalisation du plus vieux rêve de l'humanité, la Lune, sur ses origines, garde son mystère.

CATHERINE VINCENT.

## **FRONTIÈRES** ET CONQUÊTE SPATIALE

Jean SCHNEIDER et Monique LEGER-ORINE frontiers and space conquest (la philosophie à l'épreuve)

la Lune 20 ans après Philosophes, psychana-



lystes, scientifiques, sociologues réfléchissent à l'avenir ;

H. CURIEN J.-P. FAYE J.-C. PECKER D. SIBONY...

Dépôt : librairie VRIN 6, piace de la Sorbonne, Paris 5• et KLUWER, PO BOX 322 3300 AN DORTRECHT, PAYS-BAS

### Joëlle Aubron a été placée, de force, sous perfusion

Les médecins de l'hôpital de Fresnes ont décidé, le 18 juillet, de placer sous perfusion Joëlle Aubron, l'une des dirigeantes d'Action directe qui mone avec Nathalie Ménigon, Jean-Marc Rouillan et Georges Cipriani, une grève de la faim depuis le 20 avril (le Monde du 19 juillet). Cette perfusion, qui a duré quelques heures, a été faite « sous contention », c'est-à-dire en attachant la jeune femme qui, comme ses compagnons, refusait qu'on l'alimente ainsi de force. Ĉette décision — purement médicale – est toujours difficile à prendre par des médecins qui sont écartelés entre leur code de déontologie, qui précise que « la volonté du malade code de procédure pénale (art. D 390), qui précise : « Si un détenu se livre à une grève de la faim prolongée, il peut être procédé lement sur décision et sous surveillance médicale et lorsque ses jours risquent d'être mis en danger. >

DEFENSE

volonté du gréviste, affaibli à l'extrême, paraît abolie, et où commence la non-assistance à personne en danser. On n'exclut pas que des en danger. On n'exclut pas que des mesures similaires soient prises, si leur état, déjà jugé critique, conti-nue à se dégrader, à l'égard des trois autres grévistes de la faim. Un médecin expert auprès de la cour d'appel de Paris, le docteur Mercier, a été désigné pour présenter un bul-letin de santé détaillé des grévistes de la faim. Il devait rendre son rapport le 19 juillet. Une mission d'ins-pection de l'IGAS (Inspection géné-rale des affaires sociales) s'était déjà rendue sur place il y a trois semaines pour vérifier que tous les soins prodigués aux quatre d'Action directe l'étaient dans le respect de la

entre le juge d'instruction Jean-Louis Bruguière, qui refuse de lever les mesures d'isolement qu'il a maintenues depuis vingt-neuf mois, et le

rière et 1 % des effectifs appelés.

La continuation d'une telle poli-

tiqe est très diversement appréciée

dans l'institution militaire, dès lors

que les nonveaux matériels qui

entreront en service à partir du

début de la prochaine décennie exi-

gent, au contraire, des embauches

supplémentaires. C'est notamment

le cas dans l'armée de terre (qui

recevra de nouveaux équipements de surveillance du champ de

bataille, les lance-roquettes multi-

Atteignant 190 milliards de francs

### Le projet de budget pour 1990 veut donner la priorité à la condition des militaires

Le projet de budget de la défense pour 1990 devrait être de l'ordre de 190 milliards de francs, en augmentation de 4 % environ par rapport à 1989. Le montant exact de ces dépenses militaires (pensions exclues) n'est pas définitivement arrêté, puisqu'il faudra attendre le conseil des ministres du 6 septembre pour qu'il le soit réellement.

Mais déjà certaines grandes lignes ont été définies, en particulier une série de mesures destinées à améliorer la condition des militaires.

Des arbitrages intervenus à la fin du mois de mai dernier ont abouti à allouer 103,1 milliards de francs (dont 1 milliard de fonds dits de concours obtenus par cession de certains de ses actifs par le ministère de la désense) à l'équipement nucléaire et classique (le titre 5 de la loi annuelle de finances).

Pour le titre 3 de cette même loi. c'est-à-dire les dépenses de fonctionnement, il est question d'attribuer 86,9 milliards de francs aux armées. soit une augmentation de l'ordre de 3 % par rapport à 1989.

La majeure partie de ces crédits sont consacrés aux soldes des militaires (cadres et contingent) et aux activités d'instruction dans les unités. Ainsi, il est prévu d'accroître de 12,4 % en francs courants (ce qui représente environ 420 millions de francs) les dépenses entraînées par l'amélioration de la condition des militaires, notamment une hansse sensible (de 10 % en moyenne) de l'indemnité pour charges militaires, une nouvelle pyramide des grades et des mesures particulières en faveur de certains appelés du contingent (en Allemagne fédérale ou volontaires pour un service de durée allon-

#### Déflation des effectifs

A ce jour, on convient, au ministère de la défense, qu'il reste à déterminer le volume de la défiation des effectifs imposée aux armées dans le cadre d'une politique, voulue par le premier ministre, de diminuer le nombre des fonctionnaires et des agents de l'Etat pour compenser des recrutements supplémentaires à

Depuis 1982, les effectifs militaires (cadres et appelés) dans les trois armées ont diminué de 20 000 personnes, principalement dans l'armée de terre, où, pour la seule année 1989, cette déflation a concerné 1,3 % des effectifs de car-

### ENVIRONNEMENT

• Pollution : Mexico réduit la circulation automobile. — Pour ten-ter de diminuer la pollution de l'air à réduire de 20 % le nombre des voitures circulant dans la capitale du ique. A partir de l'automne prochain , grâce à un système de vignettes de couleur, 500 000 des 2,5 millions de véhicules roulant habituellement dans les artères de la ville seront exclus du trafic durant le cina jours ouvrables de la semaine. Selon les responsables de Mex gaz d'échappement des automobiles et les fumées toxiques lâchées par des milliers d'usines constituent à présent un réel danger pour la santé des vingt millions d'habitants de l'agglomération et justifient des la circulation. — (AFP.)

Parallèlement, l'épreuve de force ministère de la justice, décidé à assouplir ces conditions de déten-

Pour sortir de cette impasse, et conscients qu'il fant aller vite car l'état de samé des grévistes de la faim se dégrade rapidement, leurs avocats, qui doivent soutenir le 21 juillet devant la chambre d'accuration de la come d'arrel de la constient de la sation de la cour d'appel de Paris une demande de mise en liberté de leurs clients, ont décidé de deman-der au président de cette juridiction de se prononcer aussi sur leurs conditions de détention. Il n'existe pas de jurisprudence en la matière et il n'est pas sûr – kom de là – que la chambre d'accusation, certes Il s'agit alors pour les médecins tion, se poursuit. En vacances, de déterminer le moment où la M. Bruguière est remplacé par son dotée des moyens de contrôler les

procédures d'instruction, ait les pouvoirs de contrecarrer le juge Bru-guière. Le maintien de l'isolement est, en effet, une décision d'adminis tration de la justice et non une déci-M. Bernard Ripert, l'un des avocats d'Action directe, s'en est pris au juge Bruguière en déclarant : « Les revendications des grévistes de la

tion pourrait demander à son collè

gue, avec qui il est en contact téléphonique quotidien, de revenir de

vacances pour assumer personnelle-ment ses responsabilités. A défaut, il

ment ses responsaonnes. A ueraur, n pourrait se sentir libéré des consi-gnes qui lui ont été laissées et pren-dre une décision qui scrait alors la sienne propre et pourrait être contraire aux souhaits du juge Bru-

guière.

faim ne sont pas excessives. Ce sont des gens qui sont condamnés à pas-ser leur vie en prison. Que risque-t-on en répondant à ces revendications ? Une quinzaine de sympathisants d'Action directe ont occupé les locaux de la rédaction du Quotidien de Paris, en exigeant en vain la publication d'un communiqué dénonçant - le discours des médias ». Le journal a pu, maigré cela, sortir normalement.

AGATHE LOGEART.

[Le Monde proteste contre cette ples et les missiles Hades) et occupation des locaux de notre confrère qui constitue une atteinte à la liberté.] l'armée de l'air (avec les avions Her-

### La mort d'un fils, l'après-midi, au rugby

### Le chagrin, sans non-lieu

Le 15 novembre 1987, une begarre éciate au cours d'un match de rugby à Marseille. Dominique Leydier, vingt-six ans, joueur de l'Etoile sportive de Monteux, meurt sous les coups. Après avoir inculpé deux joueurs de l'équipe adverse, M. Jacques Calmette, juge d'instruction à Marseille, rend, le 7 juin 1989, une ordonnance de non-lieu Les parents de la victime ont choisi de ne pas faire appel.

MONTEUX (Vaucluse) de natre envoyé spécial

Paulette Leydier ne sera pas ce jour-là à la ferme. Elle préfère dans les champs, sous le souffle du mistral qui se moque des cyprès et assèche la terre. Elle ne it plus parler. Elle a trop dit, tron enduré. « trop maigri, c'est un squelette », dit son mari. Lui, il trouve la volonté d'expliquer encore, « parce qu'il faut bien se révolter de temps en temps », quitte à remettre à vif toute cette douleur qui ne le quitte plus.

Jean Leydier, cinquanteneuf ans, un corps immense, solide, buriné par le soleil, des mains lourdes qui battent l'air et des veux voités de larmes. Entre deux longs silences, ses mots s'effritent. Depuis ce dimanche de novembre 1987, Jean est un colosse à la voix d'argile.

Ce jour-là, il revensit de la chasse et le téléphone a sonné: « C'est ma nièce qui a eu le courage de m'appeler. > Quelques heures auparavant, sur le stade Ledeux, l'équipe de l'USPEG Marsaille recevait celle de l'Étoile sportive de Monteux, pour un match du championnat d'honneux de rugby. Juste avant la fin de la rencontre, une bagarre générale a éclaté. Dominique Leydier, vingtsix ans, troisième ligne de Monteux, victime de clusieurs coups dans la tête, ne s'est pas relevé.

Deux joueurs de l'USPEG Marseille sont inculpés, quelques jours après, de coups et blessures volontaires ayant entraîné la mort sans intention de la donner et placés sous contrôle judiciaire. Pour Daniel Herrero, entraîneur du RC Toulon, ce décès venant après una période de violences sur les stades est intolérable. Il propose d'organiser des états généraux du rugby. La fédération française rejette l'initiative (le Monde du 25 décembre 1987).

En juin 1989, les époux Leydier reçoivent par courrier la notification du non-lieu rendu per le juge d'instruction du tribunal de grande instance de Marseille. de charges suffisantes contre quiconque d'avoir commis l'infraction (...) s. Les parents du jeune sion, qui ranime la brillure. Pourtant, ils choisissent de ne pas faire appel: « Ces malheurs successifs nous ont usée, brisée, anéantis », écrivent-lis dans una lettre ouverte aux journaux. « Nous n'aurons pas le courage de lutter, matériellement, physiquement, moralement. >

#### < De 🔄 à tuer »

Pour Jean, tout a maintenant le goût amer de l'inschevé. ∢A quoi a servi cette mort, ces débats sur la violence si g'est pour en arriver là ? »Il reconna que parfois il lui vient des idées de vengeance, « Si j'étais corse..., mais je reconte n'importe quoi, rien ne me rendra mon fils. »Il se

abandonné, « Ça doit être comme ça après les drames. Pour les autres, tout s'efface. » Le silence lui pèse. Silence des dirigeants de la fédération, silence de la justice, silence des gens de Monteux qui, « par pudeur, pas par indiffé-rance », ne lui parient plus comme avant. « Des jours i'almerais ou'ils me demandent comment le vais. où j'en suis. » Sur les murs de la . salle à manger de la ferme sont épinglées des photos de Dominique : en couleurs, le jour de ses fiançailles, et, en noir et blanc, ... dans sa tenue de joueur.

Ce dimanche de novembre 1987, Jean a perdu un fils et une on : ∢ il y æ des morts qu'on peut mieux eccepter, la maladie, la voiture, mais au rugby, je ne l'admet pas. » Le rugby, Jean l'a pratiqué pendant plus de vingt ans, deuxième ligne dans l'équipe de Monteux. Il se souvient des dimanches où il laissait femme et enfants pour des virées sur les sins, les joyeuses fins de match, autour d'une table et de chen sons, Jean sait bien que le rugby n'est pas un sport tendre, que sous la mêlée les coups soit rudes, que certains cherchers à faire mai, « mais de là à tuen... ». Il se souvient du premier metch de Dominique : « Il était petit. Il » plauré, parce qu'on lui avait mar-ché dessus. Si seulement cuie avait pu le dégoûter. >

Jean et Dominique se resse blaient, entre la terre et le rugby Le fils avait choisi de rester à la ferme. Il avait acheté quelques champs, à côté de caux du père. ici les hecteres se comptent su les doigts de la main. « J'ai tenté fraisee, c'est pas florissant, mais c'est ça qu'il voulait faire. Maintenent tout va tomber en friche. > Le soir, après le travail, Domini que partait s'entraîner, prenait le vélo pour les dures pentes au Ventoux, ou allait conseiller les gosses qui veulent à leur tour se

frotter au rugby. Depuis novembre 1987, Jean n'est plus retourné sur un stade.: il a mis un an avant de pouvoir allu-mer la télévision pour un match du Tournoi des cinq nations. < # s'accrocher ». Pour dire sa vie. # emprunte les expressions du capitaine-entraîneur qu'il a été, du temps où les joueurs l'appel « Tonton Leydier ». La mort de Dominique, c'est se plus terrible des défaites, une balle perdye, une passe dans le vide. Paulette, qui rouspétait tant contre « ses hommes a et leurs shorts déchirés, leurs maillots boueux à laver, n'est pes rentrée du champ. BRUNO CAUSSE

CYCLISME: le Tour de France

## Les montagnards n'étaient pas là

BRIANCON

cules et AWACS).

**SPORTS** 

de notre envoyé spécial

Ville sentinelle, ville citadelle. rigoureusement agencée dans la géométrie invariable de ses forts et de ses bastions, Briançon c'était habituée à des arrivées. sous les tours de son église, de Tour de France à la hussarde, flamberge au vent. Qu'ils scient, pour y parvenir, venus du nord par le col du Galibier, ou qu'ils aient dévalé de l'Izoard, venant du sud. les vainqueurs, ici, ont laissé le souvenir de noms célèbres. Louison Bobet y fut un triomphateur à trois reprises, mais aussi Fausto Copoi l'incomparable, Gino Bartali l'inusable, Felice Gimondi à l'époque d'Anquetil et Anquetil lui-même.

Caux-là vensient sur le Champ-de-Mars de Briançon. conquérir sous les grands traveux de Vauban un maillot jaune ou, s'ils en étaient déjà détenteurs, s'en assurer une possession définitive. Ce n'est pas précisément co qui s'est passé mardi 18 juillet. Les montagnards, ou prétendus tels, du Tour de France 1989 ont laissé la victoire à l'un de leurs compagnons de pédalée, Pascal Richard.

A défaut d'un exploit venu de ceux cu'on appelle les grands, inscrits au Who's who de la compétition cycliste, demeurait le décor qui aurait dû en être le théâtre. Au premier acte. le rideau sa levait sur l'étendue émeraude de la retenue de Serre-Poncon. Ce lac artificiel aujourd'hui bien intégré au paysage, sur lequel, au temps des vacances, le vent joue avec des voiles multicolores, fut, voici trente ans, la raison de bien des colères et de bien des chagrins. Où sont-ils aujourd'hui ceux cui

furent condemnés alors à voir nover leur village et leurs champs ? Qui songeait encore à eux au moment où le peioton s'élevait au-dessus du lac car la côte joliment dits des Demoiselles coiffées, du nom donné à ces rochers auxquels l'érosion a fait des silhouettes quasiment féminines?

Si les vaines protestations de Serre-Ponçon ne sont plus de mode, il suffisait de quelques kilomètres supplémentaires, le temps de quitter les Hautes-Alpes pour les Alpes-de-Haute-Provence, pour percevoir. du côté de Barcelonnette, celles des gens de la vallée de l'Ubaye. Pour des raisons de défense nationale, il est question de leur retirer le 11º bataillon de chasseurs alpins. L'Ubaye en est bouleversée. Les banderoles étaient là pour le dire, tendues d'un bord à l'autre de la rue. € Non à la mort de la vallée Si le 11º BCA s'en va, c'est Barcelonnette au'on assassine. >

Et les gens de la municipalité. parés de leur écharpe, se faisaient presque suppliants aux portières des voitures de presse pour qu'on lise leur tract. On y apprenait que Barcelonnette avait décidé de montrer un visage de ville morte pour ce passage d'un Tour de France qui, pourtant, lui fut bien souvent raison de fête. La plainte de Barcelonnette, qui aurait pu mieux l'entendre que M. Lional Jospin et s'en faire le messager auprès de son collègue Jean-Pierre Chevènement ? Le ministre de l'éducation nationale et des sports sa trouvait être, pour cette étape, le plus notable des invités de la direction du Tour. Hélas I à Barcelonnette il n'était plus dans la caravana. Un hélicoptère l'avait emporté à l'Izoard pour l'inauguration d'un musée du cyclisme.

### An temps des solistes

Passé le tremplin du col de Vars, qui n'est pas un obstacle négligeable, la course, revenue dans les Hautes-Alpes, avait quitté la vallée de l'Ubaye pour celle du Guil. Elle se trouvait sur la rampe de lancement de l'izoard. C'est sur ce terrain-là, propre à d'autrefois préparaient leur assaut. Bobet, en 1955, y lança, tel un lièvre devant les lévriers, son équipier d'alors, Adolphe Deledde, hussard fidèle et dévoué. Après quoi « Louison », comme on l'appelait dans les chaumières, entrait en lice, remerciait Deledda l'exemplaire et s'en allait. C'était le temps des sofistes. M. Josoin en a d'ailleurs gardé un souvenir très précis. Il a expliqué qu'à l'âge de seize ans, campent avec sa famille dans la récion. il vit alors la mémorable victoire de Louison Bobet.

La renommée de l'Izoard tient moins à ses 2 360 mètres d'aititude qu'à la rude brutalité de cette € casse déserte » plus proche des paysages du Hoggar que des aimables alpages. Les immenses coulées de sable y ont une couleur de mort. Une stèle a été installée en ces lieux à la mémoire, précisément, de Bobet et de Coppi. L'ambition de tout cyclotouriste, et ils étalent en foule sur la pente mardi 18 juillet. est de parvenir à ce mémorial. Quant à savoir qui gagnera la Tour du Bicantenaire, il se disait au bivouac de Briancon que L'Alpe-d'Huez clarifierait la situetion. C'est exactement ce qui se disait la veille au sujet de l'étape Gap-Briançon,

JEAN-MARC THÉOLLEYRE.

### Etape en trompe-l'œil

13 60

11.7

- Katha

18 juillet, la 16 étape Gap-Philipot. Mais Fignon a concédé 13 secondes supplémentaires et Delgado n'a pu combler son retard sur Greg LeMond. Dans le Tour féminin, Jamie Longo consolide son maillot jaune.

BRIANCON de notre envoyé spécial

L'étape Gap-Briancon est une classique du Tour qui associe la splendeur des paysages à l'équilibre d'un par-cours présenté comme un modèle du genre, avec deux cols judicieusement: situés : Vars d'abord, et ensuite l'Izoard (2 360 mètres d'altitude) précedes par l'interminable vallée du Guil. C'est là que Louison Bobet a construit ses plus belles victoires. On attendait le triomphe d'un seigneur. LeMond, Fignon ou Delgado. Mais c'est le Suisse Pascal Richard, naguère chaupion de cyclo-cross, qui a démontré qu'il savait grimper, qu'il descendait mieux encore et qu'il ne manquair ni de courage ni d'obstination. Il se lança en effet dans une échappée de 120 kilomètres en compagnie de Rouse. 120 kilomètres en compagnie de Bruno Comillet pour arriver seul sur les hau-teurs de la vieille citadelle.

Au cours de ce long raid sans fausses notes, le coureur helvétique à montré son élégance et une virtuosité qu'il doit à la pratique du cyclo-cross. Sa réusaire est juste, sa valeur reconfausses notes, le coureur helvétique à leMond (E-U), à 4 min 51 s; 5. Marmontré son élégance et une virtnosité qu'il doit à la pratique du cyclo-cross. Sa réussite est juste, sa valeur reconmue, son mérite certain. Pourtant, la 30 s; 2. Laurent Fignon (Fra), à 53 s; sion d'inachevé et restera celle des 4. Pedro Delgado (Esp) à 2 min 48 s; 5. Steven Rooks (P-B) à 6 min 05 s.

e VOILE : une épreuve de subetitution au Tour de France. — « France Voile 89 », une épreuve se substituant au Tour de France, mais à la voile, aura lieu, à partir du jeudi 20 juillet. Seize bateaux devraient prendre le départ de Cherbourg en direction de Saint-Malo, à la suite des démarches de skippers, de l'aide du président de la Fédération française de voile, et de commanditaires pour sauver une course compromise par les difficultés finacières de son fondateur, Bernard Decré (le Monde

Un outsider, le Suisse Pascal occasions perdues. Delgado, le meil-Richard a remporté, mardi leur escaladeur du moment, a allumé des pétards mouillés. Quant aux chefs Briancon marquée par le bon Robs, Theamsse, Kelly et Acolh, is comportement des Français Cornillet, Mottet, Gayant, Peissec et supériorité collective, par manque d'imagination, on per faible que. Au lieu de conjugner leurs efforts, Rooks et ses partenaires ont agi en ordre dispersé, exactement ce qu'il ne fallait pas faire.

132

Si l'on exclut Pascal Richard, le gagnant de cette étape en trompe l'eil alest autre que le porteur du maillot jasme, Greg LeMond en personne. Lacide, opportuniste, inspiré, l'Américain a repris 13 secondes supplémentaires à Fignon en difficulté sur les pentes de l'Izoard. On le disait solé, mais il n'eut besoin d'apparent solé, autre de la company de la c mais il n'eut besoin d'aucune aide pour creuser l'écart dans la descente de Briancon, même si Charly Mottet, retrouvé, l'accompagnait durient la phase finale. On le croyait vulnérable, cependant, il distança ses advensaires directs au terme d'une course exi-

> JACQUES AUGENDRE. fag \_\_\_\_\_ ••• (1

LES CLASSEMENTS SEIZIÈME ÉTAPE 111

Gap-Brisneon

1. Pascal Richard (Sei., Hoivetin),
175,00 km en 4 h 46 min 45 s,
(moyenne: 36,617 km/h; 2. Bruno Corcallet (Fra.), 2 min 34 s; 3. Charly
Mottet (Fra.), 4 min 50 s; 4. Greg
LeMond (E-U), 2 4 min 51 s; 5. Martial Gayant (Fra.), 2 4 min 51 s

TOUR FÉMININ SIXIÈME ÉTAPE TOS Guillestre-Briancon

I. Jeannie Longo (Fra, France A.)
51,00 km en 1 h 48 min 29 s.
(moyenne: 28,483 km/h); 2 Maria
Canins (Ita) à 1 min 55 s. 3, Inga
Thompson (E-U) à 2 min 58 s;
4. Susan Elies (E-U) à 3 min 28 s;
5. Cécile Odin (Fra) à 3 h34 s.

· Classement général. - 1. Jeannie Longo (Fra. France - A -) 10 h 42 min 05 s; 2. Maria Canins (Ita) 2"5 min 31 s; 3. Inga Thompson (E-U) 27 min 40 s; 4. Cécile Odin (Fra) à 8 min ...50 s ; 5. Susan Elins (E-U) à 9 min 01 s.

La soupe au

FESTIVAL D AVIGNO

-1.8 ern de 4\_ Silver Mega ----Company and

- 起夢!

\_====

46

A PART OF

4

·: .

الهجرات : 🗰 . :--🚅 وروز 🖰 5 + 🛊 Albania - 🌦 مے عال

-· · · · · •

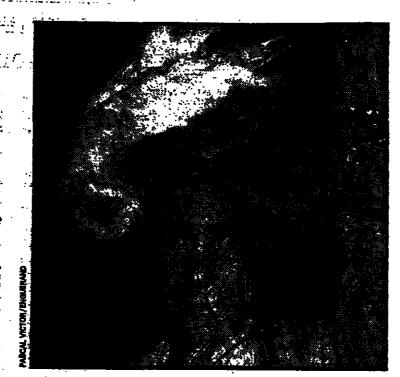
\*\*\* **7.4** 

3

# Culture

### **FESTIVAL D'AVIGNON**

Une incroyable histoire qui respire l'authenticité, une « comédie rurale » dans un vertigineux de muraille historique, un peintre décorateur qui pratique avec brio la provocation : Avignon aime.



Joan-Paul Chambas s'avoue grand buveur, mauvais camaras

### Jean-Paul Chambas en coulisse

Le premier décor de Jean-Paul Chambas à Avignon a été celui d'un spectacle musical, le Nom d'Edipe d'Hélène Cixous, sur une musique de Boucourelchiev, dans une mise en scène de Claude Regy. Un grand chahut à la Cour d'Honneur et un flop public. Il en fallait davantage pour décourager Jean-Paul Chambas qui est revenu à la Cour d'conneur en 1983, avec les Dernières Nouvelles de la peste, pour Jean-Pierre Vincent, et qui, toujours pour Vincent, revient avec

Œdipe et les Oiseaux. Jean-Paul Chambas est un iovial extraverti, et même volontiers tontruant, cent pour cent méridional. Mais il vient de l'autre côté, du Sud-Ouest, de Vic-Fezensac, village réputé pour ses

les décors et les costumes d'

« Ici, - dit-il - les corridas sont tapageuses, médiatisées, mon-daines. Chez moi, elles déroulent tout un cérémonial. On vient pour tout un ceremonal. On vient pour les taureaux. Ici, pour les toreros, qui ont peur de venir chez moi, parce que les taureaux sont durs et le public exigeant. Ici, on va à la corrida pour boire après. Ce qui d'ailleurs ne me déplaît pas, mais pour boire, je n'ai pas besoin d'attendre la saison des corridas.

a Pour moi, la corrida serait l'essence du théâtre le plus pur, avec une réelle mise en danger. Un torero n'a pas droit à l'exreur, la sanction est immédiate : le coup de corne et la réaction du public. Un comédien preud des risques, mais il n'y a pas la mort au bout. Je dirais pour le théâtre ce que Michel Leiris dit à propos de la littérature : ou il mangue pe servit ce ture : qu'il y manque ne serait-ce que l'ombre de la corne acérée du

» Mon travail consiste en quel-que sorte à déséquilibrer les comé-diens, le metters que sorte à déséquilibrer les comé-diens, le metteur en scène et mai avec. C'est-à-dire que si le texte indique cinq chaises, deux portes, une table, mon premier soin est de virer tout ça. Je ne suis pas là pour construire un écrin doré et confor-table. Je refuse les effets riches avec des moyens riches, je per qu'on peut y arriver avec des moyens simples. Je ne suis pas scé-nographe, je suis un peintre qui fait des décors. La manière dont les gens peuvent circuler sur scène ne m'intéresse pas. Je ne pense pas dans ces termes-là. Je pense s ensece » et je pars d'une image. < espace > et je pars d'une image.

Je fonctionne à l'intuition. A présent - c'est récent - pour un décor j'éprouve la même angoisse que quand je peins. J'ai peur de ne pas arriver au bout. Je commence sans savoir où je vais. Ensuite, Jean-Pierre (Vincent) est bien cobliéé d'adarter es miss en soène. opbligé d'adapter sa mise en scène à mon tableau, sauf que c'est aussi le sien. Je ne travaille pas seul.

le sien. Je no travaille pas seul.

» Comme je ne suis pas tendre avec mes « collègues », je dois leur prouver que je n'ai pas tort et que, non senlement je suis bon, mais que je suis meilleur qu'eux. De toute façon, je ne vais jamais à leurs spectacles. Ce n'est pas la peine, je sais que ça ne me convient pas puisque ce n'est pas moi qui l'ai fait et que forcément j'aurais inventé autre chose. Pour partir au bout d'un quart d'heure, autant ne pas y aller. A moins que le spectacle soit plein de copains. Ici, je crois que j'ai vu un bout des Céphéides de Jean-Clande Bailly et Lavandant... C'est tout, je ne vois jamais non plus les spectacles auxjamais non plus les spectacles aux-quels j'ai participé, je ne peux pas, j'ai trop peur. J'assiste aux filages, mais comme je prends des notes, je ne peux pas me dire spectateur.

» La plupart du temps, je m'occupe des maquillages, donc je reste en coulisses. J'adore les cou-lisses, les nôtres. Je n'oserais pas me promener chez les antres, ce serait impudique. Les machinos, les régisseurs, c'est tout ce que j'aime. Ils sont capables d'être médecins ou plombiers. Ils piquent des colères enormes, trimballent des caisses qui sont des cavernes d'Ali Baba. On y trouve de tout, trois bouts de sparadrap, des vis, une scie, des matériaux impossibles... Ce sont des gens très riches.

» Je les présère aux comédiens dont le narcissisme m'agace. Ici, à Avignon, ils sont partout. On est plongé dans un monde fermé, que je ne côtoie pes d'habitude : le petit milieu du théâtre, les acteurs entre eux, les metteurs en scène entre eux. Et ils sont d'une méchanceté! On ne se rencontre méchanceté! On ne se rencontre que pour dire du mal des autres. Chez les peintres, on ne se rencon-tre pas, ou alors entre copains, et si on a des copains c'est qu'ou aime leur peinture. Mais je m'amuse beaucoup à Avignon, même si les conditions de travail sont épuisantes, car l'endroit est extranormal. Il appelle le défi.

» Naturellement, j'appartiens à ce « milieu théâtre », comme j'appartiens au petit moude de la corrida : un peu en marge. Là anssi j'aime les coulisses. Cette fascination correspond à deux aspects de moi : d'abord mon côté cabotin, heureux du privilège de me trouve vec centratii s bonheur de voir l'œuvre se fabriquer. Y participer. Participer à ce moment où dans le magma de problèmes, la solution apparaît. Ce moment de bonheur qui fait oublier trois semaines de galère. Ces moments-là arrivent toujours,

> Propos recueillis par COLETTE GODARD.

c'est pourquoi on continue. »

« Le Bourrichon », à la Manutention

## La soupe aux corneilles

Joël Jouanneau, auteur et metteur en scène, a su créer tifie esthétique nouvelle et singulière. Le Bourrichon confirme son goût du risque et sa passion des acteurs:

I'all y a dans le Festival in cette année deux spectacles - : au moins - qui ne ressemblent à aucun autre, deux moments de théâtre qui sortent du déjà vu, deux moments d'émotion : la Mission et le Perroquet pert, spectacle de Matthias Langhoff créé la semaine passée, et le Bourrichon, nouvelle pièce et nouvelle mise en scène de Joël Jouanneau, donnée au pied du Palais des papes, dans un espace vertigineux que personne n'avait jusque-là utilisé, la Manutention.

Comme Matthias Langhoff. Joël Jouanneau est doué d'une grande sensibilité et d'une intellice déliée. Il happe toutes les images, les signes, les informations qui passent à sa portée cela donne à ses spectacles une forme, une esthétique terriblement contemporaine. Il les assimile, non sans crampes d'estomac, et les exprime avec toute la fraîcheur, l'insolence et la poésie d'un garnement diabolique.

### Espoir fou d'un monde beau

Approchens-nous un pen des Boulard et des Cresson, ces deux familles de Saint-Andrédu-Loing, petit village près de Lourmel, et « bourrichonnons » avec eux : si vous préférez, fermons les yeux et rêvons comme Joël Jouanneau. De l'amitié, nourrie de l'acidité d'un sancerre, entre Lucien Cresson (Jean-Quentin Chatelain) et René Boulard (Jacques Denis), des douleurs d'une vieille épicière, une mère, Ernestine Boulard (Denise Péron), qui, outre son René, a mis au monde un enfant autiste et fugueur, Christian (Philippe Demarle), de la lucidité de l'adjudant Léonard Cresson (Raymond Jourdan), aveugle qui attend un sort meilleur en veillant sur la tombe de sa femme, revenu de tous les voyages avant même que de les avoir entrepris, teatant d'apaiser sa fille Colette (Marief Guittier) dont on a vainement tenté de soigner la cécité verbale dans un hôpital psychiatrique.

. P. 44. T

Décidément, la vie n'est pas facile à Saint-André-du-Loing. Bien des espérances s'y seront brisées, bien des rêves s'y seront évaporés aussitôt esquissés. Mais, comme dans tous les villages, on comme partout, il y a des moments où, au fond du fond, au plus noir du noir, il suffit peutêtre de lever les yeux pour s'aperceyoir que, là-haut, vacille une lueur tendre, fragile, délicate, l'espoir fou d'un monde bean.

Ce monde pourra prendre les senteurs et les couleurs du · mirabilis ·, une plante qui, comme le théâtre – et tout parti-culièrement ici, à Avignon – jusqu'au 31 juillet (relâche le 26). Le n'ouvre ses grandes fleurs qu'à là nuit tombée ; ou encore il pourra

adopter l'aspect unique des monades, traduction philosophique de la perfection. Et tant pis si, plus tard, il faudra bien, comme les Boulard et les Cresson, s'en venir manger la « soupe aux corneilles »... C'est notre lot, ça n'est pas gai mais c'est comme

que le sous-titre de sa nouvelle pièce - Comédie rurale - a choisi de nous dire tout cela par une mise en scène à l'apparence légère, presque joyeuse, quelque-fois même enfantine, comme s'il avait eu peur de ses propres mots.

#### "De village en village

Il faut dire que ces mots-là, s'ils sont souvent très beaux, de pure poésie, nous sont donnés sous la forme la plus ardue : une succession de monologues. Mais de cette difficulté, Joël Jouansouvenant sans doute d'une enfance à la campagne où l'on sait écouter, à la fin d'un repas, les longs poèmes, les longues histoires, tous ces contes que la transmission orale a menés jusqu'à nous.

Son spectacle l'a conduit de village en village avant que de s'arrimer au Palais des papes. Deux roulottes, un rideau empruntés an cirque, une économie délibérée d'accessoires, même si ceux-là peuvent être tonitruants, comme la moto de Lucien, ou absolument merveilleux, comme l'accordéon de Gérard Barreaux. Ancun naturalisme ici, foin de folklore, le moindre objet brille comme un sou neuf, peint de bleu, de rouge, de jaune, couleurs toujours pétaradantes. La simple représentation d'un hypothétique monde rural et d'improbables paysans

sommes au théâtre, donc partout. La magie opère, comme chaque fois que se réunit ce jeune trio des scènes françaises qui associe, aux côtés du metteur en scène, Jacques Gabel pour les décors et Franck Thévenon pour les lumières. Il n'est pas exagéré de dire qu'ils ont su, en quelques spectacles - l'Hypothèse, de Pinget, et Minetti, de Thomas Bernhard pour ne citer que les deux derniers — créer un monde immédiatement identifiable où des êtres nomades commercent avec

les étoiles. L'harmonie qui règne entre cux met pleinement en valeur les acteurs et. à travers eux, les personnages insensés, et aussitôt attachants, qu'imagine Jouanneau, auteur. Si tous sont excellents dans ce Bourrichon, finissons en redisant ici tout le talent, toute la simplicité, toute la générosité de deux acteurs à tout jouer : Marief Guittier et Phi-

lippe Demarle. OLIVIER SCHMITT.

Joël Jouanneau, comme l'indi-

cût été réductrice. Ici, nous

## Une haine infinie

« Parlez-moi de vous », de Marie-Victoire Rouillier

Une intrigue forcenée, baroque et en même temps authentique, servie par une actrice lumineuse et en même temps saisie par l'enfer.

Il était une fois deux sœurs jumelles. De l'une, un homme tombe amoureux, mais elle entre au couvent. L'homme épouse l'autre.

Naît une première fille, Emmaelle. Puis une seconde, appelons-la « Anima », l'histoire n'a pas retenu son vrai nom. A la naissance d'Anima, la mère meurt.

Anima, le nouveau-né, refuse toute nourriture. La sœur de la morte, qui n'a pas prononcé encore ses vœux, vient prendre l'enfant dans ses bras : Anima reprend du lait, elle est sauvée. Mais la tante, la jumelle, retourne au couvent. < Quand ma mère est morte vous nous avez abandonnés », dira plus

Emmanuelle et Anima grandissent. Le père, lorsqu'il souffre trop de l'absence de la morte, est brusque avec ses filles. Dans la petite auto d'Emmanuelle, il a une réaction de méchanceté : il arrête une cassette qu'écontait sa fille. Emmanuelle se penche pour remettre la musique en marche. Accident. Le père est tué. En peu de temps, Emmanuelle (« J'ai tué mon père ») se retrouve en hopital psychiatrique.

Bien avant la mort du père, Anima est devenne amoureuse folle de sa tante. Amour fou, et haine folle aussi. A ses lettres démentes, à ses gestes passionnés, la tante a tou-jours opposé « cette sérénité bienveillante », « cette violence des bons sentiments », qui mettent Anima

bors d'elle-même.

Un jour, Anima décide de profiter du carême pour « vider son sac », en prenant pour « waer son sac », en prenant pour une fois son temps. Le deuxième jour, elle écrit à sa tante : « Trente-neuf jours avant que la sainte règle de votre monastère vous autorise à recevoir visites ou lettres, trente-neuf jours où je peux vous écrire sans que vous puissiez me lire, trente-neuf jours d'impunité où je peux enfin vous crier ma haine

Et Anima, que la nouvelle du suicide de sa sœur à l'hôpital porte à un comble de douleur, écrit quarante lettres de haine passionnée à sa tante : « Je me fous de votre Dieu qui vient toujours s'interposer entre vous et moi ; je n'ai plus peur de l'enfer, j'y suis plongée, de là je vous souhaite un mai infini. >

sans que vous me pardonniez. >

La tante meurt avant la fin du Carême, une autre Sœur, Sœur Agnès, renvoie à Anima ses lettres non ouvertes. Ainsi s'achève le livre de Marie-Victoire Rouillier, Un corps en trop, que Marie-Paule André a porté à la scène sous le titre Parles-moi de vous. Marie-Victoire sion du septième annivers Rouillier, qui était enseignante, s'est mort, sont au programme.

tuée peu de temps après avoir terminé son livre en 1987.

A maintes reprises, le ton du livre manifeste une présence si vraie, si irradiée, qu'il est très probable que cette histoire n'est pas une fiction. Il fallait beaucoup de tact pour « jouer » sur un théâtre un texte si affreux, beaucoup de feu intérieur aussi. Marie-Paule André est remarquable, elle sait émouvoir avec quable, elle sait émouvoir avec tenue. Elle a un visage d'une lumière spirituelle, et en même temps buté, très beau, mais elle sait aussi faire la part du démon, dans son regard, et elle renvoie ainsi à l'une des phrases du livre : « Quand le Christ se présente à votre porte, il a toujours une sale tête, disait le curé de mon enfance, en partageant son toit avec les vagabonds. >

MICHEL COURNOT.

★ Chapelle des Cordeliers, heures, jusqu'an 26 juillet, relâche le

• Une nuit du court métrage. - Après la ∢ Fête du court > au « Court en dit long » au Kinopanorama, C. M. Scope présente « le Court au Max » sur le grand écran du cinéma Max-Linder à Paris, le vendredi 21 juillet 1989, de minuit à l'aube. Des films inédits ainsi que deux hommages, l'un à Jean Bouise, l'autre à Patrick Dewaere à l'occasion du septième anniversaire de sa

### **ARCHITECTURE**

### M. Rocard a inauguré la Grande Arche

M. Michel Rocard a manguré, mardi 18 juillet, la Grande Arche de la Défense, accompagné par de nom-breux membres du gouvernement et au milieu d'une fonle de personna-

Le premier ministre a été accueilli par M. Robert Lion, prési-dent de la société Tête Défense et directeur général de la Caisse des

### MUSIQUES

### Solti remplace

Karajan à Salzbourg Georg Solti remplacera Herbert von Karajan, au pupitre de la Phil-harmonie de Vienne pour la pre-mière du *Bal masqué* de Verdi, qui ouvrira le Festival de Salzbourg le 27 juillet. Il dirigera également aux côtés de Riccardo Muti la cérémonie funèbre qui sera consectée le 30 juillet à la mémoire du chef d'orchestre décédé dimanche

(le Monde du 18 juillet).

Il a admiré le panorama sur Paris Il a admire le pandrama sur Paris du toit du monument, avant de redescendre pour visiter la première grande exposition organisée à la Grande Arche, «La traversée de Paris». Conçue sur le modèle de «Cités-Cinés» à La Villette, elle raconte l'histoire de la capitale ( le Monte du 13 juillet).

Aux côtés de M. Paul Andreu, qui Aux côtés de M. Paul Andreu, qui a achevé l'œuvre de l'architecte danois Spreckelsen, M. Michel Delebarre, dont le ministère de l'équipement et du logement s'installera dans la parci sud de l'Arche, MM. Jack Lang, Brice Lalonde, MM. Catherine Tasca, M. Ico Ming Pei, l'architecte du Grand Louvre, M. Francis Bouygnes, dont l'entreprise a construit le monument, et M. Robert Maxwell étaient de la fête.

Haute de 110 mètres et large de Haute de 110 metres et large ue 106 mètres, la Grande Arche, qui a accueilli le sommet des Sept la semaine dernière, abritera un vaste ensemble de bureaux et de lieux d'exposition. Elle sera ouverte au public le 1st août. L'exposition «La traversée de Paris» devait ouvrir ses portes mercredi 19 juillet.

Avec Le Monde sur Minitel

Commandez vos disques et vos livres

3615 LM

### « Cube » n'est pas « arche »

Le quinzième sommet des pays les plus industrialisés du monde était baptisé officiellement le « sommet » de l'Arche, formule répétée à satiété.

Une telle dénomination estelle vraiment adéquate? Et tout compte fait, sans jouer au puriste, est-ce bien une « arche » qui se dresse majestueusement au sommet de la paisible butte de Chantacog, au cœur du quartier de la Défense, à Paris hors les murs?

Si l'on en croit notre bon vieux dictionnaire, une arche est, en architecture, « une voûte en arc », une courbure consacrant la gloire d'un personnage presti-gieux ou un événement mémora-

Tel est le cas de l'arc de triomphe de l'Etoile, parfaite-ment voûté, comme de celui du Carrousel ou des six arcs de triomphe reconstitués tout l'été au jardin des Tuileries, de l'arc de Trajan à l'Arco della Pace (Milan), en passant par l'arc soviétique éphémère, construit à Moscou en 1923 par Johtowski. Tel est la cas aussi des cent trente et un arcs de triomphe permanents construits de l'Antiquité romaine au début du ving-tième siècle dans le monde (cent sept subsistent, principalement dans le bassin méditerranéen).

En réalité, la « Grande Arche de la Défense » est tout le contraire d'une arche, d'un arc. Pas la moindre courbe l Rien que des lignes droites l

Tant que le carré ne sera pas rond, l'édifice ambitieux de feu Otto von Spreckelsen, poète du Nord blessé par l'amputation brutale du Carrefour international de la communication, reste un cube parfait, un pur dessin, de 100 mètres dans ses trois dimensions, ouvert comme une fenêtre sur le monde, un belvédère incomparable sur Paris et l'Ouest parisien, le point d'orgue fermant la plus belle perspective historique née à la Pyramide du

Lors du lancement du chantier en 1983, qui succédait lui-même aux projets primés et avortés d'Aillaud (1971), puis de Willerval (1981), on ne parlait d'ailleurs que du « cube », appellation qui subsiste encore sur les panneaux clôturant le chantier gigantesque.

(<u>)</u>

Sans cue nul sache vraiment pourquoi ni à qui imputer ce l'ex-cube fut soudain rebeptiaé « Grande Arche », après avoir été « l'Arc de triomphe de l'humenité » (ou de la « fraternité ») ou encore la « Tête-Défense ».

A moins que la parade des Sept grands pendant ces trois jours n'ait voulu Offrir su monde le visage symbolique d'une autre arche : celle construite par Noé pour sauver du déluge la grande famille humaine à la dérive...

> GEORGES VERPRAET journaliste.

# Admissions aux grandes écoles

### Ecole de l'air

(Par orare de mérite)

Bièves officiers de Paix. —

Pierre Trouvé (1°), Vincent Chussean
(2°), Rémi Bahuon (3°), Pascal Borie
(4°), Bruno Bezier (5°), Yann Leboulanger (6°), Philippe Rostain (7°),
Jean-François Rameil (8°), Marcel
David (9°), Florent Di Scala (10°),
Marc Le Boull (11°), Erwan Conan
(12°), Jean-Christophe Boëri (13°),
Frédéric Passos (14°), Nicolas Cailliez
(15°), Jean-Eric Vague (16°), Jean-(12), Jean-Christophe Bofari (13), Frédéric Passos (14), Nicolas Califica (15), Jean-Eric Vagae (16), Jean-Michel Denjean (17), Laurent Sayer (18), Serge Ostrowsky (19), Thierry Jaeger (20), Stéphane Bergès (21), Ludovic Guilhem-Ducleon (22), Lionel Estragues (23), Olivier Rouquet (24), Frédéric Vinas (25), Claude Lievin (26), Gilles Revel (27), Christophe Tournadre de Noaillat (22), David Gardes (29), Pierre Basset (30), Xavier Foissey (31), Bruno Goulier (32), Jean Husson de Sampigny (33), Rémy Castellarman (34), Sébastien Faivre (35), Xavier Mirebien (36), Luc Dehodeng (38), Benoît Lechardoy (39), Philippe Colin (40), Jérôme Brun (41), Ludovic Dumont (42), Philippe Zivec (43), Bernard Huarté (44), Christophe Venille (45), Jérôme Bellanger (46), Philippe Poumaroux (47), Frank Favre (48), Jacques Merindol (49).

Annand Sindon (50), Marc Hoffer (51), Marc Fervel (52), Philippe Léopold (53), David Canchon (54), Vincent Breton (55), Laurent Royer

(56°), Stéphane Groen (57°), Gilles Vicame (58°), Jean-François Lomelli (59°), Thierry Blane (60°), Gauthier Appriou (61°), Stéphane Copéret (62°), Yan Billard (63°), Jerôme Lurat (64°), Benoît Lefondré (65°), Jean-François Héry (66°), Siegfried Usal (67°), François Anner (68°), Jean-Christophe Boudet (69°), Olivier Busolini (70°), François Drouet (71°), Alexandre Jazzini (72°), Pascal Tran (73°), Fabrice Feola (74°), Yvan Fabret (75°), Romain Charles (76°), Emmanuel Gaillotean (77°), Guillaume Thomas (78°), Gabriel Matter (79°), François Tinjod (80°), Alban Galabert (81°).

• Elèves officiers mécanicieus de Pair. — Olivier Goérand (1°), Alain Dive (2°), Georges Rivière (3°), François Coursult (4°), Olivier Petton (5°), Philippe Dedobbeleer (6°), Christophe Perrier (7°), Xavier Bodart (3°), Dominique Bleusse (9°), Stéphane Gitkoff (10°), Philippe Eschbach (11°), Jérôme Jamin (12°), Cyril Droit (13°).

• Elèves officiers des bases de l'air.

— Alain Baumann (1=), Patrick Schuller (2-), Frédérique Rigou (3-), Alain Bambouvert (4-), Christophe Aute (5-), Hugues Valentin (6-), Jean-Pierre Lescop (7-).

Classement parallèle. – Elève officier de l'air : Joseph Diop ; Elève officier mécanicien de l'air : Ahmidou Aoulad Hadj.

### Ecole des hautes études commerciales (HEC)

(Per ordre de mérite.)

Fionn Halleman (1°), Emmanuelle Stoleru (2°), Laurent Olléon (3°), Catherine Vial (4°), Florent Grégoire (5°), Richard Veneau (6°), Thierry Malfray (7°), Virginis Seghem (8°), Karin Jestin (9°), Fierre Boise (10°), Françoise Fisbach (11°), Stéphane Stoll (12°), Cécile Braucourt (13°), Aline Robinet (14°), Ew Raymond (15°), Eustache Bezançon (16°), Catherine Barbeyrac Saimt-Mauri (17°), Pierre Mercier (18°), Nicolas Pomeau (19°), Franck Garbarz (20°), Philippe Troussard (21°), Sophie de Rovère (22°), Olivier Durand (23°), Jean Marquet (24°), Nabil Jureidini (25°), Ghislam de Broudeau (26°), Etienne Billot (27°), Bechara Salha (28°), Valérie Fernandez (29°), Marie-Amélie Roussille (30°), Géraldine Judon (31°), Christophe Blanc (32°), Christophe Blanc (32°), Christophe Blanc (32°), Christophe Blanc (32°), Cyril Meilland (36°), Brigitte Kauffmann (37°), Véronique Torres (38°), Emmanuel Frossard (39°), Guillaume Climeau (40°), Marc Staudenmayer (41°), Sophie Pujol (42°), Pierre Divine (43°), Yves Checoury (44°), Jaafar Kettani (45°), Frédéric Milgrum (46°), Philippe Blaise (47°), Olivier Birsad (48°), Gaëtan Rieux de la Villouber (49°).

Véronique N'Guyen Tan Hon (50°), Séverine Philardeau (51°), Fabianne Neven (52°), Sébastien Boitreaud (53°), Alain Bernard (54°), Sylvain Charignon (55°), Cyrille Verdier (56°), Pascal Tallon (57°), Stéphane Lhopiteau (58°), Sandrine Trotta (59°), Catherine Mery (60°), Yves Russchmann (61°), Geneviève Berthomes (62°), Blandine Trubert (63°), Stéphanie Karsenty (64°), Pierre-Etienne Franc (65°), Laurence Tone (66°), Michel Breg (68°), Julien Bousac

(69°), Laurent Ben Issan (70°), Nicolas Badre (71°), Christophe Schmit (72°), Rezni Médevielle (73°), Véronique Fidel (74°), Laurence Darthos (75°), Patricia Tranvouez (76°), Hedia Zannad (77°), Jean-Michei Genzing (78°), Pierre Tricoire (79°), Isabel de Barros (80°), Philippe Camm (81°), Renaud Besançon (82°), Pierre Anbouin (83°), Stéphane Ducroizet (84°), Renaud Besançon (82°), Celine Esterle (86°), Guillaume Huot (87°), François Gandeul (83°), Sophie Baumson (89°), Beatrice Roy (90°), Eticane Grobon (91°), Thomas Lauriot dit Prévost (92°), Monica Necsulesca (93°), Ivan Bascle (94°), Vianney de Buchet (95°), Laurent Abuaf (96°), Cécile Vincant (97°), François Pechpeyrou Comminges (98°), Pierre Savu (98°).

Nathalie Lemaire (100°), Deni Villa-

(98), Pierre Sava (98).

Nathalis Lemaine (100°), Deni Vilhafranca (101°), Eléna Tonev (102°), Agnès Hagot (103°), Pierre Santoul (104°), Jacques Lévy (105°), Elies Chitour (106°), Laureat Gilbert (107°), Philippe Bonhomme (108°), Philippe Gayral (109°), Alexandre Sagon (110°), Vincent Letang (111°), Anna Gavois (112°), Laure Joslet (113°), Benoît Artand (114°), Marc Le Bozec (115°), Stéphane Kunesch (116°), Laurent Mabileau (116°), Anna-Sophie Texier (118°), Blaise Heurteux (119°), Florence Gillette (120°), Axel Champey (121°), Marie-Diane Labruyère (122°), Jacques Benoit (123°), Vanessa Mayneris (124°), Frédéric Minard (125°), Nathalie Couveignes (126°), Véronique Ruellan (127°), Sophie Revillion (128°), Gérardo Marcotti-Munoz (129°), Marwan Kyriakos-Sazad (130°), Jean-Baptiste Dembreville (131°), Cédric Bouet-Willammez (132°), Bruno Dourrieu (133°), Christelle Joux (134°), Thierry Levy (135°), Benoît Caderas de Korleau (136°), Florent Chapus (137°), Nathalie Lemaire (100-), Deni Villa-

Corinne Walter (138\*), Edouard Tetreau (139\*), Eric Mottard (140\*), Jean-François Félix (141\*), Judith Far-geot (142\*), Rémy Sérafin (143\*), Flo-rence Breton (144\*), Ande Bureau du Colombier (145\*), Florence Schneider (1464), Schnang de Maintenant (146°), Stéphane de Maintenant (147°), Frédéric Jousset (148°), Valéric Jamot (149°).

Lucile Giacobbi (150°), Ariette Berliocchi (151°), Benoft D'Ambre (152°), Eric Quérénet Onfroy de Br. (152°), Coralie Bardon (154°), Isabelle Brianceau (155°), Charles-Edouard de Surville (156°), Christophe Van-Hamme (157°), Marguerite Langlois (158°), Nicolas Bottagisio (159°), Bertrand Desbordes (160°), Jacques Billy (161°), Christophe Parisot (162°), Marine Quéniart (163°), David Brabis (164°), Agnès Régnault (165°), Alexandre Montet (166°), Olivier Cébelieu (167°), Jean-Luc Startzer (168°), Fabrice Valsy (169°), Lionel Bendao (170°), Quoc Chay (171°), Curistophe Peynaud (172°), Pietre Chuzel (173°), Laurent-François Mercier (174°), Cocinne Hamon (175°), Frédéric Teadron (176°), Bénédicte Perrier (177°), Vincent Giron (178°), Véronique Jevardat de Founbelle (179°), Cáline Gardon (180°), Jean-Pascal Clédat (181°), Armaud Denizet (182°), Valérie Dupeyrat (183°), Sandrine Hoellinger (184°), Jean-Philippe Auvergnon (185°), Bénédicte Saint-Supéry (186°), Nathalie Becquart (187°), Patrice Belie (188°), Manuel Alduy (189°), Pierre-Jéan Esmieu-Founel (190°), Valérie Boussard (191°), Delphine Chenevier (192°), Guillaume Perrotin (193°), Emmanuelle Lévy (194°), Charlotte Gazeau (195°), Marielle Coueslan (196°), Bertrand de Rolland (197°), Ludmilla Stephkov (198°), Edouard Bustarret (199°). Lucile Giacobbi (150°), Ariette Ber-

Sophie Berthelon (200°), Elise Duval (201°), Lanrent Vuillet (202°), Claire Mingasson (203°), Hervé Le Guennec (204°), Laerina Jacquetton (205°), Frédérique Lambert (206°), Olivier Ferrand (207°), Anne Mehl (208°), Marc Benaim (209°), Laurent Cavard (210°), Marie Jenft (211°), Vincent Michi (212°), Pascal Bosse (213°), Christopher Hogg (214°), Clotilde Valéry (215°), Laurence Elkouby (216°), Christine Reibel (217°), Claire Delapalme (213°), Claire Esnault (219°), Laurent Assaya (220°), Benoft Fouchard (221°), Laurent Roques (222°), Wilfrid Remaudat (223°), Louis-David Magnien (224°), Eric Cospedes (225°), Philippe Lions (226°), Stephane Diedgerich (227°), Nathalie Duchemin (228°), Marie-Bénédicte Grison (229°), Olivier Schwartz (230°), Jean-Dominique Binsinger (231°), Jean-Luc (236°), Pauline Godot (237°), Christine Veht (238°), Rodolphe Behner (239°), Jean-Prançois Carré (240°), Florence Rigoni (241°), Didier Véloso (242°), Sophije Guillet (243°), Sébastien Dreyer (244°), Carole Morean (245°), Sébastien Fox (246°), Stéphane Morgan (248°), François Jonhanneand (249°).

Olivier Barma (250°), Seoge Hagg (251°), Kavier Dumont (252°), Jérône Destoppeleir (253°), Marine Ryba (254°), Anne Gervaise (252°), Jérône Destoppeleir (253°), Marine Leonardi (261°), Valérie Batigne (258°), Marine Covitron (259°), Francis Martinon (260°), Salva Boussoukaia (261°), Moriel Lancelot (262°), Sandrine Léonardi (261°), Frédérique Roy (267°), Yann Royer de Linclays (268°), Frédéric Malègue (269°), Jean-Charles Morissean (270°).

# Le Carnet du Monde

 M= Jean TARDIVIER, M. Yves G. HENROT et M=, née Nelly Tardivier,

le 14 juillet 1989.

5, rue Henri-de-Bornier, 75016 Paris.

- La Commission française des archives juives a la profonde tristesse de faire part du décès de son très fidèle membre actif

archiviste paléographe,

qui est survenn le vendredi 14 juillet.

- M= Marcel Cezard,

son épon M. et M™ Bernard Erausquin Cezard

M. et M= Eric Cezard

ont la douleur de faire part du décès de

M. Marcel CEZARD.

survenn le 18 juillet 1989, à l'âge de

L'inhumation aura lieu le jeudi 20 juillet, à 14 h 15, au cimetière des Bulvis, route de l'Empereur, à Rueil-Malmaison (Hauts-de-Seine).

Cet avis tient lien de faire-part.

11, rue de l'Hippodrome, 92150 Suremes.

- Le Parti démocratique du Kurdistan d'Iran a la profonde douleur d'annoncer la dis-parition de deux de ses dirigeants, le

docteur Abdul Rahman GHASSEMLOU, socrétaire général,

Abduliah GHADERI, représentant général en Europe,

tous deux assassinés à Vienne, le 13 juil-

Les obsèques auront lieu à Paris, le jeudi 20 juillet 1989, à 14 h 30, au cime-tière du Père-Lachaise.

Tous ceux qui le souhaitent pourront leur readre un dernier hommage le même jour, de 10 heures à 13 heures, à l'Institut kurde de Paris, 106, rue La

Un ressemblement est prévu jeudi, à 13 h 30, place de la République, pour accompagner le cortège funèbre.

Cet avis tient lieu de faire-part. La délégation à l'étranger du Parti Téléphone : (1) 45-89-04-30.

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du - Carnet

du Mondo -. sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité

CARNET DU MONDE

Renseignements:

42-47-95-03

Et toute la famille,

M. Alfonso GRISONI, administrateur civil hors classe, officier de la Légion d'honneur,

de l'ordre national du Mérite, croix de guerre 1939-1945, médaille de la Résistance française, croix du combattant volontaire 1939-1945,

de l'ordre des Arts et Lettres,

survenu, à Paris, le 14 iuillet 1989.

Cet avis tient lien de faire-part.

M. et M= André Billon, Nicole et Jean-Pierre GUY

Une bénédiction aura lieu le iendi Morainvilliers (Yvelines).

Une messe sera célébrée le vendredi

- M= Michel Lorenzi,

son éponse, M. et M™ Jean Dartigues et leurs enfants.

Lorenzi et leurs enfants,

39, quai de Grenelle, 75015 Paris. 343, avenue de la Mitre, 83000 Toulon.

Galerie Beaubourg **Fassianos** 

Le docteur Jean Giroud et M™, née Grisoni

et leurs enfants, M. et M™ Dominique Grisoni et leurs enfants, M. Alain Grisoni

ont l'immense douleur de faire part du

Les obsèques ont été célébrées en la cathédrale d'Ajaccio, le mercredi

- M. et M™ Arsène Guy,

ont la douleur d'annoncer le décès de leur petit-fils, fils et frère

survenn à l'âge de quinze ans, le 17 juil-let 1989.

20 juillet, à 16 h 15, en l'église de

21 juillet, à 14 heures, en l'église de la Rédemption de Lyon (6°).

Le professeur et M= Jean-Hervé

ses enfants et petits-enfants, Et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès du

capitaine de frégate (h)
Michel LORENZL,
officier de la Légion d'honneur,

survenu à Toulon, le 17 juillet 1989,

La cérémonie religieuse sera célébrée le samedi 22 juillet, à 10 h 15, en la paroisse Saint-Jean-Bosco (le Mouril-ion, Toulon).



### **Ecoles nationales vétérinaires**

(Par ordre alphabétique.)

(Par ordre alphabétique.)

Option générale. — Julie Alcouffe (218\*). Laure Alnot (143\*), Sophie Amaglio (302\*), Gwenzel Amyot du Mesuli Gaillard (180\*), Blandine André (326\*), Karine Angeli (42\*), Sylvie Antonioli (95\*), Valérie Antras (77\*), Geneviève Aubin (67\*), Christel Andegean (93\*), Jean-Robert Andigier (109\*), Valérie Antris (424\*), Emmanuel Auger (122\*), Stéphane Anger (433\*), Christine Angros (225\*), Florence Auvray (50\*).

Edwige Babouillard (119\*), Gisèle Babut (352\*), Florence Badoil (356\*), Nicolas Bailleux-Baudry (388\*), Lanrence Bailly (38\*), Yannick Barascud (34\*), Armand Barbet (249\*), Josile Barbier (299\*), Didier Bastien (264\*), Hélène Beaud (172\*), Claire Beauda (4\*), Claire Beauwais (15\*), Guillaume Beauwailet (108\*), Bertrand Bed'Hom (26\*), Sandra Bedouet (289\*), Ludovic Beert (74\*), Véronique Benard (175\*), Emmanuel Bensignor (23\*), Cécile Bérault (59\*), Corinne Bernain (405\*), Eric Berning (441\*), Bruno Berteloot (163\*), Muriel Beaset (308\*), Hélène Bibes (72\*), Valérie Bichat (216\*), Lidovic Blum (78\*), François Boarlen (3\*), Florence Boidron (224\*), Thomas Boillot (306\*), Sandrine Bonrichon (379\*), Fabrice Bonin (324\*), Bruno Bonnard (416\*), Thierry Bord (228\*), Agnès Borel (293\*), Virginie Borrel (64\*), Mireille Boasy (5\*), Céline Botrel (292\*), Nathalie Boudin dit Baudin (206\*), Vincent Bouin (161\*), Pabrice Bourgeois (418\*), Thierry Bourzeix (320\*), François Bousquet (331\*), Jean-François Bouton (131\*), Jean-François Bouton (131\*), Jean-François Bouron (131\*), Jean-François Bouron (131\*), Jean-François Bouron (124\*), Thierry Bourzeix (320\*), François Bousquet (430\*), Guillaume Brunon (124\*), Laurent Brun (154\*), Fred Brunet (430\*) Guillaume Brunon (124\*). Jean-Pierre Boutrand (53°), Sandrine Briatte (345°), Philippe Broy (44°), Laurent Brun (154°), Fred Brunet (435°), Guillaume Brunon (12°), Marie-France Brunot (318°), Sammel Buff (183°), Caroline Bugenne (295°), Stéphane Bureau (201°), Olivier Burget (305°), Olivier Burger (21°).

\*\*Alaria Caind (323°), Cácile Calleia

Stéphane Bureau (201°), Olivier Burel (305°), Olivier Burger (21°).

Alexia Cairol (332°), Cécile Calleja (112°), Floreace Caivet (149°), Philippe Carlier (41°), Christine Caron (34°), Claude Carozzo (35°), Valérie Carré (363°), Alain Carrière (144°), Sandrine Casamatta (16°), Philippe Catty (286°), Yves Cerisier (35°), Laurent Cessac (234°), Fanny Cesson (48°), Catherine Chalareng (114°), Vérunique Chambonnière (23°), Bertrand Champion (350°), Valérie Chanvin (195°), Sophie Charlet (35°), Sebastien Charnay (32°), Emmanuel Charrière (211°), Stéphane Charrière (243°), Christophe Chassagnol (300°), Carole Chauvier (146°), Anne-Sophie Charvin (365°), Isabelle Chavanet (80°), Régis Chenal (343°), Nathalie Chassais (113°), Fabrice Chevalier (359°), Frédérique Chevalier (359°), Frédéric Chevallier (426°), Stéphane Chiocca (262°), Bertrand Chollet (168°), Christophe Cichy (147°), Christine Clech (373°), Frédérique Clément (54°), Frédérique Cluzel (71°), Bruno Clusel (282°), Juliette Cognié (79°), Frédéric Coinand (98°), Cyril Colin (358°), Valérie Combe (241°), Hélène Commeil (128°), Bruno Corlay (409°), Magail Corm (261°), Anne Couzelel (233°), Emmanuelle Couffon (135°), Sandrine Coupet (193°), Francois Courtin (360°), Rodolphe Cramail (124°), Philippe Crémont (182°), Patrick Crépin (115°).

Quentin d'Hont (391°), Gabrielle d'Houdain (442°), Caroline Dabas

Patrick Crépin (115°).

Quentin d'Hont (391°), Gabrielle d'Hondain (442°), Caroline Dabas (170°), Guillamme Dabenoc (125°), Valéry Dal Corso (203°), Hoan Dang (178°), Arnaud Daube-Lagrave (63°), Christophe De Langhe (281°), Patrick De Malvin de Montazet (57°), Karine De Mari (259°), Nicolas De Oliveira Craz (117°), Bruno de Saint-Etienne (361°), Sylvain Decarpentrie (341°), Béatrice Degrelle (307°), Pierre-François Delacharlerie (70°), Nicolas Delbary (85°), Frédérique Delbrel (51°), Cécile Delsol (139°), Arnaud Demarti (334°), Nathalie Denais (303°), Valérie Depierre (92°), Christine Deschamps (207°), Charles-Bric Descotes (191°), Jean-Olivier Desmarez (380°), Florence Devaux (120°), Yves Detya (223°),

Marc Dhenain (158°), Laurent Dillié (222°), Laurent Djandiighian (446°), Julien Doziol-Valcroze (152°), Véronique Dozzeaux (29°), Bertrand Dorchies (452°), Sophie Ducornez (61°), Fabrice Ducrocq (376°), Erio-Karl Dufour (111°), Hervé Dufour (327°), Elisa Dugast (256°), Jean-Luc Dumas (134°), Dominique Dumont (68°), Charles-Henri Dupeyron (252°), Gery Dupont (354°), Céline Dupont (86°), Jane-Marie Durand (227°), Armelle Durdyn (371°), Cyril Dussant (394°), Jean-Pierre Dussourd (198°), Delphine Duval (436°), Sylvia Dzikowski (231°).

Stephane Brout (55°), Véronique Etier (150°), Laurence Faivre (448°), Christilla Falgon (319°), Antony Fastier (202°), Nicolas Fauchier (39°), Marie-Claude Fillon (317°), Laurent Fize (408°), Armelle Floch (105°), Juliea Flori (413°), Emanuel Foex (104°), Patrick Rontanel (217°), Sylvain Foucher (311°), Gilles Foucres (258°), Pascal Fourest (58°), Cecile Fourrier (330°), Elisabeth Frances (102°), Pierre-Michel François (257°), Stéphane Frochiicher (411°), Sebastien Froissard (301°), Arnaud Fusade (430°), Brigitte Gandar (425°), Marie Garnier (32°), Martine Garnier (28°), Bestrice Gauthier (437°), Gilles thier (215°), Eric Gelot (337°), Gilles (430°), Brigitte Gandar (425°), Marie Garnier (32°), Martine Garnier (28°), Beatrice Ganthier (432°), Olivier Ganthier (215°), Eric Gelot (337°), Gilles Geneste (189°), Sebastien Genot (390°), Sebastien Geroult (18°), Cathy Gibanlt (275°), Frédéric Gilbert (6°), Christophe Giovannelli (101°), Cécile Girardin (81°), Sebastien Girault (342°), Carole Gleizes (276°), Frédéric Gobillot (251°), Laurent Goby (9°), Regis Godet (69°), Valérie Gonon (137°), Christophe Gosselin (344°), Patrick Gosset (421°), Vincent Gondin (2°), Pascal Goundon (414°), Virginie Greco (253°), Christophe Grillet (169°), Michel Grobet (272°), Thierry Groueix (148°), Olivier Guaguière (399°), Raoul Guenoden (296°), Hissbeth Guermonprez (248°), Marie-Laure Guidani (333°), Olivier Guillaumont (445°), Laure Guillot (328°), Isabelle Guillot (52°), Isabelle Guirante (43°), Olivier Guyonneau (7°), Philippe Guyot (171°).

Amore Hamelin (132°), Sylvie Heinzelmeier (423°), Jean-Mare Heliez (366°), Marc Henninger (186°), Laurent Herank (100°), Emmannelle Hery (398°), Vincent Heusaner (277°), Gilles Hoerner (27°), Françoise Horustizky (76°), Sophie Hubert (244°), Christophe Hugnet (283°), Alexandra Husson Dumoutier (75°), Christine Jamet (435°), François Jankowski (407°), Herré Jaunet (56°), Thierry Jean-Louis (381°), Nicolas Joannides (404°), Herni Jolet (309°), Emmannelle Joubert (406°), Pierre Jouve (304°), Cyril Jurin (336°), Erick Kerourio (265°), Alexandra Klein (374°), Caroline Koven (362°), Vincent Kerourio (265°), Alexandra Klein (374°), Caroline Koven (362°), Vincent Louis (388°), Virginie Lauret Lauret (126°), Vincent Lauret Lauret (126°), Vincent Lauret Lauret (126°), Vincent Lauret Lauret (126°), Vincent Lauret (126°), Vincen

Koven (362°), Vincent Krogmann (298).

Roman L'Helgonalch (387°), Virginie Labarre (126°), Vincent Labarriere (453°), Philipe Labbé (188°), Thomas Labbé (386°), Pascal Lablanche (284°), Sandrine Lacherade (96°), Virginie Lafargue (160°), Béatrice Laffitte (47°), Valérie Lafforgue (164°), Emmanuei Lagarde (138°), Corime Lagrange (151°), Catherine Lamour (250°), Emmanuei Lange (17°), Lanrence Lannoy (40°), Denis Lapeyre (121°), Agnès Larfouilloux (383°), Lanrent Larraillet (214°), Anne Lassalle (129°), Christophe Lassus (232°), Armand Lautraite (140°), Francis Lavalette (107°), Corinne Lazarus (349°), Karine Le Berre (280°), Lanrent La Bozce (257°), Philippo Le Carpentier (449°), Eric Le Dréan (179°), Stéphanie Le Goff (377°), Jeanne Le Maréchal (90°), Sophie Le Roy (136°), Christine Le Royer (313°), Valérie Lebeau (367°), Isabelle Lechat (204°), Emmanuelle Lecomte (329°), Denis Lefebvre (187°), Olivier Lefeuvre (238°), Valérie Lefrançois (229°), Laurent Lemery (274°), Laurent Lemenier (103°), Françoise Lemoine (412°), Fabien Leprivey (402°), Rady Leot (210°), Frédéric Letemple (384°), Christine Leurs (200°), Cyrille Levin (10°), Eric Lhardy (273°), Syivie

Libert (322\*), Laurence Libis (269\*), Valérie Lorgeot (427\*), Leila Loukil (255\*), Jean-Christophe Lucien (316\*), David Luseot (205\*).

Jean-Yves. Madec (25\*), Caroline Maechel (192\*), Jean-François Mairesse (443\*), Florence Marie (395\*), Laurence Marouteix (141\*), Charles Martins Ferreira (62\*), Frédérique Martiny (22\*), Françoise Marzin (339\*), Christophe Massou (8\*), Olivier Matha (133\*), Denis Mazuy (454\*), Carol Mc Nuhy (45\*), Dominque Meirhaeghe (415\*), Sophie Memeteau (185\*), Cathie Mérieux (314\*), Manuel Merop (240\*), Pierre-Emmanuel Meyers (242\*), Guilhem Moyand (325\*), Mageli Mfalhe (382\*), Nathalie Milhas (46\*), Philippe Miolane (62\*), Stéphane-Miquel (438\*), Antoinette Molle (99\*), Virgime Mommens (294\*), Antoine Menkerhey (315\*), Emmanuelle Moreau (353\*), Hervé Moreau (116\*), Eric Mosele (260\*), Philippe Olivier Mozer (87\*), Jean-Christophe Neu (338\*), Ivan Ngayen (346\*), Laurent Norpe (123\*), Marie-Laurence Nuez (388\*), Joëlle Ohlmann (321\*), Jean-François Ouradou (110\*).

Laurent Pageze (31\*), Ghislaine Pantalacci (166\*), François Pasdeloup

Laurent Pageze (31°), Ghislaine Pantalacci (166°), François Pasdeloup (410°), Pierre Pasquiou (335°), Valérie Petrano (14°), Sophie Pellarin (279°), Bruno Petit (156°), Bric Petit (33°), Eric Petitigean (355°), Christel Pezelet (422°), Emmanuel Pichon (392°), Candice Piéchaud (434°), Jacques Plancon (88°), Yvon Point (235°), François Pouillande (447°), François Xavier Poux (369°), Christophe Priou (145°), Isabelle Prost (165°), Nathalie Prot (36°), Bertrand Pujol (220°), Stéphane Queffelec (267°), Sophie Queniec Hdn (20°), Agnes Quentín (385°), Cécile Queste (397°).

Jean-Baptiste Rabinianx (429°), Antoine Ramette (403°), Geillaunne Laurent Pageze (31°), Ghislaine Pan-

Jean-Baptiste Rabiniaux (429°), Antoine Ramette (403°), Guillanme Rapin (190°), Antoine Reynal. (66°), Christine Ribereau-Gayon (400°), Denis Ribon (323°), Estelle Richard (254°), Sylvie Richard (97°), Patrick Rietmeyer (157°), Frédéric Rimaz (13°), Christian Rives (437°), Cécile Rolland (162°), Eric Rolland (199°), Florence Rolland (213°), Olivier Romand (49°), Christian Romer

(1594), Didier Roose (2884), Rouspe, Rossel (667), Emmanuel Rossetto (2714), Michel Roubille (4444), Bettrand Roumogous (1964), Benjamin Rousseau (2364), Vincont Roux (1814), Michel Rulle (2904), Sonia Rydelnik (2454), Fabienne Sable (1776), Stephanie, Salles (3724), Richard Salomon (916), Irène Sanchez (4016), Dorothée Sara (3407), Xavier Sassokas (4407), Hugues Savary (1676), Karine Savary (1766), Valérie Schneider (1272), Marion Sontenac (3644), Myriam Septier (3486), Jean-Marc Seta (1947), Antoine Simon (1184), Anne-France Sourchier (4506), Sophie Souguet (2214), Eric Sourdin (3786), Latere Sourcion (1846), Franck Spiesser (2094), Christophe Spitz (377), Merc Spizzo (2477), Marc Steiger, (557), Fanny Styliandis (2466), Stephane Subra (2876), Philippe Thomas (13767), Rengal (1876), Robert Teaser (26664), Nathalie Tetn (3757), Bench Thomas (1367), Nicolas Thomas (1367), Nicolas Thomas (1367), Nicolas Thomas (1367), Rengal Trenji (737), Alice Tsukshara (4177), Clara Turbin (2127), Sylvie Tyberg (849), Jean-Joseph Tyburn (35119), Corinne Tzanavaris (1977), Murielle Valvet (4197), Anne Vadurel (4517), Anne Varin (3707), Beghara Vassilogiou (2857), Delphine Villet

Van Es (396°), Isabelle Vargues (270°), Anne Varin (370°), Baghara Vassilogiou (285°), Delphine Veillet (155°), Olivia Vertynde (106°), Stéphane Vernhet (420°), Virginie Vial (153°), Laurent Vidal (310°), Nicolas Vidal (230°), Thibault Vila (30°), Barbara-Ville (173°), Jérôme Vincent (368°), Patrick Vizier (219°), Eva-Warns (239°), Catherine Wenner (1=°), Claude Williatte (291°), Estefania Xarpell (312°).

• Option agronomie. – Boris Garbo (3°), Fabrice Herault (1°), Thibault Seltemsperger (2°).

• Option biochimie Gilles Alsuzet • Titulaires d'un BTSA ou d'un DUT. - Frédéric Piron (2°), Jacques Rollette (1=).

### Ecole normale supérieure (ENS Lyon)

(Par ordre de mérite) SCIENCES DE LA VIE

SCIENCES DE LA VIE

ET DE LA TERRE.

Agathe Subtil (1°), Sophie Ramband (2°), Jehanne Bascle (3°), Richard Lange (4°), Ivan Hue (5°), Cácile Caron (6°), Ayalo Mizobe (6°), Christel Normand (7°), Patrick Wagnon (7°), Olivier Lequin (9°), Béatrice Humbert (10°), Nathalie George (11°), Anne Decultienx (12°), Isabelle Tosmelin (12°), Dominique Pontier (14°), Ame Speco (14°), Hrigitte, Stricanne (14°), Jean-Luc Jestin (17°), Philippe Lesbros (18°), Stéphane Commans (19°), Channil Gandichan (19°), Jean Hurtrez (21°), Nicolas Dangeville (22°), Laurent Delen (23°), Ludovic Meilhac (24°), Nathalie Ferrand (25°), Thierry Praillet (25°), Valérie Balin (27°), Frédéric Demarez (28°), Anne Luzi (29°), Agnès Doligez (30°), Patrice Faucan (31°), Carole Remy (32°), Jean-Gaël Barbarz (33°).

MATHÉMATIOUES. ET DE LA TERRE.

MATHEMATIQUES. MATHEMATIQUES.

Pierre Baumann (1°), Julien Cassaigne (2°), Nicolas Veron (3°), Jean-Marc Reynaud (4°), Philippe Rivière (4°), Jean-Pierre Levrand (6°), Serge Vaudenay (7°), Jean-Luc Tingand (8°), Bertrand Eynard (9°), François Gelineau (10°), Héène Larrony (11°), Hervé Bronnimanu (12°), David Le Blanc (13°), Gilles Carbou (14°), Nicolas Depauw (15°), Emmanuel Plant

(15°), Philippe Chauve (17°), Off-vier Latapie (17°), Louis Gouldin (19°), Philippe Duchon (20°), Edouard Martin (20°), Gilles Timo-rau (20°), Serge Francinon (23°), Eric Cances (24°), Vincent Maillot (25°), François Spitz (25°), Ber-trand Grezes-Besset (27°), Frédéric Mey (27°), Marc Potin (29°), Emmannel Kowalski (30°), Fran-çois Dehon (31°), Simon Labrunie (31°), Philippe Marcq (31°).

PHYSIQUE-CHIMIE PHYSIQUE-CHIMIE.

Lyderic Bocquet (1°), Christophe
Lercuge (2°), Cécile Dubarry (3°),
françois Sayet (4°), Laurent Basrian
(5°), Anne Schwartzbrod (6°), Benoît
Gremand (7°), Lole Mathieu (8°),
Amaury Mouchet (9°), Thibault
Demenleanere (10°), Philippe Salamitou (10°), Mario-Laure Cherne (12°),
Pieire Desbiolles (13°), Denis Pennincicx (14°), Jérôme Bayle (15°), Guillanne Manificat (16°), Philippe Pottier
(17°), Philippe Roux (13°), Vincent
Pagnetix (19°), Gontran De Quilhacq
(20°), Fabrice Boudaud (21°), Florent
Chabaud (21°), Jérôme Luciat-Labry
(23°), Pierre Ferruit (24°), David Litvan (24°), Eric Henriet (26°), Xavier (23°), Pierre Ferruit (24°), David Lit-van (24°), Eric Henriet (26°), Xavier Bonnet (27°), Bruno Beneit (28°), Pierre Girodet (28°), Alain Arnaud (30°), Jérôme Lefchvre (30°), Arnaud Boeile (32°), Pascal Mallard (33°), Franck Valuncut (33°)

-Protect A 111 42.23

· this - ATT 

\*\*\*

: : : ---2.17 . . . .

5 Ye Same Same A Profile Since A page 1

4. 1997 E

7.2 . . . . . . .

. .

-

----

....

Part Victoria

# promenades

- -

Str. 2000

F 2-- .. . .

2 =

S-22-1

9. . .

\$G.,

Olympia and the

The same of the

du Montair

= 4

2-:--

Sec. 25.

≈:: ;.:

.....

entinger transmitte SI PERMI 71 MM 70

5 - 2 G

1.00

the strength

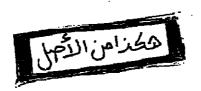
Example 10 PITE WE WANT

15 AND 16 \*\*\*\* THE PERSON NAMED IN 71 18F4 1665 mm \* 13410 \*\* # # ! # !! ANGERS A THE PARK OF THE

14.44 i a finanção a and the strategies. 1 PARK BALLET The Politicalities To state the W · Polificas M ---

ないる 美田 1年後 51 47 MM (MAN)

Bulle Brate artes · Market Marie



# PARIS ILE-DE-FRANCE

Après un long travail d'assainissement

# L'Orge rivière vivante

Entre Athis-Mons et Arpajon la rivière était devenue une sorte d'égout à ciel ouvert. Après un long et patient travail, elle est redevenue un lieu de rendez-vous pour les promeneurs et les sportifs.

The second secon

Athis-Mons à Arpajon. C'est l'Orge, si défigurée, si polluée qu'il est question de recouvrir le cours d'eau par une vois express. 1989 : roselière, plans d'eau, promenades en forêt ou en prairie, aires de jeux, bois d'anné : bine, brouzette ou planche à voile .... c'est le nouvel environnement de l'Orge. Entre ces deux dates une vigeureuse action d'assainissement. Désormais, à quelques kilomètres de la nationale 7, l'Orge offre des pay-sages verdoyants et tranquilles, com-plétément inattendus en cet endroit - " crues."

En 1974, les étus locaux invitent queiques journalistes à une descente en kaysk sur l'Orge. Puis ils publient un Livre blanc, Orge vivante. Double prise de conscience : écologique, technique. Il faut sauver ce patrimoine naturel, mais il faut aussi prendre des mesures pour assit-rer l'assainissement des communes riveraines. Celles-ci se sont urbaniséca, mélangeant leurs caux usécs auxiceux pluviales, menacées d'inolidations puisque les bassins de reternie ont été oubliés et que même les champs inondables sont convoités par les promoteurs.

En 1945, un syndicat intercom-munal de la vallée de l'Orge a bien été préé avec pour mission d'entrets. été créé avec pour mission d'entretenir la rivière. Il vivote sans grand . Comment présenter à la popula-pouvents ni moyens jusqu'au début : tion ce chantier guère enthousias-des années 70. Sur la lancée du pro- mant ? Réponse : les berges gramme - Orge vivante -, et apaïs - acquises tout le leng de la rivière les élections de 1977, le syndicat res - pour y fastaller la camalisation suscite. Il se dote d'une structure seront transformées en chemins. Et administrative et technique auto-voici 23 kilomètres de promenades, nome. Trente-quaire communes y pratiquement d'un seul tenant, l'une

1975 une sorte d'égout à sont représentées, toutes à égalité : ciel ouvert rèlie, chacune dispose de deux voir, quelle dans l'Essonne, que soit sa population. Un contrat

La maîtrise d'œuvre des projets votés est confiée à la Direction votes est confiée à la Direction départementaie de l'équipement (DDE) sois le contrôle du syndicat. Sithation qui est parfois mal vécue par la DDE, qui n'a pas souvent l'habitude de s'entendre dire ce qu'elle doit faire et comment. Ainsi, lorsqu'on lui demande de dessiner les herses de bassins en accept les berges des bassins en pente ... douce de façon à faciliter leur entretien et à mieux les protéger lors des

#### Comment vendre ses projets?

La situation d'un syndicat intercommunal n'est pas toujours facile non plus. Il est l'émanation des communes mais il doit tout de même leur evendre sa marchandise. Il hui faut sans cesse justifier son existence en valorisant la politique des maires, cela sans oublier ses propres objectifa.

des plus belles coulées vertes d'Ile-de-France, à la disposition des habi-

Autre difficulté: puisqu'il fant des bassins pour prévenir les inonda-tions, les maires réclament des plans d'ean permanents. Or ceux-ci sont difficiles à entretenir; ils s'envasent et sont rapidement envahis par les algues. De plus, pour que les amateurs de planches à voile ou... de pédalo puissent les utiliser, il faut qu'ils présentent un niveau d'eau important, alors que pour écrêter les crues ce nivesu doit être bas.

Le syndicat explique alors que l'entretien d'un plan d'ean perma-nent coûte 1 million de francs par hectare. Ce qui supposerait un investissement de 60 millions pour entretenir les 60 hectares de plans d'eau prévus sur l'Orge. Où trouver une telle somme? En revanche, un compromis est possible. Les risques de crue ne sont réels que d'octobre à début mai. Durant toute cette période, le niveau sera abaissé. Et le reste de l'année les communes pourront utiliser les plans d'eau comme bon leur semble pendant que le syndicat assure un traitement biologique pour prévenir l'envasement.

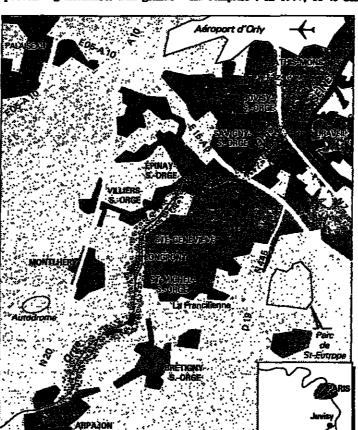
Cela, c'est le travail de rontine du syndical Restent les interventions accidentelles. En 1985, l'Orge a été polluée par du pétrole brut. Le syndicat expérimente alors un procédé de réhabilitation biologique.

En un mois les hydrocarbures sont éliminés. Des vétérinaires accueillent à la -clinique- de la Société d'étude et de protection de la nature en Essonne les oiseaux mazoutés et ssés de la France entière. Un système de démazoutage original permet de les sauver en donceur, de leur éviter le choc qu'ils subissent avec les procédés classiques.

Une banque de données cartographiques devrait bientôt permettre d'agir avec encore plus d'efficacité.

verse sur le plateau, on saura avec II est aujourd'hui à la tête de mettre aux cycles écologiques de précision où mettre en place un bar-rage antipollution sur la rivière.

120 hectares de terrains. Ceux-ci ont été acquis par expropriation on Le syndicat lui-même n'a aucun acquisition. Preuve que la démarche pouvoir réglementaire. Une grande est comprise : en 1977, 60 % des



partie de son travail est donc de convaincre les différents interve-

Responsable de l'assainissement, le syndicat est aussi un aménageur.

acquisitions s'effectuaient par expropriation, en 1986, 30 % seule-

Un architecte paysagiste s'atta-che à reconstituer la végétation. Soules des essences locales sont utilisées et dans certains cas, il faut per-

Après assainissement, les arbres se mettent à pousser et les oiseaux ne couper les arbres pour recréer une zone favorable aux oiseaux. Déciquante à une époque où lorsqu'on dit écologie on pense le plus souvent

#### 33 kilomètres de promenade

Tables de pique-nique, parcours de santé pour adultes et enfants, aires de jeux, espaces abrités, accueillent les promeneurs. Au total, sept sites sont aménagés et, à la belle saison, le 33 kilomètres de promenade sont le point de ralliement d'une bonne partie de la population de la vallée de l'Orge, qui redécou-vre des monuments oubliés : basilique de Longpont, tour de Montiiéry, pont des Belles-Fontaines. halle d'Arpajon...

Le petit cours d'eau est devenu un lien naturel entre les communes qui le bordent. Alors que celles ci tour-naient le dos à l'égout qu'il était devenu, aujourd'hui, elles se réapproprient le fond de la vallée. Ensembles sportifs, écoles, prome-nades..., les maires veillent à proionger de façon harmonieuse les réalisations du syndicat.

L'assainissement n'est pas encore parfait. Il faut maintenant veiller à ce que les eaux pluviales, qui se pol-luent considérablement lorsqu'elles ruissellent, soient correctement épurées. Des « bassins d'orage » doivent être créés dans les zones nouvellement urbanisées pour prévenir les crues... mais l'essentiel est fait :

Une exposition

au Pavillon de l'Arsenal

### **Parcs**

et promenades

La traversée de Paris par des itinéraires piétons courant d'un espace vert à l'autre, c'est pour demain. Le Monde du 6 juillet décrivait ces parcours en train de s'inventer. Sans attendre que tous les obstacles s'apianissent, les Parisiens - et les autres - amoureux de la nature peuvent flaner dans les jardins et squares de la capitale en visitant l'exposition présentée jusqu'au 3 septembre au Pavillon de l'Arse-

Dans ce musée de l'urbanisme parisien ouvert il y a quelques mois et qui connaît un vrai succès, des maquettes, des photos, des témoignages vidéo, littéraires ou pictu-raux racontent l'histoire des jardins de la Ville de Paris et s'attardent sur les trois grands parcs en cours de réalisation : Bercy, Citroën et La Villette. C'est plein de détails et de rèves et dans la jeune tradition de ce musée qui réussit à accoler ces deux mots : pédagogique et vivant.

- Parcs et promenades de Paris », Pavillon de l'Arsenal, 21, boulevard Morland, 75004 Paris (métro Sully-Morland). Ouvert du mardi au samedi, de 10 h 30 à 18 h 30; dimanche, de 11 à 19 heures. Entrée

... (Publicité) -

CHAQUE MERCREDI DANS LE DATÉ JEUDI

LA SÉLECTION IMMOBILIÈRE àu Monde

C'est + de choix d'affaires; en vente et en location

C'est une exclusivité

du Monde: « La Sélection des Institutionnels »

# Le débat sur la réorganisation de la région

Sitôt terminés les fastes du Bicentenaire et le sommet des sept pays les plus riches du monde, M. Michel Rocard prend à bras-le-corps le dossier de l'aménagement de l'Île-de-France. Après avoir reçu le 11 juillet M. Jacques Chirac (voir l'article de Charles Vial dans le Monile du 13 juillet), le premier ministre, poursuivant une concertation qu'il souhaite « approfondie et très large », s'est entretena le 18 juillet avec M. Jean-Pierre Fourcade (UDF), premier vice-président du conseil régional, chargé notamment des finances, et rencontre M. Yannick Bodin, président du groupe socialiste au conseil régional le 19 juillet.

L'un et l'autre se rejoignent sur un point au moins. Si l'Etat doit affirmer plus nettement ses engagements et ses responsabilités à l'égard de la « régioncapitale », l'institution régionale en taut que telle ne saurait être déponifiée de pouvoirs qu'elle a acquis progressivement depuis 1982, notamment dans les domaines de l'équipement, des transports et de l'aménagement du territoire.

Mercredi 19 juillet, anssi, M. Michel Rocard devrait s'entretenir du sujet avec M. Pierre-Charles Krieg, président RPR du conseil régional.

En l'état actuel des réflexions ministérielles, quatre orientations majeures semblent devoir être retenues :

- Le rôle de la région par rapport aux huit départemests et au pouvoir communal émietté (mille trois cents communes) doit être redéfini en termes d'aménagement et de planification;

L'Etat devra s'assurer à court terme de la maîtrise foncière, au moins dans certains secteurs stratégiques, à Massy-Saciay et dans la zone déjà appelée « Val d'Europe », entre Roissy et Marne-la-Vallée ;

- La procédure de révision du schéma directeur d'aménagement et d'urbanisme (SDAU) devra être lancée avec précaution, en commençant pour la rédaction d'un Livre blanc :

- L'Etat aura à redéfinir le rôle du comité de décentralisation, que préside M. Jacques Voisard, et qui réclame, dans son dernier rapport, le rétablissement de la procédure de l'agrément, supprimée en 1985, et qui soumet à une autorisation administrative la construction de bureaux dans certaines zones de l'onest de la région déjà surchargées.

de la région déjà surchargées.

Avant de quitter son poste de directeur régional de l'équipement, où il est remplacé depuis quelques jours par M. Michel Rousselot (ancien directeur général de la RATP), avec rang de préfet — ce qui ne facilitera pas la tâche du préfet de région, M. Olivier Philip, — M. Jacques Rousset avait, dans une brochure réalisée par la préfecture de région et restée presque confidentielle, proposé quelques « pistes de réflexion » pour préparer la révision du schéma directeur. Voici quel était son texte de conclusion ... toujours actuel.

Un constat : la fiscalité source d'inégalités

E système actuel de financement des collectivités locales n'est pas favorable à un aménagement harmonieux de l'Ile-de-France. Il conduit en effet les communes à se concurrencer pour attirer sur leur terri-toire des activités générant des ressources fiscales importantes. Les communes les mieux dotées ont les moyens d'attirer les entreprises par une fiscalité plus basse.

Ce système porte en germe les conditions d'une aggravation des inégalités entre collectivités et les menaces d'une détérioration du niveau d'équipements et de services fourns à une part importante de la population régionale.

Le fiscalité directe locale est composée de quatre taxes : taxe professionnelle, taxe d'habitation, taxe foncière sur les propriétés bâties et taxe soncière sur les pro-priétés non bâties. Seules les trois premières ont une importance significative en He-de-France.

La taxe professionnelle perçue sur les activités est la première source de revenus des communes. C'est aussi l'impôt dont les bases sont les plus inégalement réparties, entre communes, mais aussi entre départements. Ainsi le montant de la base de taxe professionnelle par habitant, mesure de la fiscale n'est pas le seul facteur de sant pour couvrir les coûts en respectant la liberté commu-

capacité fiscale, varie du simple au triple entre le Val-d'Oise et Paris. Les écarts entre communes sont encore plus importants. Ces inégalités ne concernent pas la seule taxe professionnelle. Elles jouent sur les autres impôts dans le même sens. Pour la taxe foncière sur les propriétés bâties, la différence varie dans un rapport supérieur à 3,6 entre la Seine-et-Marne et Paris.

La taxe d'habitation apparast moins inégalitaire. Elle ne varie que du simple au double entre Paris et la Seine-et-Marne. Si les inégalités ont été stabilisées au cours de la période passée, on peut craindre qu'il en aille différemment à l'avenir.

Les Hauts-de-Seine et Paris ont amélioré leur part de la construction de bureaux et de locaux d'activités. Ils out ainsi renforcé, au détriment des autres départements, leur capacité à atrirer un surcroît de matière fiscale. Dans la même période, le mouvement de desserrement de la population s'est poursuivi. Ces deux départe-ments deviendront ainsi de plus en plus riches tout en voyant leur

population diminuer

localisation des entreprises dans la mesure où la différence entre les coûts de localisation (montant de l'achat ou de la location, redevance, etc.) excède parfois la différence des contributions impo-

Il n'en reste pas moins que cer-tains mécauismes de la fiscalité locale se révèlent contradictoires avec la volonté d'un rééquilibrage harmonieux de la région. Ils constituent par ailleurs un frein au développement d'une coopération intercommunale en matière d'urbanisme.

#### Transports et aménagement

Le financement du système de transport est assuré en lle-de-France par de nombreux acteurs : usagers, entreprises, collectivités locales, Etat. Mais le mode de répartition des charges ne les sensibilise pas suffisamment aux conséquences de leurs choix.

D'une part, les écarts de charges ne sont pas assez grands pour favoriser des localisations plus économes, moins génératrices de transports. D'autre part, Pourtant, le niveau de pression le montant de celles-ci est insuffi-

générés par l'état actuel des loca-

Une réflexion pourrait porter sur une plus grande transparence des coûts de fonctionnement urbain, la tarification perçue sur les usagers des routes ou des transports en commun, l'équilibre financier global du système des

Le schéma directeur régional n'est pas de même nature que les documents d'urbanisme dont l'élaboration est du ressort des collectivités locales comme les

transports.

Valant prescription d'aménagement régional, il permet d'apporter à ces collectivités des éléments d'information et d'encadrement sur les enieux supracommunaux dont elles ont à tenir compte dans la définition de leur politique d'urbanisme.

Le schéma directeur ne doit donc pas se dissondre dans une multitude de préoccupations difficiles à évaluer au niveau régional ni dans un détail de prescriptions relevant des documents d'urbanisme locaux.

Le schéma directeur est un cadre qui dégage l'intérêt général

naie. La meilleure preuve en est l'existence de milliers d'hectares constructibles selon le schéma directeur régional d'Île-de-France (SDRIF) et rendus inconstructibles par les POS communaux. Si le schéma régional ne peut tout résondre, s'il peut plus facilement empêcher de faire que contraindre à faire, il peut prévoir les conditions les plus favorables pour que les objectifs qu'il fixe soient atteints. Considéré isolé-ment, il n'a, l'expérience le prouve, que peu de possibilités d'influer durablement sur l'avenir de la région.

Malgré les incitations de la loi de décentralisation, aucun grou-, pement de communes ne s'est constitué dans l'agglomération pour établir ou réviser un SDAU

Aujourd'hui, l'agglomération urbaine est gérée par plus de trois cents POS établis au niveau communal, sans autre contact les uns avec les autres que les prescriptions du schéma régional Cette absence de schémas intercommunaux rend difficile la réalisation des objectifs de rééquilibrage. Un des objectifs de l'actualisation du schéma directeur est d'encourager les communes à dresser des SDAU intercommunaux

## Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre susplément du samedi daté dintanche-leudi. Signification des symboles : De Signific dans « le Monde radio-difévision » © Film à éviter u On peut voir u u Ne pas manquer u u u Chef-d'esuvre ou classique.

### Mercredi 19 juillet

#### TF 1

20.40 Fenilleton: La vengeance aux deux visages. De Karen Arthur, avec Rebecca Gilling, James Reyne (3º épisode). 22.15 Magazine: Destinées. De Patrick Jeudy. Ingrid Bergman. Textes de Jean Durieux has par Robert Hossein. 23.15 Magazine: Ex libris. De Patrick Poivre d'Arvot. Les meilleures séquences de l'émission: Vaclav Havel, Kafla, Milena, Mario-Christine d'Welles, Charles Juliet, Antonin Artaud, Maud Marin, Yuko Mishima. 6.15 Documentaire: Embarquement porte n° 1. De Jean-Pietre Hutin. 3. Porto, par Jean Archimband. 0.40 Journal et Météo. 1.00 Série: Drûles d'histoires. Mésaventures: Palpitations. 1.25 Feuilleton: C'est déjà demain.

20.35 Série : Romances. La légende des amants maudits, de William Corlett, avec Kathleen Quinlan, Betsy Brantley. 22.15 Divertissement : La caméra enchée. > 23.06 Documentaire : Vive la France! Do Pierro Miquel, Goorgette Elgey, Jean-Michel Gaillard et Antoine Léonard Macstrati. 2. Le triangle vertueux (Université, recherche, industrie). 23.55 Informations : 24 heures sur la 2.0.15 Météo. 0.25 Solvants accomdea. Catherine Lalumière, secrétaire générale du Conseil de l'Europe. 0.30 Le journal du Tour de France (rediff.).

29.35 Téléfilm: La bonne peinture. De Philippe Agostini, d'après Marcel Aymé, avec Claude Brasseur, Pierro-Jean Vaillard. 21.30 Magazine: Archipel souere. D'André Boncourechliev et Jean-Pierre Burgart. 22.00 Journal et Météo. > 22.25 Magazine: Océaniques. La lucarne du siècle de Noël Burch. 1. Grande-Bretagne, 1900-1912. A 23.10 Les aventuriers de l'esprit, d'Olivier-Germain Thomas. 1. Marie-Madeleine Davy. 23.20 Danse: Dix auges. 23.50 Muniques, massique.

#### **CANAL PLUS**

21.60 Chéma : File ou Zombie m Film américain de Mark Goldblatt (1987). Avec Treat Williams, Joe Piscopo, Vincent Price. 22.20 Fiash d'informations. 22.25 Chéma : la Dernière Valse mm Film américain de Martin Scorates (1978). Avec Bob Dylan, Neil Young, Neil Diamond, Eric Cispton, Ringo Starr, Emmylou Harris, Van Morrison, Joni Mitchell (v.o.). 0.26 Chéma : la Sorcière m Film francoitaine de Marco Bollochio (1987). Avec Béatrice Dalle, Daniel Ezralow, Corinne Touzet. 1.59 Documentaire : La cessure au cinéma. De René Bonnel et Philippe J. Maarek.

20.30 Téléfilm: Combut Academy. De Neal Israel, avec Robert Culp, Keith Gordon. 22.25 Série: Detot files à Misual. La combine. 23.25 L'emquêteur (rodiff.). 8.00 Journal de minuit. 0.05 L'emquêteur (suine). 0.40 Amicalement vôtre (rediff.). 1.30 Maigret (rediff.). 3.05 Journal de la muit. 3.10 Bouward et compagnie (rediff.). 3.25 Sam et Safty (rediff.). 4.20 Série: Penu de basane. 4.40 Volsia, volsine (rediff.). 5.40 Munique: Aria de réva.

20.30 TSEffim: Jane Eyre. De Delbert Mann, d'après Charlotte Brontë, avec George Scott, Susannah York.
22.20 Femiliere : Le counte de Monte-Cristo. De Denys de
La Patellière, avec Jacques Weber (2º épisode). 23.45 Six
minutes d'informations. 23.55 Seny clip. 6.20 Concert :
Rock en fête. 1.10 Munique : Bonierard des clips.
1.20 Variétés : Multitop (rediff.). 2.00 Docteur Caraîbes
(rediff.). 2.25 Richelieu (rediff.). 3.20 Le counte de MonteCristo (rediff.). 4.45 Le giaire et la balance (rediff.).
5.05 Richelieu (rediff.).

20.30 Documentaire: Les temps du pouvoir. De Eliane de Latour. 22.08 Documentaire: Quarante ans d'Avignon. Le Festival. De Jean-André Fieschi. 22.38 Documentaire: Quand la Chine s'éveillera. De Daniel Costelle. La Chine de tous les siècles. 23.00 Série: Le colporteur de la Révolution. 23.10 Chéma: Venise sauvés. Film français d'André Engel (1987). Avec Anne Alvaro, François Marthouret, Christiane Millet. 1.00 Documentaire cabain: Une légende américaine. De Tulio Raggi.

#### FRANCE-CULTURE

28.30 The ta langue. Arriba Aristide! 21.30 Communauté des radios publiques de langue française. Venise. 22.46 Nuits magnétiques. Histoires d'amour à la télévision. 0.05 Da jour au lendemain. 0.50 Musique : Coda. Pierre Barouh et Saravah.

#### FRANCE-MUSIQUE

20.30 XIX-XX. 22.20 Concert (en direct de la cour Jacques-Cour à Moutpellier): Symphonie nº 2, de Brewaeys; Don Juan, poème symphonique op. 20, de R. Stranss; Le châtean de Barbe-Bleue, opéra en un acte, de Bartok, par l'Orchestre philharmonique royal de Flandres. dir. Gunter Neuhold; sol.: Sylvia Sass (soprano) et Joszef Gregor (basse). 0.30 Jazz. En direct de Montpellier: René Bottlang, Christian Lete.

### Jeudi 20 juillet

#### TF 1

13.35 Fenilleton: La ligne de chance. 14.25 Téléfibs: Derothée, danseuse de corde. 16.06 Fenilleton: En cas de busheur. 16.25 Quarté à Saint-Cloud. 16.35 Club Dorothée vacances. 18.15 Série: Les rues de San-Francisco. 19.00 Fenilleton: Santa-Barbara. 19.30 Jeu: La roue de la fortune. 20.00 Journal. 20.25 Métée et Tapis vert. 20.36 Fenilleton: Orages d'été. De Jean Sagols, avec Amile fortune. 20.00 Journal. 20.25 Météo et Tapis vert. 20.30 Feuilleton: Orages l'été. De Jean Sagola, avec Amnie Girardot, Gérard Klein, Alain Doutey (2º épisode). 22.00 Série: : L'ami Manupassant. L'enfant, de Claude Santelli, avec Jean-Pierre Rouvier, Anne Consigny, Béatrice Agonin. 23.10 Feuilleton: La citadelle. De Peter Jeffries et Milte Vardy, d'après A.-J. Cronin, avec Ben Cross, Gareth Thomas (4º épisode). 6.00 Journal et Météo. 6.20 Série: Drôles d'histoires. Intrigues: Une femme de trop. 0.50 Série: Drôles d'histoires. Mésaventures: Les liqueurs sont servies. 1.15 Feuilleton: C'est déjà densain.

13.45 Série : Falcon Crest, 14.35 Magazine : Aventures-voyages. 15.00 Sport : Cyclisme. Tour de France : 18º étape (Bourg d'Oisans-Villard-de-Lans) : A chacun son Tour, de Jacques Chancel. 17.55 Jeu : Trivial pursuit. 18.20 Série : Top models. 18.45 Jeu : Des chiffres et des lettres. Top models. 18.45 Jen : Des chiffres et des lettres. 19.10 Actualités régionales. 19.30 Le journal du Tour de France. 20.60 Journal. 20.30 Météo. 20.35 Chefun: Jamais plus jamais ma Film anglais de Irvin Kershner (1983). Avec Sean Connety, Klaus Maria Brandauer, Max von Sydow. 22.50 Informations: 24 heures sur la 2. 23.10 Météo. 23,15 Chefun: Local Hero m Film américain de Bil Porsyth (1983). Avec Burt Lancaster, Peter Riegert, Fultum Mackay. 1.05 Solxante secondes. Serge Loclaire, psychanalyste. 1.10 Le journal du Tour de France (rediff.).

FR 3

13.30 Magazine: Regards de fename. 13.57 Flash d'informations. 14.60 Feuilleton: Flamingo road. 14.56 Magazine: 40° à l'ombre de la 3. 16.00 Flash d'informations. 16.03 Magazine: 40° à l'ombre de la 3 (suite). Variété: Gérard Lenorman, Corinne Hermès, Linda Williams. 17.00 Flash d'informations: Spécial jennes. De 17.05 à 18.00 Amuse 3. 17.05 Petit ours brun. 17.06 Speedy Gonzales. 17.10 Mappets bables. 17.35 Série: Super files. Deux charmants collègues. 18.00 1789 au jour le jour. 18.02 Magazine: Drevet vend la mèche. 18.30 Jen: Questions pour un champion. 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.10 à 19.30, le journal de la région. 19.58 Dessin auiné: Ulysse 31. 20.05 Jen: La chasse. 20.35 Cinéma: Ernest le rebelle un Film fançais de Christian-Jaque (1938). Avec Fernandel, Robert Le Vigan, Mona Goya, Pierre Alcover. > 22.15 Série: Chroniques de France. De Jean-Claude Bringuier. Les cauliers de Lunéville, de Jean-Pierre Gallo et Jean-Claude Bringuier. 23.10 Journal et Météo. 23.30 Maniques, musique. Prélude d'Albeniz, par Alexandre Lagoya, guitare. 23.35 Magazine: Espace francophone. De Dominique Gallet, Norodom Sihanouk ou la permanence de l'identité khmère.

### **CANAL PLUS**

13.30 Chéma: la Dernière Valse um Film américain de Martin Scorseas (1978). Avec Bob Dylan, Neil Young, Neil Diamond, Eric Clapton, Ringo Starr, Emmylou Harris, Van Morrison, Joni Mitchell, (v.o.). 15.30 Chéma: : Une mit à Passemblée nationale W Film français de Jean-Pierre Mocky (1988). Avec Michel Blanc, Jean Poiret, Jacqueline Maillan. 17.00 Documentaire: Les allangés... 17.30 Cabou cadin. En ciair jusqu'à 20.30. 18.15 Cabou cadin. 18.40 Série: Badge 714. 19.05 Flash d'informations. 19.10 Top album. 19.55 Flash d'informations. 20.00 Série: Alléi Alléi 20.30 Chéma: Indite en espetambre u Film

français de Sébastien Japrisot (1988). Avec Lactitia Gabrielli, Daniel Desmars, Anne Parilland. 22.05 Flash d'informations. 22.10 Cinéma: Mac Arthur, le général rébelle a Film américain de Joseph Sargent (1977). Avec Gregory Peck, Ed Flanders, Dan O'Herlilay (v.o.). 0.15 Cinéma: les Grandes Vacances II Film franco-italien de Jean Giranit (1967). Avec Louis de Funès, Claude Gensac. 1.40 Série: Jack Killian, Phoneme as micro.

13.30 Série : Amicalement vôtre. 15.30 Série : Maigret. 17.55 Dessin animé : Boule et Bill (rediff.). 18.05 Dessin animé : Les Schtroumpfs. 18.30 Dessin animé : Les Schtroumpfs. 18.30 Dessin animé : Le tufipe noire. 18.50 Journal images. 19.00 Dessin animé : Denis la malice. 19.30 Série : Happy days. 20.00 Journal. 20.30 Téléfilm : Mon prof est une extra-terrestre. De Dave de Cotean, avec Judy Landers et Billy Jacoby. 22.15 Série : Denr files à Miann. Le piège. 23.15 Série : L'enquêteur. 0.00 Journal de missuit. 0.5 L'enquêteur (suite). 0.30 Amicalement vôtre (rediff.). 1.25 Maigret (rediff.). 3.05 Journal de la mit. 3.10 Bouvard et compagnie (rediff.). 3.25 Sam et Sally (rediff.). 4.20 Série : Penn de basane. 4.40 Voisin, voisine (rediff.). 5.40 Munique : Aria de réve.

### M 6

M 6

13.20 Série: Madame est servie (rediff.). 13.45 Série: Docteur Marcus Welby. 14.35 Feuilleton: Richelsen. 17.05 Hit, hit, hourra! 17.10 Série: Laredo. 18.05 Variétés: Multitop. 18.40 Série: La petite maison dans la prairle. 19.30 Série: Cher oncie Hil. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série: Madame est servie. 20.30 Téléfism: Dans l'enfer de la mine. De John Hanston, avec Lisa Eichborn. Tom Bower. 22.05 Théàtre: le Bon Débarras. Pièce de Barillet et Grédy, réalisée par Pierre Sabbegh, avec Mony Dalmès, Daniel Rivière, Axelle Abbadie, Jacques Ardouin, Hélène Duc, Henri Poirier, Angela Bardi. 23.45 Six minutes d'informations. 23.50 Magazine: Charmes. 0.20 Munique: Boulevard des clips. 1.20 Variétés: Multitop (rediff.). 2.00 Docteur Caralhes (rediff.). 5.05 Richelsen (rediff.).

### LA SEPT

19.00 Espagnol. Méthode Victor nº 15. 19.30 Documentaire suisse : En route. De René Baumann et Marc Bischof. 20.30 Fiction franco-belge : Robespierre. De Hervé Pernot. 22.00 Chaéusa : Sinfomietta. Film hollandais de Thomas Grimm, ballet de Jiri Kylian. 22.30 Documentaire : Quand la Chine s'éveillera. De Daniel Costelle. L'Empire immobile. 23.30 Cinéma : Se permuta, échange soulasité. Film cubain de Juan Carios Tabio. 0.15 Documentaire cubain. L'art de tabac. De Toma Guitterez-Aléa-vossf. 1.00 Documentaire cubain : Por primera vez. De Octavio Cortazar-vostf.

FRANCE-CULTURE 20.30 Dramatique. Le petit bois, d'Eugène Durif, Zl.30 Pro-fils perdus. Marcel Griaule, «le vieux Dogon». ZZ.40 Nuits magnétiques. Histoires d'amour à la télévision. 0.05 Du jour au lendemais. 0.50 Musique : Coda. Pierre Barouh et Sara-

### FRANCE-MUSIQUE

20.30 XIX-XX. 21.30 Concert (en direct de la cathédrale Saint-Pierre de Montpellier): Cantate pour ténor, cordes et basse continue, Coronation anthems II et III pour chœur et orchestre, Ode pour la Sainte-Cécile pour soprano, ténor, chœur et orchestre, de Haendel, par le chœur et l'orchestre Nederlandse Bachwereniging, dir. René Jacobs; sol. Lena Lootens (soprano) et Howard Crook (ténor). 0.30 Jazz. En direct de Montpellier: le quartette de Sylvain Kassap.

#### Audience TV du 18 juillet 1989 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN) Audience instantanée, France entière 1 point = 202 000 foyers

HORAIRE	FOYERS AYANT REGARDÉ LA TV (on %)	TF1	A2	FR3	CANAL +	LA 5	M6
		Senta-Berbera	Actual région.	Actual, région.	Top 50	Denis la melice	Pedite meleon
19 h 22	36,2	16.7	7.4	6.8	1.8	2.3	0.9
		Rose fortune	Journal du Tour	19-20 infos	Top 50	Happy Days	Cher oncle Bill
19 h 45	40.2	16.0	10.9	4.6	3.7	3.0	1.6
	į .	Journal	Journal	وهجماه کا	Alist Alist	Journal	M <sup></sup> est servie
20 h 15	47.0	18.5	13.0	6.2	1.4	3.7	3.3
		Angélique	40° rugiorents	L'aéropostale	Allens le retour	Pismèto singes	La clinique
20 h 55	50.0	21.0	10.9	4,2	2.6	8.7	3.9
		Bande annonce	40° rugiseents	Soir 3	Aliens le retour	Pub	6 ppinutes
22 h 8	43.8	14,3	12.7	6.7	2.9	6.7	2.6
		Hist. neturalise	Bende annonce	Double must.	Flesh	Pub	Meurire per
22 h 44	27.9	7.3	7.3	2.9	1.9	5.3	2,1

# Informations « services »

### MÉTÉOROLOGIE

Dans le Midi et dans l'Ouest

#### La sécheresse favorise la propagation des incendies de forêts

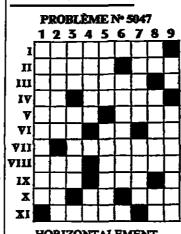
La sécheresse persistante qui sévit dans le midi de la France et le vent, parfois ont favorisé la propagation de nombreux foyers d'incendie. A proximité de Nimes (Gard), près de 800 hectares de garrigue et de rési-neux ont été consumés dans la seule iournée du mardi 18 juillet, malgré l'intervention d'une armée de neuf cents pompiers et de bombardiers d'eau. Un second sinistre après avoir parcourt une quarantaine d'hectares de garrigue, a été maîtrisé plus facilement près d'Anduze

facilement près d'Anduze

A Vannes (Morbihan), on a recensé vingt-trois départs de fen, situation qui ne s'était pas rencontrée depuis 1976. L'un de ces incendies a nécessité l'évacuation d'un camping à Riantec, près de Lorient, tandis que les pompiers protégeaient deux autres installations de vacances menacées. Un camping a dû être également évacué en hâte dans la soirée à Lacanan (Gironde), à la suite d'un incendie qui, en quel-ques houres, s'est étendu sur une centaine d'hectares. Des renforts out été immédiatement dépêchés des départements voisins : Landes. Charente-Maritime et Dordogne. De nombreux autres foyers se

sont déclarés les Landes de Gascogne, mais ils ont été jusqu'ici rapide-ment maîtrisés par le corps des pom-piers forestiers en alerte maximale depuis que la canicale sévit sur la

### **MOTS CROISES**



### HORIZONTALEMENT

I. Des hommes qui, malgré tout, peuvent nous accueillir chaleureusement. - IL Est fait pour ne rien faire. Entre en matière. - III. Présenter ses connaissances. - IV. Artirano épaules. - V. Offreat la possibilité de tirer les couvertures à soi. Homme du passé. – VI. Ne prend pas de bûches. Figure mythologique. Note. – VII. Cela peut être un paradis. - VIII. Homme de com-bats. Est à remplir. - IX. Vit partir un grand poète. Peut laisser sans réaction. - X. N'est donc plus dans les affaires. Traduisait une opinion. «Bonne» femme. - XI. Fut source d'innombrables malheurs. Fait du

### VERTICALEMENT

 D'où l'on peut tirer les ficelles.
 2. Ont travaillé en famille. Amateur de viande.
 3. Peut se faire avoir jusqu'au trognon. Chez nous, on y met souvent les pieds. - 4. Eléments d'une cage. Symbole. 5. Fut aimée avec passion. Point de contact. - 6. Travaille lentement s'il est paresseux. - 7. Sont parfois étouffés à leur naissance. N'eut pas le temps d'être reine. – 8. Un peu de solcil. Tels que c'est bien cher payé. Possessif. – 9. Poussé vers la sortie. Se trouvent < mal ».

### Solution da problème nº 5046

Horizontalement L Escalier. - IL Noisetie III. Gît. Rade. - IV. Lee. Olé! - V. Ratites. - VI. Emir. Eire. VII. Suces. Sc. - VIII. Lu. Mie. -IX. Déroutent. - X. Otc. Pi. Te. -XI. SA. Cernes.

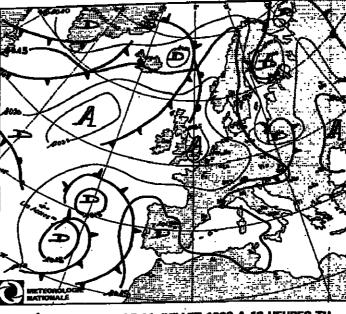
Verticalement 1. Englués. Dos. - 2. Soie. Muleta. - 3. Citérieure. - 4. As. Arc. - 5. Lérot. Soupe. - 6. Italie. Tir. - 7. Eidétisms. - 8. Rée. Ereinté. - 9. Osé. Etes.

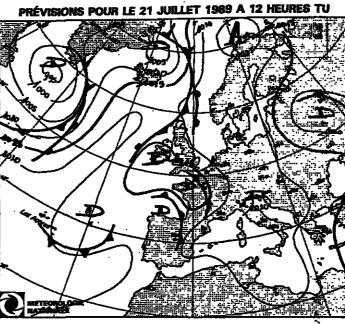
### GUY BROUTY.

 Mots-clés du cemmerce international. - La Chambre de commerce internationale vient de publier la troisième édition des Motsclés du commerce international, un glossaire de plus de mille huit cents mots et expressions du langage des affaires, traduits dans les cinq principales langues de la Communauté européenne - l'anglais, l'allemand l'espagnol, le français et l'italien. Un ouvrage qui rápond aux nécessités internationales mais aussi aux nouveaux impératifs du marché unique

★ Disponible suprès de ICC Publi-shing SA, 38, cours Albert-I\*, Paris 75008, Tél.: 49-53-28-28.

### SITUATION LE 19 JUILLET 1989 A 0 HEURE TU





### Evolution probable du temps en France entre le mercredi 19 juillet à 0 heure et le jeudt 20 juillet à 24 heures.

Le début d'une dégradation oragense et juit va se produire jeudi. En effet, des nuages orageux commenceront à savahir le ciel des régions proches de l'Atlantique. Cependant, il fera toujours très chaud, puisque, un peu partout en France, les températures avoisneront et toutes ront même les 30 degrés.

### Jendi : chaud, devenant oragenx par

La journée de jeudi sera encore une journée très ensoleillée sur la totalité du

Dès le matin, le soleil sera très généreux en toute région, même si les tempé-ratures sont encore un peu fraîches dans le nord et le nord-est du pays. En effet, au petit matin, le thermomètre indiquera des températures de l'ordre de

elles seront plus élevées, et cela d'autant plus que l'on ira vers le sud éde 12 à 15 degrés de la Normandie aux Alpes, et jusqu'à 20-72 degrés dans le Sud-

MADOC CON

...()#

CHEFT

42.3

----

- - - - m

171. 177 **449** 

SHOTE PO

STAVIO

\*\*\* T. \*\*\*\*\*\*\*

· 🖎 😘 🙀

The State of State of

· - 400 24 1 400

State Street and

(17年 - 過機機・)

laet 整導

un J**URIST** 

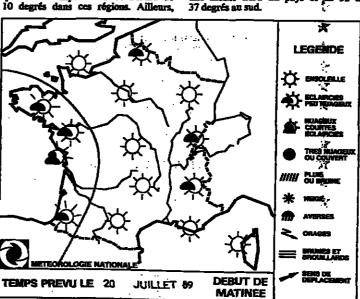
L'Office européi

يخسن

Seri 🚚 🗖

Quelques nuages annonciateurs Quelques nuages annonciateurs
d'orages commenceront à envalsir le ciel
des régions proches de l'Atlantique dès
la matinée, et, le soir, ils aurônt gagné
toutes les régions allant de la Bretagne
et de la Normandie jusqu'à l'Afmitaine.
En fin d'après-midi, le tonnerte, pourra
gronder dans ces régions, mais les précitiations servers. Partental-llusse pitations serout rares. Partoushailleurs. la journée sera encore très chande et le ciel en général dégagé.

Les températures maximales seront en hausse par rapport à la journée précécommencer à souffler sur tout le pays. Il fera l'après-midi de 27 à 32 degrés sur une moitié nord du pays et de 32 à



TE	PER		JRE	_	mexic	<b>.</b> -	П	ينش	me .	et to	MD6	ab		<u>.                                    </u>
L 10.7	_1000	Vale		था है। • क	es ralevée et la 19-7	e anim					e 19-7			-
H 10-7	-1000		JINGE 1		et 10 19-7	/-1989	<b>*</b> 6	heur	s Tu	'_				
	FRA	NCI	E		TOURS		29	13	D	LOS ANG	EIR	23	17	N
MACCIO.		28	17	D	TOULOUS		33 ·	14	D	LUXBAR	OCENG	19		D
WRITZ		29		ō	PORTEA	ш.	32	23	N	MADRID	*********	39	2ĺ	Ď
CRUEAU	[	33	15	Ď	ے ا	TRAN	w.	-		WARRAK	BCE	42	23	N
U GS			14	Ď				n		MEXICO		29	12	B
46ST		29	14	Ď	ALGER	*****	38	18	D	MEAN.		27	_	_
'AEN		25	ii	Ď	ANSTERD	W	19	11	C	MONTRE	**************************************		16	D
	G	22	14	Ď	ATHERES	*******	31	22	N	HOSCOU	ML	29	16	<u> </u>
		26	13	D	MINGROE	******	36	27	С	N PROPERTY.	,	20	11	D
OOK	******	27	12	Ā	MACELON	e	23	20	Ð	NATRORI	********	15	15	C
		29	14	·B	BELGRADE		25	14	P	NEW YOU	<b>X</b>	27	19	D
01F	******	20	9	Ď.	I BERLIN	_	12		Ď	02TO		20	ш	N
MOGES .	*******	27	17	D	ACULT I	S	19	11	Č	PALMAD	BMAI	33	17	Ð
TON		27	16	5	LE CARE		34	22	Ď	PÉKEN	•=••	29	24	D
ALSTON	MAL	33	19	Ď	COMMENS	II.	19	10	Ď	RIO DE L	NETRO	22	15	B
ANCY		23	*	Ď	DAYAR		29	26	N	NOME		23		
ANTES		31	17	Ď	DELTE		_			SINGAPO	TO.		16	D
Œ.,		27	21	Ď	DIEBRA		37	30	D	OTHER PARTY.	<b>E</b> ,,	30	25	C
	13.	ž	13	Ď	CHINESE		32	21	D	STOCKED	- T-	18	10	N
<b>U</b>		32	14	_	GENETE		<b>27</b> °	-13	N	STOREY		13	8	N
	7	36	19	Ξ	HONGEGRE	J.,	27	24	٨	TOKYO	4	26	22	c
BANES		30		Ď	STANKE		28	19	D	TUNES		33	17	ŏ
FIEN	,		14	D	JERUSAL PA	[ '	24	19	N	YARSOYD	1	18	8	čl
Piga	711 M ;;	27	12.	D	TEMOME		37.	21	D	VENESE			_	
	ij	24	11	D	LONDRES .		25	14	ñ	VIENNE	******	27	17	D.
		_		_			=		ا سے	VIENNE.		19	12	A
A	B	1	£	•	D	-	Γ	_				٠,	_	⇥
'	1 . T	` <b>\</b>	d		_	-	١,	Q	•	P	T	1	*	- 1
ETC.36	prom	Be	CORY		ciel	ciel		_			, •	ı		j
	Ц		-CUE	-SE	COMPE	ninsge	ᄣ	Œ,	2C	phie	tempé	te I	ncis	اعد
			-								L	_ {		~ 1

★ TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été; heure légale moins 1 heure en hiver. ument établi avec le support technique spécial de la Météorologie nation

The second secon



.

45

12.

NRC HANDELSBLAD LE SOIR Se Monde Stiddeutsche Zeitung conniene Bella sena EL PAIS De Standaard Ythe Independent

M DER DEUTSCH-FRANZÖSISCHE PERSONALBERATER M

LE MARCHE FINANCIER FRANCO-ALLEMAND

### Nous sommes un puissant groupe bancaire allemand. Venez nous rejoindre à Franciort.

réflexes propres à la profession. Votre connaissance des marchés et votre sens des négociations vous permettent de saisir toutes les opportunités et de dominer la fonction.

Aujourd'hui, vous aspirez à un horizon plus large et souhaitez entreprendre une démarche à la tois hardle et prometteuse pour l'avenir. Nous vous proposons un environnement international au sein d'une équipe efficace et expérimentée de change et de trésorene.

Bien évidemment, vous avez un bon niveau d'anglais et parlez peut-être français et allemand. Votre sens critique, votre imagination et vos ambitions vous permettront d'évoluer favorablement au sein

Votre rémunération sera bien entendu liée à vos performances.

De plus, vous bénéficierez de tous les avantages sociaux offerts aux collaborateurs de notre groupe. Adressez votre carte à notre conseil en précisant la référence F/ME/1307. Il prendra contact avec vous en toute confidentialité.

### Consultant et animateur en développement des entreprises

Nous assistons des entreprises dans l'élasupérieures en sciences économiques, en boration de nouveaux concepts, dans le développement interne de leur organisation et dans le renforcement de leurs relations sur le marché.

Nous intervenons à l'échelle internationale, avec un centre de gravité placé en Europe. Nous disposons, à Paris et à Hambourg, de nos propres centres de communications, et. d'un bureau aux Etats Unis. Notre équipe compte 20 consultants.

Nous développons nos activités et recher-

chons de jeunes diplômé(e)s d'études

gestion ou en sciences sociales, d'un niveau de 3º cycle. La maîtrise des langues allemande, française et anglaise doit être bien assurée. Des activités extra-scolaires et des séjours à l'étranger doivent témoigner d'une capacité d'initiative et d'engagement

Le (la) candidat(e) trouvera chez nous un environnement collégial et créatif, favo-rable au développement personnel et au travail d'équipe. Nous sommes prêts à envisager ultérieurement une relation de

Metaplan S.a.r.i. l, rve du Ruisseau Blanc F-91620 Nozay



Metaplan GmbH D-2085 Quickborn

### Le Monde INTERNATIONAL



LA COMMISSION DES COMMUNAUTES EUROPEENNES

conganise un concours en vue de pourvoir à un poste de

CHEF DE DIVISION (GRADE A3) (H/F) Chef de l'unité "QUESTIONS MONETAIRES ET FINANCIERES INTERNATIONALES" chargé de:

☐ l'examen permanent des balances de paiements, de l'analyse économique du proces-

sus d'ajustement externe: ☐ la preparation de la position communautaire

dans le domaine des relations monétaires internationales:

☐ des relations monétaires et financières avec les pays tiers.

QUALIFICATIONS REQUISES: ☐ étre ressortissant d'un des Etats membres

☐ avoir une connaissance approfondle d'une des langues officielles de la Communauté Européenne et une connaissance satisfaisante d'une deuxième de ces langues;

☐ étre ne après le 04.08.1938;

☐ avoir accompli des études universitaires complètes sanctionnées par un diplôme ;

posseder une experience professionnelle post-universitaire de 15 ans.

Une expérience internationale concrète des organisations multilatérales est indispensable.

La Commission met en œuvre en faveur de son personnel une politique d'égalité des chances entre les femmes et les hommes et téminines:

L'avis du concours détaillé et le formulaire de candidature obligatoire, encartés dans le Jour-nal Officiel des Communautés Européennes nº C169 du 04.07/1989, peuvent être demandés, de préférence par carte postale,

auprès de : COMMISSION DES COMMUNAUTES EURO-PEENNES, Division Recrutement, COM/A/678, 200 rue de la Loi, B-1049 Bruxelles.

BUREAU DE PRESSE ET D'INFORMATION DES COMMUNAUTES EUROPEENNES, ☐ rue des Belles-Feuilles 61, F-75782 PARIS CEDEX 16

☐ C.M.C.I./Bureau 320, rue Henri Barbusse 2, F-13241 MARSEILLE CEDEX 01.

DATE LIMITE POUR L'ENVOI DES CANDIDATURES : 04.08.1989 (le cachet de la poste faisant foi).

\*



Wollen Sie schon immer einmal im Ausland arbeiten? Wollen Sie Bayern kennenlernen? Wir suchen

Krankenschwestern/Krankenpfleger

und bieten ihnen: • verbilligte Wohrsnöglichkeiten verbillitge verpflegung kosteniose Berufskleidung

 verbilligte Einkaufsmöglichkeiten beste Besahlung (Belspiel : 30 Jahre, DM 3 058,49)

DM 100 extra pro Monat

Haben Sie Interesse ? Schreiben Sie uns:

Kreikrankenhaus Dachau — Pflegedienstleitung — Krankenhausstrasse 15, 8060 Dachau/Bayern F.R.G. Telefon: 19498131/76-384 oder 08131/76-1



### L'Office européen des brevets à Munich recrute pour son

SERVICE DU PERSONNEL un JURISTE (Réf. : EXT/303)

qui sera chargé des questions générales du personnel et des recours en la matière.. Qualifications minimales : diplôme sanctionnant des études

complètes de niveau universitaire; expérience de plusieurs années dans les questions du personnel dans le secteur public ou privé ; excellente connaissance de l'une des langues officielles de l'Office (allemand, anglais, français) et aptitude à comprendre les deux autres.

L'OEB offre un traitement supérieur à la moyenne, d'un niveau correspondant à celui des organisations internationales, auquel s'ajoutent diverses indemnités ainsi qu'un régime de sécurité sociale et de pension avantageux. Les candidatures (à présenter sur le formulaire délivré par l'Office) doivent être adressées au service du personnel de l'Office européen des brevets, Erhardtstrasse 27, D-8000 Munich 2 (tél. (89) 2399 4316) le 21 août 1989 au

recheran d'études recherane r prestations longus le, dans le cadre de pro-nts de dévaluement

GESTIONNAIRES CONSEILLERS FINANC SPÉGIAL DU CRÉDIT EN MILIEU RURAL

m 5 ans d'expérie en Afrique.

Adressor CV détallé, photo et prétentions sous le n° 8362. LE MORDE PUBLICITÉ 5, rue de Montsesury, 75007 Paris.

UNE DIÉTÉTICIENNE DIPLOMES

LE CENTRE D'ACTION CULTURELLE-ANNECY recharche son cadré

rière adresser cand. manusc. + C.V. à: CAC, 1, rue Jeen-Jesinks, 74000 Annesy avent le 18 autt 1969

DEMANDES D'EMPLOIS

OSJECTIF 1993
J.F. 26 s. DESS, comm. ext.,
Angl., ell., it., exp. nigle com-marciale Europe, libro imm.
T.: 42-40-98-82 (rigs.)

et lecons ANGLAIS

udit + stage intensit po
refessionnels top nives
2 × 4 h/WE
Forfalt 3 000 F
T4L: 48-53-40-18,

villégiature DRISCOLL HOUSE-HOTEL
200 chambres simples
\$ 100 per sem, demi-pension.
Remaign. : 172, New Kars Road
LOND-04-1-703-41-75, L'Agence centrale des organismes d'intervention dans le secteur agricole (ACOFA) **ETABLISSEMENT PUBLIC ADMINISTRATIF** RECRUTE PAR CONCOURS SUR DOSSIER

Le Monde

CADRES

1 ASSISTANT

1

poste à pourvoir à Paris (15º) à L'Office national interprofessionnel des fruits et légumes et de l'horticulture

(ONIFLHOR) Ce poste d'analyste financier relève de la division « Entreprise et Investissement — Produit Trensormés »

Une ponne formation sux analyses économiques, financières et comptables et à la gestion des antreprises, si possible, une connaissance du secteur des fruits et légumes, ainsi que des procédures d'aides sux entreprises du secteur, une expérience professionnelle

de 3 à 5 ans. DIPLOME RECLUS: bec + 4 st plus particulibrement IEP (Paris), école de gestion IAE.

AUTRES CONDITIONS EXIGÉES : être êgé de 35 ans au plus, être de nationalité française. Adreses: lettre, C.V., treveux (universitaires ou professionnels), niveeu actuel de rémunération à la Division du personnel de l'ACOFA; 2, rue Saint-Charles, 75740 Paris Cedex 15

Pour tout renseignement complémentaire téléphoner au 40-58-70-83, Date limite de dépôt des candidatures le vendredi 28 juillet 1989 (au soir)

selbilité des candidats à une épreuve orale sera prononcée par un jury en fonction des titres et des conneissances professionnelles, ainsi qu'éventue des stages et travaux universitaires précentés par le candist. L'épauve orale se déroulers durant la prentière quinzaine d'août.

Se 2, 2 3 1. 1

3.455

s----

9-25

37.7.78

12 478, A

j fræi 23 4 13:4500% 40 Aces 33-1 3-1 1 Ig Aces

14:457.11 Ir.cor

15:4373

19-222

4: 44 🗱

117、海洋黄油製

---

4. 44 Opu

71.4

3 - 82 **44-20**,

en i bie gegen

plints.

THE NEW #

Time 144

MULLE

minimum pa

er en feith

111 42 45 604

1887 - LES

17.41

40,000

St. 3

25.220 30 - 10 F2,1

Coxes

Pieces

3 piezes 

d core

\$2.50 g

Δ.

ß

50 - 100

Me gener

20 ABROND THE ME NOT

44 47 / 33

# Le Monde SÉLECTION IMMOBILIÈRE

арр	artements ve	ntes a	ppartements	ventes	achats	non meubiees	non meublees demandes	MANO 106 33, RUE DE LA MADELEME EPERNON (28230)
1= arrdt	ST-GERMARI-DES-PRÉS Appt 115 m², imm. p. de	13° arrdt	16° arrdt	BUTTES-CHAUMONT Grand 3 P., 75 m² + bale., perk. 1 190 000 F.	URGENT. ACHÈTE COMPTANT APPARTEM. ou PAVILLON. Milme à minover. ML VALLERAND	offres		(16) 37-83-73-73 rect. pour se clientèle PARIS ET BANLIEUE
VUE ST-EUSTACHE, bel	telle, 3° 6c., perf. 6tst. Trens Opéra, 46-22-80-43.	BD VINCENT-AURIOL. Pr. maro. EXCEPTIONNEL.	16 - YUE SUR PARC	<b>3615 IMMOB</b>	M. VALLERAND Tel.: 43-70-18-00.	( Paris )	Paris	PPTÉS, TERRAINS, ÉTANGS, FORETS, ETC. PAIEMENT COMPTANT
175 m³, 5° et 6° 6t, av, 4sc. vue superbe. 4 900 000 F, 40-28-42-47 ou 40-28-42-74.	ODEON	2 PCES., entrée, cuis. équi- pée, s.d.b., wc., cave. Prix : 509 000 F.	Appt de charme - 7º étage 115 m² + 50 m² terrasse plain-pied + jard, suspendu 100 m² su 8º éc., gr. living	CODE R.V.	CABINET	RLE GRENETA studio env. 40 m², 3 900 F ch. comp. 40-25-42-47.	PITEMATIBLE SERVICE	chez votre notaire. PROVENCE-LUBÉRON
VUE ST-BUSTACHE, imm. plane de T., 4º ét. sec. env.	4" at 5" 4"L ps asc. 2 000 000 TRANS OPERA 48-22-80-43.	BUTTES-AUX-CAILLES	50 m², balacies d'époque, 2 chbres, 2 beins,	Mr ALEX-DUMAS, Produ			MULTIN. et DSPLOMATES GDS APPTS de stand. 5, 6, 7 P. Tél.: 42-80-20-42.	Balle bittisse and en pier., agnéé public, surf. 853 m³, pare 1 268 m², 2 400 000 F.
100 m² à refreichir 3/4 p. 3 100 000 F. 40-28-42-47.	ODÉON STUDIO	petite maisons s/2 nvx dans une jolie cour, besucoup de charme, ninovation de qua-	Impectable, Parting, Prix: 7 300 000 F. Tdl.: 46-22-03-80	Pire-Lacheise. 2 poss, refeit nf. 3 ét. s/rue, ouls. éq., tt nft. 488 000 F. Crédit total	KESSLER	pert. loue studio, très grand standing. 3 400 F cc. 38-46-06-83.	EMBASSY SERVICE	Tel.: (16) 90-77-80-01.
LES HALLES, 2 PCES	Cisir, calme, cula., s. d'esu, 5º átage, 550 000 F. PLURIMBO 45-48-25-01.	lité intérieur-extérieur 560 000 f. 40-26-42-47.	et 43-59-58-04, p. 22.	possible. 48-04-84-48.  MÉTRO PYRÉNÉES	46-22-03-80	PRÈS BO ORNANO Ric. 2 p., statt 3 300 F c.c. RUE POUCHET	8, av. de Memine 75008 Peris, recherche APPARTEMENTS	180 m² hab. sur 2 niversus; p: jardin 865 m² 43-88-00-32.
dégagés, 850 000 F. PLURIMINO 45-48-25-01.	7º arrdt	(160 0000	Ds imm. pierre de talle, 5 poes 130 m², 1= 6t., cleir, cuis. équip., chibre de ser-	EXCEPTIONNEL. Imm. rav., 3 PCES, cuisine éculore.	78, Chempe Bysics, Peric 61. URGENT	gd 4 p., tt ctt, ric., 1 200 F.C.	DE GRANDE CLASSE Belles réceptions	A wandra UKGENT
2º arrdt	LA TOUR MAUBOURG	AV. RENE-COTY. P. de t.	vice, grde cave 3 800 000 F, sur place leud 20 et had 24	S.d.bns, Wc. 599 000 F. CREDIT. 48-04-08-80.	Rech, appt grand standing ou bittel particulor	See: 3 p., cft, r.d.c., 7 300 Fc.c. Imms Marcadet, 42-52-01-82.	(1) 45-62-78-99	150 km de Peris per A 13 40 km de Honfeur, 70 km de Destville, chaumère normande authentique, parfeit étet,
M-BONNE-NOUVELLE Face Rex. Imm. ravelé, aup. studio, cuis. éq., s.d.b, car-	Charment 4 p. impeccable, 3 500 000 F, 47-05-61-91.	bourgeois. Beau studio 20 m², cuis., tt cft. Soleil, 6° 6t. 349 000 F. Crádit tot.	de 11 à 19 h 15 bis, bd Jules-Sandesu 10* Tél. : 48-87-80-05	2 PCES. 550 000 F. Vue dégagés. Bel imm. Entr., sél., 1 ch., s.d.b., cuis. éq.,	200/280 m²	Région parisienne	leastions	R-de-ch. + stage avec petites lucarnes. 2" logs avec charri-
relés, wc., asc., sombre. 329 000 F. Crédit zozal possible. 48-04-85-85.	RUE VANEAU PROX M- imm. p. de T., 2 p., 60 m², belle hast. se/plef., 1 600 000. FRANÇOIS FAURE 48-48-22-70.	possib. 48-04-84-48.  M- MOUTON-DUVERNET. BEAU STUDIO. Retait neuf,	tous lee jours avant 10 h.	R. DES PYRÉNÉES	avec terrasse ou balcon, impérativ. dem., ét. avec box et ch. serv., 10°, 7°, 8°,	FACE ILE DE LA JATTE	locations meublees	s'sdr. 14. Real-Cacheleux,
3° arrdt	RUE OUDINOT	cuis. éq., bns., wc., imm. en rénov. S/rue, sol. Crédit. 579 000 F. 43-27-81-10.	Imm. pierre de t., 5° sens asc. duples, pieln de chame 96 m³ BALC. SOLEL 2 500 000 F 45-46-26-25.	2 pces, 50 m env.	box et ch. serv., 16*, 7*, 8*. Tel.: 48-22-03-80. 43-58-08-04, poste 22.	PRIMIÈRE OCCUPATION du 2 p. au 5/6 p. + duplex avec terrasse de 120 F à	offres	(at : (16) 32-50-50-56.
MARAIC-TIRETURE	IMM. PIERRE DE TAILLE 4 p. + serv., 3 200 000 F. FRANÇOIS FAURE 45-49-22-70.	PARC MONTSOURIS. (près). A rafraichir. 2 p., cuis., dehe, wc., cheminés.	16 TROCADÉRO	Trans Opéra, 46-22-80-43.	PARIS, RECHERCHE STUDIOS + 2 PIÈCES + 3 PIÈCES, Palement	180 F le m <sup>1</sup> . Sur place : lun. su ven., 13 h à 16 k. 68, EO BOURSON.	Province	immeubles importante société
A SAISIR, 4 PRÈCES. Sur rue, ocisine, tt cit, 1° étage. Crédit possible. 1 700 000 F. 48-04-84-48.	P. MONSIEUR, 2/3 PCES	Cula., dche, wc., cheminée. Rue et cour. Solell. Crédit. 619 000 F. 43-27-81-10.	(près), idéel prof. Worsie	78-Yvelines	TEL: 43-33-61-15 h. b. M.G.N. (34" ANNÉE)	Tél.: 40-08-11-83/84.  LEVALLOIS Breite Paris 2/3 P. 50 m² vefeit à uf	AVIGNON  DUPLEX + TERRASSE  3 mm Palais des Papes.	d'investissement schâte opt jorneubles, appt, pavillons. Paris et banlisse.
MARAIS BEAUBOURG Bellimm. charment 2 P. ref. peuf	6º ÉTAGE, ASC. Vue dégagée invalides. PLURIMINO 48-48-26-01.	M-ST-JACQUES RUE DAREAU Bel izem, plerre de L 2 P. confort	env. 280 m² Triple récept. + 4/5 chibres.	JP. claret 2 s/jerd, 60 m² + 2 belcone 530 000 48-44-88-07.	38, bd Setignolles, Paris-17- 43-67-71-55 dans le cadre du réseau	stand., 4 800 F TTC TRANS OPERA 48-22-80-43.	4 200 F, Ebre ac0t, 405 90-82-20-84.	Prix Stand of Justifié. Tél. : 43-38-49-42.
\$ud 32 m² — 46-44-88-07.	R. VARENNE	verdure calme 750 000 F FRANÇOIS FAURE 45-49-22-70. Pieleance. Studio. 26 m²	46-22-03-80 43-59-58-04, p. 22.		ORP rech. pour en dientièle locale et étrangères, APPTS, HOTELS PARTICULIERS.			
R. QUINCAMPOIX 3/4 poss., 60 m², caract., bon état. 1 659 000 F.	PET. 3 PCES, CHARME 4- étage. 2 100 000 F. PLURIMMO 45-48-25-01.	env., état impace. 567 000 F. Trans Opéra, 46-22-80-43.	(17° arrdt	92 Hauts-de-Seing	PARIS-PROCHE BANLIEUE.		AGENDA	
Trans Opére, 46-22-80-43.	RUE DE LILLE	COTE GENTILLY pr. MP, stand. 4 P. tt cft 94 m² belcom park.	GUY-MOQUET	BOULOGNE od standing moderne, 151 m² + 40 m² de beloon + 2 perkinge.	Recherche 1 à 3 p., PARIS; préf. 5°, 6°, 7°, 14°, 15°, 16°, 4°, 9°, 12°, sv. ou sans trav., PAIE CPT chaz notaire	IM	<u>MOBILIE</u>	- K   9/2
Bon irom. acc. 4 P. tr ch 110 m² état neuf prof. lib. autoris. 2 630 000. 43-35-18-36.	tmm. plerre de t., possib. prof. lib. 1 300 000 F. PLURIMIMO 45-48-25-01.	box 1 900 000. 43-35-18-36.	BEAU 2 PIÈCES, 12 cft. Double expo. A saisir. 600 000 F. 48-04-35-35.	acieli celme et verture. 43-25-19-72.	(1) 48-73-48-07, même soir.			
4º arrdt	(8° arrdt	15° arrdt	M- PEREIRE/	BOULOGNE	FRANÇOIS FAURE	« IMMOBILIER :	A LA RÉUNION». Pr	ofitez au mieux de
PRÈS PL DES VOSGES	MADELERNE p. de t. 1" ét. 4 P. tt cft 78 m² prof. Bb. poss.	CHAMPS-DE-MARS. Près p. de t., ravalé, soleil, cit. 2 PCES, cuis., beins, chauff.	COURCELLES	4.P. 90 m² belc. imm. ricent vse penoramique St-Cloud fc. dievej 1 870 000 F TRANS OPETA 48-22-80-43.	45-49-22-70 s, rue littre		Ne payez plus d'imp	
Urgent, 3 pcss, 50 m², caract., s/rus. 1 386 000 F. Truns Opéra, 46-22-80-43.	état neuf 2 550 000 F 43-36-18-36.	indiv. Calme. 849 000 F. Tél.: 43-27-81-10.	Livrable fin 1989 aur plan, restant : 5° ét., 87 m² en duplex.		PARIS 6- recherche appta tiz aur- faces préférence rive		tre diposition, une é	
	(9º arrdt	PORTE VERSARLES R. VAUGRARD. Bel imm. 2 PCES, cuis., beins. S/rue,	Appt carect. s/combles, 1" niv.: entrés, esjour + cuis. 2" niv.: 2 chembres	93 Seine-Saint-Denis	faces préférence rive g a u a h e avec ou sens travaux pour dismisse avertie		génieurs possédant	un capital expé-
VUE SUR TOUT PARIS	RUE DE DOUAL, 2/3 P.	solali, chif. ind. Crédit poss. 849 000 F. 43-27-81-10.	+ s. de beins + s. de douche. Prix : 3 140 000 F. 3- étage : 64 m². Séjour	MONTREUL EXCEPTION, dans petite résid. Imm, récent, asc., 4 p., entrée,	PAIEMENT COMPTANT	rience unique dans	les DOM.	
GOBELINS, 3/4 PCES	TOUT CONFORT. Bel imm. 730 000 F à débettre.	BOUCICAUT. Bel imm. arcien, sympathique petit 3 p., cft, asc. 1 295 000 F.	+ chembre + s. de beins + dressing + cuisine.	cuisine, bains, wc., loggia, parking, 519 000 F. CREDIT, 48-04-08-60.	JH. Thomassian	P		1
Stand., 93 m <sup>2</sup> + balc., 7° át., asc. 2 750 000 F, rara. 43-38-17-36.	R. DE DUNKERQUE beau	Tél.: 45-77-96-85. Possible parking.	Prix : 2 235 000 F frais notaire réduits.	PRÉ-ST-GERVAIS. Crédit tot. possib. Petit 2 p., cuis.,		İ	tous renseignem	
CARDINAL LEMGINE	2 p. anv. 50 m² s/nue emt. rénové, très agréable, ét. élevé, bon imm. 890 000 F	Rue Seine-Cheries, Lumi- neux, sur jardin, grand 2 poss, cfr and mf perf	Ecrire Cabinet Kessier, 78, av. Chemps Systes, Paris 81, 48-22-03-80,	w.c., courette s/jerd. Cleir, calme. Bon quartier. 189 000 F, 43-27-81-10.	ACHETE	Sté PROMORE	SA Tél.: (16-1	49-11-01-19
1 p. 1/2 cuis. équipée. beins, 28 m² + bein., 5° ét.,		2 pces, cft, sud, ref. neuf. 45-77-96-55.	43-59-68-04 p. 22.	94	TERRAINS	·	Fax: 49-11	i-19 <b>-</b> 93
76.: 43-38-17-36.	Mr COLONEL-FABREN	RUE MADEMOISELLE Beau studo 35 art env. stur.	PTE MAILLOT beet 2 p. ref. rf., dbie liv. + ch. poutres, chert., 4º étage s/cour paysagés. 1 050 000 F, 40-26-42-47.	Val-de-Marne	IMMEUBLES			## 1 - 1
PANTHÉON 290 m²	Imm. ravelé. GRAND STUDIO s/rue, cuis., coin repes, tt cft. 2º ét., soleli. 479 000 F. Crédit possib.	sans vis 3 vis 892 000 F TRANS OPERA 46-22-80-43.	BROCHANT face jard, public.	CHARENTON. Près M° Liberté, 50 m. Bois de Vin- cernes, EXCEP. GD 2 P.,	PARIS		· ·	
imm, plerre de t. befc. solell réceptions 85 m² + 8 chbrus poss. prof. lib. 45-46-26-25.	T <del>6</del> L : 48-04-84-48.	CHARLES-MICHELS	gd stud. av. kitchen., s. de bns, WC., ent. rénové. R de-ch. s/cour, 34 m² env. 450 000 F, 40-28-42-74.	58 m², entr., cuis. 6c., bns. wc., betc. 869 000 F. Crédit. 48-04-08-80.	RÉGION PARISIENNE COTE D'AZUR TÉLÉPHONEZ AU		ANNES CENTE	25
BEAU VOLUME		4t. 6levé, perk., cave, tr. bon état. 1 942 000 F. Trans Opéra, 46-22-80-43.	VILLIERS	MAISONS-ALFORT Près Mª. Except. Vue s/BOIS VINCENNES. 3 pcss, entrés,	(1) 43-36-82-82		illa « Médicis	
charme, gde heut. plefond. 830 000 F. PLURIMMO 45-48-25-01.	PIED-A-TERRE	Pr. CONVENTION imm. briques 2º és. sums pac. liv. 3 chibres	2 pces, 40 m², charma. 976 000 F.	VINCENNIES. 3 pces, embés, cuis., asc., s.d.b., wc. 719 000 F. Créd. 48-04-08-80.	(1) 40-00-02-02	Chann	37, rue de Stalingrad antes maisons de ville. Stal	m -
OHANTIEDO FAGO	imm. récent stög, 5° ét., asc., entrée, living + chbre,	2 bains 80 m² état neuf solail caime 1 990 000, 43-35-18-36.	Trans Opéra, 45-22-80-43.	( Province )	TÉLEX : 270937-F.		3-4 pièces. Terrasse. Jardin Quartier résidentiel calme	
kmm. pierre de taille, studio, kitch., s. d'esu, 580 000 F.	cuis., s.d.b., cave. 850 000 F. 48-22-03-80 ou 43-58-68-04 p. 22.	PTE DE VERSAILLES 2/3 P. 85 m² env. s/jerd. étet impeccable 1 345 000 F TRANS OPERA 46-22-80-43.	18° arrdt	JUAN-LES-PINS	Recherche appt, the surfaces been Maruedet, 42-82-01-82.		merces. Frais de notaire réd IVRABLE ÉTÉ 1990	
PANTHÉON, 2 PCES	11° arrdt		RUE LAMARCK. Pierre de t. reveié, standg, 2 PCES, 52 m², cuis., 11 confort.	VUE SUR MERR + 5 Nous construisons un petit			Renseignements ventes : 183, bd Georges-Co	ية إن
Beau volume, poutres,	PRÈS NATION STUDIO	3 P. 53 m² env. plerre de t.	52 m², cuis., tr confort. 849 000 F	irm. de 20 appts, studio, 2 et 3 p., strig, gde terrasse, vante sur plan, bureau de	maisons individuelles	06250 MOUGINS	os, na deorges-co	TÉL.: 93-90-03-01
PLURIMMO 45-48-25-01.	+ CUISINE, wc., douches, faibles charges. Prix: 248 000 F.	perking 1 533 000 TRANS OPERA 46-22-80-43. CONVENTION EXCEPTIONNE.	Mª MARX-DORMOY. EXCEPTIONNEL. 2º ét., 2 PCES, entr., cuis., s.	2 et 3 p., stdg, gde terreses, vente sur plan, bureau de vente s/place S.C.I. CAP SOI.EB., 73, bd Poincaré, OB 160 JUAN-LES-PRVS.	Maison 200 m² hab. + 700 m² terrein, 5 chbrs,		· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	
EXCEPTIONNEL	CREDIT. 43-70-04-64.	Studio 30 m² env. très cleir état impecc. 642 000 F TRANS OPERA 46-22-80-43.	Créd. tot. 48-04-08-60.	CPII PARIS, 42-60-65-65.	cuis. équipée. Dans village, toutes commodités. Près étang, très calme.		ELIEU COTE D'A z au Hameau des Gre	madinas
Neuf jamais habité dans immeuble XVIII alècia vend appartement 96 m² : 5 950 000 F	GRAND STUDIO, s.d.b. dans bel imm., park., sec., gard., interph. 590 000 F. CREDIT. 42-71-93-00.	CONVENTION imm. début de	PRÉS PORTE MONTMARTRE Récent grand 2 p., et cft Prix : 490 000 f. JULES-JOFFRIN	Nentes, vd de hôtel pert. appt. 240 m². 1" ét., vue côté est jerdin, quest rivière.	A 15 minutes de Rennes. Prix : 700 000 F. Tél. : (16) 96-78-41-33.	PRIX UNIQUE	Résidence de loisirs	1
+ appartement 116 m²:   6 600 000 F.	BASTELLE dene résidence.	TRANS OPERA 48-22-80-43.	Imm. récent, 3 p., tt cft Prix : 1 290 000 F.	Erdre face lle de Verselles + 2 chbres manserdées, 2 caves, garage 2 voitures. Tél.: (16) 40-74-13-87.	VDS CAUSE DIVORCE	2 pièc	Parc de 3 hectares, piso es duplex meublé avec ja	rdín
Si vendu ensemble poseb. de fairs duplex avec atsiler d'ert. 46-22-03-80 43-58-68-04, poste 22.	studio + park_ s/lardin 540 000 F, 40-26-42-47.	CONVENTION imm. 1910 2 P. 38 m² r.d.c. s/cour	Immo Mercadet, 42-52-01-82.		50 mm direct Parie aut. aud. gere SNCF direct Parie. Ville tous commer., s/aco ter- min clas 5 000 m², spiendide	Documer	contrat — Bureau de ver ntation CONTACT IMMO	BILIER
	12° arrdt	solel bon état 698 000 F TRANS OPÉRA 48-22-80-43.	19° arrdt	pavillons	maion estibrement aménagée, séj. rustique, cuis., 3 ch., bms, wc. habitable de suita.	දී Nom	rd Gambetta, 06110 LE	CANNET
	8/AVENUE DAUMESNIL Mª ML-BIZOT, BEAU 3 P., cuis. équipée, tt cft. Dise expo. 759 000 F. Crédit	CONVENTION 2 P. 43 m² env. balc., cleir	MÉTRO CRIMÉE BEAU 2 PCES, 11 ofc.	Pavilion brique ter. 191 m², 106 m² hab, sur 2 m²v	Px tot. 498 000 F. Crédit 100 % rembours.	Adresse		
2/3 P. 65 m² 1 950 000 F FRANÇOIS FAURE 45-49-22-70.	expo. 759 000 F. Crédit possib, 48-04-84-48.	impeccable 1 165 000 F TRANS OPERA 46-22-80-43.	490 000 F. Crick total possible. 42-71-93-00.	garage + s/sol, 850 000 F árceno Marcadet 42-52-01-82.	comme un loyer constant. (16) 38-82-72-32 ou (16) 38-85-22-92, 24 h/24.	- ₹ Tél		
								ಚಿತ್ರ ಕ್ರೌಸ್ಟ್ -
	MOBILIE		100	Rollog	$p_{ron}$	riétés	du m	aka
D'E	NTREPRI	SE			rop		uu ziji	ANTAIC :

# D'ENTREPRISE

#### bureaux Locations

BOURSE 120 m² Ref. neufa 3 bureaux + show-room, très ciair. 125 000 F. 40-20-87-20.

13. 170 m²

en 6 bureaux. Senitsires. Refaits neuf. 16 000 F. Tél. : 40-20-97-20.

**ALEXANDRE-DUMAS** 

150 m² on 4/5 bureoux refeits neufs, 15 000 F. Tél. : 40-20-97-20. Domiciliation depuis 80 P/ms Paris 1+, 9+, 9+, 12+, 15+ et 17+. Permanence ski., skiex, fax. INTER DOM 12+, 43-40-31-45.

VOTRE SIÈGE SOCIAL **DOMICILIATIONS** SARL — RC — RM Constitution de acciétée. Démarches et tous services. Permanences séléphoniques.

43-55-17-50.

**YOLTAIRE 100 m²** 4 bureaux dont 2 très grande. 11 000 F. Tél. : 40-20-02-15.

Gare Est 140 m² en plusieurs burgeux. Ref. neuf. 1= ét. 11 800 F. Tél. : 40-20-02-15.

**YILLIERS 3 burx** n RC/rue et cour. Sanita refait neuf. 13 300 F. Tél. : 40-20-02-15.

DOMICILIATION Burx, tillécopie, télex AGECO 42-94-95-28.

commerciaux Ventes

PARIS 10-bien piecé pert, vende local commercial mixta à usage de burseux, 210 m² + pièces s/combles 25 m², grd Locations

ST-DENIS centre

Locaux, entrepôts 2 450 m²/3 niv. de 660 m². Accès poids lourd, voltures + pavillon habit. 40 000 f. 40-20-02-15.

20. ALEX-DUMAS Locaux à part. de 500 m². Prix : 29 000 F. Tél. : 40-20-97-20.

5. BEAU LOCAL boutique. Bell précei Prix : 8 400 F.c.c. Tél. : 40-20-02-15. Gare Est. Ref. neuf

6d local 140 m²

S/rue et cour. 11 000 F. Tél.: 40-20-02-15. locaux 11. GD LOCAL 250 m

> en RC. 20 000 F. Tel. : 40-20-02-15, VOLTAIRE 6d local 100 m² Prix: 11 000 F. T&L: 40-20-02-15.

20- JOURDAIN ·LOCAL 400 m² RC heut, as plaf. 3,50 m Acoès camionnetta, force 25 000 F, 40-20-02-15.

3. M- TEMPLE GD LOCAL 140 m² Show-room, 1" 6L., asc. 12 500 F. 40-20-02-15.



A PROXIMITÉ DU **GOLF DU LYS** 

Agrieble et lezoseuse villa de 210 m² hebita-ble, édifiée sur un joil parc arboré de 1 900 m², elle se compose : veste séjour de 67 m², avec cheminée, cuis. amén., 4 ch., SUE, SUBS, garage 2 volt., BELLES PRESTA-TIONS, CRAQUEREZ-VOUS POUR MOI ? Prix: 1 980 000 F. A découvir !

(Agences n'

77, rue du Connétable 60500 CHANTILLY. 44-57-15-10.



Edifiée sur un jardin de 800 m² clos, paysagé, belle maison encienne, située en plein centre ville, comprenent : entrée, séjour dible 40 m², cuisine aménagée, 4 chbres, SDE, 2 SDBS, cellier buenderie, cour pour

2 voitures, TRÊS BELLES PRESTATIONS 1 CRAQUEREZ-VOUS POUR MOI 7 Prix : 2 135 000 F.

ľ

and the second s

(Agences n'

4, avenue Foch. 60300 SENLIS. 44-53-28-96.



(Agencesni)

### LAMORLAY

Vous eimez ce style, cette ville vous séduira, édifiée sur un magnifique parc paysagé de 500 m², hall, séjour dble 80 m² avec chaminée, cuisine aménagée, 4 chbres, SDE, SDBS, garage 2 voitures, STYLE GRAND SIÈCLE.

Prix: 2 980 000 F.

77, rue du Connétable 80500 CHANTILLY. 44-57-15-10.



### PROX. SENLIS

Très belle propriété du début du XVIII siècle tout en pierres, poutres apparentes dans toutes les pièces restaurées avec beaucoup de goût, conviendrait pour gite rural. l'ÉTÉ A LA CAMPAGNE. Prix: 2 660 000 F.

Agencesni

4. avenue Foch. 60300 SENLIS. 44-53-28-96.

# LES LOCATIONS DES INSTITUTIONNELS

# CETTE PAGE A ÉTÉ RÉALISÉE AVEC LA PARTICIPATION DE















SGI-CNF
O THE DESIGNATION OF THE PERSON OF THE PERSO

- 				CONS		GROUPE UA	CACCE D	SACITAN SONOTE STORES
Type Surface/etage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges	Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges	Type Surface/charges	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges
PARIS			78 - YVELINES	· ·		92 - HAUTS-DE-SEINE		
7º ARRONDISS 7 pièces 188 m², 4º étage	SEMENT 91, av. de la Bourdonnais SAGGEL - 47-42-44-44	25.000 + 2.512	Pavillon 5 pièces 112 m²	Guyancourt 15, aliée des Genèts SAGGEL - 46-08-80-38	5.770 + 178	2 pièces 56 m², 3° écage	Issy-les-Moulineaux rue Jesh Monnet scos r. JPTimbaud	4.100 + 583
8. ARRONDISS	•	22.000	2 pièces 52 m², 4• étage	Versailles 96, av. de Paris SAGGEL - 46-08-80-36	3.900 + 531	3 pièces 87 m², 5° étage	SAGGEL - 46-08-80-36 Issy-les-Moulineaux rue Jean-Monnet	4.900 + 800
160 m² + balc., 6- ét. Studio 35 m², 1" étage	CIGIMO - 48-24-50-00 65-67, Champa Bysées AGF - 42-44-00-44	+ 3.500 3.770 + 260	2 pièces + perk. 55 m², 2º étage	Versailles 35 bis, r. du Mai-Gailleni CIGIMO - 48-24-50-00	4.070 + 540	4 pièces	accès r. JPTimbaud SAGGEL - 46-08-80-36 Issy-les-Moulineaux	5.700
5 pièces 18.1 m², 3º étage Studio	3, square du Route AGF - 42-44-00-44 11, rue Magellen	17.400 + 700 3.500	4 p. + jard. privé 101 m², rez-de-ch.	Villepreux 12, av. de la Maladrerie SGI/CNIP - 30-44-01-13	5.136 + 319	82 m², 2º étage	rue Jean-Monnet accès rue JPTimbaud SAGGEL - 48-08-80-38	+ 900
39 m², rde-c. 1,Te ARRONDIS	SAGGEL-47-42-44-44    SEMENT	· + 366	91 - ESSONNE Pavillon, 5 pièces 103 m²	Bièvre 13. rus de la Couture	6.000 + 181	5 pièces 100 m², 3• étage	Issy Iss Moulineaux rue Jean-Monnet accès JPTimbaud	6.850 + 1.025
2 pièces, meublé 45 m², 5º étage Studio meublé	74, rue Amelot HOME PLAZZA - 40-21-20-00 74, rue Amelot	6.300 CC/sem. 3.675	92 - HAUTS-DE	SAGGEL - 46-08-80-36		94 - VAL-DE-M	SAGGEL - 46-08-80-36 IARNE	
36 m², rez-de-ch. Studio meublé 28 m², rez-de-ch.	HOME PLAZZA - 40-21-20-00 74, rue Amelot HOME PLAZZA - 40-21-20-00	CC/sem. 3,150 CC/sem.	2/3 <b>pièces</b> 70 m², 1° étage	Boulogne 769, av. du Gal-Leclerc SAGGEL - 46-08-80-36	4.600 + 760	4 pièces 87 m², 3• étage	Charenton-le-Pont 21, rue de Velmy LOC INTER - 47-45-19-97	7.000 + 1.055
3 pièces 72 m², 1= étage 3 pièces	7/9, rue Plichon SAGGEL - 47-42-44-44 5-7, rue Seint-Hubert	5.000 + 866 6.475	2 pièces 48 m², 4º étage	Boulogne 48-48, rue de Bellevue SAGGEL - 48-08-80-36	4.200 + 529	3 pièces 68 m², 3• étage	Charenton-le-Pont 21, rue de Valmy LOC INTER - 47-45-19-97	5.590 + 804
83 m², 1" étage 12° ARRONDIS	AGF - 42-44-00-44	+ 620	2 pièces 46 m², 1= étage	Boulogne 24, rue des Abondances LOC INTER - 47-45-19-97	4.300 + 463	2 pièces 49 m², 4º étage	Charenton-le-Pont 21, rue de Valmy LOC INTER - 47-45-19-97	4.400 + 601
2 pièces 62 m², 1° étage	29, av. Ledru-Rollin AGF - 42-44-00-44 18 bis. bd de la Bastille	5,000 + 750 8,000	4-5 pièces + balc. 110 m², 3° érage parking	Garches 11 <i>b</i> is, rue des Suisses CIGHMO - 48-24-50-00	. 8.955 + 800	<b>Maison + Jardin</b> 157 m²	Ormesson 6, square VHugo CIGIMO - 48-24-50-00	6.200 + 100
3-pièces 84.m², 12-étage 13- ARRONDIS	AGF - 42-44-00-44	+ 980	2/3 pièces 86 m², 7º étage Neuilly 39, bd du Château SAGGEL - 47-42-44-44  7.740 + 1.382 95 - VAL-D'OISE 4 pièces, parking   Enghi			Enghien	f 6.200	
4 pièces 83 m², 2º étage	R. des Fd'Astier-de-La-Vigerie SGI/CNP - 45-85-54-15	5.650 + 791	Studio 40 m², rez-de-ch.	Metally 39, rue Parmentier AGF - 42-44-00-44	3.440 + 650	82 m² + balcon	103, rue du Général-de-Gaulle GFF - 49-02-36-66	+ 664
2-pièces 57 m², 2-étage 14- ARRONDIS	21, rue Vergniaud SAGGEL - 47-42-44-44	3.700 + 770	2 pièces 52 m², 3º étage	Putesux 1, rus de Volta AGF - 42-44-00-44	3.500 + 470	2 pièces, perking 54 m², balcon	Enghien 103, rue du Général-de-Gaulle GFF - 49-02-36-86	3.600 + 432
2 pièces 5† m², 1° étage	199-201, av. du Maine LOC INTER - 47-45-19-97	5.400 + 390	Pavillon, 4 p. 113 m² + jard. privé	Rueil-Malmaison 22, silée MJouhandsau SGI/CNP 42-04-25-20	6.160 + 372	2 piêces, parking 50 m² + jardin, RC	Montmorency 128, av. du Général-de-Gaulle CIGIMO - 48-24-50-00	3.070 + 855
4 pièces 87 m², 2º étage	199-201, av. du Maine LOC INTER - 47-45-19-97	9.202 + 700	Studio 45 m², rez-de-ch.	Seint-Cloud 2, rue du Bois de Boulogne SGI/CNP 46-02-73-49	2.700 + 607	PROVINCE 33 - GIRONDE		
Studio 40 m², 8º étage	45, rus d'Allersy AGF - 42-44-00-44	3.740 + 550	4 pièces 90 តា <sup>1</sup> , 1 <i>" étage</i>	Saint-Cloud 6, sq. Sta-Clothiide AGF - 42-44-00-44	6.370 + 600	4 pièces parking 102 m²	Bordeaux 127, rue de Turenne NVX CONSTR (16) 56-90-11-33	4.640 + 595
2:pièces 53 m², 1° étage 19° ARRONDIS	23-25, rue Leteller LOC INTER - 47-45-19-97	4.814 + 483	4 plèces, duplex 100 m², 6º étage	Saint-Cloud 14, rue de la Libération SAGGEL - 46-08-80-36	7.485 + 704	Studio, 33 m² 1º étaga, Park, 350 F/mois	Bordeaux 127, rue de Turenne NVX CONSTR (16) 56-90-11-33	2.000 + 180
2 pièces 52 m², 7° étage	10, résidence Belleville AGF - 42-44-00-44	3.480 + 690	3 pièces 71 m², 4º étage	Varives 107, rue Sedi-Carnot SAGGEL - 47-42-44-44	4.300 + 803	3 pièces 76 m², 2º étage	Bordeaux 127, rue de Turenne	3.750 + 445
4 pièces 79 m², 8° étage	78, rue Petit AGF - 42-44-00-44	5.000 + 1 180	2 pièces 56 m², 9° étage	Vanves 114, av. Victor-Hugo SAGGEL - 47-42-44-44	3.550 + 756	Park. 350 F/mois  60 - OISE	MVX CONSTR [18] 58-90-11-33	
20° ARRONDIS 3 pièces 65 m², 2° étage	SEMENT 19, rue d'Annem AGF - 42-44-00-44	4.200 + 810	3 pièces 70 m², 4º étage	Vanves 4, rue Rabelais SAGGEL - 47-42-44-44	4.400 + 1.007	3 pièces 71 m², 3° étage	Chantilly 15, av. Marie-Amélie LOC INTER - 47-45-19-97	2.697 + 847

### **ISSY - LES - MOULINEAUX**



### Appartements neufs

Entre BOULOGNE et ISSY, dans l'île Saint-Germain, à côté du futur Parc dominé par la sculpture polychrome de DUBUFFET, 82 appartements vous sont proposés, du studio au 5 pièces.



Sagged 204, Rond-Point du Pont de Sèvres 92100 Boulogne Tél.: 46.08.80.36

### Le GFF diversifie ses activités immobilières

Créé en 1957 par 61 compagnies d'assurances et 11 caisses de retraite, le GFF (Groupement foncier français) se définit lui-même comme une « société de services, chargée de créer et de rentabiliser les placements immobiliers des investisseurs institutionnels ». A contra le confété de ments out été revendus par les institutionnels du GFF par « arbitrage » : lorsque des immeubles ont plus de vingt ou trente ans, leur état est examiné; si les travaux à effectuer sont trop importants, les logements sont revendus à l'unité. Arbitrage intéressant pour les loca-

services, chargée de créer et de rentabiliser les placements immobiliers des investisseurs institutionnels ». A ce titre, la société prend en charge tous les services immobiliers : à sa fonction de gérance d'immeubles (13 300 logements, 158 000 m² de bureaux), s'ajoutent l'activité de syndic de copropriété (14 750 logements, 520 000 m² de bureaux) et celle de construction de nouveaux programmes. Pour le moment, la quasi-totalité de son patrimoine est située à Paris et en région parisienne, le GFF gérant également 1 750 logements à Lyon. Mais le groupe entend bien se diversifier, et compte prochainement investir à Bordeaux et à Toulouse.

« A la différence du marché en province et même en région parisienne, le marché à Paris reste très tendu », analyse Alain de Charentenay, directeur chargé des relations extérieures. « A titre d'exemple, un appartement avenue Bosquet (7° arrondissement de Paris) se loue 100 F le mêtre carré, contre 30 F à 40 F dans le centre de Lyon... et 35 F le mètre carré à Argenteut! !» Copendant, le marché de l'immobilier locatif semble s'être un peu calmé cette année : par rapport à l'année dernière, le volume des recouvrements du GFF n'a augmenté que de 5 %. Et le groupe prévoit un tassement de la demande ainsi qu'une certaine réticence des investisseurs potentiels. Les deux phénomènes sont-ils liés ? Toujours est-il que, cette année, plus de 500 apparte-

ments out été revendus par les institutionnels du GFF par « arbitrage » : lorsque des inameubles ont plus de vingt ou treate ans, leur état est examiné; si les travaux à effectuer sont trop importants, les logements sont revendus à l'unité. Arbitrage intéressant pour les locataires, qui ont un droit de préemption, mais également pour des acquéreurs éventuels, puisque 70 % des locataires n'utilisent pas ce droit! Prochainement, seront ainsi mis en vente un immeuble dans le 13° arrondissement de Paris (à 16 000 F le m²) et à Argenteuil (à 2 000 F le m²). 2 000 F le m2).

Arbitrages, travaux de rénovation, entretien coû-Arourages, travaix de renovation, entrenen conteux... autant de raisons qui poussent le GFF à développer la location du « neuf ». D'autant que le prix de location du « neuf » est supérieur de 15 % à celui de l'« ancien » (à qualités comparables). D'ici la fin de l'année, trois nouveaux programmes vont être mis en location : à Nogent-sur-Marne, dans le centre-ville, à Enghien, en bordure du lac, et dans le centre de Lyon, deux résidences sont en cours de construction.

Parallèlement, le GFF cherche à diversifier ses acti-vités immobilières, en rachetant des cabinets extérieurs et en développant la gestion de patrimoine immobilier des personnes physiques.

Une diversification qui assure sa croissance et qui permet de contrebalancer les soubresauts d'un marché qui risque à l'avenir d'être plus incertain.

# Économie

### SOMMAIRE

■ Le plan d'épargne populaire, qui se substituera au plan d'épargne retraite, aura la forme d'un compte ouvert pour une durée de dix ans (lire ci-dessous).

■ Le plan d'austérité conçu par

le gouvernement argentin est dénoncé par les syndicats, qui redoutent que les plus démunis n'en fassent les frais (lire page 17).

■ L'usine de Renault-Billancourt est appelée à disparaître, ce qui pose la question du sort de 4 000 ouvriers (lire ci-dessous).

■ La Commission européenne propose de nouvelles mesures audacieuses pour libéraliser les transports aériens (lire page 17).

### Le plan d'épargne populaire (PEP) pourra être prolongé ou renouvelé au-delà de dix ans

Soumis au conseil des ministres

M. Bérégovoy a présenté, mercredi 19 juillet, au Conseil des ministres, le projet de plan d'épargne populaire (PEP) qui remplacera le plan d'épargne retraite (PER) créé par M. Balladur en join 1987.

Le plan d'épargne populaire (PEP) aura la forme d'un compte ouvert pour une durée de dix ans auprès d'un intermédiaire financier : banque, assurance, mutuelle, poste, comptable du Trésor, institution de prévoyance... Le PEP pourra être soit prolongé soit renouvelé. Un ménage pourra ouvrir deux comptes, un au nom de chaque époux. Les versements ne pourront pas être inférieurs à 2 400 francs par an mais leurs périodicités seront libres, de même que leur forme : virement, dépôt, prélèvement automatique.

Le montant total de versement sera plafonné à 600 000 francs sur les dix ans du plan. Les versements ne donneront pas droit à une réduction d'impôts. En revanche, les intérêts qu'ils produiront pendant les dix années du plan et qui seront obligatoirement capitalisés seront exonérés d'impôts sur le revenu. A la fin du plan, l'épargne accumulée (capital et intérêts) sera, elle aussi, exoné-rée, qu'elle soit récupérée en une scule fois sous forme d'un capital ou périodiquement sous forme d'une rente. Il n'y aura pas non plus d'imposition des plus-values.

Toutefois, le capital constitué sera pris en compte comme partie du patrimoine pour le calcul d'un éven-tuel impôt de solidarité sur la fortune (ISF) ou des droits de succes-

Une prime sera versée par l'Etat aux seules personnes non imposa-bles, prime représentant le quart des versements effectnés. Celle-ci ne pourra pas dépasser 1 500 francs par an soit 15 000 francs sur la durée du plan. La prime sera versée chaque année mais le titulaire du compte pourra la perdre s'il arrête son plan

Un arrêt du plan avant terme entraînera également une imposition forfaitaire des intérêts capitalisés selon un barème qui ne sera connu qu'avec le vote de la loi cet automne mais dont on précise, au ministère de l'économie et des finances, qu'il sera comparable aux règles s'appliquant aux bons de capitalisation : 47 % pour moins de deux ans d'épargne, 27 % entre deux et quatre ans, 17 % au-delà de quatre ans. Au bout de huit ans l'exonération fiscale des intérêts sera définitivement acquise.

Les intérêts versés par les banques, assurances ou autres intermédiaires financiers seront librement fixés par contrat et garantis. Le capital à la sortie du plan sera lui aussi garanti. Le niveau de la rémunération versée à l'épargnant dépendra notamment de la façon dont les sommes recueillies seront employées : valeurs mobilières, immeubles, prêts. Le choix du placement sera fait par l'intermédiaire

Les personnes ayant souscrit un plan d'épargne retraite (PER) auront le choix entre trois solutions. Elles pourront transférer les sommes déjà épargnées sur un PEP. Elles pouront en second lieu conserver leur PER mais sans pouvoir conti-nuer à approvisionner celui-ci au delà de la fin de l'année (aucun PER ne pourra plus être ouvert à partir du jeudi 20 juillet. Elles pourront enfin - dervière solution récupérer l'épargne déposée sur un PER, les sommes ainsi obtenues étant réintégrées dans leur revenu sable mais sans aucune pénalité, contrairement à ce que pré-voyaient les règles de création du PER.

#### Des questions en suspens

Telles sont les principales dispositions du projet de loi préparé par le ministre de l'économie et des finances. Une concertation va maintenant s'engager jusqu'à l'automne qui permettra aux milieux profes-sionnels intéressés et aux représentants sociaux de modifier ou de préciser certaines dispositions du texte

Différentes questions vont en effet se poser. Le plafond de 600 000 francs ne semble pas pouvoir être dépassé même si le plan est prolongé au-delà de dix ans (ce proongement permettra surtout, en fait, d'atteindre ou de se rapprocher du plafond de 600 000 francs, quand

les versements mitiaux ont été insuffisants pour saturer le plan. Mais la prime de 1 500 francs par an (au maximum) pourrait, en continuant de jouer au-delà des dix ans si le plan est prolongé, aboutir à crever le plafond des 15 000 francs d'aide versés par l'Etat pour une durée nor male de contrat. La décision n'est pas prise sur ce point.

La perte de la prime est totale, prévoit le texte initial, si l'épargnant arrête son plan avant les dix ans requis. On pent penser que les discussions qui vont s'engager poseront le problème de savoir si an-delà de huit ans la sanction pourrait être adoucie, la perte de prime n'étant alors que partielle.

Le projet de loi insistera, dans l'exposé de ses motifs, sur le principe de liberté contractuelle. C'est cette liberté qui permettra aux épar-gnants de choisir une sortie de plan en rente ou en capital, ce choix étant fait soit à l'entrée du plan soit pendant son exécution, soit enfin à la sortie. Les avantages fiscaux seront les mêmes dans tous les cas mais on estime au ministère des finances qu'une option pour une sortie en rente prise dès l'ouverture du plan avantagera le souscripteur : la rente versée par la banque ou la compagnie d'assurances devrait normalement être plus importante que dans ie cas où le choix n'aura été fait

### Le CNPF demande 5 à 10 milliards de francs d'allègements fiscaux pour les entreprises en 1990

ment de ne pas oublier les entreprises dans les allègements fiscaux qui seront inscrits au budget de 1990.

Le CNPF estime que la croissance actuelle de l'économie permet an gouvernement de dégager - une poignée de milliards [entre 5 et 10] pour les entreprises ». « Leur situa-tion est encore fragile », estime M. Seillière, président de la commission économique, à l'appui de sa demande, « et les prélèvements obligatoires (impôts et cotisations sociales) qui pesent sur elles sont

Le CNPF demande au gouverne supérieurs à la moyenne euro-Le CNPF estime que sa demande

sera d'autant plus facile à satisfaire que les rentrées de TVA qui avaient pris quelque retard au débuit de l'année out « retrouvé leur profil Le CNPF avait demandé au gouTRANSPOSTS

277

....

ETRANGER

- .: .:

≟∴.c

A. . . . . .

~, ... <u>:</u>

. . . . . .

---

4---

10 -

Page 120 1

Enti-Late and transference

didefici commercial

der #

APP N

-

La Commission curc

pour libe

vernement, en mai, plusieurs mesures d'allègement fiscal comme la baisse de l'impôt sur les sociétés, la suppression du décalage d'un mois dans le recouvrement de la TVA par les entreprises et l'acconssement du crédit d'impôt pour la recherche.

### Une troisième banque libanaise sous contrôle judiciaire

Les efforts des banques libanaises de la place de Paris n'auront pu éviter à la Lebanese Arab Bank (LAB) France de passer sous contrôle judi-ciaire, avec la nomination, le 18 juillet, par la Commission bancaire, autorité de tutelle de la profession, d'un administrateur provisoire en la personne de M. André Mouillon (nos dernières éditions du 18 juillet). Après les dépôts de bilan de la Banque de participations et de pla-cements (BPP) et de l'United Ban-king Corporation (UBC), c'est ainsi le troisième établissement libenais, sur les onze installés en France, qui connaît des difficultés (le Monde du 14 juillet).

La LAB, présidée par un chrétien libanais, M. Jean Torbey, qui en détient 25 % du capital avec sa famille, bénéficiait essentiellement de dépôts de non-résidents, et s'était lancée dans une politique de crédit aventurease, en dépit des avertissements répétés de la Commission bancaire, qui l'avait soumise à une dizaine de contrôles depuis sa création il y a treize ans. Malgré les renforcements successifs de fonds propres, constate la Commission, «la: banque ne disposait plus des moyens nécessaires pour faire face sans apport extérieur à ses diffi-

tution de son assise financière». L'apport nécessaire est estimé à environ 200 millions de francs.
M. Mouillon, qui a ferme l'finique guichet de la banque, est chargé de reprendre les paiements dès que pos-sible et de maintenir l'intégrité de l'établissement en attendant de trouver une solution.

Du coup, c'est l'image de marque de l'ensemble des banques libanaises en France qui se trouve ternie, même si la Commission bancaire s'efforce d'éviter une généralisation de la suspicion à leur égard. Les difficultés des trois banques défaillantes sont dues à une manyaise gestion et à une politique grentureuse», constate l'organisme de contrôle, qui estime que les autres banques libanaises sont bien gérées.

• RECTIFICATIF. - Dans la légende du graphique conseçé aux trie française (le Monde du 19 diillet), c'est par erreur que nous indiquions que le taux de 87 % n'avait pas été atteint depuis 1962. Il s'agissait en fait de 1973 comme l'indique d'ail-

. .:

L'avenir des usines Renault

## Le crépuscule de Billancourt

(Suite de la première page.)

La - forteresse ouvrière » de 1968 célébrée par Jacques Frémontier n'est plus qu'une série de bastions dispersés dans l'immense « trapèze », au milieu de rues désertes, de bâtiments vides sous leurs immenses verrières ou déjà abattus et transformés en parkings. Neuf mille salariés, le tiers de l'effectif de 1976, éparpillés dans une multitude de services n'occupent guère que le quart au mieux des surfaces disponi-bles. La moitié sont rattachés aux

directions « fonctionnelles » (la pro-duction, les méthodes, l'outillage, la maintenance...), qui entretiennent un des ateliers isolés ici ou là, même dans l'éphémère • Billancourt 2000 - de Bernard Hanon - une sorte de bloc erratique de béton clair au milieu des vicilles charpentes métalliques et des murs noircis. On peut même y rencontrer une équipe d'une demi-douzaine d'ouvriers qui dans un bâtiment perdu continue à usiner des disques pour l'usine de Sandouville, près du Havre...

#### Une coquille qui se vide

Le Centre industriel de Billancourt (le CIB) peut déjà lire son avenir dans les terrains vides qui bordent les autres côtés de la place bordent les autres cotes de la piace Jules-Guesde, jadis centre nerveux de la vie ouvrière : ce rond-point, plus connu sous le nom de « place Nationale » qui a accueilli tous les meetings lors de grèves et des conflits de Renault abrite aujourd'hui un mini-marché de cassettes et de T-shirts, et les manifestants doivent y disputer la place aux éventaires et aux clients...

D'un côté, les mars béants de ce qui fut les forges et les fonderies. De l'autre, l'ancienne usine de moteurs, devenue un terrain vague entre un stade et de hauts immeubles en mar-ches d'escalier : en mars 1987, des militants de la CGT y ont fêté, avec drapeaux rouges et banderoles, la sortie de la dernière R 4, un déri-soire adieu. Tout près de l'enceinte, les restes du « 70 », un département spécialisé dans la mécanique de petite série, naguère surnommé « le petit Kremlin - en raison de la densité des militants communistes qui y

Dans cette coquille en train de se vider, on démolit tous les jours des ateliers, rarement pour reconstruire, et l'on y démonte des machines devenues inutiles. Pourtant, a côté de ces semi-friches industrielles, l'île Séguin, qui abrite sur quelques hec-

tares au milieu de la Seine l'usine de montage de l'Express, avec ses qua-tre mille salariés, reste bourdonsoirs par des camions transportant

Une usine propre, modernisée dans ses équipements (tôlerie et peinture, par exemple) et ses méthodes: ainsi pour faciliter les opérations et réduire la pénibilité du travail, on assemble à part les diffé-rentes parties des tableaux de bord avant de les monter sur le véhicule. Et Billancourt, naguère réputée laxiste », a aujourd'hui une productivité supérieure à la moyenne de la Régie. En témoigne le grand pan-neau installé à la sortie des chaînes, qui compare les résultats mois par mois. « Rien d'étonnant, ironise un délégué, la présence des excéden-taires suffit. Il n'y a même plus besoin de surveiller le travail.

Vivante, cette usine est pourtant condamnée. Les installations défient les normes de la rationalité indus-trielle. Les chaînes de montage sui-vent des courbes brusques sur six vent des couroes orusques sur ax étages pour s'adapter à la configura-tion de ce paquebot étroit raccordé aux rives de la Seine par un seul pont, Faute de place, c'est à l'inté-rieur même de l'usine que l'on essaye les véhicules terminés, que l'on entasse ensuite sur des barges à destination de Flins.

L'avenir de l'usine, Georges Besse le laissait déjà pressentir des 1986. le laissant deja pressentir des 1986.
Avant même que son successeur n'annonce au Monde que l'Express serait le dernier modèle monté à Billancourt (le Monde du 5 juillet), le sort de l'île Séguin était déjà scellé: l'usine de Maubeuge, dotée d'une nouvelle tôlerie « polyvalente » actuellement en construction, pourra se substimer à elle dès le fin courra se substituer à elle dès la fin de l'année, même si elle doit prendre d'abord le relais de celle de Valladolid, en Espagne. Entre les partisans du déclin en donceur et ceux de la 1991, M. Raymond Lévy a trouvé l'arbitrage : c'est le marché qui est appelé à trancher.

#### Le camal des handicans

Reste à le faire comprendre et à trouver le «plan social» adéquat promis par M. Lévy. L'équation est connue : une main d'œuvre âgée, étrangère et non qualifiée. Parmi les OS qui forment les trois quarts des salariés de l'usine, plus de la moitié ont quarante-cinq ans au moins. Et sur les chaînes, là où l'on ne voit pas raissent des Vietnamiens...

espoir de se recasei (exception faite de ceux qui penvent atteindre l'âge de la préretraite)? « Mes fils, qui ont vingt-quatre et vingt-six ans, sont au chômage, et moi, à cinquante ans, je trouverais du travail? », demande un ouvrier yougoslave. Et Saadi, licencié en 1986 à cinquante-trois ans, montre les tampons de toutes les entreprises où il s'est présenté en vain.

La Régie a d'abord procédé sans ménagements en 1986, ajoutant aux départs en préretraite plusieurs centaines de licenciements, dont, à côté des « improductifs », des malades ou des accidentés : l'inspection du travail a « rattrappé » les handi-capés à plus de 25 %, comme les pères de six enfants et plus. Les autres ont en deux semaines pour choisir entre l'allocation de départ et

∢ Du travail, il v en a. mais il

faut du temps et de la volonté », estime Daniel Cohen, du cabinet MOA, spécialiste de « décrutement », mais aussi du reclasse-

ment de « bas niveaux de qualifi-cation », qui a mené une action

expérimentale à la Régie en 1988

avec vingt-cinq ouvriers. Trente-cinq étaient prévus au départ,

mais dix ont refusé d'entrer dans la processus. Au total, cinq

Sans certituda de rester dans ce premier emploi, reconnaît Daniel Cohen. Mais, estime-t-il, avec la

possibilité d'en retrouver un

autre, car ils ont changé d'état

Les opérations ont été labo-

rieuses et il a fallu beaucoup

d'obstination. Pour ceux mêmes

qui ont retrouvé un poste, il a fallu

dix, douze candidatures, voire

pour l'un d'eux dix-sept. On s'est

heurté en effet à de multiples obe-

tacles : absence de réponse de

l'employeur, poste déjà occupé.

refus pour des motifs divers

(manque d'initiative, niveau insuf-

fisant, etc.), quelquefois seule-

ment après essai ; mais aussi à

des refus du salarié Qui a trouvé la

rémunération insuffisante ou n'a

d'esprit.

Pour ces hommes qui cumulent souvent les handicaps de la langue, de l'âge et de l'absence de formad'attente > à cinquante quatre ans et wrtir trois ans. Elle a surtout recherché des méthodes plus douces et plus diversifiées : aides au départ volontaire et à la création d'entreprise, essais de « décrutement » et de reclassement, reconversion dans le tions entamées cette année pour le renouvellement de l'accord d'entreprise, on a évoqué une « gestion pré-visionnelle de l'emploi », essayant d'évaluer l'évolution des emplois et celle des salariés présents, site par site, poste par poste. On souhaite encourager la formation, pour rester dans l'entreprise ou pour en partir...

D'ores et déjà, à la Régie, on se félicite de l'accueil positif rencontré par des initiatives comme les « jour-nées de l'emploi » dans différentes usines, par exemple à Flins: « On peut être heureux ailleurs qu'à Renault », 2-t-on fait valoir (Le Monde du 5 novembre 1988).

Rompre le cordon ombilical

Dans les petites entreprises, en

effet, on ne retrouve pas néces-

la Régie, si médiocre soit-il. Ni

surtout les avantages annexes : la

cantine, les services sociaux, l'organisation des congés... Caractéristique de ces difficultés

d'adaptation : un ouvrier a aban-

donné un travail au bout de quel-

ques jours parce que les douches

qu'il n'avait pu rencontrer son

L'expérience a duré cinq mois ;

il en faudrait davantage, selon

Daniel Cohen : « Cinq mois, cela

suffit pour quelqu'un qui n'est pas

étranger, pas isolé, pas fatigué...

Il y a un ou deux mois de délai de

choc. » Etre licencié provoque un

sentiment de culpabilité, et il a

failu convaincre que le chômage

n'était pas fatal. Un des ouvriers

n'a accepté de rechercher un emploi qu'après qu'on en eut

Pour beaucoup d'immigrés.

l'insertion professionnelle et

sociale en France est inséparable

de la Régie : c'est là qu'ils ont

trouvé travail, logement parfois,

et même apprentissage de

trouvé un à sa fille.

sairement le niveau de sal

Mais ces thérapeutiques adaptées exemple bloqué le transfert d'un ateà une décroissance • normale • des lier de câblage à un sous-traitant qui effectifs sont-elles à la mesure de la s'engageait à en reprendre sont le milie salariés comme celle de Billancourt, accompagnée d'une cure d'amaigrissement de la plupart des ateliers voisins (les autres n'offrent guère que des postes de techniciens ou de «professionnels»). «Pour qu'on puisse négocier, il faut que les syndicats acceptent l'inée d'une réduction des emplois», dit M. Michel Praderie, directeur du personnel et des affaires sociales du groupe. C'était la même réponse en ce qui concerne les malades et les handicapés : « On peut les reclasser par des voies et sur des emplois adaptés. Encore faut-il qu'ils l'acceptent eux-mêmes. »

Il est vrai que l'hostilité syndicale, notamment celle de la CGT, large-ment majoritaire aux élections dans le collège ouvrier de Billancourt, s'est ajoutée au désespoir des inté-ressés pour décourager toute veiléité de reconversion. La CGT a par

cat, qui fait aussi partie de leur

ombilical qu'il faut rompre. Pour

d'autres, l'arrivée à Billancourt a

marqué la fin d'une période de mobilité, l'installation dans l'exis-

tence comme dans le travail ; elle

leur a permis de faire venir femme

et enfants. Comme pour Lahcen,

quarante-neuf ans, douze ans cuvrier du bâtiment puis tourneur,

avant d'entrer à Billancourt en 1973, ou pour Benacer, embau-

ché la même année après dix ans

dans diverses entreprises de

s'écrouler à la fois. Depuis les

premiers licenciements, certains

sont résignés : « Je serai licencié

parce que je sus un immigré, se résigne Lancen. C'est une maladie

dont on ne guérit pas. » D'autres

tout aussi irrationnellement affir-

ment ne rien craindre : « Je tra-

vaille fort. Je ne suis jamais

malade : il ne peut nen m'ami-

ver », affirme Mehdi. D'autres

encore se cramponnent à l'usine.

« J'ai été engagé à Billancourt,

c'est lè que je finirai », dit un chef

d'équipe marocain.

C'est tout cela qui risque de

sous-traitance de la métallurgie.

cadre de vie, c'est ce cordor

1987, de laisser tranférer à Choisy la fabrication des boîtes de vitesses a abouti au licenciement des salariés concernés. Mais l'entreprise s'est-elle donné 'les moyens? Elle est loin de parler

clair. En 1987, des mutations ont pu se faire de Billancourt au département emboutissage - tôlerie de Sandouville, dont les responsables, « jouant le jeu », ont accepté d'accueillir des ouvriers dont l'emploi était supprimé. Mais ail-leurs on a plunët cherché à décourager les salariés de Billancourt, toujours considérés comme « gens à problèmes ou peu travailleurs. « Quand je me suis présenté à Choisy, raconte Kader, on ne m'a proposé qu'un poste à la chaîne, à démonter des moteurs ...

Rien d'étonnant que les licenciés aient préféré l'« allocation de conversion » ou « prime du départ volontaire » (sic) sonnante et trébuchante à l'hypothétique (à leurs yeux) congé de conversion quand l'entreprise elle-même les rejetait...

### S'impliquer .

< On peut fermer sans casse une usine, même importante, si l'on y met le temps, si toute l'entreprise s'implique dans le reclassement des salariés », affirme un spécialiste des opérations de conversion. L'exemple de Creusot-Loire pent en témoigner. Il est facile de licencier deux mille personnes: c'est un conssit qui dure deux mois. Mais il faut deux ans et beaucoup d'énergie pour convertir deux mille personnes », dit en écho M. Jean Thomas, directeur des affaires sociales de Charbonnages de France, confrontés au même problème dans plusieurs bas-

Entre les deux, Renault n'a pas choisi. De même, la mort de Billancourt, lisible dans les faits et anjourd'hui dans les propos du PDG, an moins pour les plus avertis, n'a toujours pas été anuoncée. Comme s'il s'agissait de laisser croire jusqu'au bout à une possibilité de survie pour les plus ardents, les plus disciplinés. Cette mort si proche rend d'autant plus ironiques les efforts de la CGT et du PC pour faire réintégrer dix délégnés... dans une usine destinée à fermer bientôt.

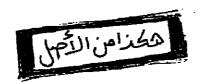
GUY HERZLICH.

dans le reclassement

Habert theway . . . Burne & Barrion

With Na Na

 $\| q^{i} \|_{L^{1}(M^{1}, M^{1}, M^{1$ 



# Économie

### **TRANSPORTS**

### La Commission européenne propose des mesures audacieuses pour libéraliser les dessertes aériennes

BRUXELLES (Communautés européennes) de notre correspondant

La Commission européenne s'apprête à proposer aux Douze une nonvelle libéralisation des transports aériens dans la Communauté. Il s'agit, en amplifiant le premier train de mesures prises en décembre 1987, de réduire l'intervention des istrations nationales dans la fixation des tarifa, ainsi que dans l'octroi des droits de trafic, donc d'ouvrir davantage le transport de d'ouvrir davantage le transport aérien à la concurrence afin de favoriser les baisses de prix. La libéralisation ainsi projetée devrait notamment permettre à UTA et à Air Inter d'exploiter des lignes aériennes où pour l'instant, du côté français. Air França digrace d'un prospe Air France dispose d'un quasi-monopole. Les ministres des trans-

ports des Douze examineront ces

paopositions au mois d'octobre. Pour les tarifs entre deux pays la règle est actuellement celle de la règle est actuellement celle de la double approbation ». Le tarif de reférence, c'est-à-dire le prix de la place payé en classe économique par les passagers qui ne bénéficient pas de cénditions particulières, doit être approprié par les deux flest serve. approuvé par les deux Etats mem-bres concernés. Après quoi, les compagnies sont autorisées à proposer à leurs clients des réductions assorties de conditions de plus en plus strictes lorsque les rabais augmentent. La Commission propose de remplacer ce système par celui, plus simple et plus libéral, de la «double désap-probation». L'idée est de laisser les compagnies aériennes décider de leurs propres tarifs en fonction de la demande. Les tarifs ainsi proposés ne poutraient être refusés que si les

nécessaire. Air France redoute apparemment qu'une telle formule ne provoque une guerre des tarifs sur des liaisons avec le Royaume Uni, l'Irlande, voire les Pays-Bas. La proposition prévoit cependant une pro-cédure de recours auprès de la Com-

Une seconde innovation importante concerne l'accès au marché. La Commission prévoit d'autoriser, sons certaines limitations, le «cabo-tage », c'est-à-dire la liberté d'embarquer des passagers dans un Etat qui n'est pas l'Etat d'enregistrement de l'appareil et de les débarquer dans ce même Etat (Lufthansa, sur un voi venant de Munich, embarque des passagers à Nice et les débarque à Paris).

Les liaisons intérieures restent pour l'instant réservées aux seules compagnies du pays considéré. Paris-Nice, sans doute la ligne la plus rentable de la Communauté, est ainsi l'apaniage d'Air France et d'Air Inter. La Commission propose donc d'entailler ce type de monopole.

Une autre réforme préconisée par Bruxelles risque de faire encore davantage de bruit en France car elle interfère dans le débat qui oppose UTA à Air France et aux pouvoirs publics. La libéralisation décidée en 1987 prévoit que sur une ligne intracommunantaire détermi-née, à partir d'un certain seuil de trafic (actuellement cent quatrevingt mille passagers par an mais cette limite seraif ramenée à cent mille passagers an 1" janvier 1992), radministration responsable pent désigner deux ou plusieurs compagnies pour exercer le droit d'exploitation et que l'autre administration

nationale concernée ne peut s'y opposer. C'est ce qu'on appelle la e muti-désignation ». Cependant, la réglementation actuelle prévoit que de telles dispositions n'affectent pas les relations entre un pays membre et ses transporteurs maionaix. C'est est transporteurs maionaix. C'est est transporteurs maionaix. C'est est page de la contraction de la sur cette base que l'aviation civile française a refusé les droits de trafic récismés par UTA (par exemple sur Paris-Venise et sur Paris-Munich). La Commission propose que cette discrimination à rebours disparaisse (dans l'exemple de Paris-Munich, cile frappe paradoxalement UTA, alors que les autorités françaises ne

L'accord de 1987 prévoyait le libre accès à l'exploitation du trafic entre les aéroports «principanx» d'un Etat membre et des aéroports régionaux d'un autre Etat membre. Mais cette libéralisation prévoyait de nombreuses dérogations considérées comme génantes par les compa-gnies françaises. S'en trouvaient ainsi exclus les aéroports grecs, les aéroports du nord de l'Italie et ceux aeroparis du nord de l'Italie et cent de la façade méditerranéenne de l'Espagne. La Commission propose que, sauf décision spécifique de sa part, ces dérogations disparaissent. Elle suggère d'assouplir les règles existantes en matière de « cinquième liberté» : il s'agit du droit d'embarquer des passagers dans un Etat qui n'est pas l'Etat d'enregistrement de l'avion pour débarquer ces mêmes passagers dans un troisième Etat (British Airways, par exemple, embarque à Rome des passagers

qu'elle débarque à Athènes). PHILIPPE LEMAITRE.

#### CONJONCTURE

L'inflation la plus faible des pays industrialisés au cours du premier semestre

### Les prix de détail n'ont augmenté que de 0,1 % en juin

Ce bon résultat s'explique en partie (pour un peu moins d'un dixième de point) par la baisse du prix des carbu-rants qui s'est amorcée à la mi-juin. En rants qui s'est amorcée à la mi-juin. En juin : la sagesse des prix manufacturés, sernestre, c'est en France que la hausse moyenne, le prix du super, qui avait le ralentissement des hausses des ser-été de 5,54 F le litre en mai, est revenu vices, le faible relèvement des tarifs pays industrialisés.

Les prix de détail en France ont fai-blement augmenté en juin : + 0,1 % baisse moyenne sera plus sensible en par rapport à mai, + 3,6 % par rapport à juin 1989.

Ce bon résultat s'explique en partie

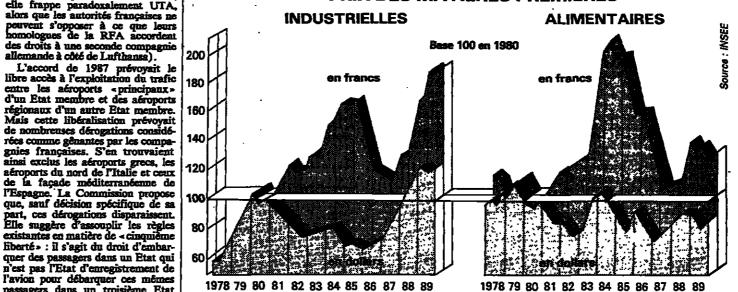
a 5,47 F en juin (- 7 centimes). La des services publics (+ 1 % pour EDF à la mi-mai, + 2,7 % pour la SNCF juillet, puisque, parti d'un pic à la mi-mai, + 2,7 % pour la SNCF grandes lignes le 15 juin).

L'écart d'inflation avec la RFA sur un an n'est plus que d'un demi-point un an n'est plus que d'un demi-point

soit une baisse de 6 % en deux mois. Autre explication du bon résultat de pour l'Aliemagne). Sur le premier

un an n'est plus que d'un demi-point (+ 3,6 % pour la France, + 3,1 %

### PRIX DES MATIÈRES PREMIÈRES



Les prix en dollar des matières premières, qui influent sur le taux d'inflation, se stabilisent. La bonne tenue du franc permet d'envisager la même stabilité sur les

prix exprimés en mountaie nationale, surtout pour ce acerne les matières premières alimentaires. La qui concerne les matières premieres aumanne baisse des prix pétroliers va accentuer cette tendance.

#### **ETRANGER**

### **Etats-Unis: aggravation** du déficit commercial

Le déficit commercial américain s'est nettement aggravé en mai, franchissant à nouveau la barre des 10 milliards de dollars. Corrigé des variations saisonnières, le déficit atteint 10.2 milliards de dollars contre 8,3 milliards en avril (soit une progresion de 23 %), ce qui constitue la plus mauvaise performance depuis décembre 1988.

Cette rechute s'explique à la fois par le tassement des exportations et

Les exportations se sont repliées de 0,9 % en mai à 30,5 milliards de dollars. Mais surtout, les importations ont progressé de 4,3 %, à 40.71 milliards de dollars, un chiffre record depuis le début de l'année. Responsables de la vigueur nouveile des achats américains à l'etranger : d'une part, les importations pétrolières qui ont progressé en volume (+136%) comme en valeur (le prix moyen du baril en mai s'est élèvé à 18,40 dollars contre 17,83 le mois précédent); d'autre part, les achais de biens d'équipement dont les prix se sont accrus.

Le mauvais chiffre de mai ne remet cependant pas en cause l'amélioration de la balance commerciale américaine depuis le début de l'année : sur les cinq premiers mois, le déficit cumulé s'est élevé à 463 milliards de dollars contre 49,5 sur la même période de l'an dernier.

Les syndicats argentins se considèrent comme les victimes du plan d'austérité

Les syndicats argentins se sentent comme les laissés-pour-compte du plan d'austérité lancé par le gouvernement péroniste. Les dirigeants de la CGT, l'unique centrale syndicale du pays et pilier du Parti justicialiste (péroniste) au pouvoir, ont ren-

**BUENOS-AIRES** 

de notre correspondante

• Le Venezuela inculpe le nouresu ministre argentin de l'économie. — Le nouveeu ministre argentin de l'économie, M. Nestor Rapanelli, qui a pris ses fonctions samedi 15 juillet, à la suite du décès de son prédécesseur, M. Miguel Roig, a été inculpé, mardi 18 juillet, pour détournement de fonds par un juge vénézuélien. Le gouvernement vénézuelien n'a pas demandé l'extradition du nouveau ministre argentin de l'économie. L'affaire remonte à 1985-1986, quand M. Nestor Rapanelli dingest les bureaux de Caracas d'un congiomérat céréalier. Il aurait, solon le juge vénézuéllen, été impliqué dans une sur-facturation de céréales dans le but d'avoir accès aux dollars américains proposés par le gouvernement vénézuélien à un cours exceptionnellement bas. M. Nestor Rapa-nelli a clamé son innocance, et le président Carlos Menern a affirmé

contré, dans la muit de mardi 18 à de trois mois un taux de change de son équité. Ils font une simple tine compte d'ores et déjà plus de mercredi 19, les ministres de l'économic et du travail, MM. Nestor Rapanelli et Jorge Triaca. Les responsables syndicaux ont

exigé des explications sur ce nouveau plan économique « tant pour ce qui touche les secteurs les plus défavorisés que pour trouver une solution au licenciement ». C'est ce qu'expliquait Saul Ubaldini, le evoquant l'accord de blocage des prix conclu lundi soir entre les représentants des trois cent cinquante principales entreprises du pays et le gouvernement. Cet accord, qualifié de « premier pas vers la réalisation d'un pacte social » par M. Rapanelli, répond au premier objectif du programme économique : freiner l'hyperinflation qui, selon les estimations, atteindra plus de 200 % pour le mois de juillet.

M. Rapanelli a obtenu moins un gel des prix qu'un « accord amical », selon l'expression d'un banquier. Si son prédécesseur, victime d'une crise cardiaque, voulait que les prix reviennent à leur valeur d'avant le 3 juillet, M. Rapenelli a accepté qu'ils soient bloqués à celle du 15 juillet, avec toutefois une réduc-tion moyenne de l'ordre de 20 %. Le gouvernement a ainsi entériné une inflation oni, sur certains produits, a atteint 300 % en une semaine. L'exécutif s'est, par ailleurs, engagé à maintenir sur une période

avantageux (650 australes pour 1 dollar) afin de favoriser les exportations et de ne pas augmenter les tarifs publics. Ceux-ci ont fait un bond spectaculaire, il y a dix jours, avec des augmentations de 600 % sur le gaz naturel et de 500 % sur l'essence. Le gonvernement argentin espère financer ainsi le déficit budgétaire colossal de l'Etat, une des causes fondamentales de l'hyperinflation. La nouvelle équipe économique veut, à terme, réduire ce même déficit à travers des réformes de fond qui constituent la seconde étape du plan d'austérité. Une vague de privatisations, dont ne seront

Les premières mesures du président Menem

### Les grands remèdes

exclues que les entreprises liées à la

défense et à la sécurité de l'Etat, est

Le président Menem semble avoir choisi d'appliquer l'adage selon lequel aux grands maux il faut pres-crire les grands remèdes pour résou-dre une crise qu'il considère comme la plus grave dans l'histoire du pavs. Les syndicats constatent cependant avec inquiétude que ce sont les secteurs les plus défavorisés (qu'ils représentent) qui devront avaler les gorgées les plus amères de la potion. Le principe péroniste de justice sociale se heurte à la réalité de l'application du plan d'austérité. Les syndicats ne sont guère convaincus

moyen pour le mois écoulé, augmen-tation de 8 000 australes incluse, ne mentation de 200 % des salaires. accord passé entre les entreprises fin mai, les premières « én une augmentation supérieure à

Les cadres de la CGT sont d'ailne manqueront pas d'entraîner. Ils craignent de voir se gonfler les rangs des « pauvres » argentins. Selon le secrétaire d'Etat aux affaires sociales, Ruben Cardozo, l'Argen-

opération mathématique. Le salaire nenf millions de personnes qui vivent en dessons du seuil de pau-vreté, soit près d'un tiers de la popudépasse pas 52 000 australes, soit un lation. Il prévoit que leur nombre peu moins de 550 francs. Le coût de augmentera d'un million au cours la vie a augmenté du double. Pour des deux mois à venir. La marginalicompenser une telle perte du pou-voir d'achat, les dirigeants syndi-caux voudraient obtenir une aug-le risque croissant d'explosions teurs de la société porte en corollaire sociales. L'Argentine avait connu, et le gouvernement ne prévoit pas la faim » de son histoire. Elles faisaient dix-sept morts. Des mises à sac sporadiques de supermarchés dans les provinces du nord du pays, leurs préoccupés par la vague de la semaine dernière, sont venues rap-licenciements que les privatisations peler, du point de vue même du ministre de l'intérieur. Eduardo Bauze, que le risque d'explosion sociale est « sérieux et latent ».

**EDITH CORON.** 

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

# Le Monde

Edité par la SARL le Monde Gérani : André Fontaine, directeur de la publication

Anciens directeurs : Hubert Beure-Méry (1944-1969) - Jacques Fauret (1969-1982) - André Laurens (1982-1985)

Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social: 620 000 F

Principaux associés de la société : Société civile
Les Rédacteurs du Monde », Société anonyme des lecteurs du Monde. Le Monde-Eutreprises, MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, jondateur. Administrateur général : Bernard Wouts. Reducteur en chef: Daniel Vernet. Coredocteur en chef:

ABONNEMENTS PAR MINITEL 36-15 - Tapez LEMONDE code d'accès ABO

Claude Sales.

7, RUE DES ITALIENS. 75427 PARIS CEDEX 09

sauf accord avec l'administration

et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

et index du Monde au (1) 42-47-99-61.

Le Monde

TÉLÉMATIQUE

Composez 36-15 - Tapez LEMONDE

ou 36-15 - Tapez LM

5, rue de Monttessay, 75007 PARIS

Tel: (1) 45-55-91-82 ou 45-55-91-71

Télex MONDPUB 206 136 F

sion paritaire des jourcaux

avoir obtenu la preuve de l'innocence

de son ministre.

Téi. : (1) 42-47-97-27 Télex MONDPAR 650572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81

**ABONNEMENTS** du - Monde -7, r. des Italiens PARIS-IX BP 507 09 **75422 PARIS CEDEX 09** Tél.: (1) 42-47-98-72 Reproduction interdite de tous articles,

> PLINCE MODULE SUBSE 365 F 399 F 584 F 700 F 720 F 762 F 972 F 1400 F 1930 F | 1989 F | 1484 F | 2940 F 1300 F 1300 F 1800 F 2650 F

**ÉTRANGER**: par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner RENVOYEZ CE BULLETIN

accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus PORTAGE: pour tous renseignements tél.: 05-04-03-21 (numéro vert)

Changements d'adresse définités ou provisoires : nos abonnés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ, Joindre la dernière bande d'euvoi à toute correspondance.

DURÉE CHOISIE
· 3 mois
6 mois
9 mois
124
Nom:
Prénom:
Code postal:

i	•				
¥	Venillez tous les d'imprim	avoir noms serie.	l'oblige propres	ance en	d'écr capita

### BULLETIN D'ABONNEMENT

DUREE CHOISIE	
3 mois	
6 mois	
9 mois	
124	
Nom: Prénom:	
Code postal :	
Pays:	Ē

тупт	REJOIGNEZ DEPUIS LON
	<u></u> 。

### **OUI AUX SICAV DU CREDIT LYONNAIS** SLIVARENTE

L'Assemblée Générale Ordinaire a approuvé les comptes de l'exercice 1988/89.

Revenu global par action: 17,09 F composé d'un dividende net de 16,14 F et d'un impôt déjà payé au Trésor (crédit d'impôt) de 0,95 F.

Le montant de ce dividende mis en paiement depuis le 29 juin 1989 pourra être réinvesti en actions SLIVARENTE, en franchise totale de droit d'entrée, pendant un délai de trois mois.

Depuis le début de l'année 1989 la valeur liquidative de SLIVARENTE s'est accrue de 4,7 % soit à un rythme plus favorable que celui qui a caractérisé le marché obligataire.

Ces résultats s'inscrivent dans le prolongement de ceux qui ont été enregistres les années précédentes.

Ainsi, depuis le 31 décembre 1977, la performance de SLIVARENTE (dividendes indus) ressort à +179 % alors que, sur la même période, un placement en obligations classiques a vu sa valeur augmenter de 146 % (coupons indus).

SLIVARENTE: un placement à moyen/long terme privilégiant les valeurs de rendement. Renseignez-vous dans votre agence du CREDIT LYONINAIS. CEUX QUI NOUS FONT CONFIANCE

# CREDIT LYONNAIS

## Marchés financiers

### Dow Chemical accroît fortement ses capacités dans la pharmacie

ques. Le groupe envisage de conclure un accord avec Marion Laboratories en vue, à terme, de prendre le contrôle de cette affaire pour la fusionner avec sa propre filiale pharmaceutique Merrell

L'opération, chiffrée à 7 milliards de dollars (45,5 milliards de francs) par la presse américaine, s'effectuera en deux temps. Dow Chemical va d'abord lancer une OPA amicale de 2,2 milliards de dollars (14,3 milliards de francs) sur 39 % du capital de Marion, soit 58,5 millions de titres que le groupe offre de payer 38 dollars pièce. Dans une seconde étape, qui pourrait se situer en 1991 ou 1992, Dow portera sa participa-tion à 67 %

Le principal actionnaire de Marion, Ewing Kaufman, s'est déclaré favorable à ce raprochement, qui devrait ainsi éviter des batailles boursières dont la firme, très convoitée, aurait inévitablement fait l'objet. Cette acquisition permettra à Dow Chemical, encore trentième au palmanès mondial de la trentième au palmarès mondial de la pharmacie, d'augmenter de plus de 60 % ses activités pharmaceutiques. Le nouvel ensemble Merrell Dow-Marion réalisera en effet un chiffre d'affaires de 2,3 milliards de dollars

Dow Chemical, numéro deux de la chimie américaine, élargit le champ de ses activités pharmaceutigrand laboratoire américain Eli Lilly. Marion n'est pas à proprement parler un grand laboratoire pharma-ceutique, avec d'ambitieux programmes de recherche. Le groupe se contente le plus souvent de commer-cialiser les médicaments des autres, comme le Cardizem, un des produits cardio-vasculaires les plus vendus aux Etats-Unis. En revanche, la firme possède un puissant réseau de distribution, dont Dow compte bien se servir pour écouler les médica-ments issus de sa propre recherche.

Cette opération industrielle dans la pharmacie américaine est la quatrième plus importante est la qua-trième plus importante survenue depuis deux ans. Tous les grands chimistes mondiaux ont le même but : faire jouer l'effet de taille pour rentabiliser leurs activités dans la santé. Du Pont de Nemours, encore sante. Du Pont de Nemours, encore un nain dans cette branche indus-trielle, ne cache pas son désir de pro-céder par acquisitions pour atteindre rapidement la dimension voulue et, pour ce faire, de lancer de 7 à 8 mil-iards de dollars dans la bataille. Les pharmaciens français, qui lorgnent de l'autre côté de l'Atlantique, ne disposent malheureusement pas de ressources financières aussi impor-

#### Lessives

### Benckiser rachète l'espagnol Camp

Camp, numéro un de la lessive dans la péninsule ibérique avec un chiffre d'affaires de 30 milliards de pesetas (1.65 milliard de francs), 20 % du marché et des marques telles que « Colon », « Elena », « Flor » et « Kalia ».

Le prix de la transaction n'a pas été rendu public. Mais d'après l'agence de presse allemande DPA, il se situerait aux alentours de 36 milliards de pesetas (environ 1,95 milliard de francs). Mais déjà l'opération fait des remous. Candidat au rachat, le groupe américain Procter and Gamble affirme que les frères Camp, propriétaires de l'affaire jusqu'à la cession de leur

Après la France et l'Italie, J. A. Benckiser, le fabricant allemand de détergents, s'intéresse à l'Espagne. Il vient de prendre le contrôle de l'économic espagnol. ministère de l'économie espagnol.

« C'est un scandale financier », dinon à la direction de l'entreprise américaine. L'affaire en est là.

En attendant, Benckiser se frotte les mains. Comme en France par ses marques Calgon, Saint-Marc, Abeille et Baranne, cette SARL allemande n'avait réalisé, en 1988, qu'un chiffre d'affaires consolidé de 1,49 milliard de deutschemarks (5.06 milliards de francs). Avec le rachat des sociétés italiennes Mira Lanza et Panigal, celui-ci devrait atteindre près de 2,35 milliards de deutschemarks (plus de 7 milliards de francs). Avec Camp, il appro-chera 10 milliards de francs.

 GEC et IFI (Agnelli) rejoi-gnent M. Goldsmith dans son OPA sur BAT. - Après les groupes financiers Panbas, Pargésa et Rothschild, de nouveaux pertenzires ont rejoint MM. Jimmy Goldsmith, Jacob Rothschild et Kerry Packer dans leur offre publique d'achat de 13 milliards de livres (135 milliards de françs) lancée la semaine demière sur le conglomérat britannique BAT. !! s'agit de GEC (General Electric Company), première entraprise électrique et électronique du Royaume-Uni. de l'IFI, holding italien de la famille Agnelli, et de la Bankers Trust. La liste de leurs alliés a été rendue publique mardi 18 juillet par les instigateurs de l'OPA. Ces firmes feront partie du tour de table de la société Hoylake, chargée de mener l'offen-

de l'exercice 1988/1989.

 Un nouveau président pour le Banque du Vatican. - M. Angelo Caloia, un financier italien de cinquante ans, président de la banque Mediocredito Lombardo de Milan, est devenu, mardi 18 juillet, président du conseil d'administration de l'Institut pour les œuvres de la religion (IOR), encore appelé Banque du Vatican. Cette élection est l'aboutissement d'une réforme des structures de cet institut dirigé pendant vingt ans par Mgr Marcinkus, éclaboussé par divers scandales financiers. L'évêgue américain n'est plus que consultant de cet organisme, désormais dirigé par un groupe de cinq banquiers et financiers catholiques (le Monde du 22 juin). Le nouveau président italien sera assisté en particulier par M. Phi-lippe de Weck, actuellement viceprésident de Nestlé.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

### **OUI AUX SICAV DU CREDIT LYONNAIS**

**GESTILION** 

L'Assemblée Générale Ordinaire a approuvé les comptes

Revenu global par action: 4.768,78 F composé d'un dividende net de 4.570,81 F et d'un impôt déjà payé au Trésor (crédit d'impôt) de 197,97 F. Le montant de ce dividende mis en paiement depuis le 28 juin 1989 pourra être reinvesti en actions GESTILION, en franchise totale de droit d'entrée, pendant un délai de trois mois.

La valeur liquidative de GESTILION qui était de 57.586,60 F le 30 juin 1988 s'est établie à 57.552,67 F le 30 juin demier.

Si l'on tient compte du dividende net (hors crédit d'impôt) mis en paiement, sa progression sur les douze derniers mois ressort à 7,9%.

GESTILION : un placement obligataire de court terme bien rémunéré.

Renseignez-vous dans votre agence du CREDIT LYONNAIS ou sur minitel 3614 code CL

REJOIGNEZ CEUX QUI NOUS FONT CONFIANCE

DEPUIS LONGTEMPS.

### **E** CREDIT LYONNAIS E POUVOIR DE DIRE OUI

### NEW-YORK, 18 juillet \$ Repli

L'aggravation du déficit commercial des Etats-Unis pour mai a favorisé, mardi, un recul des cours à Wall Street. Le mouvement n'a, toutefois, pas revêtu l'ampleur que l'on pouvait redouter. Après être descendu jusqu'à la cote 2 531,68, l'indice des industrielles s'est finalement établi à 2 544,57, soit à 8,92 points en dessous de son niveau précédent. Le bilan de la séance a précédent. Le bitan de la bestine de été à peine plus négatif. Sur 1 983 valeurs traitées, 842 ont beissé, 592 ont monté et 549 n'ont pes varié.

L'annonce d'un délicit commer-L'annonce d'un detien commer-cial (10,24 milliards de dollars), très supérieur aux prévisions les plus pessimistes (lire page 20), n'a pas, contrairement aux craintes éprouvées, provoqué un véritable choc au Big Board. Professionnels et investisseurs ont en fait, accueils et investisseurs ont, en fait, accueilli la nouvelle avec une certaine séréla nouvelle avec une certaine séré-nité. Beaucoup y voient la confir-mation du ralentissement attendu de la croissance, qui pourrait conduire la Réserve fédérale à relâ-cher un pen sa politique de crédit. Dans l'immédiat, le marché attend la publication d'une autre statisti-que importante (l'indice des prix à la consommation pour juin), qui, espère-t-on, pouvait faire ressortir une faible inflation. L'activité a porté sur 154,19 millions de titres, coutre 131,96 millions la veille.

YALEIRS	Cours du 17 juillet	Cours du 18 juillet
Alcon	23	67 1/4
AT.T	36 1/4	36 1/2
Bogg	51 1/8	50 3/8
Chase Manhattan Bank	38 1/2	37 1/4
Du Post de Nemours	112 1/2 48 5/8	1123/4
Econ	45 5/8	45 3/8
Ford	48 7/8	48 3/4
General Electric	54 5/8	54 1/8
General Motors	43 1/8	42 1/2
Goodyeer	54 1/8	53 7/8
18 M	116	114 5/8
LT.T. Mobil Cir	59 3/8 51 3/8	58 5/8
Pizzer	S\$ 1/8	51 5/8   58 5/8
Schlussberger	42 1/2	421/2
Teram	E3 3/8	53 5/8
LIAL Corp. en-Allegie	174 3/4	1773/4
Union Carbide	28 1/4	27 5/8
usx	34 7/8	35 1/2
Westinghouse	65 3/8	65 1/2
Xerotx Cosp	66 1/2	66 1/2

### LONDRES, 18 juilles & Indécis

Les cours des valeurs ont effacé

leurs gains, mardi, en milieu de séance pour terminer en légère baisse après l'annonce d'un déficit commercial l'annonce d'un déficit commercial américain supérieur aux prévisions. L'indice Footsie a cêturé sur un léger repli de 1,8 point à 2 273,1, dans un marché relativement calme, où 418,8 millions de titres ont été échangés. La séance a, une fois de plus, été écourtée en raison de la grève des transports en commun en Grande-Bretagne. Touréois, de nombreuses numeurs les plus diverses ont doné cenrumeurs les plus diverses ont dopé cer-taines actions. Ainsi, Londo s'est appréciée lorsque des intervenants out affirmé que M. Alan Bond aprait tion de 20 % dans ce conglomérat. D'autres évoquaient le lancement éventuel d'une OPA par le groupe minier Minorco. La brasserie Scottish and Newcastle a bondi suite à des bruits de vente de sa chaîne d'hôtels «Thistie». Dans le secteur du papier et de l'imprimerie, De La Rue était recherché après avoir cédé une partie de ses intérés dans le groupe Crosfield an japonais Fuji et à l'américain Du Pont. Parmi les autres valeurs en hausse, on notait les magazins Body Shop et le groupe chimique Glaxo. En baisse figuraient des titres bancaires (Natwest), des firmes électriques (Thom Emi) et des entreprises agro-alimentaires (Reckitt and Colman).

### PARIS, 19 juillet 1

### Très, mais très résistant

Après l'aggravation du déficit commercial américain, les milieux financiers attendaient plutôt la baisse rue Vivienne. Mais su lieu de cale, its ont trouvé la hausse au rendez-vous. Oh! Une toute petits hausse, quasi insignifiante à l'ouverture (+ 0,09 %), tout juste percep-tible ensuite avec un nombre à peu près équivalent des valeurs en pro-

Dans l'après-midi, l'indicate instantané s'établissait à 0,14 % au-dessus de son niveau précédent.

Une surprise ? Pas vraiment. Dans la metinée, l'INSEE avait publié l'indice des prix de détail pour le mois de juin. Un très bon indice au demeurant, dont is hausse (+ 0 1 %) s'est sensiblement raienmei) et qui place la France en tête des pays les plus performants dans la lutte contre l'inflation. Mais l'encouragement est également venu du front monétaire, avec un reflux des taux courts en dessous de 9 %. Enfin, la forte résistance oppogré l'aggravation du déficit commer-cial pour mai, a généralement produit une excellente impression. De l'autre côté de l'océan, le sentiment est plutôt au reflux des taux d'intérét. Il suffirait que les prix a méricains à la consommation, dont la publication est attendue dans l'après-midi, se révèlent sages, pour que la Réserve fédérale se décide peut-ètre à assouptir un peu sa politique de crédit.

Bref, Paris a fait bonne contetance, ce qui est d'autant plus satisfaisant que les affaires ont été, de

Mardi, il n'était pas certain que la liquidation de juillet, qui aura lieu vendredi prochein, soit positive. Les chances de la Bourse de finir le mois en beauté sont désormais mail-

### TOKYO, 19 juillet 1 Reprise

Après cinq séances de baisse, une reprise s'est produite, mercredi, à Tokyo. Amorce peu après l'ouveruire, l'Oityo. Amores peu après l'ouverture, le mouvement s'est poursuivi en s'accélérant durant la journée. En pro-grès de 50,72 points en fin de matinée, l'indice Nikkei enregistrait une avance de 213,44 points à la clôture pour s'établir à 33 557,17.

Selon les professionnels, les investis-seurs jouent une sévère défaire du parti au pouvoir aux élections de dimanche prochain à la Chambre haute. Pour Warren Primhak, courtier de Baring Securities, « les cours vont monter car assées ». Au conditions sont favorables pour achats. CQFD. Reste que l'activité est demeurée faible avec tout juste 300 millions de titres échangés, comme la veille. L'intérêt s'est concentré sur les immobilières, ainsi que sur cer-taines valeurs technologiques.

VALEURS	Cours du 18 juillet	Cours du 19 juillet
Akal Bridgestone Carron Foji Bank	740 1 610 1 790 3 480	745 1 630 1 810 3 490
Honda Mozors  Messushita Electric  Missushita Heavy  Sozy Corp.	1 940 2 340 1 250 7 780	1 940 2 330 1 250 7 850
Toyota Motors	2 540	2 540

### **FAITS ET RÉSULTATS**

 Les Pompes famèbres générales le développent en Grande-Bretagne.
 La société des Pompes funèbres La société des Pompes funèbres générales (PFG), du groupe de la Lyonnaise des caux, poursuit son développement en Europe. Elle vient de décider de participer à une importante opération de restructuration du secreur des services funéraires en Grande-Bretagne. Sous réserve de l'accord des actionnaires. PFG détiendra 26 % du capinal d'une nouvelle société: PFG-Hodgson-Kenyon International (PHKI), résultant de la fusion de Kenyon avec la société Hodgson, première société britamique dans ce secteur. PFG détenait jusqu'à présent 28,2 % du capital de Kenyon, La nouvelle société PHKI assimera 11 % des opérations funéraires en Grande-Bretagne pour un chiffre Grande-Bretagne pour un chiffre d'affaires d'environ 15 millions de livres (155 millions de francs). Elle sera présidée par M. Claude Pierre-Brossolette, président de MM. Worms et Cie, le partemaire financier de PFG dans cette opération.

 M. Marc de Lacharrière renunce à acquérir 30 % de la Com-pagnie financière France-Afrique. M. Marc de Lacharrière, vice-président-directeur général adjoint de L'Oréal, qui envisagean d'acquéin à titre personnel auprès de M. Jean-Claude Mimran et de l'UAP-Vie 30 % du capital de la Compagnie financière France-Afrique (Cofffa), a renoncé à son projet. L'opération, qui avait reça le soutien de la BNP, actionnaire princui capital de la Compagne financiere prancie de 1988. Le resultat du presente constructeur informatique mondial entre avril et juin a ainsi atteint 1,3 milliard de dollars (8,45 milliards cipal de la Cofifa à hausteur de 40,5 %, devait s'effectuer, mardi 18 juillet, au coust unitaire de 1 300 F. Or une offre constructeur este déposée ce jour-là au prix de 1 331 F. M. de Lacharrière dont nos nouveaux produits ont été reque dans le monde montre que nos s'est refresé alors à une orbit aban. s'est refusé alors à surenchérir abandonnant cette opération de diversification du patrimoine familial. Avant commencent à payer », a commenté le sa suspension, le 22 juin, la Colifa, président d'IBM, M. John Akers.

petite société holding détenant essen-tiellement des actifs immobiliers, était cotée 930 F.

 Péquignet: un horloger tenace.

 Fabricant de montres haut de gamme, la société Montres Emile Péquignet (MEP) vient d'émettre pour 2 millions de francs d'obligations convertibles en actions. La Société de développement de l'horlogerie-SDH, mini-IDI de l'industrie horlogère, a cottlement experté à cette émission. antièrement souserit à cette émission.
En faisant jouer à l'échéance la faculté de convertir les titres acquis contre des actions, la SDH se trouvers désenir actors, is SDT se trouvers detenir une participation de 17% dans Mon-tres Emile Péquignet. Jusqu'à présent, seul propriétaire de l'entreprise créée en 1973, M. Péquignet a décidé, pour la première fois, d'ouvrir son capital, afin d'être en mesure de financer son décelements. développement, tant en France qu'à l'étranger, tout en conservant le contrôle de l'affaire. Pour 1989, le chiffre d'affaires de MEP s'élèvera à 50 milions de francs, en progrès de 20 % d'un exercice sur l'autre. L'an dernier, la société a fabriqué quarante mille montres.

 Hausse de 39 % des bénéfices d'IRM. – Le groupe américain IBM a annoucé, le 18 juillet, une hausse de 39 % de son bénéfice net au deunième trimestre 1989, comparé à la même. période de 1988. Le résultat du preinvestissements pour développer et améliorer nos produits et nos services

 $\mathbb{E}[x,y] = \lim_{n \to \infty} \mathbb{E}[x] + \lim_{n \to \infty} \mathbb{E}[x] + \mathbb{E}[x] = \mathbb{E}[x] + \mathbb{E}[x] = \mathbb{E}[x] + \mathbb{E}[x] = \mathbb{$ 

## PARIS:

7 6

\* # #

- F-1 STOR 1

Toronto.

464 CM

. . .

Cote des changes

7-1 A project 23 - TOTAL

15.

4.17

-

2 41 8 2

~3×3·

را: **ج**عا

\*45 m . 1

....

Second marche (silection)								
VALEURS	Cours prác.	Demier cours	VALEURS	Cours préc.	Denser cours			
Americ & Associas		412	Le gd Bret de mois		390 272			
Awatal		254	Loca investisement	****				
&AC		348	LOCKERIC	****	145			
B. Dessethy & Assoc		600	Matelog, Micija	,	251			
BLCM	****	540	Métroservice	****	177 60			
Boirce		425	Microspreios (homa)	21 30	••••			
Bollové Technologies		970	Moles	205	209 🤃			
Bosest Lyon)	•		Nexale-Delates		1090			
Cibbles da Lyon		2120	Olivetti Logabex	184	184 . ;			
Cethernan		854	Orn. Gest Fig.		458			
Cardiff	••••	770	Pinest		578			
CAL-defr.(CCL)	••	575	PFASA		503			
CATC	;***	140	Prestourn Cin & Fe)		S4 96			
COME		1780 390	Primarca Assusance		586			
C. Equip. Blect C.E.G.LD	****	390 800	Aublicat, Filipecchi		700			
CEGEP	****	280	Rezel		690			
CEP Concentration .	•	414	Righty & Associés		325 60			
Cirpents d'Origny		819	St-Gabern Embeliage	,	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •			
CHTAT		602	St-Hanori Matapaon		225 .			
Codetour		248	SCGPM	,	597			
Concept		340	Segin	369	370			
Conforme		1000	Silection law, (Lyon)		110			
Creeks		470	SEP		530 : :			
Dafee			SEPR		1561			
Deuptie		1495	Seribo		535			
Denominy		1224	S.M.T.Goupi		355			
Deville		552 200	Sediatory		606			
Dolleos		122 90 d	Supra		265			
Everes levesteren		1780	Thermador Hold, Byon)		217			
Figure	} ::::	255	<b>₽</b> 1		432 10 '			
Garceer		432	Uniteg		191 10			
Goe Yven St. Landott	940	941	Union Financ, de Fr		500			
Gr. Foncier Fr. (G.F.F.) .		290	Valor Co	l	212			
Grintoli		807	[ <del></del>		<del></del>			
LCC	,	247	LA BOURSE	SUR I	MINITEL :			
ida	l	281 10						
ldierove		145 _	11 <b>9</b> 4 4 5	TAP	EZ .			
M2		300	ii _505=15	1234	ANDE:			
les, Metal Service		920	11 AA_17		ONDE:			

#### Marché des options négociables le 18 juillet 1989 Nombre de contrats : 10 372.

VALEURS	PRIX	OPTIONS D'ACHAT		OPTIONS DE VENTE	
		Sept.	Déc.	Sept.	D&c.
	exercice	dernier	dernier	dernier	dentier
Accur	769	15,50 19		-	- 5
CCZE	446	19	39	6,40	- 4 234
Elf-Aquitaine	480	38,10	48,90	4	를 살
Eurotamed SA-PLC	110	10,80	. 15	2,50	5,50
Lafarge-Coppée	1 550	137	ļ <sup>.</sup> –	18,58	( ÷ ;
Michelia	180	11,10	. 17,60	8	₹
Mid	1 550	9,50	37	-	-
Paribes	529	9,50	20	22	
Pergect	1 850	62	120	<b>\$2</b>	95 ~~~
Saint-Gebaia	600	75	[	1	6 2 6 1
Société générale	488	_ 44	<u> </u>	3,50	
Thomson-CSF	248	38	9,50		-
Source Perrier	1 500	137	Į <u> </u>	39	
Seez Financière	360	10,90	22	16	

### MATIF

Notionnel 10 %. - Cotation en peurcentage du 18 juillet 1989. Nombre de contrats : 27 087.

COURS	ÉCHÉANCES				
COURS	Sept. 8	9 D6	c. 89	Mars 90	
Dersier Précédent	108,22 108,40	* **	3,20	107,84	
	Option	ns sur notionn	nel .	697	
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS D'ACHAT		OPTIONS DE VENTE		
	Sept. 89	Déc. 89	Sept. 89	Dec 89	
108	0,68	1,09	0,47	1,12	
		100 8 23 4	•••	2, 12d	

### **INDICES**

### **CHANGES** Dollar: 6,45 F ■

Le dollar a ciôuré en baisse, mer-credi 19 juillet, sur le marché des changes de Tokyo, perdant 0,55 yen pour terminer la séance à changes de Tokyo, perdant 0,55 yen pour terminer la séance à 141,80 yens. Après avoir ouvert sur une note faible, il se reprenait légèrement en fin de matinée, avant de retomber dans l'après-midi audessous de 142 yens. A Paris, il s'échangeait, mercredi, à 6,4515 F, après avoir coté 6,43 F dans la matinée. Il était en recul par rapport au 6,4525 F enregistré la veille et surtout au 6,5225 F lors du fixing. FRANCFORT 18 juillet 19 juillet Dollar (en DM) ... 1,8975 1,8959

TOKYO 18 juillet 19 juillet Dollar (en yens) .. 142,35 141,30 MARCHÉ MONÈTAIRE (effets privés) Paris (19 juillet)..... \$7/492 New-York (18 juillet)... 93/163

**BOURSES** PARIS (MSEE, base 100: 30-12-88)

17 juillet 18 juillet
Valeurs françaises . 116,5 115,9 Valeurs étrangères . 114,8 114,5 (SBF, base 100 31-12-21) (SBF, base 100: 31-12-81) indice general CAC . 489,6 (SBF, base 1000: 31-12-87) Indice CAC 40 . 1766,42 1754,48 (OMF, base 100:31-12-81) Indice OMF 50 . 502,40 506,47

**NEW-YORK** (Indice Dow Jones) Industrielles .... 2 553,49 2 544,76 LONDRES (Indice « Financial Times.) 200.1

TOKYO 10° 10° 1 Nikkei Dow Jones ... 33 343,73 33 557,17 Indice général ... 2487,93 2499,71

### LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR		UN MORS	DEUX MGIS	SEX MOSS	
	+ pes	+ heur	Rep. + ou dép.	- Rep. + ou dép	Rep. + ou disp.	
\$ EU \$ cm Yes (100) DM Florin FB (100) E L (1 000) E	6,4325 5,4632 4,5331 3,954 3,9079 16,1702 3,9163 4,6867 10,4250	6,4375 5,4119 4,5398 3,3993 3,6117 16,1950 3,9727 4,6938 16,4436	- 19 + 1 - 171 - 13 + 137 + 18 + 54 + 7 + 174 + 175 + 758 + 77 + 176 - 159 - 167 - 454 - 49	5 - 5 + 29 - 392 - 255 + 279 + 339 + 114 + 139 + 91 + 111 + 130 + 295 + 123 + 154	+ 59 + 136 - 785 - 655 + 793 + 895 + 343 + 465 + 272 + 338 + 411 + 901 + 387 + 461 - 770 - 648 - 2269 - 2879	

- IAC	NY DE2	EUROMONN	<b>IAIES</b>	44.0
Fluin 6 7/8 FR. (100) 8 1/4 FS 7 1/8 L(100) 11 1/2 12	9 5/16 9 1/16 7 1/8 6 7/8 7 1/8 7 8 1/2 8 1/4 7 3/8 7	9 3/16 8 15/16 7 6 7/8 7 1/8 7 1/16 8 9/16 8 1/4 7 1/8 7	9 1/16 8 3/4 7 7 3/16 7 7 1/8 8 9/16 8 3/8 7 1/8 6 13/16 2 3/8 11 3/4 14 13 5/8 9 1/8 9 1/16	8 7/8 7 1/4 8 1/2 6 15/16 12 1/4 13 3/4 9 3/4

Ces cours pratiqués sur le marché interbançaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la piace.





BOURSE DU 1	9 JUILLET	Cours raide
Compan- sation VALEURS Cours Presier Demier % cours Cours + -		Règlement mensuel Company VALEURS Coux Prenier Demier 1%
3806   C.H.E. S% *   7760   1125	VALEURS   Cours   Premier   Demier   %   Cours   pricoid.   Cours   pricoid.   Cours   Premier   Premi	Company   VALEURS   Court
194 (C.C.F.*		1470 Sagum x 1470   1470   1440   - 204   77   Buffalder   76.96   75.60   75.60   188   162   Vermannahi   162.90   164   165
VALEURS % % de coupon VALEURS Cours préc.	Denier VALEURS Cours Den	Dennier VALEURS Cours préc. Pr
Chingertions	2200   Maganini Unipisk	## Action
Cote des changes		OF Copenhar
MARRCHE OFFICIEL   pric.   19/7   Achest   Vents	O Cr fin (bito en berre) 77893 77293 77293 Or fix (an lingor) 77800 77800 77400 77800 77400 77800 77400 77800 77400 77800 77800 77400 77800 77800 77800 77800 77800 77800 77800 77800 77800 77800 7790 446 452 7790 446 7790 446 7790 7790 7790 7790 7790 7790 7790 779	1977   1980

1.

La visite de M. Roland

5 Paraguay : la presse pour-

Dumas au Maroc.

# Le Monde

M. Rocard a inauguré la

#### ÉTRANGER SOCIÉTÉ POLITIQUE 3 URSS : les affrontements 16 La présentation du PEP 6 Petites formations 7 Le vingtième anniversaire 9 Le Festival d'Avignon : le errtre ethnies dans le Cau-Bourrichon, à la Manu-tention; Parlez-moi de l'habit neuf du Parlement de la mission d'Armau conseil des ministres. case et l'agitation sociale. strong et Aktrin sur la 17 La hausse des prix a été européen. 4 irak : la reconstruction de COMMUNICATION : ie vous, de Marie-Victoire de 0.1 % en juin en

8 La grève de la faim des

chafs > d'Action directe.

Le Tour de France

## suit ses attaques contre M. Jacques Soustelle.

rapport Brault sur le

### La modernisation de l'apprentissage

Au conseil des ministres

Le conseil des ministres, qui s'est réuni mercredi matin 19 juillet, à l'Elysée, sous la présidence de M. François Mitterrand, a entendu une communication de M. Pierre Bérégovoy, ministre de l'économie, des finances et du budget, sur le plan d'épargne populaire (lire

Le ministre du travail, de l'emploi et de la formation professionnelle, M. Jean-Pierre Soisson, a présenté pour sa part un plan de rénovation de l'apprentissage.

Si les contrats de plan conclus entre l'Etat et les régions ont déjà fait de l'apprentissage une de leurs priorités (1,160 milliard de francs prévu pour les cinq années à venir, soit 232 millions de francs par an), le plan gouvernemental permettra le doublement des crédits : 400 millions de francs en 1990 et près de 200 millions pour chacune des années suivantes seront consacrés à des actions de modernisation de l'apprentissage. Il s'agit de donner aux centres de formation d'apprentis < les moyens de mettre en œuvre une pédagogie de qualité, d'aider à la rénovation des équipements pédagogiques, et d'accompagner les évo-lutions d'apprentissage ».

Le ministre de la recherche et de la technologie, M. Hubert Curien, a présenté, de son côté, une communiation sur la simation des chercheurs. Le gouvernement a retenu l'objectif de doubler en quinze ans le nombre des chercheurs et des ingénieurs de recherche dans l'industrie. ce qui représenterait une croissance de 5 % par an.

#### Mouvement préfectoral

En marge de ces délibérations, le monvement préfectoral suivant a été

- M. Claude Bussière, préfet de la région Lorraine, préfet de la Moselle, est nommé préfet de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, préfet des Bouches-du-Rhôge:

- M. Jacques Monestier, préfet de la région Pays-de-la-Loire, préfet

### **EN BREF**

• Dans l'Isère, deux parachutistes avouent le meurtre de trois iemmes. ~ Les gendarmes de la brigade territoriale de Crémieu (laère) ont interpellé, mardi 18 juillet, deux jeunes appelés de la base aéroporté de Toulouse, qui devaient rapidement avouer le meurtre d'un gardechasse, perpétré quelques heures (Isère). Les deux parachutistes, Thierry El Borgi, dix-neuf ans, et Philippe Siave, vingt ans, militaires en « situation irrégulière », ont avoué avoir tué Marcel Douzet, garde-chasse de soitante-deux ans. Ils ont également reconnu le viol et le meur tre de trois femmes dans la région de Toulouse. L'une des victimes serait Isabelle Rabou, jeune kinésithéra-peute de vingt-trois ans, disparue le retrouvé dans un champ de la com-mune de Saint-Lys (Haute-Garonne). le 3 iuillet. Les deux autres victime seraient les deux femmes, toujours non identifiées, dont les corps calrés avaient été découverts, le 13 juillet, près de la base aérienne de

■ TUNISIE : le président Bour guibe a été opéré. — Souffrant de rétention depuis plusieurs jours, le président Bourguiba, hospitalisé dans presonnt sourguos, nosmanes cara-un établissement de Tunis e subi une opération de la prostate. Celle-ci, effectuée par un spécialiste français, s'est déroulée normalement. — (Cor-

· Aeroflot va entrer à l'Asso ciation internationale du transport aérien. — La compagnie aérienne soviétique Aeroflot, la plus importante du monde, a posé sa candida-ture à l'Association internationale du transport aérien (IATA) et devrait formellement adhérer à l'organisation d'ici deux à trois semaines, a indiqué le 18 juillet, l'Association à Genève.

 L'Italie demande à Bruxelles un contrôle des exportations lie a demandé le 18 juillet à la Commission auropéenne de négocier avec le Japon une stabilisation de ses exportations automobiles à 9 % du marché de la CEE, suivie de la mise en place d'un quota européen tempo-raire, comme préalable à l'ouverture du marché des Douze.

Le numéro du « Monde » daté 19 juillet 1989 a été tiré à 490 166 exemplaires préfet de la région Rhône-Alpes, préfet du Rhône;

- M. Alain Ohrel, préfet de la région Picardie, préfet de la Somme, est nommé préfet de la région Paysde-la-Loire, préfet de la Loire-

- M. Philippe Loiseau, préfet de la région Limousin, préfet de la Haute-Vienne, est nommé préfet de la région Picardie, préfet de la

- M. Jean-Louis Destandau, préfet, directeur du cabinet du préfet de la région Ile-de-France, est nommé préfet du Val-d'Oise.

- M. Dominique Bellion, souspréfet hors cadre, directeur adjoint du cabinet du préfet de la région Rede-France, préfet de Paris, est nommé préfet, directeur du cabinet du préfet de la région Re-de-France, préfet de Paris :

- M. Jean-Louis Dufeignenx, préfet du Gard, est nommé préfet de

### La direction de Renault serait prête à ouvrir une négociation sur l'affaire des « dix »

Selon la CGT

A l'issue d'une troisième réunion avec M. Jean Lavergne, chargé de la mission de bons offices, la CGT a indiqué, le 18 juillet, que « la direc-tion de la Régie parle d'aider au reclassement des « dix » hors du groupe Renault .

Dans cette affaire, qui dure depuis trois ans, les véritables négociations viennent sans doute de commencer. La direction demande la levée des procédures judiciaires engagées par la CGT, et notamment du pourvoi en cassation qui faisait suite à l'arrêt de la cour d'appel du 26 avril déboutant les « dix » de leur demande de réintégration dans l'usine. De son côté, la CGT fait observer que le pourvoi « tomberait évidemment de lui-même » si la réintégration était obtenue. « Dans ce cas-là, on peut régler vite »,

La direction de la Régie a fait savoir, selon la CGT, qu'elle « était prête à ouvrir une négociation directe avec les représentants du personnel, assistés ou non du médiateur». La CGT continue de mentateur. La COII commie de refuser toute autre solution que la réintégration dans le groupe, mais en vient à argumenter sur les propositions qui lui sont faites.

France.

« Comment cette direction, après avoir présenté les « dix » co des bandits hier (...), peut-elle aujourd'hui être le meilleur médio-teur auprès d'autres chefs d'entreprise pour leur trouver un emploi? (\_), observe la délégation chargée des discussions. Si M. Ray-mond Lévy, PDG de Renault, doit intervenir auprès d'un chef d'entre-prise, c'est bien auprès du chef d'établissement de Renault-Billancourt, et ainsi permettre la réintégration de nos camarades à leurs postes de travail ».

#### Mots croisés ......12 3615 tapez LM Radio-Télévision .....12

**SERVICES** 

aux grandes écoles . . . . . 10

Annonces classées . . . 13à 15

Carnet .....10

Météorologie . . . . . . . . 12

Abonnements . . .

### La répression en Chine Tokvo demande à Pékin de « tenir com de la déclaration des Sept

Après la condamnation de la répression en Chine par les Sept réunis à Paris (*le Monde* du 18 juillet), le Japon a officiellement informé mardi 18 juillet Pékin des résultats du sommet. Il a souhaine que le gouvernement chinois four-nisse une « réponse appropriée » et « tienne compte du message qui lui a été adressé ». Recevant le chargé d'affaires chinois, un haut fonction-naire du ministère nippon des affaires étrangères a affaires que son pays « ne peut accepter, pour des raisons humanitaires, l'utilisation de la force militaire contre des citoyens chinois ». Le chargé d'affaires a qualifié la déclaration des Sept d'« ingérence grossière ».

Le Japon ne vent cependant pas isoler la Chine et entend renouer des relations de coopération », en particulier économique.

Tokyo a demandé par ailleurs à Pékin d'ouvrir une enquête à la suite des menaces proférées à l'encontre des voyageurs japonais en Chine par

un groupe incomu. Celui une lettre adressée à la co aérienne japonaise JAL à i menacé d'exécuter un J toutes les semaines à comp 15 août pour protester con « invasion économique de envergure contre la Chine »;

TÉLÉMATIQUE

3615 tapez LEMONIC

Les offres d'emplois

En Chine, on la censure presse et des livres ne cesse : renforcer, on a appris l'arrests mardi à Shanghai d'un des pri-paux dissidents, M. Yang W. Membre de l'Alliance chinoise pr Membre de l'Alliance chinoise pe la démocratie basée à New Yu M. Yang avait été arrêté en jan 1987 et avait passé deux aus de son. Il a été accusé de « Propage démagogique à des fins co

A Paris, des dissidents reft Pétranger, dont MM. Yan J. Liu Binyan, ont annoncé 18 juillet, la création d'un ra ment international pour reg-par des moyens pacifiques le de Pékin. – (AFP, AP, Reute.

### Les consultations de M. Rocard sur l'Île-de-France

### M. Fourcade plaide pour un renforcement des pouvoirs de la région dans le domaine des transports

Les réactions à la mise en vente

des « Versets sataniques »

ropos de la réorganisation de l'Ilede France, avant d'aller inaugurer l'Arche de la Défense, M. Michel Rocard a recu successivement, le mardi 18 juillet, MM. Jean-Pierre Fourcade (UDF), premier vice-président du conseil régional, et Guy Schmaus, président du groupe com-

Selon M. Fourcade, le premier ministre a définitivement écarté l'idée de créer un cinquième niveau d'administration en He-de-France en plus de l'Etat, de la région, départements et des communes. En revanche, pour la mise en vigueur du nouveau schéma directeur d'aménagement et d'urbanisme (SDAU), « on va vers un renforcement des pouvoirs conjoints du couple Etat-région, mais il faudrait, nous a précisé M. Fourcade, qu'une loi impose aux plans d'occupation des sols (POS) des communes d'être conformes aux orientations de ce SDAU ».

A propos des transports, M. Four-cade a plaidé auprès du premier ministre pour un renforcement du pouvoir régional « ce à quoi l'Hôtel Matignon n'est pas opposé». « Ce qui implique, ajoute le maire de Saint-Cloud, que l'actuel syndicat des transports pariniens (STP) cou-

Apprenant la mise en vente en

France des Versets satuniques de Salman Rushdie, M. Ali Akbar

Mohtachemi, ministre de l'intérieur

iranien, a réaffirmé, mardi 18 juillet

dans un entretien diffusé par TF I, que la condamnation à mort pronon-cée par l'iman Khomeiny ne pouvait

être - annulée > et serait, - dans

Le chef de la communauté chiite en Europe, l'ayatollah Mehdi Rou-

hani, qui avait tout à la fois

condamné la sentence de l'imam contre Rushdie et la publication du

livre en Grande-Bretagne, a proposé à M. Christian Bourgois, l'éditeur français, de racheter tous les exem-

plaires imprimés en français. Il a en

outre précisé à Antenne 2 : - Nous

devons trouver nous-mêmes les

solutions pour résoudre ce pro-

blème, en ramassant tous les livres

Adnan Kashoggi extradé

vers les Etats-Unis

en exécution d'un mandat améri-

cain, l'homme d'affaires saoudien

Adnan Kashoggi a été extradé mer-

credi 19 inillet vers les Etats-Unis, a

indiqué dans un communiqué le

département fédéral de justice

d'un mandat d'arrêt délivré le

24 mars par un magistrat américain

et d'un acte d'accusation établi deux

district sud de New-York portant

sur des « délits contre le patri-

moine », en fait une accusation de

recel au profit des époux Marcos.

naines auparavant par la cour du

Adnan Kashoggi faisait l'objet

Arrêté le mardi 18 avril à Berne

dans les libratries françaises. >

l'avenir, exécutée par un Iranien ».

Poursuivant ses consultations à vre tout le territoire de la région, ce qui n'est pas le cas aujourd'hui, et que le conseil régional tienne, dans ses instances dirigeantes, un rôle important ».

Quant à M. Guy Schmaus, il a déclaré au premier ministre que la région parisienne « se heurtait à des difficultés criantes, notamment aux chapitre de la spéculation foncière et des loyers, de la situation des jeunes, des transports et des

Selon le président du groupe comdin co n'est pas nécessaire de modifier les institutions actuelles pour apporter des solutions aux problèmes car les outils existent. Il suffit d'accroître les moyens dont ils bénéficient, ou le poids des élus, par exemple au Syndicat des transports parisiens ».

M. Schmans a mis en garde le gouvernement « contre toute tentation de toucher à l'autonomie des communes. Les maires, notamment communistes, ont des projets et ils ont capables de mettre en œuvre d'eux-mêmes une coonération intercommunale comme nous l'avons démontré à propos du transway de Seine-Saint-Denis, mais il a fallu sept ans de démarches et d'actions pour que débutent les travaux ».

M. Pierre Joxe, le ministre fran-cais de l'intérieur, a indiqué que,

contrairement à certaines rumeurs

il n'avait exercé aucune pression sur

tion du roman de Rushdie. « Tout

livre a le droit d'être publié et dif-fusé, a précisé, de son côté, le minis-tre de la culture, M. Jack Lang. Il

ne faut pas offenser, blesser la croyance des autres mais personne ne sera contraint de lire ce livre, de

même que personne n'a été contraint

de voir le film tant controversé de Martin Scorcese la Dernière Tenta-

tion du Christ. « Nous sommes un

pays de pluralisme et de diversité, a-t-il conclu, il faut que chaque mouvement de pensée ait droit à

Les Versets saturiques devaient être aussi dans les librairies belges et

snisses - seulement dans celles qui

comme en France, en auront fait la

commande - mercredi 19 juillet. Les éditions L'Age d'homme, qui assurent la distribution du livre en

Suisse romande, nous ont précisé

qu'elles ne mettraient en vente que 3 200 exemplaires déjà achetés sur le premier tirage et qu'elles ne pré-

voyaient aucune commande ulté-

e L'ambassadeur d'iran à

Paris regagne son poste. -- M. Ali

est revenu, mardi 18 juillet, en

France un mois après le retour à

Téhéran de l'ambassadeur de France.

M. Christian Graeff. Le rappel en

consultation des deux diplomates

dans leur pays avait été décidé en

février demier au moment de l'affaire

l'expression >

l'éditeur pour empêcher la publica-

### Nouvelle grève des pilotes d'UTA

Les pilotes d'UTA seront à nouveau en grève, du mercredi 19 juillet à 10 h au handi 24 juillet à minuit, à l'appel du Syndicat national des pilotes de ligne (SNPL) de la compagnie aérieune privée pour s'opposer à la politique de la direction, qui « engage la compagnie tout entière dans la spirale de la déréglementation ». annonce le syndicat.

Cette décision fait suite à un pre-

nier arrêt de travail, observé du la au mier arrêt de travail, observé du 1" au 10 juillet. Le syndicat entend ainsi protester contre l'emploi de personnels étrangers par la compagnie. « L'aventr des pilotes d'UTA se présente désormais de la façon la plus claire : marginalisation progressive sur les avions présents, exclusion à bord des avions futurs », souligne le texte. Selon le SNPL, en effet, le PDG d'UTA, M. René Lapautre, « a confirmé sa value de la faction au server. volonté (...) d'utiliser des équipages américains et demandé, dans ce but, la validation française des licences de cinquante et un navigants techniques américains», justifiant cette mesure, indique le syndicat, par « le besoin

d'un volant de personnel ». La direction d'UTA a fait savoir le 18 juillet qu'elle « a besoin de l'apport temporaire de cinq équipages étran-gers, pour lui permettre d'assurer, pour quelques mois, la formation de ses propres pilotes, maintenir son acti-vité et ouvrir des lignes nouvelles. Ainsi l'appoint de ces pilotes étrangers permet de préparer l'avancement et la permet de préparer i mantement et de promotion de nombreux pilotes UTA et favorise leur carrière. Pour répon-dre aux craintes du syndicat, devant l'exploitation des Boeing-767 de

### les lignes régulières d'UTA, il a été garanti que ces avions ne se raient pas utilisés en permanence sur le réseau d'UTA. Des propositions précises dans ce sens devaient être adressées au SNPL qui avait été invité par la direction à une nouvelle réunion, le ven-dredi 21 juillet. >

«Le SNPL poursuit un objecti) Le SNPL poursuit un objectif inacceptable. Il demande que soit garantie aux équipages d'UTA une exclusivité sur tous les avions long-courier, présents et à venir à UTA, mais auxi dans sa filiale Aéromaritime, aux conditions de salaire et de travail d'UTA, ce qui est de nature de induse le composition de cette filiale. ruiner la compétitivité de cette filiale

« entend manifester sa disapprobation demat l'attibule (geocentrique des pilotes d'UTA, qui som prétente de difinulte leur profession, refusent de considérer que l'ensemble du personnel su sel d'UTA est victime de leur politique laconnéquente. Le monde du transport sécieu fondos, l'échnonie de marché le domine, UTA s'adapte pour être auné concurrentielle que pomble dans ce marché. Une grainle partie du personnel le comprend. Rémn, il ne pomble dans de marche. Une grante par-tie du parsumel le comprend. Hilles, il me numble par que celu suit le cas de temi-, zionte ce « comité de managarde ». Il comidère qu'« il est temps d'agir et de me pas être, sinsi que les clients d'UTA, les otages du SNPL, afin de saisir les chauces d'expansion effectus à la compre-mie »!

### **ESPAGNE**

irr

1

#### Deux officiers et un soldat tud dans un attenti

Madrid. - Un colonel mandant de l'armée de t gnole, et leur chanffeur, ont été tués mercredi 19 balles dans un attentat dans le centre de Madrid.

Le véhicule, à bord d trouvaient les deux officiers nel José Martin Posadillas e mandant Ignacio Baragua attaqué par un ou plu vidus en voiture, qui ont tire [Less de la grève précédente, le per-conneil au soil d'UTA a constitute un comp deux des occupants. Les « comité pour la sauvegarde de l'entre-prise » qui, dans la journée de 7 juillet, a recueill 547 signatures.

Ce comité, dans un communiqué « custend manifester se désauvellation

### Le Brésil a repris le remboursement

Le Brésil a repris depuis une <u>naîne les versements à s</u> teurs, membres du Club de Paris, selon une information donnée, mardi 18 juillet, à l'AFP par le porte parole de la Banque centrale brési-lienne. Les montants des versements effectués n'out pas été précisés.

### Interpellés par la DST à Saint-Avold

### Les trois membres présumés de l'IRA ont été inculpés et écroués à Paris

Interpellés le 14 juillet dans l'après-midi par la DSI au péage de Saint-Avold (Moselle) sur l'auto-route de l'Est, Patrick Murray, quarante-cinq ans, Donnogh O'Kane, vintg-neuf ans, et Pauline Drunns, vingt-deux ans, tous trois membres présumés de l'Armée républicaine irlandaise (IRA), ont été transférés à Paris et présentés, mardi 18 juillet à M. Gilles Rivière, juge d'instruction chargé du dossier. Ce magistrat les a inculpés d'association de malfaiteurs, infraction à la législation sur les explosifs, contrefaçon et falsification de documents volés, infractions en relation avec une entreprise terroriste.

Parmi les trois incolpés qui ont été placés sous mandat de dépôt, Patrick Murray, consideré, selon certaines informations, comme un membre important de l'IRA, était recherché par la police de Dublin depuis 1986, date à laquelle il avait omis de se présenter devant un tribunal de la ville pour y répondre de diverses inculpations après une fusil-lade. Surnommé « le Pape » en raison de tatouages qu'il porte sur les deux avant-bras proclamant - que Dieu sauve le pape », Patrick Mur-ray aurait été très lié à un autre membre de l'IRA, Patrick Magee, condamné en Grande-Bretagne pour sa participation à l'attentat d'octoe 1984 contre le grand hôtel de Brighton où se tenait le congrès du Parti conservateur. Cet attentat dirigé contre le premier ministre bridarige courte se prenner manuel contratanique, Margaret Thatcher, qui présidait le congrès, avait prevoqué la mort de cinq personnes.

Patrick Murray et Donnogh O'Kane, soupçonnes d'avoir parti-cipé aux deux derniers attentats revendiqués par l'IRA contre les forces britanniques stationnées en République fédérale d'Allemagne (le Monde du 19 juillet), se sont refusés, tant devant le magistrat instructeur que devant M= Laurence Le Vert, substitut à la quatorzième section du parquet de Paris à fournir toute indication. Ils se sont bornés, en compagnie de Pauline Drunns, à déclarer: « Nous sommes des sol-dats de l'Arméee républicaine irlandaise. Nous n'avons rien contre la France. Nous ne dirons rien de

#### AFRIQUE DU SUD Nelson Mandela ne s'attend pas à être libéré cette année

Nelson Mandela a fêté, mardi 18 juillet, de manière discrète, ses soixante et onze ans, entouré, pour la première fois depuis son emprisonnement, il y a vingt-sept ans, de la quasi-totalité de sa famille. na dansi-citatite de sa tamine.

Pour citer ses propres paroles, il ne s'attend pas à être libéré cette année », a déclaré son épouse, Winnie Mandele, à as sortie de la prison de Paarl (près du Cap), à l'issue d'une visite de plus de cinq heures.

Ouire presentes dont div

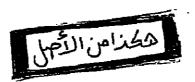
Quinze personnes, dont dix enfants, soit pratiquement l'ensemble de sa proche famille, ont passé une partie de la journée avec le chef historique du Congrès national africain (ANC), dans la confortable villa de l'administration pénitentiaire qu'il occupe à la prison de Paarl. — (AFP.)

### 4 JOURS mercredi 19, jeudi 20, vendredi 21 **SOLDES**

Costumes, vestes, pantalons chemises, chemisettes, les meilleures griffes parisiennes

38, bd des Italiens (Près Opéra) et centre commercial Vélizy 2 - Détaxe à l'exportation

E.F.G



Le Monde

# ARTS · SPECTACLES



# Les détours de l'été

Quand Jeanne, l'héroïne d'Une Vie de Maupassant, rêve pour son voyage de noce d'aventures et d'espaces inexplorés, elle choisit de s'embarquer pour la Corse. Et elle y croise le petit frère du bandit de vendetta dépeint quarante ans plus tôt par Mérimée dans Colomba. Sur l'île de Beauté, il y a un peu moins de cent dix ans, on ne circulait qu'à dos de mulet, on buvait aux torrents une eau d'aurore du monde... Est-il Corse, ce villageois qui regarde, résigné, sa grange transformée en

école de cirque? Provençal, certainement. Son regard sans étonnement, c'est la caricature de nos étés: stages et culture parachutés dans de faux paradis saisonniers, graines rares à prendre racines, fruits, certes appétissants, mais le plus souvent interdits à ceux qui, chaque année, les regardent pousser.

Le panneau « Déviation » prend donc sur ce cliché valeur d'avertissement, incite à aller voir un peu plus loin on à côté. Donner le

temps de s'expliquer à William Christie, en marge du Festival d'Aix-eu-Provence, sur Purcell, Shakespeare, la rhétorique baroque, le dur métier de réinventeur du passé. Se laisser consumer au grand soleil de Séville plutôt que d'en consommer les feux. Et, pour ne pas quitter la Méditerranée, suivre Gérard Oury à Capri et à Rome dans le sillage du Rainbow-Warrior: Greenpeace transposée à l'écran restera-t-il une affaire brûlante?

ANNE REY.

### Voir Séville et succomber



On croit tout savoir de l'Andalousie, on ignore tout de son théâtre secret.

### « Vanille-fraise », un film qui tourne

Page III



Les époux Turenge, le Rainbow-Warrior sabordé: l'«affaire», revue par Gérard Oury.

# William Christie grand siècle

Page VIII



Il dit qu'il n'a pas un goût immodéré pour la reconstitution historique, c'est pourtant l'une des spécialités de ce chef et musicologue américain.

**AU-DELA DE TOUS LES CLICHÉS** 

# Séville ou la « dame de nuit »

Vivre à Séville, c'est percevoir sans comprendre la ville à fleur de peau. La nuit, on entend les chants de passion ou de deuil. Dans les bars, images de vierges et de taureaux. La bière est légère, peu amère. La conversation ne cesse jamais. On s'installe pour des mois dans l'inattendu.

OUDAIN, sans prévenir : « Comment ça se consomme, Séville? »... Elle part pour Séville. Premier séjour. Elle veut tout savoir. Peur qu'on lui cache des mystères (elle a bien raison). Elle veut être au parfum (orangers, roses, romarin, ceillets, et la «dame de muit» dont le parfum ne se réveille qu'à la lune...). Comment ça « se consomme »? ! Ça, on ne s'y attendait pas! On a beau être blindé, la question laisse court.

Difficile de sonner juste, à propos de Séville. Séville mérite des égards. Séville se consomme moins qu'elle ne consume. La vulgarité lui va mal, elle qui peut être anssi vulgaire que les putes phisieurs fois centenaires de la calle Atienza.

A supposer que d'autres villes se consomment, Séville sera la dernière à subir. Même l'Exposition universelle n'aura pas raison de son désordre rangé. La raison n'est pas exactement ce qui gouverne Séville. Autre rêve, autres mœurs, et une grâce si vive qu'elle vous emporte parfois comme une ivresse, le matin, à l'heure où vous vous y attendez le moins. Ou une irritation si grande qu'à certains moments c'est la ville tout entière, les garçons de café, la marchande de loterie, les amis les plus proches (non! ce n'est pas une impression) qui vons refusent.

Tout le monde a les mêmes souvenirs secrets de Séville. Les guides touristiques sont si bien faits qu'ils permettent de voir le principal. L'essentiel continue d'échapper. On peut néanmoins découvrir sans autre introduction le callejon de la Inquisicion qui descend mystérieusement vers le fleuve le plus torero du monde, le Guadalquivir. On saura probablement aller seul à la Casa Ruiz dont les garçons résument la drôlerie de la ville. Peut-être même découvrira-t-on une de ces maisons de rapport (casa de vecinos) dont l'entente mitigée s'exalte dans la surcharge florale. Ou peut-être pas. Juste en face de la cathédrale (« Nous construirons une église si grande que ceux qui la verront diront que nous étions fous!»), un boyau minuscule conduit à une placette faite à peindre (Santa-Marta). Personne n'en voit l'entrée trop sible. Les colonnes de visiteurs passent sans se douter. C'est Séville.

### CLICHÉS ET PRÉJUGÉS

De toute façon, il fant s'v faire, on ne devient jamais sévillan. Question d'ontologie pure. Cela n'a rien à voir avec les fumisteries de la race ou des racines. Il n'est même pas sûr que tous les Sévillans le soient. On est sévillan ou on ne l'est pas. Certains le sont un instant. D'autres tonte leur vie même s'ils la passent à Sartrouville. Quelques-uns jamais, fût-ce an prix de voyages répétés et costeux. Question de

Ce qui est bien avec Séville, c'est que tous les clichés v sont vivants et vérifiables. La ville oblige à la redondance. Parler de Séville, c'est répéter des évidences, et cette répétition donne une étrange joie.

A Séville, on passe le temps à découvrir des vérités premières avec le sérieux d'un poivrot expliquant sentencieusement le mystère de la Vierge de la Macarena (ses deux profils inégaux, cette joie douloureuse d'un côté, cette affliction désemparée de l'autre) dans les termes ou'on peut lire partout. Premier guide venu. Un autre tout à côté, accoudé au même bar (Nuria, par exemple), trouvera des mots rarissimes (que tout un chacun a déjà lus cent fois) pour dépeindre cette force poignante d'expression qu'a le Cachorro, ce Christ dont un ceil, une partie du corps sont déjà visiblement gagnés par la mort, tandis que l'autre résiste encore et se tend comme une supplique. Bien sûr, c'est dans tous les livres. Et alors? Ici, on ne lit pas les



« Une église si grande qu'on nous traitera de fous »

livres: on les récrit constamment. Ce n'est pas si facile de découvrir la lune tous les soirs. Cela peut

Quelques clichés, dans le désordre : Séville est une femme. Séville se prend comme une femme - cet « obscur objet du désir », - Séville est capricieuse, agaçante, glissante. Un érotisme aigu, une beauté épicée (peu de jeunesse aussi belle et dégourdie que celle de Séville aujourd'hui), circulent dans les rues, les regards, les formes, se perdant dans le fer forgé des grilles. Partout. Rien d'une illusion, on vous le jure. Etreintes à la Bunnel derrière les moncharabiehs des palais des ducs en pleine procession. Séville est en permanence la plus déchirante brûlure des sens. Et d'un coup c'est toute une stupidité sociale qui éclate, massive, pompeuse, besognée (famille, hiérarchie, mesquineries)... On veut alors se fâcher... Un regard vous rappelle... Vous êtes perdu. La ville est toujours plus forte que vous. Elle en a vu d'autres.

La scène est à l'université, dans l'imposant bâtiment de l'ancienne fabrique de tabacs, mais oui, celle de Carmen: jeux d'ombres et de lumières, parterres fleuris, fantômes des cigarières et trois bars, celui du Droit, celui des Lettres et celui des Sciences, toujours en compétition olympique sur la qualité des tapas et des alcools. La vie de bar en Espagne est une civilisation. Un monde. On y sert avec art. Théâtre secret des lieux modestes, l'Estrella, le Pozo Santo et n'importe quel bistro de n'importe quel coin ; spectacle consommé des pubs mondains (l'Abades, plantes vertes, patio, salons, élégances et Requiem en fond sonore), des boîtes en folie comme des endroits loustics (El Joven Costalero, son décor de papier chocolat, ses vidéos de semaine sainte, ses bizarreries), la Carboneria, enfin, mais on vous laisse la découvrir...

Au département de français de l'université, une collègue, Pilar, faussement indifférente, interroge un matin tout à trac, comme on parlerait de la phuie et du beau temps - mais à Séville, il fant le savoir, toutes les conversations, surtout les plus anodines, les plus bêtes, vous engagent jusqu'au squelette, Pilar lance : « Alors, que penses-tu de Séville ? » Danger immédiat. Dosant la vitesse de ma réponse, ses accents, la gravité du timbre, l'angle du regard (c'est qu'ici tout compte, n'allez pas croire), ostensiblement passionné et réservé à la fois - comme neutre, - je jette, assez classique : « C'est la plus belle ville du monde !» (Ouf! accents de sincérité; loyauté absolue; nulle prise au doute.) Elle, les yeux modestement baissés, l'air de penser à autre chose (tu parles!), froide, bien élevée, un sourire sans esprit aux lèvres, brutalement criante de vérité : « On le dit ! » C'est tout. On le dit. L'illusion est la passion de la ville. Et un ton de sérieux pas facile à cerner. Ici, on apprend à ne pas rire des mêmes choses qu'ailleurs. Mais on apprend à



Partout le fer forgé des grilles

A Séville les clichés sont tous vrais, les préjugés aussi. Le visiteur vient en général bardé d'idées reçues et d'appareils photo. Il pense que les tablaos flamencos (l'Arenal, par exemple) ne sont pas faits pour lui, le visiteur. C'est qu'il vent du pur, le visiteur : pas de la danse du ventre pour Nippons. On ne la lui fait pas, à lui, le visiteur, qui a justement acheté son premier compact de flamenco l'hiver dernier. Il court après des bandes, le visiteur, après des disques, après des compacts et des gitans. Mais ce qu'il veut, c'est du pur. Il court après l'impossible. Il aimerait acheter du gitan, le visiteur, ou de la gitane.

Il ne se doute pas une seconde que le pur, c'est par exemple ceci : la cassette affligeante du Rocio par la Hermandad de Triana (ma confrérie, s'il vous plaît) que l'on vend au ravon vidéo du Corte Inglés (au sous-sol, les meilleurs fruits de mer de la ville). Il ne pent imaginer cela, le visiteur. Il est convaincu que la corrida n'intéresse plus « les » Espagnols (forcément) modernes. On vient de le dire à la télé. Personne ne le détrompe, d'ailleurs. La Maestranza de Séville, la plus belle plaza de toros du monde, le temple aux silences géniaux et aux sous-entendus audibles, se passe aisément des visites du visiteur. A la Maestranza, même les Madrilènes sont débonssolés. Les toreros y toréent comme s'ils étaient regardés par douze mille toreros (c'est qu'ils le sont). La musique y joue comme si le taureau la voulait.

Il pense, le visiteur, que Séville, Bilbao, Barcelone, Tolède, Madrid, tout ça, c'est du pareil au même.

fait, assez différente (allons, soyons francs!) de Saint-Jean-de-Luz. Il pense que les Sévillans ( : les : Sévillans...) ne travaillent pas beaucoup. S'exténuaire à suivre leur rythme infernal, il ne peut leur supposèr un autre biorythme. Séville est une ville active mais ne cherche aucunement à en jouer. Ici, on ne fait pes, comme ailleurs, spectacle du travail. On n'a pas cette indélicatesse là. Le visiteur commande donc de la paella calle Sierpes. Il demande de la sangria à la Moneda

Physical reserves the

Property of the state of the st

nefond de talesme erstännt

.... 🧀 🛊

- Sel

fine griff in f 3. illiant. des laux erweits free en ge ?

Reported job off the

27:00

cr.

HENCEY ST

. . . . .

 $\mathfrak{C}(\chi_{\mathbb{Z}^n}) = \dots$ 

IE SEUL GRAND FREM DE

it fremet

Il fait des efforts désespérés et touchants, le visiteur - et toc, c'est la faute. Séville pousse à la faute. C'est à cela que l'on reconnaît dans la ville le Madrilène/le Catalan, le Périgourdia. C'est une façon courtoise de céder à Séville. Même le visiteur averti ne résiste pas à la faute. Dans Sévillanes, par exemple, Jean Cau situe le tombeau de Joselito « à droite » en entrant dans le cimetière San-Fernando. Le tombeau de Joselito est à gauche en entrant. Mais Séville vous oblige à vous révéler tel qu'en vous-même l'éternité vous change. C'est sa force. Personne n'y échappe.

#### LA VILLE A L'ENVERS

Une scule solution : tout prendre sans ambition. Se placer résolument en touriste. N'hésiter devant rien, Ne pas chercher à comprendre l'opposition intime, fondatrice, entre les deux équipes de football de la ville, l'imprévisible Betis et le Sevilla F. C. (dont on sait assez qu'il joue pour gagner). Saisir ce mystère vivant. Curro Romero. Si l'on pent. Ce n'est pas donné à tout le monde. Pousser vers les nouveaux quartiers, pléthoriques, pauvres, durs. Aller aux puces de l'Alameda le dimanche matin (en passant partia très défoncée plaza de l'Europa). Aller aux puces du jeudi (le Jueves de la calle Feria). Traîner dans San-Bernardo que le chômage crève. L'imaginer le intercredi soir de semaine sainte, quand les habitants chassés par la dureté des temps reviennent de partiont se donner de la vie. Ecouter le patron édenté du Chinpero réciter en essuyant les verres un poème à la gloire de Joselito.

Parler à tout le monde et ne croire personne. Retenir le nom de la porte des anciens abattoirs : la Puerta de la Carne (bean titre de récit). Monter chez Loren, le torero parisien reconverti dans la peinture (comme l'Américain John Fulton). S'acheter une cape de soie (12 000 pesetas) pour s'entraîner, les matins d'hiver. en face de l'Alameda. Regretter les bouleversements de Triana, les désastres de l'immobilier franquiste: les palais à l'abandon, le métro inachevé, et ne rien regretter. Rêver une ville qui se rêve muit et jour. Marcher froidement sur la tombe de don Juan à l'enfrée de l'hôpital de la Charité : il l'a voulu ! Jeter un teil effaré aux deux tableaux de Valdes Leal dont Murillo dit qu'« on ne peut les contempler sans se boucher le nez! >. Ils se trouvent à l'entrée de la chapelle où l'anteur d'Histoire de l'œil situe ses invéniles salètés: Visiter la petite Vierge aux traits et aux atours d'un Renoir (à San-Martin). Dézotter le seul Christ à vrais cheveux (Santa-Magdalena) - comme celui des gitans - à Jerez, dont on dit qu'il a tous les attributs de l'homme. Traîner dans San-Luis malgré ce qu'on vous en a dit. Ne pas chercher à savoir.

Creuser cette vertigineuse différence où se perdent la jouissance et le travail. Ne pas faire l'intéress avec les noms des Vierges : Vierge de l'Amertume (la Amargura) on des Angoisses (Angustias). Ne pas s'étonner trop platement du mélange indémélable de paganisme, de bigoterie, de légende et de sensualité où s'abime ici le souvenir de la religion. Voir comment l'archaisme se tresse à la modernité. L'Europe peut être une forme de chance pour Séville. Ce qui serait souhaitable, c'est que Séville (c'est peu probable) fût la chance de l'Europe. La saxifrage, on le sait, a pour surnom le « désespoir-des-peintres ». Séville est le désespoir du sociologue, celui du raisonneur, des psychanalystes, des économistes et, plus dramatique-ment, le désespoir des metteurs en scène. Pas celui-des amants. La ville n'a besoin d'aucun directeur pour régler ses fêtes, ses flux et ses folies. Son inconscient







GÉRARD OURY TOURNE « VANILLE-FRAISE »

# Greenpeace en noir et blanc

Dans Vanille-fraise. son dernier film, Gérard Oury plonge dans les eaux bleues de la Méditerranée pour tirer l'affaire Greenpeace au clair. Que se passait-il donc, dans la chambre des faux époux Turenge ? Réponse joyeuse sur fond de racisme ordinaire.

'ai assez parlé des juifs (1), j'ai bien le droit de parler des nègres, non? » Isaach de Bankolé, de son sourire si blanc, répond affirmativement. Et Gérard Oury, tout content, s'en va préparer le prochain plan de Vanillefraise. Le titre d'une grande fraîcheur est celui du prochain film du champion absolu de notre box-office national (15 millions de spectateurs pour la Grande

Tout est parti d'une simple question : « Que se passe-t-il dans la chambre des faux époux Turenge lorsque la porte est refermée? » Ca y est, ça le reprend! Incorrigible Oury, qui s'obstine - apparemment avec quelque raison, - depuis un quart de siècle, à faire rire avec ce qui n'est pas drôle : l'Occupation (la Grande Vadrouille), Berlin 1936 (l'As des As), Mai 68 (la Carapate), le racisme (les Aventures de Rabbi Jacob), on le terrorisme (la Vengeance du scrpent à plumes). Et, partant d'une réalité dramatique, s'entête à bâtir des fictions furieusement drolatiques, peuplées de machines folles, de comédiens déchaînés et d'anti-héros triomphants.

#### LARENCONTRE D'UN HOMME ET D'UNE FEMME

Cette fois-ci, le voilà donc qui s'attaque à l'affaire Greenpeace? Pas tout à fait. Si Vanille-fraise est bien le nom d'une opération des services secrets français, si Sabine Azéma et Isaach de Bankolé sont hien des agents très spéciaux, si l'action se déroule bien dans les caux troubles de l'espionnage et les caux claires de Capri et de Positano, si un général, ancien patron de la DGSE, et Robert Maloubier, fondateur du corps des nageurs de combat d'Aspetto, ont servi de conseillers techniques, ce qui a le plus intéressé Gérard Oury n'est pas là.

Ce qu'il a voulu privilégier, en compagnie de Danièle Thompson, sa fille et coscénariste, c'est la reacontre d'un homme et d'une femme que tout rapproche (leur mission), mais que tout sépare : il est Africain et polygame, elle est Française et mariée à un orthopédiste jaloux (Pierre Arditi). Résultat, ils se plaisent, et en avant toute, pags au clair !

On pourrait imaginer un plateau de Gérard Oury, « le Feydeau du cinéma », comme une usine à rires où l'on pe rigole pas avec la discipline. Erreur ! Oury, au travail dans cette auberge des bords du Tibre, pergola

Isaach de Bankolé et Sabine Azéma.

ruisselante de jasmin et poissons grillés, est un pater familias d'apparence paisible, vêtu en vacancier discret, régnant avec une ferme bonhomie et une bonne humeur sincère sur une troupe zélée. Il délègue, il fait confiance, raconte des petites biagues, des anecdotes, regarde rarement à travers l'oeilleton de la caméra, mais écoute toutes les répliques au casque « pour avoir le même son que dans la salle ».

Seul symptôme de l'angoisse du créateur, seul indice permettant de mesurer à quel point il est malaisé et fatigant de dérider ses contemporains : le script personnel de Gérard Oury, il ne le quitte jamais. C'est une épave émonyante, un besognenx palimpseste convert de ratures, de rajouts, de remords, où les répliques mille fois remises sur le métier sont barrées en vert, réécrites en noir, puis sou-

Attablés (à trois heures de l'après-midi) devant un plat de spaghettis aux fruits de mer, Sabine Azema et Îsaach de Bankolé échangent un dialogue d'une franchise certaine:

Clarisse/Azéma : « Vos femmes, elles sont toutes les trois...

Hippolyte/Bankolé: Noires, oui.

Clarisse: Et... les autres?..., Enfin... Les... Blanches, je veux dire... une Blanche enfin, ça vous... C'est quelque chose qui ?

CATS

MOLIÈRE 89 TEILLEGR SPECTACLE MUSICAL

THEATRE DE PARIS

uso sur 4 Jours 42,80,59,73

TEO MUTER EUFES 42.80.09.30

Hippolyte: Les peaux grattées, c'est comme ça qu'on appelle les Blanches en Afrique... Et vous, un Black, vous pourriez en être amoureuse ?»

Bankolé fait remarquer qu'il serait plus judicieux de dire « Et vous, un Noir, vous pourriez en être amoureuse? > Entre deux prises, il ajoute que, « mine de rien, Vanille-fraise fait avancer les choses. Tandis que d'autres les font reculer ». Par exemple ? « Par exemple, on m'a refusé récemment un café à cinq heures de l'après-midi dans un bistrot de Strasbourg. Il ne faut pas trop y penser. »

Son deuxième enfant vient de naître, une petite fille. Il ne l'a pas encore vue. Elle a failli se prénommer Sabine, comme Azéma? Mais finalement sa compagne, qui est flamande, et lui, ont préféré l'appeler Aïsha... Isaach a déjà une vie bien remplie. Abidjan où il est né, jusqu'à 17 ans et demi. Puis Paris, une maîtrise de maths. Il aurait voulu être pilote « pour rio pour s'occuper des comédiens et des musiciens noirs. Sa modeste agence porte un nom ronflant: Beach International Agency. Il monte deux ou trois spectacles au Bataclan avec une troupe de danseuses : « Un jour la caisse a disparu et les filles aussi... » Un petit séjour de six mois dans un cours d'art dramatique. Lui rêve du Cid, on lui trouve des rôles de la couleur de sa peau...

Vient le succès sympa de Black Mic Mac et la rencontre avec Patrice Chéreau, et Bernard-Marie Koltès. Le théâtre, eafin. Puis son magnifique rôle au cinéma dans Chocolat, de Claire Denis. Et son retour anjourd'hui an comique : « Avec Oury, dit-il, il ne faut pas dormir. >

Sabine Azéma renchérit : « J'ai l'impression d'être une sportive, Vanille-fraise est ce que j'ai fait de plus difficile... D'autant que le comique, ça appartient plutôt aux hommes... >

Gérard Oury confirme volontiers que le rire n'est pas le fruit du hasard et de la désinvolture, mais l'enfant du travail et de l'acharnement, «Vanillefraise, dit-il, c'est un an et demi de folie avec Danièle. Après l'écriture du scénario, toujours nourri d'une documentation irréprochable, vient le choix des comé-

diens : Azéma, Arditi, Bankolé sont idéalement les personnages... ce qui aide la préparation minutieuse du tournage, je leur fais répéter leurs textes, pendant le week-end... >

Les rôles de Sabine Azéma et Isaach de Bankolé ne devaient-ils pas à l'origine être tenns par Catherine Deneuve et Michel Blanc? Gérard Oury en convient mais révèle qu'il est contumier des changements de distribution radicaux. Ainsi, le Corniand n'était pas du tout écrit au départ pour de Funès et Bourvil, mais pour Anna Maria Pier Angeli et sa soeur jumelle Marise Pavan!

On exhale un soupir: De Funès/Bourvil, un tandem de superstars comiques de cette envergure, ça n'existe plus... Gérard Oury fait remarquer que, « certes, le couple a génialement fonctionné, mais lorsqu'il l'avait engagé, il n'avait fait que réunir deux copains. D'ailleurs, seul Bourvil était alors une grande vedette. De Funès, lui, sortait de Ponic-Ponic... >

Ouel sera le budget de Vanille-fraise? 50 millions de francs. Gérard Oury affirme que ce n'est pas vraiment le problème, rendant tout de même hommage à ses producteurs, Mnouchkine et Cristaldi : « Il vant mieux pouvoir offrir des points d'appui solides à ses rêves, dit-il. D'autant qu'il me prend parfois des caprices difficilement acceptables avant qu'on en ait vu les conséquences heureuses sur l'écran. Ainsi, pendant la Folie des grandeurs, tandis que se déroulait la partie de colin-maillard d'Alice Sapritch, j'ai tout arrêté, exigeant trois flamants roses. Impossible d'en trouver sur place. On a été les chercher jusqu'à Grenade. Ils apportent un zeste de luxe surréaliste à la

#### LE PLUS TROUBLANT DES FRENCH CANCANS

Tout aussi surréaliste sera un des clous de Vanillefraise: des missiles y étant dissimulés, l'explosion synchronisée de deux cents prothèses de jambes droites jaillissant hors de l'eau devait constituer le plus troublant des french cancans... et rejoindre au palmarès de Gérard Oury, le grand artificier du rire, la 2 CV du Corniand. Souvenez-vous : découpée en deux cent cinquante morceaux, tous rajustés et équipés de boulons à tête explosive, elle se désintégrait « à vue » en quatre secondes, après le choc avec la Rolls Royce...

Six des douze films d'Oury ont été des best-sellers teurs. On peut donc se permettre d'avancer que la Vengeance du serpent à plumes, son avant-dernier film avec Coluche teint en blond platine, a moins bien marché... Gérard Oury proteste : « Il a quand même fait 570 000 entrées à Paris... Les temps changent. A l'époque du Corniand, le cinéma attirait chaque année 450 millions de Français dans les salles. Ils ne sont plus que 120 millions désormais. »

On tourne. Sabine Azéma et Isaach de Bankolé sont toujours devant leur plat de spaghettis aux fruits de mer. Un photographe du Canard enchaîné (!) les épie. Signe particulier, il a un perroquet sur l'épaule. Le volatile est coloré mais peu disert. Qu'importe, on le doublera. Il doit dire « Capri, c'est fini ». Au dernier instant, comme mû par une inspiration divine, Gérard Oury s'écrie : « Non, non, il dira plutôt : Aimez-vous le lapin chasseur ? >

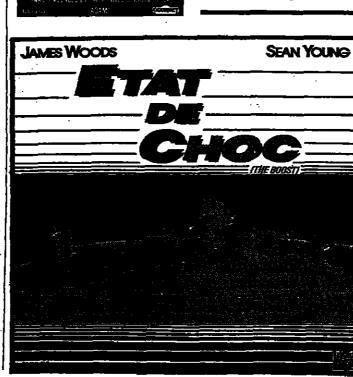
A ce coq-à-l'âne cocasse, Oury rit. Nous rirons

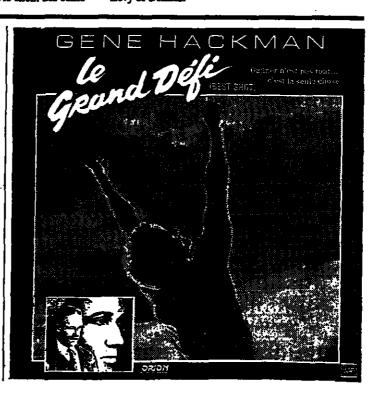
DANIÈLE HEYMANN.

(1) Dans l'As des As, les Aventures de Rabbi Jacob, Lévy et Goliath.



ANDREW BIRDS .V.C. PARIS : LIGC SIARRITZ - BRÉMAL PATHÉ - HAUTS-FEMILE PATHÉ - FORMING LES PARISAGENS - 14 JULIET SEAUGHRELE - LA BASTELE, Delly stérée dans sorphis





### **TOUS LES FILMS NOUVEAUX**

American Ninja III de Cedric Sundstrom, ness David Bradley, Marjoe Gortner,

Américain (1 h 30). Les forces du mal, de plus en plus branchées. Elles lent dominer le monde grâce à une nouvelle arme bactériologique. Un gentil

VO : Forem Arc-en-Ciel, 1= 40-39-83-74) ; George V, 8 (45-62-41-46). /F : Rex. 2\* (42-36-83-93) ; Paramount Opéra, 9º (47-42-56-31) : Fauvette Bie, 13º (43-56-31; Patheta Bia, 13 45-31-60-74); Pathé Montpar-nasse, 14 (43-20-12-08); Pathé Wepler, doby, 18 (45-22-46-01); Le Gambetta,

en fait les freis

**Burning Secret** d'Andrew Birkin. avec Faye Dunaway, David Eberts,

Britannique (1 h 45). On n'en finirait pas d'énnmérer les contre-sens de cette adaptation d'une des plus belles nouvelles de Stefan Zweig (elle fut écrite en 1911). Andrew Birkin, c'était la moindre des choses, a conservé le thème : dans un hôtel de montagne, un baron autrichien qui s'emuie cherche à séduire une femme mariée, seule avec son fils de onze ans. Pour approcher la mère, il se fait l'ami de l'enfant, mais celui-ci, jaloux, trompé, décu, résuit violemment. Mais l'important est ce qui se passe dans les âmes et les cœurs et l'on sait que Stefan Zweig était contemporain de Freud. Andrew Birkin, lui, a choisi dans l'écriture et la mise en scène le réalisme psychologique, social et historique à gros traits insistants.

Les qualités artistiques sont évidentes : beaux décors. belles images, beaux costames et morceaux choisis. sentimentalisme de mélodrame distingué, émotion apportée par le jeune David Eberts, jeu épinglé haute conture de Faye Dunaway. Et voila que Klaus Maria

« régale » longuement du Roi des Aulnes de Goethe, semble maintenant se prendre pour Curd Jurgens. Cela lui a valu deax prix d'interprétation.

VO : Forem Horizon, handicapés, 1" (45-08-57-57) ; Pathé Impérial, handicapés, dolby, 2° (47-42-72-52); Pathé Hautefeuille, dolby, 6° (46-33-79-38); U.G.C. Bierritz, dolby, 8° (45-62-20-40) ; La Bestille, handicapés, 11° (43-54-07-76) ; Sept Perperens. 14 (43-20-32-20) ; 14 Juillet Beau 75-79-79).

Buster de David Green, avec Phil Collins, Julio Walters. Lerry Lemb, Stephenie Lawrence. Britannique (1 k 43).

Trois événements ont fondé

la mythologie de l'Angle-terre des années 60, swingante et travailliste : les Beatles, l'affaire Profumo et l'attaque du train postal. Buster voudrait être la complainte d'un des comparses de l'affaire du Glasgow-Londres, ouvrier hantement qualifié de la cambriole Phil Collins, dans le civil batteur-chanteur de Genesis). C'est que Buster, comme les gagnants au loto ou les bénéficiaires d'héritages imprévus, a du mal à gérer sa soudaine fortune. Problèmes relationnels (avec sa femme, jouée par Julie Walters, ses amis), problèmes d'argent (comment (il faut déménager toutes les semaines à cause de la police). Le meilleur du film est dans la chronique conjugale : Walters et Collins (très à l'aise, surtout pour un débutant) font penser à Flo et Andy Capp. Comme dans la bande des née de Smythe, elle est aussi terre à terre qu'il est immature et rien ne pent les séparer. Le reste - la coursepoursuite, les considérations

VO : Forum Orient Express Brandauer, qui nous handicapés, 1º (42-33-

T.S.

sociologiques, la reconstitu-

tion d'époque, tout ce qui devrait faire un film - se

42-26) ; Clarry Palece, dolby, 5º (43-54-07-76) ; George V, 8º (45-62-41-46) ; Sept Parnassions, 14<sup>a</sup> (43-20-32-20) ; 14 Juliet Beaugrenelle, dolby, 14 Juillet Beaugrenelle, dolly, 15 (45-75-79-79). VF : Pathé impériel, 2º (47-42-

Calendrier mourtrier de Pat O'Connor, avec Kevin Kline. Susen Sarandon, Mary Elizabeth M

Harvey Keital, Rod Staiger. Américain (1 h 37). Un tueur tue des jeunes filles selon un rituel qui a quelque chose à voir avec le calendrier. Tout ceci voudrait être un pastiche sophistiqué et finement drôle des films malsains. Ce n'est que lamentable. La

scule question est : comment

une telle quantité d'acteurs

d'une telle classe a pu se

laisser prendre an piège?

dicspés, 1" (40-39-93-74) ; Pathé Hautefeuille, handicapés, 6º (46-33-79-38) ; George V, 8° (45-82-41-46). VF : Pathé Français, 9º (47-70-33-88) ; Fauvetta, 13\* (43-31-56-86) ; Pathé Montpernasse, 14º (43-20-12-06) ; Pathé Clietry, 18º (45-22-36-10-96).

Dr. Jekyii et Mr. Hyde

avec Anthony Perkins Ghmia Barbar Américain (1 h 31). Après Spencer Tracy,

Anthony Perkins incarne son tour la double personnalité de l'honorable Dr. Jekyll, terriliant Mr. Hyde-Jack. Après Victor Fleming, Gérard Kikoine reprend le flambeau. Il a porté à l'écran, à ses risques et périls, une version librement inspirée du chef-d'œuvre de un homme d'affaire califor-Robert-Louis Stevenson qui relève plus de la psychanalyse que de l'expérience que dont les grands frères de ce Jekyll-là furent

VO : Forum Orient Express, handicapés, 1" (42-33-42-26) ; George V, 8º (45-82-VF : La Nouvelle Mezéville. 9 (47-70-72-86) ; Fauretta, 13\* (43-31-66-86) ; Images, 18\* (45-22-47-94).

Etat de choc de Harold Becker, avec Jemes Woods Seen Young. John Kapelos Américalo (1 h 36)

Lenny (James Wood), se VO : Ciné Beaubourg, handirévèle être un homme d'affaires de génie. Mais New-York ne reconnaît pas son talent. Hennes femme Linda (Sean Young), belle comme un soleil, l'aime beaucoup, et

nien plus futé que les autres l'invite a venir travailler à Los Angeles, là où l'argent dicapis, dolly, 13° (43-38-23-44) ; Mistral, landicapis, SC LIVEYC.

Malgré quelques scènes pathétiques qui frisent le ridicule, Harold Becker (Taps) raconte une descente dans l'enfer de la drogue très réussie. Pour cela, il retrouvé son comédien de Tueurs de flics, James Wood (Salvador), très appliqué dans la peau d'un futur accro de la cocaine. Sean Young (*Blade Runne*r et Sens unique) hésite quant à elle avec conviction et à coup de petites phrases bien sentes canale chemin et la petite ligne.

B.M. bien senties entre le droit

capés, delby, 3º (42-71-52-36) ; U.S.C. Normande, dolby, 8° (45-63-16-16) ; U.G.C. Maillot, 17° (47-48-VF : Rex. hendica

36-83-93) ; U.G.C. Montper-

claunes sauf Pat Morita, son masse, dolby, 6º .{45-74maître en karaté. 94-94) ; U.G.C. Opéra, dolby, 9- (45-74-95-40) ; U.G.C. Lyon Bestille, dolby, 12- (43-43-

433

01-69) ; U.G.C. Gobe

Le Grand Défi

de David Anspergh, avec Gose Hackman,

Américain (1 h 55).

Dennis Hosper.

Berbera Herebey,

An bont de deux minutes,

toutes les questions sont

posées et les réponses four-

mes. Un homme seul avec

un passé mystérieux (Gene Hackman) arrive dans un

trou perdu de l'Indiana pour entraîner l'équipe de basket

du collège. Il a un accro-

chage avec un professeur

(Barbara Hershey)

l'hostilité des villageois?

L'équipe gagnera t-elle le championnat ? Gene et Bar-

bara tomberont-ils dans les

bras l'un de l'autre? Sans

vouloir gâcher le plaisir de qui que ce soit (plaisir qui

celui provoqué par une indi-gestion de hamburgers),

le Grand défi est pauvre en

sarprises. Si ce n'est celle de

voir Hackman impuissant à

donner de l'épaisseur à un

rôle. La musique (dû sous-

Vangelis, le film pourrait s'appeier les Tracteurs de

feu) est particulièrement insupportable.

Trois Balzec, 8º (45-61-

(47-42-60-33) ; Gaumont Par-

Karaté Kid III

de John G. Avildeen.

avec Raiph Mecchie.

Depuis 1981 et Karaté

Kid I, Ralph Macchio a

gardé sa tête à atémis. Tout

ন্তুৰ বা**ৰ্যান্ত্ৰপথি এটাটো ২** মতে হয় । এটা তেওঁ লিখিক ভাৰত হয় ।

28-42-27).

Pat Morita.

Américain (1 h 51).

Mertin Kove.

blerait sans doute à

'entraîneur vaincra-t-il

74-93-40).

14 (45-39-52-43) ; U.G.C.

ion, dolby, 15° (45-

cepés, 1" (45-08-67-67) ; Pathé Marignen-Concorde. dolby, 8\* (43-59-92-82) ; U.G.C. Biarricz, dolby: 145-92-20-40) ; U.G.C. Maillot, handicapés, 17º (47-48-

VF : Rex. 2º (42-36-83-83) : U.G.C. Montparnesse, doby, 6. (45-74-94-94) ; Saintdolby, 8 (43-87-36-43); Pathé françois, dolby, 9 (47-70-33-88); Les Nation, dolby, 12 (43-43-04-67); G.S.C. Lyon Bastille, dolby, 12º (43-43-01-69); U.S.C. Gobeline, dolby, 13° (43-36-23-44); Mistral, dolby, 14° (45-38-52-43); Pathé Montperment, 62-43); Pathe Montpethame, delby, 14\* (43-20-12-06); U.G.C. Convention, delby, 15\* (45-74-93-40) ; Pathé We dolby, 19 (45-22-48-01); La etta, dolby, 20-446-36

Love Dream de Charles Finch, avec Christophe Lumbert et Diene Lane Italien (1 h 37).

Pas moyen de rester sen poer Christophe Lambert, chanteur déprimé séfugié sur une île déserte. Le trublion sort d'une amphore portée par la vague. Mais c'est un bon géme.... B.M.

VO : Le Triomphe, doby, & (45-62-45-76). VF : Saint-Lazare-Pasquier, & (43-87-35-43) ; Paraq Opéra, handicapés, 9º (47-42-56-31) ; Fauvette Bis, 13º (43-31-60-74) : Las Morr 14 (43-27-52-37).

VO : Gaumont Les Halles, dolby, 1" (40-26-12-12) ; Les **Zucker Baby** de Percy Adlon, 118680, dolby, 14º (43-35-30-40); Genmont Alicia. Eisi Gulp, Manuela Desz, diespie, 14º (43-27-84-60) ; Toni Berger. Allement (1 h 30).

Lire l'encadré ci-contse. VO : Gaumont Les Halles, han-

dicepés. 1" (40-26-12-12) ; Germont Opéra, 2" (47-42-60-33) ; 14 Juliet Patneses, 6- (43-26-58-00) ; 14; Juillet Odéon, 6" (43-25-59-63) ; La Pagode; 7" (47-05-12-15) ; 38-14) : 14 Juilet Bastile, 11\* (43-57-90-81) ; 14 Juillet garde sa tête à atémis. Tout Beaugranelle, 15 45-75-le monde veut lui mettre des 79-79.

### Quand Marianne paraît

C'est le septième film de Percy Adlon, et le premier qui, avant Bagdad Café, raconte sa fascination pour la sculpturale Marianne Sägebrecht. Ici, elle n'est pas seulement en formes pleines, elle est carrément énorme, le cheveu plat et pas net, le visage pas maquillé. Une grosse femme à l'abandon, dont le métier est de laver les morts, dont la vie se coince entre son lit — un matelas par terre, — son réfrigérateur toujours plein, sa télévision devant laquelle elle s'endort. Une femme trop seule, en mai d'affection.

Le plus clair de son temps se passe sous les néons du métro impeccablement propre de Munich. Elle ne parle pas, ne regarde rien, allant d'un tunnel à un quai, enfermée dans son vide. Une existence

Pendant la première partie du film, Percy Adlon nous tient en haleine avec des images presque identiques, qui défilent, se confondent, bizarrement belles. écrasantes. Un cauchemar qui vire à la comédie sur un thème de pub pour cosmétiques : « J'étais belle, je l'ignorais... » Car, un jour, une image vient éveiller la conducteur du métro. Elle entend sa voix qui annonce les stations. Puis elle le voit. Puis le guette. Puis le surveille. Le cherche. Se place sur son chemin. Lui offre des esquimaux. Elle prend un congé, se coiffe, se chausse de chaussures lacées à hauts taions, achète un lit et des draps de soie.

Le jeune homme est le mari soumis d'une femme acariâtre. Qui s'absente. Marianne en profite pour inviter son «Zucker Baby». Soumis il est, soumis il reste et se laisse séduire sans résistance. La comédie vire au roman rose - confidences amoureuses entre les petits plats et les draps de soie. Elles arrivent trop tard pour intéresser, et le film se traîne jusqu'à la dernière séquence, où l'on retrouve enfin l'ironie doucement amère de Percy Adlon, où enfin Marianne Sagebrecht trouve l'occasion de montrer son talent. Elle n'est plus seulement un cas, elle est une femme émouvante, et on peut comprendre la fascination qu'elle exerce sur son metteur en scène.

Plus timide que Bagdad Café, moins raccrocheur que Rosalie fait ses courses. finalement, ce Zucker Baby est peut-être, en dépit de ses inégalités et de ses maladresses, le plus intéressant des trois, parce qu'on y voit naître un personnage que l'on aime.

COLETTE GODARD.

# SÉLECTION THÉATRE A PARIS

Amour pour amour de William Congreve, mise en scène d'André Steiger, avec Catherine Salviet,

Congreve a vingt-quatre ans quand il fait jouer, en 1695, Love for love. Sa pièce met pas vraiment habituel - un eune bomme, une jeune femme, le père du jeune - toute une ronde d'obsédés, d'étreintes, Tonte l'affaire est de rejoindre un lit ou son équivalent... Le décor de Claude Lemaire est splendide, la mise en scène d'André Steiger remarquable et l'interpréta-tion des comédiens du Français d'une pureté parfaite. Comédie Française, place du Théâtre-Français, 1°. Les 21

et 25 juillet, 20 h 30 (et le 28 juillet). Tél. : 40-15-00-15. Durée : 3 heures, De 40 F à L'Amour-goût de Crébillon fils. d'Eric Larvoire, avec Annick Stand Dominique Borg, nie Comille, Patrick Coulsis et Eric Larvoire.

le prix du Festival off d'Avizoon. L'occasion d'entendre l'un des grands dramaturges du dix-huitième siècle et de retrouver Dominique Borg, comédienne et costumière qui a reçu le césar 89 des meilleurs costumes pour Camille Claudel

Œuvre, 55, rue de Clichy, 9º. Du mardi au samedi à 22 heures. Metinée semedi à 17 heures. Tél. : 48-74-47-36. Durée : 1 h 35. De 26 F à

L'Avare de Molière, mise en scène de Jean-Paul Ros avec Michel Etcheve Michel Aumont. Françoise Seigner, Véronique Vella,

Jean-François Rémi Reprise d'une mise en scène imaginée par Jean-Paul Roussillon en 1969 pour son ami Michel Aumont qui a joué le rôle d'Harpagon le soir de la première, il y a quelques semaines, pour la deux cent cinquième fois. elques semaines, pour la Autant dire que, comme Françoise Seigner (Rosine) et Alain Prakon (La Flèche) qui tiennent ces rôles depuis le premier jour mais avec un tout petit moins de constance Aumont est absolument à l'aise dans les frusques de cet avare que boule-

versent les beaux yeux de Mariane (Véronique Vella). Comédie-Franceise, place du Théâtre-Français, 1". Les 19 et 23 juillet, 20 h 30 (et les 27 et 31 juillet). Tél. ; 40-15-00-15. Durée : 2 h 45. De 40 F Le Bai de N'Dinga

de Tchicava U Tam'ai. mise en scène de Gabriel Garran, avec Pascel N'Zonzi. Christine Sintaine. Herri Deb et Jack Robinson

Nouvelle reprise d'un spectacle qui, dès sa création, nous plut instantanément. Pour sa mise en scène d'une biblique simplicité. Pour la liberté de ton d'une œuvre d'un maître africain que l'on découvrait en cette occasion. Pour une troupe de comédiens d'une rare générosité. Et pour une chanson entêtante qui, mine de rien, en disait long sur un continent en révolution. De théatre en théâtre, de festival en festival, ce spectacle - une heure trente d'une promenade drôle et émouvante dans Kinshasa libérée des Belges le 30 juin 1960 - est reçu partout avec la même

Œuvre, 55, rue de Căchy, 9-. Du merdi au semedi à 20 houres. Matinée dimanche à 16 heures. Tél. : 48-7447-38. Durée: 1 h 30. De 26 F petite bonne femme. Mar-the Villalonga, ni mère ni

de T. S. Ellot. mist en schoe et chorégraphie de Gillien Lynne.

A Paris après Londres il y a huit ans, New-York et Tokyo, avec le luxe et les moyens qui ont fait la légende de Broadway, une vraie comédie musicale adaptée de courtes histoires de chats signées T. S. Eliot. Pas toujours de très bon goût mais une kyrielle de

< tubes > distrayants. Théâtre de Paris, 15, rue Blanche, 9°. Du mardi au samedi à 20 h 30, le dimenche 15 hourse, Tál.: 42-80-09-30 Darée : 3 heures, De 170 F à

Comment devenir une mère juive en dix leçons

de Paul Fuits, d'annès Dan Greenburg mise en acème de Tooti Masson. avec Marthe Villak André Valerdy, André Badin, Charles Capazzali. Nethalia Mazaus,

Reprise à Paris d'un grand succès di pour une bonne part à la gonaille, la sponta-néité créative d'une drôle de juive à la ville, se souvient de ses frères d'Algérie et endosse sans arrière-pensée

un rôle qu'on croirait écrit pour elle. Spectacle chalenreux pour les temps chauds. Seint-Georges, 51, rue Seint-Georges, 9°. Du mardi au samedi à 20 h 45. Matinée dimenche à 16 houres. Tél. : 42-81-05-43. Durés : 2 houres. De 100 F à 200 F. Les Eaux et Forêts

de l'auteur. avec Claire Deluca. René Erouk et Nathalie Keryan. Un classique que retrouve-ront avec plaisir les fans de Margnerite dont le specta-

cle est repris par les comédiennes de la création dans la mise en scène imaginée par le célèbre écrivain. Lucernaire Forum Centre 53, rue Notre-Damedes-Chempe, 8°. Du lundi au samedi à 20 heures. Tél. : 45-44-57-34. Durée : 1 h 20. De

de Marquerite Duras.

66 F à 130 F. Marçella de Clémentine Célerié, mise en scène de Christophe Reichert. avec Clémentine Célarié. Voilà une comédienne que l'on aime tout particulière-

ment et qui, face à l'appa-

rente indifférence des metteurs en scène et directeurs de casting, prend son avenir en main et se présente seule face an public. Fantasque, fantaisiste, talentueuse insqu'an bout de la voix, Clémentine, la fraîcheur d'un été chaud.

L'Espace européen, 5, rue Biot, 17°. Du landi au semedi à 20 houres. Tél. : 42-93-69-68. Durée : 1 houres. 90 F et.

Le Mariage de Figaro de Beeumarcheis, mise en soine d'Antoine Vitez,

svec Catherine Sa Geneviève Casile, Alain Praton. Richard Fontana et Cla

Première mise en scène d'Antoine Vitez depuis qu'il a pris l'an passé la tête de la Comédie-Française, ce Mariage a un peu décu. En raison surtout d'une interprétation malheureusement pen convaincante et anssi d'une vision de l'œuvre un peu trop alambiquée. Un travail sérieux, incontestablement, trop sérieux même. Un spectacle important malgré tout pour ceux qui aiment – et ils sont nombreux - l'œuvre de celui qui hasa Chaillot an meilleur

Comédie-Française, place de Théâtre-Français, 1°. Le 22 juillet, 20 h 30 ; la 23, 14 hourse (et les 26 et 30 juillet). Tél. : 40-15-00-15. Durée : 3 houres. De 40 F à 180 F.

**Monsieur Songe** de Robert Pinget. mise en acène de Jacques Seiler, avec Nedie Barentin, Danièle Labrum,

Jacques Bondet et Jecques Seller. Deux clowns de la grande espèce, Jacques Seiler et Jacques Bondet, épaniés par deux parfaites conédiennes, Danièle Lebrun et Nadia Barentin, asticotent les mots d'un de nos auteurs contemporains les plus réjouissants Robert Pinget. Si la tristesse vous prend, ou si elle ne

mourir de rire du Montparnaese, 6". Du merdi au vendredi à 20 h 45. te semedi à 20 houres et 22 houres. Tél.: 45-48-92-97, Durée : 1 h 30. De 100 F à

vous a pas pris, allez voir

Monsieur Songe: C'est à

Quelle Chaleur I avec Jean Benguigui Des histoires formétables écrites par un très bon comédien. De l'enfer imbécile du Paris-Dakar au cau-

chemar terrible des camps

de l'Est, le rire au couteau d'un homme sincère.

1.02

Saint-Martin, 10- Do mer credi au samedi à 21theures. Tél. : 42-08-21-93, Darée : 1 h 15. De 80 F à 130 F. Demière représe le 22 juillet.

Voltaire's Folies d'après Voltaire, TC: miss on solos de Jean-François Prévend avec en alternance 400 Yves Pignot, Rimy Kirch, 3.7 Gárard Marot, ........ Jeen Barney, Jean-François Prévand.

et Serge Beauvois. Spectacle de divertissement vivement troussé par une bande de drôles. Les Dialogues philosophiques de Vol-taire passés à la monlinette du rire pour un élogé de la démocratie contre d'intolérance, pour la défense et l'illustration de l'anticléricalisme contre l'obscuran-

Comédie de Paris, 42, rue Fontaine, 9°. Du landi su samedi à 21 houres. Téla : 42-81-00-11. Durée : 1,845. De 120 Fà 180 F.

La sélection théâtre a été établie par Olivier Schmitt.

HARLE SOUND IN ANIMAL

SELECTI

La liett destricter and Albert in transfer regresser Mernet Nicory of Mariel 1982 and Author 10 Mile dress, water Arise MY LOVE STATE OF 2

to her real . Super per la serie de F">∞ FOR MATERIAL David . Ligard · + + ; Marie State بنجرت (Sep 0) - sep · ; Egral Spin 47.4 19.40 19.40 \*\*\* Fair Nove : மன்னி × 400 (3X- \* R. Aren Suise & ,\*=₹:^  $\epsilon y$ 3.75 T. A.

Logdad Caib Mary Labor ment the state Charles & S. A ..... AL PROVED DET LE THE Market Carrier Parket 1 1 1 1 V22072 1 44 -KT 10 11 11 11 Le Se

deling marks de ida Secritori Te 300

Portale in skill annua (E. LA.

40 (1)

iter Milit

ξη **148**.

44 (0)

Accept the

-

P. 10, Audus ; 15 E 15 E Do the Right Thing n Spice . es sections Last Par Per Same Serve

r 46

es ---

2 2 3 B

21.3

Quandirs aventures with Els Chaucheln sitas Chaud Colbert, nous sout contien Franck, Frant of Mitt hell. pas plisser le tier. Memm 🛍 ll est pas l'africa. le

电极 [4 Control Labertine ទី សំពី១៩ 🛦 🎒 44.71 Bang of the second of a figure then the second or any in second

Friedlich (1995年) 1995年 Main, del iss corner - - - - no rediction bed THE RESERVE OF THE PARTY OF THE ting ( )-Sent de la constante de la con 12.0 mg . ft the many services and denter: .... The same sales

Are my desired their of Birth Se Se Farm Chatter & Farm & The land with the same of the Company of the second s Programme Company The state of the s The state of the s The Copies Transa verifi Bill the state of 
The state of the s

### **CINÉMA**

### SÉLECTION

COL di La liste complète des films en exclusivité et de notre supplément Arts-Spectacles.

This my Love CO) \*No Microsoft Leicen.

**共会。** 

0.5

धी. सर्

EA:

4-4-4

-

. 7 '-

. ) . . .

2015-altree Claudetto Colhert, SA-Pay Milland, Dennia O'Keefe, Dick Percel.

(Z:1(2 h 40). Entre bombes et champagae le tire de Claudette Colbert pétille. Life l'article ci dessous.

Action Christine, 8" Magdad Café

22 July Percy Adlon. Sch Marianne Sig Coh Pounder, 26-83inok Palance, Christine Kaufmann

Derroe Flagg. Américain (1 à 31). Maintenant que la première purtie du « triptyque Sage-brecht » de Percy Adlon est sortie, il est grand temps de the room on revoir le curienz. diroyage d'une Allemande , an our milien d'un désert cras-

VO: Le Triomphe, & Do the Right Thing ... ayec Dunny Aleilo, ... Aleilo, ... Aleilo Dec. ... Jonin Devis,

:::: teux des Etats-Unis.

Américain (1 h 69).

Flambée de racisme généra-lisé par un jour chaud à New-York. Le mérite de Spike Lee est de faire voir la façon brutale et imprévisible dont les comportements devienment haineux et irrationnels. C'est sans mances

tionnels. C'est sans munnes et sans point de vue, d'où l'ambignité du film. Mais c'est frappant. VO: Gaussont Les Halles. dolby, 1° (40-28-12-12); Gau-mont Optina, dolby, 2° (47-42-90-33); 14 Julier Odéon, dolby, 9° (43-25-58-83); Gau-mont Chimpo-Bysées, dolby, 8° (43-80-64-67); 14 Julier Bhatille, hindicepés, dolby, 11° (43-57-80-81); Gaussont (43-26-84-65). Mais qui est Harry Cremb ? de Paul Flaherty, sume John Candy, Jeffrey Jones,

11º (43-57-80-81) ; Ge Permane. handles 14: (43-35-30-40) : Geumont :Alfela, handicapés, dolby, 14: (43-27-84-50) : 14 Juillet Vengrenelle, handicap (45-75-79-79), La Grande Parade

de Chan Kaige, avec Huang Xneqi, chargé de retrouver la fille d'un milliardaire enlevée par d'affreux bandits. N'est : Wa Ritop: pas drôle qui veut. ياميا سا Coun Clieng, 1977 Chinoin (1 h 42).

(42-33-42-25) ; George V, 8-L'entraînement d'un soldat (45-62-41-46). VF : Pathe Français, 9° d'elite passe toujours, quelle 'que son l'armée, quel que (47-70-33-88).

No Time for Love de Mitchell Leisen. avec Claudette Colbert, Frad MacMurray,

soit le pays, par un véritable

lavage de cerveau. On a

beaucoup vn ça, mais cette

ralement dans les films amé-

ricains. Il est même compré-

hensif et douloureux. Le but

n'est pas d'aller casser du

Viet ou du Jap mais d'être un robot parmi les centaines

de milliers, tous identiques

qui vont défiler lors de la

grande parade de la place

Tiananmen. Le film - très bien réalisé - a été tourné

cinq ans avant le massacre

de juin dernier. Il a rencon-

tré des difficultés avec

l'armée. Elle a exigé un

remontage qui le rend plus ambigu encore. Mais c'est un film important, car cette

fois-ci, les robots out massa-

Annie Potte.

Tim Thomscroom.

Barry Corbin,

unée Smith.

Un détective Fregoli est

Américain (1 h 26).

fois, ça se passe en Chine, le sergent matructeur n'est pas sadique, comme il l'est genélike Chase, Richard Heyde, Paul MacGrath. Américais, noir et blanc (1 h 23). Une belle photographe cher-che et trouve l'homme idéal. Avant l'amour, elle lui

> Lire l'article ci-dess VO: Action Christine, 8

de Frank Oz, avec Steve Mertic. Michael Caine, Glence Headley.

Ce remake des Séducteurs (avec David Niven et Maron Brando) est un pen lourdingue. Il fut un moment question de donner les rôles à David Bowie et Mick Jagger, finalement Michael Caine (l'escroc britannique de haut-vol) et Steve Martin (le petit arnaqueur amé-ricain et minable) en ont hérité. C'est tant mieux ils

sont à mourir de rire pen-dant la moitié du film. Ce qui excuse tout le reste. dicepés, dolby, 6º (46-33-79-38) ; George V, THX, dolby, 8º (45-62-41-46). VF : Pathé impérial, handicapés, 2" (47-42-72-52) ; Sept

(43-20-32-20). Prince Sign O' the Times de Prince,

Américain (1 h 25). Prince lui même a conçu ce vo : Forum Horizon, handi-

sa tournée empnéeme. Ini en studio. Lui chantant, dansant, parlant. La mégalomanie fait partie de son charme et on ne se lasse pas de voir et de revoir le fabuleux showman

Max Linder Penorama, dolby, 9\* (48-24-88-88).

Rosalie fait Ses courses de Percy Adlen. Brad Davis, Judge Rembold, Erika Blumberger, Willy Herlander, Patricle Zehentmeyr.

Snite et fin du même triptyque. Cette fois-ci, Marianne Sagebrecht a émigré de son pays natal et jongle à merveille avec les cartes de crédit américaines. Percy Adlon, faussement naïf, se jone de la société de consumnation.

VO : Cinoches, handica (48-33-10-82) ; Studio 28, 18-(46-06-36-07). Young Guns

capés, dolby, 1" (45-08-

de Christopher Cain, avec Emilio Estavez, iCleffer Sutherland, Lou Dismond Philips, Casey Siemeszko. de Woody Allen, Terence Stamp. Américain (1 h 42). Woody Allen, Chasse à l'homme au

Harold Gould, Nonveau-Mexique à la suite James Tolkan. du meurtre d'un éleveur ner une bande de hors-la-loi encore gamins. Ce sont les débuts de Billy le Kid. Il y a là le fils de Donald Sutherland et, entre autres, Lou Diamond Philips, aussi pen crédible que dans la Bamba.

57-57); Publicis Salat-Germain, dolby, 6-(42-22-72-50); Gaumont Ambassede, dolby, 9: (43-59-19-08); 1.9 Gambetta. THE, dolby, 20' (48-38-10-38).
VF: Gausson: Opinion

de John Huston. avec Humphrey Bogart, Mary Astor, Peter Lorre,

> bienc, copie neuve (1 h 40). Encore un polar dans l'été torride. Mais quel polar! La misérable petite statue du fancon compte parmi les accessoires les plus célèbres du cinéma mondial, au

whisky aux lèvres. VO : Action Christine, 6º (43-28-11-30).

avec Dinne Kenton, Olga Georges-Picot,

Américala, 1975 (1 h 25). mode était au pacifisme. (43-31-56-86) : Gournont Par- sompthests, buis-clos sur un nasse, 14" (43-35-30-40) : superbe wollier et la ma

### **REPRISES**

tures, ca pleine campagne de Russie, d'un certain Boris Grouchenko, pacifiste donc, Le Faucon maitais bourré des angoisses méta-physiques les plus drôles de l'histoire du cinéma.

**43-59-36-14**).

(1 h 34).

vacances avec hai?

Piein soleli

de René Clément.

avec Aleia Delca

Marie Laforêt,

Maurice Ronet.

Français, 1960 (1 h 56).

Pour s'offrir de délicieux

Erno Crisa.

VO : Action Christine, & (43-

Sydney Greenst Bladys George. VO : Ciné Beechourg, bands-capés, 3° (42-71-52-36) ; Action Rive Gesche, 9° (43-Américain, 1941, noir et

Holiday de George Cuicer, avec Katherine Hep Cary Grant, Doris Nolan, même titre que l'imperméa-ble d'Humphrey Bogart qui mène son enquête la ciga-Edward Everett Horton, Heavy Kolker. rette au bec, le sourire et le

apportera le bonheur : celle qui veut le faire travailler ou

Le film a été tourné à la fin de la guerre du Vietnam. Rambo n'était pas né, la Mélant le slogan hippy (paix et amour) et Tolstoï (Guerre et paix), Woody Allen imagine les mésavenGaumont Alfein, dolly, 149 (43-27-84-50); Mirauser, dolby, 14\* (43-20-89-52); Pathé Cilchy, 18\* (45-22dorée tout autour. La belle

gucule bronzée d'Alain Delon, les yeux verts de Marie Laforet et le retour 1= (45-08-57-57) ; Le Saint-

Germin des Prés, Selle G. de Beauregard, 6º (42-22-87-23) ; Pathé Marignan-Concorde, 8 (43-59-82-82) ; Puthé Français, 9º (47-70-33-88) : Las Nation, 12º (43-43-04-67) : Escurial, 13º (47-07-28-04] ; Sept Permensions, 14- (43-20-32-20) ; Pathé Ci-

29-44-40); Byeise Lincoln, 8 La Porte du paradis

awac Kris Kristolferso Christopher Walken, habello Hyppert, Sam Waterston. John Hart, Joseph Cotten.

Cary Grant est en proie à un La grande épopée de l'immiangoissant dilemme. Laquelle des deux sœurs lui

gration en Amérique, un chef-d'œuvre de Michael intégrale. On ne peut pas ne celle qui veut partir en pas prendre trois heures quarante de son temps pour y aller. D'ailleurs on ne voit pas le temps passer.

& (43-26-48-18) ; Les Trois Bakze, & (45-61-10-60).

La sélection cinéma a été établic per Colette Godard, Bénédicte

### UN HOMMAGE A CLAUDETTE COLBERT

# The same of the sa Champagne, amour et fantaisie

Quand les aventures pétillantes de \*\* Tily Chauchoin, alias Claudette Colbert, nous sont contées par Franck, Ernst et Mitchell, il ne faut is plisser le nez. Même si Leisei u est pas Lubitsch.

the included that UAND on s'appelle Claudette - dite Lily -Chauchoin, née à Saint-Mandé, installée très jeune aux Etats-Unis, que l'on se retrouve une actrice à Broadway et au cinéma, et que l'on est une « petite Française » typique, il faut savoir se choisir un nom. Celui d'un ministre de Louis XIV, par exemple. Et, de Lily Chauchoin (essayez de prononcer cela à l'américaine!), on devient Claudette Colbert, et on le reste.

En France, la grande popularité de Claudette Colhert tient, outre son talent singulier (elle tourna des péplums avec Cecil B. De Mille, dont une sacrée Cléopâtre, puis évolus entre la comédie et le drame), à ses origines et à la « merveilleuse histoire » souvent rapportée par les magazines d'avant-guerre. Clau-"dette Colbert nous appartient autant qu'elle appartient à Hollywood, grâce à ses cheveux courts et boucles, à sa frimousse 1930, à son nez « français » (qui ne ravissait pas les opérateurs, avant qu'elle ne devienne célèbre), grâce à l'énergie et à la désinvolture qu'elle dosait si bien dans ses rôles comiques nous, on disait fantaisistes. Et puis, elle a tout de même tourné un film en France : Si Versailles m'était conté, de Sacha Guitry. Elle y était la Montespan.

Claudette Colbert est fêtée à Paris dans un hommage à Frank Capra (aux 3 Luxembourg) et dans deux films de Mitchell Leisen, Arise my Love (1940), jusqu'ici inédit, et No Time for Love (1943), sorti en France, en 1946, sous le titre la Dangereuse Aventure, mais qu'on n'avait jamais revu depuis.

Le film de Capra, c'est, évidenment, New York-Miami, tourné en 1934, avec Clark Gable pour partepaire. Le début de la grande carrière de star, l'immense succès, l'Oscar de la meilleure actrice pour un rôle de riche héritière extravagante, pourchassée par les détectives de son père et aidée par un journa-



liste qui espère bien recueillir un reportage juteux sur la donzelle. Tout le monde sait qu'ils tomberont amoureux l'un de l'autre, mais cela ne fait rien, tout le monde marche et oa se raconte, avec jubilation, les scènes célèbres. Tiens, celle de l'auto-stop...

En 1938, Claudette Colbert est la star la mieux payée d'Hollywood. Elle tourne, sous la direction d'Ernet Lubistch, la Huitième Femme de Barbe bleue, d'après une pièce française d'Alfred Savoir.

Les scénaristes s'appellent Charles Brackett et Billy Wilder, et c'est très important car ce sont eux qui ont écrit Midnight (la Baronne de minuit), réalisé en 1939 par Mitchell Leisen, cinéaste réestimé, réévalué en France depuis la reprise de ce film fin 1987.

Revoilà Claudette chez Leisen, et sur un scénario de Brackett et Wilder: Arise my Love, produit dans la foulée du succès de Midnight. Au début, Ray Milland, qui a servi dans l'armée républicaine espagnole comme aviateur, attend, «dans une prison près de

Burgos », d'être fusillé par les franquistes vainqueurs lorsqu'on lui annonce que sa femme se trouve dans le bureau du gouverneur et vieut d'obtenir sa grâce. Or, Tom, l'aviateur, n'a jamais été marié, mais il se trouve en présence de Claudette Colbert, habillée et chapeautée comme pour prendre le thé rue de la Paix, qui lui saute au cou. Elle est, en fait, une journaliste américaine, Augusta, qui cherche un scoop. Suivent une évasion en avion, hors d'Espagne, puis l'installation dans le Paris troublé mais toujours frivole du printemps 1939, qui font homeur à l'imagination des scénaristes.

En 1940, à Hollywood, Brackett et Wilder n'hésitent pas à se servir de la comédie américaine comme templin de l'antinazisme. Mitchell Leisen suit le mouvement. La soirée chez Maxim's où la journaliste ambitiense, qui ne vent pas céder à l'amour, se grise an «champagne-menthe» et se met à chanter Dream lover (1) dans les bras de Ray Milland est une séquence extrêmement brillante dans le grand style de Midnight et digne, pourquoi pas, de Lubitsch. Puis l'humour glisse lentement vers la gravité, les rapports de l'amour et de la guerre. Et, justement, Claudette Colbert, qui joue sur deux registres, deux tempéraments, est tout à fait étonnante (séduisante, en plus, ce qui ne gâte rien).

Malgré de bons moments, la Dangereuse Aventure, où on retrouve Claudette Colbert en reporter photographe acharné du scoop, n'a pas ces qualités. Pred Mac Murray n'est pas à l'aise dans la comédie. Il en fait trop on pas assez. Et puis, Wilder et Brackett manquent à l'appel. Le scénariste Clande Bynion a le gag laborieux. Claudette, elle, s'en tire très bien. Et Leisen pas trop mal. La séquence des «chaises musicales» nous donne envie de revoir la scène de «la conga » de Midnight.

JACQUES SICLIER.

(1) Channon interprétée par Jeanette Mac Donald dens Parade d'amour de Labitsch (1929), où elle jouait avec Man-tice Chevaliez, Mais Claudette Colbert avait été, également, la partenaire de Maurice Chevalier dans la Grande Mare de Hobert Henley, ca 1930...

14 JUILLET ODÉON • 14 JUILLET BASTILLE • 14 JUILLET BEAUGRENELLE • 14 JUILLET PARNASSE • ÉLYSÉES LINCOLN • GAUMONT HALLES • GAUMONT OPÉRA • LA PAGODE

Un film de l'ERCY ADLON ZUCKER HAVE BOTH HEER

### **SÉLECTION PARIS**

La calendrier des expositions paraît désermais dans le Monde du joudi (daté vendredi), soit le londemain de notre supplément Arts-Spectacles.

Tous les jours sant merci de

9 h 45 à 17 h. Jusqu'au 4 sep-tembre. 25 F (entrée du

Dessins de Matisse

Pour sèter la paration du

catalogue raisonné des œuvres de Matisse dans les

collections du Musée natio-

nai d'art moderne, une cen-taine de feuilles évoquent

l'évolution de son œuvre, du

fauvisme aux derniers pro-jets pour Vence, Admirable,

selle d'art graphique, place Georges-Pompidou, Paris, 4.

Georges-Pompidou, Paris, 4. Tél: 42-77-12-33. Tous les

jours souf merdi de 12 h è 22 h, samedi, dimanche de

10 h à 22 h. Jusqu'au 27 soût.

institut du monde araba. sella

d'actualité, 23, quei Saint-Bernard, Paris, 5°. Tél : 40-51-

38-38. Tous les jours sauf Jundi de 10 h à 22 h. Jusqu'au

Vennes de Cuba, une tren-

taine de peintures de celui

dont les surréalistes admi-

raient la puissance symboli-que et le sens de la magie, et dont Picasso avait dit à

primitivisme : « Il a le droit,

Maison de l'Amérique letine, 217, led Saint-Germein, Paris,

7. Tál: 42-22-97-80. Tous les

jours souf samedi et dimenche de 10 h à 22 h. Jusqu'au 23

lui : il EST nègre ! »

Wifredo Lam

Egypte - Egypte

Centre Georgee-Pon

## i.'Algérie de Philippe Zoummero

L'histoire illustrée des cent trente ans de présence française en Algérie (voir photo légendée). Musée de la Poste, 34, hd de

Vaugirard, Paris, 15°, Tél. : 43-20-15-30. Tous les jours surf dimenche de 11 h à 18 h. Du 6 juillet au 16 septembre.

#### Richard Artschwager

Après l'exercice de divers métiers, cet ancien élève d'Amédée Ozenfant, à New-York, décida de réaliser quelques meubles « sur le mode constructiviste ». De là à concevoir des sculptures-meubles, il n'y avait qu'un pas, que l'artiste franchit, combinant rigueur

Centre Georges Pompidos galeriae contemporainea, rez-de-chauseie, piace Georgee-Porapidou, Paris, 4º. Tél : 42-77-12-33. Tous les jours souf merdi de 12 h à 22 h, semedi, dissanche et jours fériés de 10 h à 22 h. Jusqu'es 17 sep-

#### Demachy, Puyo et les autres... le pictorialisme dans les collections

Maîtres à penser d'un mouture, les pictorialistes pour objectif. La recherche technique s'étend à l'inspiration et à la conception des cenvres à la fois sensuelles et perverses. Propriété de la Société française de la pho-tographie, ce choix copieux perpétue ce mouvement (de 1924 à 1952).

graphie, Paleit de Tokyo, Paris, 10<sup>a</sup>, Tél : 47-23-36-53.

JOHN JAMESON

10, rue des Capucines, 2º 40-15-00-30/40-15-08-08

6, pl. Maréchal-Juin, 17 (pl. Pereire)

RIVE GAUCHE .

(angle me de Sèvres) 75007

RESTAURANT THOUMBEUX 47-05-49-75

KAMAL

PELAIS BELLMAN

LE PRESBOURG

### Le Panthéon : de l'église de la nation av temple des grands

L'histoire compliquée du chef-d'œuvre de Soufflot qui, d'église dédiée à Sainte Geneviève, fut transformée en temple de la Raison. Ce changement d'attribution s'accompagna de modifications architecturales qui en mementèrent la raideur et la froideur.

Caisse nationale des s ments historiques, hôtel de Sufly, 62. rue Saint-Antoine, Parie, 4-, Tél : 42-74-22-22. Tous les jours de 10 h à 18 h. Jusqu'au 30 juillet. 22 F.

### de la Terre

C'est l'exposition la plus dis-cutée de l'année. Raison de plus pour aller découvrir nsqu'à La Villette vedettes de la création occidentale et d'Océanie, de Chine, d'Amérique centrale.

grande galorie, 5º étage, place Georges-Pompidou, Paris, 4º. Venues des musées du Ta : 42-77-12-33. Tous les Caire, des pièces rares d'art jours seuf mardi de 12 h à 22 h, samedi, dimenche et pharaonique, d'art copte et d'art islamique. Et pour la première fois présentées des Jusqu'au 14 août. 32 F, 60 F (billet couplé Grande Hulle et cervies exhumées au cours de l'hiver dernier à Louxor.

#### Le tout dans une scénogra-phie originale de Jean Nou-vel, l'architecte de l'IMA. Michel-Ange

Dessins d'architecture, dessins d'anatomie, études pour les fresques de la Sixtine ou pour les sculptures du tom-beau des Médicis, projets pour la Bibliothèque Lau-

Musée du Louvre, galerie Moilien, entrée par la pyramide, direction Denon, Paris, 1º. Tái : 40-20-51-51. Tous les jours sauf mardi de 9 h à 18 h. cturnes mercredi jusqu'à 21 h 45 et un kundi sur deux dont Picasso avait dit à jusqu'à 21 h 45. Jusqu'au Pierre Leeb, à propos de son 31 juliet. 25 F + 7 F (majora-

### Paul de Nooiyer

VOTRE TABLE Y

ice musicale ui Orchestre - P.M.R. : prix moyen du reput - J... H. : envert jus

DINERS

Spécialité de confit de canard et de canard 22 à 30. OUVERT TOUS LES JOURS.

DINERS-SPECTACLES

L'ESPAGNE A PARIS

CHEZ VINCENT = 4, r. St-Laurent (10\*)
Diners-spectacles dansants-Attractions
Avec LOS MUCHACHOS
Jusqu'à l'aube - 46-07-21-27 - F. dim.

**SOUPERS APRÈS MINUIT** 

LA TOUR D'ARGENT

HUITRES TOUTE L'ANNÉE

POISSONS DU MARCHÉ

ats traditionnels - Vins à découv Décor : « Brasserie de Luxe »

TERRASSE au pied de l'Opéra-Bamille T.1.j. de 11 h 30 à 2 heures du matin.

place de la Bastille, 43-42-90-32.

DES RESTAURANTS OUVERTS

24 h sur 24

**CONGRÈS MAELLOT** 

Porte Maillot: 80, sv. de la Grando-Armée HUITRES, COQUILLAGES toute l'année POISSONS, VIANDES à l'os grillées

Révélé en France en même temps que Leslie Krims, ce Hollandais de quarantesix ans ans est l'auteur d'une

An 1e ét., le premier restant, irlandais de Paris, déj., diners, apécial, de aumen femé et poissons d'Irlande, mean dégrant à 95 F act. An rea-do-cla, ETTTY O'SRIEAS : « Le vezi pub irlandais», ambiance is les soins av. musiciens. Le plus gr. choix de whisteys du monde. Jusq. 2 h du mat.

Cuisine traditionnelle française personnalisée, mena bourgeois 195 F. Salon particulier de 3 à 45 personnet. T.1; sanf samedi midi et dimanche.

47-23-54-42

J. Jasqu'll 22 is 30. Casine casilirement praoré. Salle climatiste. Crisina française traditionacile.
F. sam. dim.
Les RAVIOLES DU ROYANS. Sole sex compettes. FILET A L'ESTRAGON. Gâteau du jour.

45-00-24-77

Accueil NON-STOP jusqu'à 1 h du matin. Une table gastron, avec vue sur l'Arc de Triomphe, que tout Parisien se doit de découvrir. Plats du terroir, fruits de mer. Poissons fins. Langoustes et homards du vivier. Terr. Déj. d'aff. Menu à 96 F + carte.

47-34-66-29 Un indien de plus ! Mais comm de se clientèle parisieme depeis 12 ans. Vous le retrouverez installé dans son tout nouveau restaurant. MENU à déjeuner à 85 F et ses spécialités tandoori.



tion de timbres, mais aussi de peintures, dessins, gravures, photos, cartes postales, Philippe Zoumme-roff retrace les cent trente ans de la présence francaise en Algérie. L'exposition que lui consacro lo Muséo de la Posto se visite comme un merveilleux livres d'images.

RIVE DROITE

œuvre provocatrice et arrogante d'où est issue la jeune génération prolixe des opérateurs bataves. Moins pertinentes aujourd'hui, ses mises en scène baroques, nétries d'esthétique pop, incitent à faire le point sur un geme en voie d'essouffle-

Centre Georges-Pompide Galerie du Forum, place Georges-Pompidou, Paris, 4'. Tél : 42-77-12-33. Tous les jours seuf mardi, de 12 h à 22 h. semedi, dimenche et jours fériés de 14 h à 18 h.

#### Nos années 80

Décade prodigieuse ou décadente? Sculpteurs, peintres, architectes et autres créateurs ; personnalités du monde du sport, de la mode ou de la musique tentent d'avancer des réponses à cette question

Fondation Cartier, 3, rue de la Manufacture, Jouy-en-Joses, 78350. Tél: 39-56-48-46. 11 h à 18 h. Jusqu'au

#### Camille Pissarro Jacques Villon

Quel est le point comm entre l'impressioniste mili-tant et le cubiste discret? Tous les deux pratiquaient volontiers la gravure. Jacques Villon en a même fait son gagne-pain, mettant ses comaissances au service de ses contemporains.

Musée Pissarro de Póntoise, 4, rue Lemercier - 17, rue du Château, Pontoise, 95000. Tél : 30-38-02-40. Tous les jours seuf lundi, mardi et jours fériés, de 14 h à 18 h.

Villon : Musée Tavet-Delecour, 4, rue Lemercier, Pontoise, 95000. Tél : 30-38-02-40. Tous les jours sauf mardi et jours fériés, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h.

### **GALERIES**

La Galorie Défense Art 4 clôt le premier cycle de cartes blanches données par l'EPAD, depuis un an, aux galeries Durand-Dessert, Yvon Lambert, Daniel Lelong, Denise René et Daniel Templon. Elles présentent respectivement Daniel Buren, Gun Gordillo, Federico Guzman, Charles Simonds et David Tremlett.

Galerie La Défense Art 4, ine du monde, 15, pl. de La Défense, Paris-La Défense, 92000, Tél : 49-00-15-96. Tous les jours sauf mardi, de 12 h à 19 h. Justin au 4 sept

Dans les trois galeries deux séries de dessins, pro-Maeght, pour bien clore la

saison: Miro. Avec un choix d'œuvres, peintures, sculp-tures, lithographies, de toutes les époques, même des débuts.

Galerie Adrien-Maeght. 42, rue du Bac, Paris, 7º. Tél : 45-48-45-15. Du mardi au semedi de 9 h 30 a 10 a 00 a 14 h à 19 h. Jusqu'au 1° sepredi de 9 h 30 à 13 h et de

### **RÉGIONS**

### De Manet à Picasso

Un choix d'œuvres impressionnistes et post-impressionnistes de la célèbre collection du Reader's Digest. Où l'on verra que M= Lila Acheson Wallace, cofondatrice de la maison et grande collectionneuse. aimait les fleurs et Monet. C'est d'ailleurs à elle que Pon doit la restauration du jardin de Giverny.

Musée Toulouse-Lautrec, Palais de la Berbie, 81003. Tél. : 63-54-14-09. De 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures.

#### Bignan en Locminé

#### Robert Grosvenor Faites de bois on de tôles andulées, de moins en moins

construites en apparence, les sculptures panyres et riches d'un Américain pen comm en France. Ne pas oublier de visiter le beau parc de Kerguehennec, où cinq nouvelles œuvres viennent d'être installées.

Centre d'art contemporain du Domaine de Korguehannec, 56500. Tél. : 97-60-67-78. De 10 heures à 19 heures.

### Chartres

### Soutine

Réalisée grâce aux prêts de nombreux musées étrangers et de collections privées l'exposition propose une vue d'ensemble de l'œuvre de Soutine, le peintre écorché violence gestuelle était sans équivalent dans la peinture des années 20, à Paris.

Cloitre Notre-Dame, 28000. Tél. : 37-36-41-29. De 10 houres à 18 houres, formé le mardi. Juegu'au 30 octobre.

### Colmar

### Hartung

Etudes d'après les maîtres anciens, tels Rembrandt, Hals, le Greco et Goya, et premières démarches abstraites des années 20. Les cenvres, trente tableaux et viennent, poar la piupart, de

#### seée d'Unterlinden, 1, rue d'Unterlinden, 68000. Tél. : 89-41-89-23. De 9 heures à 12 houres et de 14 houres à

la collection personnelle de

18 houres, formó le mardi. Jusqu'au 15 octobre. Dioppe

### André François

Dans la plupart des soixante-dix peintures, sculptures et assemblages exposés à Dieppe, André François se souvient du jour où il y vit la mer pour la pre-

Chiteau-music de Chastat. 76200. Tél.: 35-84-19-76. De 10 houres à 12 houres et de 14 houres à 15 houres.

#### <u>Grenoble</u>

#### Leon Polk Smith Au lieu des collections du

vingtième siècle du musée, dont l'accrochage a été reponsié, on peut encore découvrir les toiles abstraites et « déconstruites » de ce peintre américain des amées 60 dont l'œuvre est пъд совщие св Тталсе.

Musée des beux-arts, place de Vardan, 38000. Tél. : 78-54-09-82. De 10 houres à 12 heures et de 14 houres à 18 houres. Fermé le mardi. Jusqu'au 25 août.

### Labège

### Monique Fryda Bernard Pagès

La toile et les papiers de soie, les pigments, le fusain et le pastel d'un côté, des briques, de la ferraille et du béton de l'autre : les œuvres d'un peintre et d'un sculpteur d'anjourd'hui, qui aiment le contact de maté-

Centre régional d'art contem-porain, Labège-Innopole, 31328. Tél.: 61-39-29-29. De 12 h 30 à 20 houres, formé le jundi et le mardi. Justali sa

### Lyon

#### « Verse l'arte c preyog

Une rétrospective de ce mouvement d'avant-garde italien qui rassemble des ocuvres réalisées entre 1961 et 1969 par Kounellis, ou Pistoletto.

Espace Monneis d'art cont porein. Centre d'échanges de T4L : 78-42-27-39, De 14 heures à 18 heures, fermé le mardi. Jusqu'au 6 septembre.

### James Turrell, Robert Combas

L'artiste californien, grand spécialiste des « environnements sensoriels », a conçu spécialement pour le Musée de Nimes plusieurs installations. Le Français, grand spécialiste de la peinture-BD, présente quelques-unes de ses farces récentes.

Musée des besux-erts, rue Cité-Fouic, 30000. Tél. : 66-67-38-21. De 9 heures à 19 heures jusqu'au 15 sep-tombre, de 9 heures à 12 heures et de 13 h 30 à 18 heures jusqu'au 1er octo

### Marseille

#### La mémoire d'Odessa

De Catherine II, qui l'a fon-dée, à la mort de Lénine, l'histoire d'une ville mythique où séjournèrent la plupart des grands créateurs russes d'avant et après la révolution d'Octobre.

Centre de la Visite Charité, 2, rue de la Charité, 13002. Tél : 91-56-28-38. De 12 houres à 19 houres, et de 10 heures à 19 heures le weekend. Jusqu'au 24 septembre.

### Markus Lüpertz

C'est la première rétrospective d'ampleur consacrée à cette figure majoure de la peinture et de la sculpture allemandes actuelles. Cubisme, expressionnisme et abstraction ini servent tour à tour de tremplin.

Abbaye Saint-André, May-mac, 19250. Tél. : 55-95-23-30. De 10 heures à. 12 hourse et de 15 hourse 4 . 19 houres. Formé le mardL qu'au 8 octobre.

### Nantes

Quarante ans de peinture forte, sombre, de plus en plus monumentale, de plus en plus noire. Cette rétrespective, qui a déjà été pré-) sentée à Cassel et à Valence, coïncide avec l'ouverture des salles d'art contempoarts de Nantes, désormais un des plus beaux qui soient.

Georgee-Clemenceau, 44000; Tél.: 40-74-53-24. De-10 houres à 12 houres et de . 13 houres à 17 h 45, le dimenche de 11 houres à 17 houres, Junga'au Ter octobre.

#### Jan Verkade

Originaire des Pays-Bas, Il. vint à Paris en 1891, y fit la rencontre décisive de Gaygnin, se mëla au groupe des artistes de Pont-Aven. Et c'est en Bretagne qu'il entreprit sa quête d'une « esthétique des saintes mesures »... Pour finir, il se fit moine. Musão dos beaux-arts,

40, piace Saint-Corentia. 29000. Tál.: 98-96-45-20. De 9 h 30 à 12 houres et de 14° beures à 18 h 30, fermé-le merdi. Jeogu'au 18 septem

n L

#### Saint-Paulde-Vence

### « L'œuvre ultime »

L'exposition suggère qu'à la fin de leur vie, libres, détachés de toutes contingences: certains peintres se sont engagés dans de nouvelles, voies. Cézanne, Renoir, Monet, Bonnard, Klee, Matisse, Mondrian, Picasso, Dubuffet sont chacun reusésentés par des œuvres tardives, et parfois même par-leur dernier tableau.

Tél. : 93-32-81-63. De: 10 houres à 19 houres,

### **Tourcoing**

### Martin Barré

accueille cette rétrospective du peintre Martin Barré, un abstrait qui depuis plus de trente ans travaille en silence, à l'économie, avec, rigueur. Musée des besett-arts, 2, que

Paul-Doumer, 59200, Tél. : 20-25-38-92. De 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 17 h 30. De 15 heures à 18 beures le dimenche, Fermé le merdi. Jusqu'au 10 octobre.

#### Saint Sébastion-Saint Roch

Ex-voto, peintures on sculptures, les artistes ont beancomp évoqué ces deux saints protecteurs de la peste L'exposition présente une trentaine d'œuvres du scizième au dix-neuvième siè-

Musée, 4, place des Ormesse. 28000. Tél.: 75-43-88-62. No. 14 houres à 18 houres et également de 9 heures 12 houres les mercredis. samedis et dimanches. Josqu'au 4 septembre.

### Villeneuve-lès-Avignon

## Des têtes

Il en fallait bien quelques-unes pour fêter le Bicentenaire. Celles-là sont signées Baselitz, Dietman Garouste, Immendorf, Paladino, J.L. Parant, Pleasa et Sanejouand. Une idée du critique d'art Bernard Lamarche-Vadel Chartreuse, 30400. Tél. : 90°

25-05-46. De 9 h 30 1 19 b 30. Jusqu'au 16 août.

La sélection Arts a été établie par : Cenevière Breerette, Philippe Dagen, Patrick Roegiers et Bénédicte Mathien.

ا بيانور الاندر \*\* Darke go have not not en south يُرِي العاسة MEPER SAFEL MY · > PM 🕏 

.c. 🎥 🥦

REGIONS

SELECTION I

ومعابدين ..

A - 15 "-

\_\_ A 🛎

بتجهين

40.00

4

كسداد

d to

جمهان

. . . . .

-

: p#14#

. r Tire

71 87

1.545

-

- -

[:: 本學

: -7 <del>3-46</del>

.: <u>c:</u>##

-210 B

\* 5 1 1 1 1 1 1 1

47-5-643

4.7

2-11 ES M

... 33 Th

-4 31 M

-

Yendradi 11 haila!

gotaini

AND SERVICE IN

Color of the last of

(citalianas y umar

Rankers & State

Dark of the Ass

Market State of the Parket of

Newson Services

. . .

....

ALL-ON-Provente

Headelse J. 147

PARTY STATES

- T. W.

Val. 2 - 84.42

ATT IN BREET

Q.11

agent parties.

200 200 400

September 1

28 # 25 7

منابشة والثن

I....

Links . .

230 No. 2 18 No.

:\$20° : 11 . :

Later to

But and and

Mill American de co-

Scott Charles 12 42

Description of the

Mars Antoine

Cocrpentier

Market State

James of Name of

elatrem,

The Course of the Age

Market Comments

C 20.2

E. . . . .

 $\mathcal{A} = \mathcal{A}$ 

an Chester ta ...

3112 30 332 5 A 322

PARCE SEC. BELLEN

Ber Charles State Bir-

Section of the sectio

223 to 1 1/2

5±3...:

hokofie y

ė

\_\_: . :.

200

entre : :

22 1 4 X 1 4 Y

CH 121 (80 18 " F

۱

فيتلفظ

· yest in Ec. 100 San Series ne janenni ( 21 B. 10 20 1 2 1 1 MIN rara Digital . e 216. 🎒 Mary and All Cark white

Tay Miller

李 平原主義主義。 Signature 📥 ··· 6444 4 - 4:55# 🛊 Arraids # 188 TREE PAR PAR CONTRACTOR in water and FT GREEN · Attende

i in in main g initia ye ya kasa sa sa andres 😝 雑葉(で) はずして 20 ang - 22 Cont The same of the sa A.Sherres Mandalia

> --e at the Grieg ( Section desire) Chartakou

François, par

ar and the selection of i was **finalisade** M es Jedinard de All i es artalin de Istanis de State of Sunging Cat had the particular da 🚛

CONTRACT CORE TRANSPORT THE PERSON NAMED IN 73 Same 40, Fall 18 W 1 2 F & 130 F.

WORKS Schubert

---- Cinpfe |

To the season of \*\* ... \*\* \*\* 34.59**6.** \$ The same las ं व ः गन्दश्च क्रु artiste de

ware of the legs

هكذامن الأصل

## SÉLECTION PARIS

Vendredi 21 julilet Rossini

introduction, thicae et variations

Copland

Concerto pour clarimette et orchestre è cordes

Castellanos Yumar Concerto pour violon et

Michel Lethiec (chrinette), Metrics Hasson (violos), Orchestre Simon Bollver,

Sacrée instrument de l'été par le Festival estival de Paris, la clarinette fait une entrée en force dans la pro-gramation de l'auditorium des Halles. Belle occasion de découvrir un orchestre au nom exotique, un clarinet-tiste qui n'est pas seulement le rénovateur du Festival de Prades et un violoniste français qui propage en Amérique du Sud l'enseignement qu'il a reçu du regretté Henryk Szering. Belle occasion ansai d'écouter des œuvres

11

. .

\*\*\*

: <u>:</u>.

77.

61.25

- .- :-

pen souvent (voire jamais) jouées, Auditorium des Helles, 20 h 30. Tél. : 48-04-98-11. Location FNAC, Pastel, De

Samedi 22 julilet Musiques d'Argentine

60 F à 90 F.

Mignal Angel Estrella (piano). Una Rumos (filica), José-Luis Castineira de Dice (guitero).

Ce concert, qui ne présente pas des œuvres classiques an sens strict du terme, ouvre le Festival de Sceaux. Mais Mignel Angel Estrella est on musicien sans frontière - sans une once de démagogie, non pins - qui apporte à la musique populaire une élégance qu'elle n'a pas toujours et à la musique sérieuse, une humanité rayonnante que bien des stars oublient en se présentant au public.

Scenar. Chaptens. 17 h 30. Tél.: 46-80-07-78. De 60 F à

### RÉGIONS

Aix-en-Provence Mendelssohn

(contralte)

José Van Dem (beryton), Hans-Peter Blockwitz (cinor) English Chomber Orchestra, Chours du Festivel, Jeffrey Tate (direction).

Admirateur inconditionnel de Bach, de Haendel et de Haydn, Mendelssohn (à qui l'en doit la redécouverte de la Passion scion saint Matthien, exhumée en plein romantisme) s'exprima, sa vic durant, à travers un langage qui associait au contre-point le plus serré une inven-tion mélodique interissable. Elias est une œuvre sérieuse, aux contours harmoniem parfois canuyeuse si elle n'est pas portée par des interpretes convainens. Ceux qu'a réunis le Festival

Le 21. Cathédrale Seint-23-11-20. Do 240 F à 380 F.

d'Aix sont à la hauteur de

Marc Antoine Charpentier

Devid et Jonethee Orchestre et Chauss Millem Christie (direction). Empêché de composer, à sa

guise, de la musique pour le thélitre par Lully, Charpen-tier put laisser lière cours à son imagination on compomont David et Jonathas pour le Collège des jésuites, qui n'était pas placé sous la tutelle du surratendant de la musique du roi. Et la musique de cette tragédie en musique est l'une des plus émouvantes qu'il nous a laissées.

Le 22. Cathédrale Saint-Serveur, 21 houres, Tél. : 42-23-11-20. De 240 F à 380 F. **Prokefley** 

L'Amour des trois granges Hálibre Perraguin (contraîte). Michâle Lagrange, Catherine Dubosc (seprance), Consuelo Caroli (contraîto), Brigitto Fournier, Béatrice Uria Mor

Grégory Reinhart, Jules Bastin (bese Jean-Luc Viele, Georges Gestier (timors), Georges Gestier (time Vincent Le Texier, Didier Heavy (baryton Orebestre et chœurs de

Le livret de cet opéra, rarement représenté et seulement commu par sa célèbre Marche des trois oranges, est une sorte de conte de fões, avec situations invraisemblables, manyais sorts, princesses, apparitions magiques; c'est aussi une tions théâtrales. La musique de Prokofiev est une fois de plus admirable par sa profuion mélodique et assez

< légère > formellement,

savourcuse en tout cas.

Le 23. Théâtre de l'archevé-ché, 21 h 15 (et les 27 et 29

Lieder

La voix d'Elly Ameling a la pureté d'un chant d'oiseau, elle en a anna, parfois, la monotonie... Et dans les lie-

ter son chant d'une passion qui l'a rendue célèbre aux États-Unis.

Requiem The Hillard Ensemble.

c'est à voix mes (sans sup-port instrumental) qu'ils

23-11-20. 120 F.

Mendelssohn

Travermunik

Danses norvigiennes Chostakovitch Prélade et acherno

Les Solistes de Moscon sont un ensemble de cordes rénnics et dirigées par l'altiste Youri Bashmet. Chacun des musiciens de cet orchestre est un instrumentiste de premier plan ; ensemble, ils sonnent comme un seul homme. Et, pour tout dire, n'ont aucun rival sérieux de

20 houres, Tél. : 55-84-72-54. De 100 F à 150 F. Montpellier

D. 784

Jean-Claude Pennetier (plane). Après ses cours d'interpréts tions et son récital au Festival international de piano en côte basque, Jean-Claude Pennetier vient jouer quel-ques sonates de Schubert

juliet). Tél.: 42-23-11-20, 240 F. Welf

Elly Ameling (coprano), Rudoif Janeau (pieno).

der de Wolf cela ne pardonne pas. Mais ne préju-geons pas trop. Ameling peut, certains soirs, oublier ses bonnes manières et habi-

Le 24. Cour de l'hôtel Meynier-d'Oppède, 18 h 30. Tél.: 42-23-11-20. 240 F.

Austère, solennel, le Requiem de Ockeshem est une œuvre difficile, sans la gicuses d'un Mozart qu'on imagine plus volontiers chantées dans un opéra que dans une église. Les Hilliard sout commis pour leur intransigeance musicologique, chanterout cette messe des

Le 25. Cethédrale Sainteer, 12 houres. Tal : 42-

Symphonie pour cordes nº 9 Concerto pour violon

Grieg

Dalberto aux lendemains de ses prix Chara-Haskil et Leeds. Agé de vingt-cinq ans, le jeune pianiste réussissait un coup de maître : un grand prix de l'Académie Charles-Cros et une critique dithyrambique qui devait propager son nom jusqu'aux Etats-Unis (le semor critic du Boston Globe n'hésita pas à écrire que « Michel Dalberto est le plus grand schubertien depuis Artur Schnabel »), Huit années plus tard, les interprétations schubertiennes de Dalberto n'ont rien perdu de leur inté-Youri Bashmet (direction), les Bolistes de Moscou, n'ont rien perdu de leur intériorité, mais out gagné, au contraire, en mudité poipar le monde. Un bonheur.

Le 21. Corum, sale Par 19 heures, Tél.: 67-52-83-83. De 40 Få 60 F. Cherubini

Anno-Marie Rodde (soprano), John Aler (ténor), Richard Cowen (beryton), Frédéric Vasser ryton-besse), zislaw Nikodem (tánor), Heline Gorzynske (mezzo-soprano), Jerzy Mahier (base

cis Perrin (récitant), pour une intégrale des Surtout comm pour avoir sonates que le Festival de composé Médée, un opéra

l'un de ces artistes soviétiques qui, sans être passés à l'Ouest, ont accom-pli leur fulgurante carrière internation pour avoir été le directeur du Conservatoire de Paris naie dans la plus complète liberté. Magnifique attiste Magnifique aitiste, cet ancien rockeur plan dont en redécouvre la musique religieuse et les de Rostov a formé un ensemble de chambre des plus classiques, les Solistes de Moscov,

Youri Bashmet est

qui le suit cette

semaine d'Aix-en-Provence à Tours.

Montpellier et France-

Culture ont demandée à

quelques pianistes français.

Lo 18, Coruse, selle Pasteur, 19 heuree. Tál.: 67-52-83-83. De 40 F à 60 F.

Sonates D. 840 et D. 959

Michel Delberto (pieno).

C'est un disque Schubert qui a fait commaître Michel Dalberto aux lendemains de

Schubert

cenvres pour piano. Cette Lodofska est malheureusement affublée d'un livret dont les bons sentiments ne parviennent pas à en masquer l'indigence. Quant à la musique du compositeur du Requiem à la mémoire de Louis XVI, nous n'en savons rien, pour ne l'avoir jamais entendue.

Le 21. Cour Jacobse-Co res. Tél. : 67-52-83-83. De 70 F à 170 F.

Schum Liszt Wagner

Cyril Huvé (piano), Cyril Huvé et Daniel Mes-

guich poursuivent leur tour de France des festivals en < jouant » queiques mélodrames de Franz Liszt. Dans ces œuvres, moins célèbres que les « grandes machines » pour piano seul, Liszt traite le piano à égalité avec la voix de l'acteur et jette des ponts vers l'avenir. L'une des belles idées musiceles de l'été.

Le 24. Corum, salle Par 19 hourse, Tél.: 67-52-83-82. De 40 F à 50 F.

Sonates D. 568 et D. 884

Alain Neveux (plano). Elève de Vizdo Perlemnter. champion de la musique contemporaine, Alain Neveux est l'un des musi-cieus les plus discrets de la middle generation. Pianiste à la sonorité douce, an jeu poétique, à la technique impeccable, il jone Debussy comme peu, et Schubert avec une intimité distanciée

Lo 26. Corum, sallo Pasteur 19 hourse, Tél. : 67-52-83-83. De 40 F à 60 F. <u>Saint-Lizier</u> Fauré

intégrale des Nocturnes, premièro pertio nº 1 à 6 Liszt Deuxième Ballade

Deuxeus parage Paganini Six Etudos d'après Paganini Denic Lively (pieno). Pianiste américain installé en france depuis de nombreuses années, David

chanté par Maria Callas, et Lively est un esprit aventureux. l'année dernière Le Chant du Monde publiait (qui, à ce titre, en refusa l'entrée au jeune Franz Liszt). Cherubini est un compositeur de premier compositeur de premier musicale qui situe ses exi-gences intellectuelles. Au Festival de Saint-Lizier, il a programmé l'intégrale des nocturnes de Fauré. Des œuvres qui n'apportent peut-être pas un grand succès public, mais qui nignalent un goût certain. La 25, Cathédraia, 20 à 30. Tél. : 61-86-67-89. De 60 F à

120 F. Le 3 août, 20 h 30. Fauré (intégrale des Noctarnes, deuxème partie n= 7 à 13), Debusey (images), Raval (le Tombest de Couperin).

<u>Saint-Riquier</u>

Mozart Ravel

Contour en fa maisa Contuor Ysays.

Les manvaises langues diraient qu'il n'est pas étonnant que le Quatuor Ysaye soit le meilleur quatuor à cordes français, puisque les autres sont si manyais. C'est aller un pen vite en besogne, car ce jeune qua-tuor joue avec une impeccable justesse d'intonation, un sens remarquable du style et une homogénéité que n'ont pas leurs confrères. Leur succès, à l'étranger, en est d'autant plus éclatant. Ce programme Mozart-Ravel montrera l'étendue de leur

talent, Le 21. Abbaya, 18 h 30. Tál. : 22-28-82-82. De 60 F à 540 F.

Tours Bach States anglaise nº 6 Soler Weber

l'Invitation à le sei Ravel Valses nobles

Delibes Helle : extrait Chostakovitch l'Age d'ar

Liszt

Grand Galop chroma Nikolai Petrov (piano). Voilà bien un programme de récital comme on les aime ! Un programme qui sait

méler musique sérieuse et ceuvres chatoyantes. Un programme euphorisant qui acheter un lecteur de dis-POR TIPE à votre faute ques compacts. suspendu aux doigts du pia-niste. Et ce pianiste s'appelle Nikolai Petrov, Le 19, 20 h 30, château, T-U. 47-59-47-42. Do 150 F à 1 500 F. l'une des plus belles machines pianistiques de notre temps. Un virtuose digne de cet âge d'or da piano dont les Hoffmann, Lhevine, Cortot, Novaës et autres Rachmaninov furent les hémes Autorités

les héros. Autrefois... Le 21. Hôtel de ville. 21 heures, Tél. : 47-05-67-27. De 60 F à 130 F. Schubert

in Jame Fille et la mort Britten Learings

La Muit transfigurée Les Solietes de Most Youri Bastrust (alto et direction).

C'est à genoux qu'il faut aller entendre le Nuit trans-figurée de Schoenberg jouée par cette formation unique au monde. Qu'elle l'enregistre, et vite.

<u>Uzde</u> Beethoven

grale d'Oppitz est passée presque inaperçue, Salle Gaveau. Du public parisien, paresseux comme à son habitude, mais pas des confrères de ce pisniste, qui sont venus lui faire fête. Comme les plus grands orchestres du monde entier, les chefs les plus en vue, lui font fête à longueur d'année depuis qu'il a remporté le Premier prix du premier Concours Rubinstein, en 1976. Et lorsqu'un musicien mène une telle carrière, sans l'appui d'une multinationale

Le 20. Jardin de l'éviché, 22 houres. Tél.: 67-22-70-11. De 50 F à 140 F.

**Versalles** Hoendel Airs d'opéra

Richard Straves Lieder Falia Sept Chi

Ravel Shéhéranda

Jessye Morman (soprazy Dalton Saldwin (pieno). Alain Merion (fiûta). Bon pour les mélomanes fortunés, pas pour les amon-reax de musique qui, ce sou-là, resteront à la maison pour écouter l'un des dis-

ques que Jessye Norman a carregistrés pour Philips, Par exemple, Ariane à Nazos, de Richard Strauss (Phi-Brothers (1e 21), Michel

Le 22. Egilee Saint-Saturnin, 21 heuree, Tél.: 47-06-57-27. De 70 F à 170 F. Concerto poer pieno et orchestre nº 5 e l'Empereur a Berliez Symphonie fantactique Gerhard Oppitz (plano), Orchestre national de Lyon, Emmanuel Krivine (direction). En décembre dernier, l'inté-

petitis glapissements qui feront se pamer les festiva-liers les plus jois à voir, ceux d'Antibes-Juandu disque, il n'y a qu'à s'incliner : il a du talent. les-Pins.

Eddy Louiss à Souillac

Rectificatif. - Contrairement à ce que nous avons écrit dans le suppléanent « Arts-Spectacles » (le Monde du 13 juillet), Roméo et Juliette, l'opéra de Pascal Dusapin et Olivier Cadiot, a été créé au Festival de Montpellier, les 10 et 12 juillet, avant d'être

Petrucciani Trio (le 22), Eddy Louiss, Multicolor Feeling (le 23). Tál.: 65-37-86-53.

**JAZZ** 

Herbie Hancock à Salon-de-Provence

Herbie Hancock a choisi. pour la collection de l'été, une formule solide, ronde, sans une fante, sans l'ombre d'une faiblesse, avec l'exceptionnel Mino Cinein, le plus rayonnant des musi-ciens (d'origine autillaise). A force de fréquenter les plus grands (Miles Davis, Weather Report, Sting, Peter Gabriel), c'est Mine Cinela qui finit par les qua-lifier. Entre deux démonstrations de ses Headhunters, Herbie Hancock se met an piano acoustique (puisqu'il faut préciser), avec sa dis-tinction tout acoustique et ses lunettes acoustiques. Et là, il jone comme autrefois, quand l'électricité n'avait

pas été inventée. Festival de Saion-de-Provence : Yochk'O Setter, Herbie Hancock, Headkonters Herbie Hancock, Headhunters (ie 20); Tuck and Patti, Count Basie Orchestra (ie 21); Dizzle Gillespie, All Stars, Michel Petrucciani (ie 24). Concerts au château de l'Emperi, à 21h 15. Tél.: 90-56-00-82.

Keith Jarrett à Antibes Keith Jarrett a choisi pour la collection de l'été une formule délicate, salutaire et exclusive. Il donne un scul concert, dans la pinède de Juan-les Pins, le 22, intitalé en toute simplicité Standard Recital. Comprendre donc qu'il s'agira plus d'un récital que d'un concert, qu'il sagira de jazz pur (comme on dit du vin pur), qu'il s'agira d'un solo, sur un répertoire solide, avec les petites mimiques et les

Festival d'Antibes : Chick Cores, Ahmed Jennel, Michel Standard Recital (le 22), George Benson et McCoy Tyner (le 24), Cacer Peterson, Charles Lloyd (le 25), Joe Coo-lor (le 25), T&L: \$3-33-95-84.

Eddy Louiss n'a pas de formule spéciale pour l'été. Il ignore le « concept ». Ce qu'il sait faire, mais alors comme personne, c'est danser la musique, la porter à une forme de gaieté, de vibration et d'énergie sythmique qui invalide sur-le-champ tout ce qu'on peut entendre à la radio. Eddy Louiss a un secret. Il le partagera avec un autre poète du clavier, d'un genre très

**ROCK** 

**Paris** 

**Andy Summers** Pour un policier, il y a des tas de manière d'occaper sa retraite. On peut sauver les forêts tropicales (Sting), so lancer à la conquête du monde (Stewart Copeland) ou se reconvertir dans la New Music, celle qui remplace avantageuser anxiolytiques, celle qui adoucit vraiment les mocurs. C'est ce qu'a fait Andy Summers, il vient en faire la démonstration en public à Paris.

19 juillet, à 20 houres, à l'Elysée-Montmertre, 72, bd de Rochechouart, Paris 18s.

Morieix

**Tamaris Festival** 

S'il ne pleut pas (et pour-quoi pleuvrait-il?), ce devrait être une journée charmante. Du rock en plein air (marin) avec les Silencers de Glasgow, jennes gens donés pour le rock sérieux mais enthousiasment, les Fleshtones, rois des garages. Et aussi Noir Désir, Dominic Sonic, les Tambours du Bronx, Yargo, la Souris Déglinguée et les Hot Bugs.

Le 22 juillet, à partir de 16 heures, à l'Orse du bois, Mor-laix. Renseignements, tél. : 96-88-80-70, 120 F à la loca tion (à Paris 3 FILAC, Virgin et Out FM), 150 F aur place.

Cannes

Jerry Lee Lewis et Bo Diddley Deux légendes dont le métier est de jouer à la légende. Le Killer est trop abîmé aujourd'hui pour grimper sur son piano, et le martellement vandou que Bo Diddley tire de sa guitare rectangulaire est tombé

dans le domaine public.

Mais ce sont deux pro-

phètes, denx géants qu'il

que pour pouvoir le raconter à ses petits-enfants Le 22 juillet, dans le cadre du cinquième Festival américain de Cannes, à 21 h 30, ex Palais des festivals. Réserva-

tion, tél. : 92-88-62-77. De

80 F à 200 F. Sète

**Michael Franks** 

Si l'on ne devait garder qu'un baladin californien à la voix douce, aux rythmes Joan Gilberto est également à l'affiche de cette soirée), ce serait celui-là. Sa virtuosité récile ferait presque oublier sa tendance à la mièvierie.

Lo 20 juillet, à 21 h 30, théétro de in Mar, Sète. 120 et 130 F. La sélection :
«Musiques»
a été établie par :
Alais Loupech
«Jazz» :

Francis Mars

Thomas Sotiael



Du 21 JUILLET AU 30 AOUT 1989 L'EUROPE BAROQUE Cycle d'œuvres vocales (Bowman, Mellon, Pérès,...); films et clips classiques.

CYCLE BRAHMS Cycle de musique de chambre (Portal, Rudy, Statzmann, Quatuor Kocian,...)
Réservations: TSL: (53) 51-95-17 (Martignac, Dordogne) / 36-15 code PSTL on HILLETEL.

FONDATION

WILLIAM CHRISTIE THÉATRALISE PURCELL

# Le discours de sa méthode

Après avoir triomphé avec Atys, de Lully, le chef d'orchestre William Christie s'attaque à la version intégrale de The Fairy Queen, de Purcell, présentée au Festival d'Aix (1). C'est l'occasion pour le chef-musicologue de revenir sur l'enseignement et sur l'art de la rhétorique.

William Christie a conduit, Atys de Lully, vers les triomphes que l'on sait. Cet été, il est le maître d'oenvre de The Fairy Queen créé dans sa version intégrale - pièce et musique, - au Festival d'Aix. Pour le fondateur des Arts florissants, c'est l'occasion d'évoquer sa passion pour le théâtre, l'art de la rhétorique, et de dénoncer les carences de l'enseignement français. C'est aussi l'occasion de réaffirmer que tout un pan de la musique du dix-septième siècle ne peut « vivre » sans une étroite complicité entre la musique et la

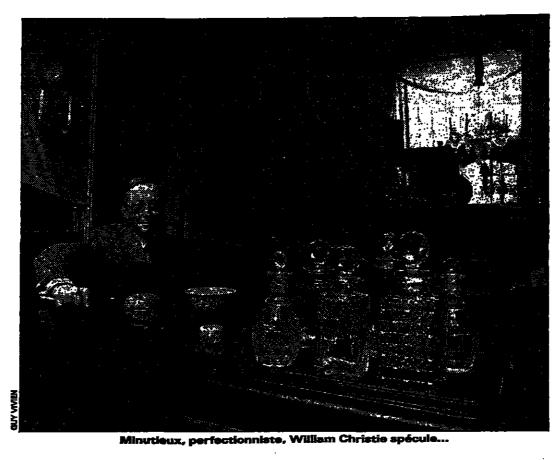
« Pour cette nouvelle production de The Fairy Queen, avez-vous indiqué aux comédieus comment oser leur voix ? Leur avez-rous donné des conseils sur la façon de déclamer le vers shakespearien ?

- Pour critiquer la façon de déclamer un vers, de poser la voix, un musicien doit avoir acquis une grande expérience. Or je suis un débutant, et le serai longtemps encore. Mais je constate une chose : les Anglais out plusieurs façons d'aborder la langue. Ils ont un parler de tous les jours et un parler d'ornement que les Français ont oublié, y compris ceux qui se préoccupent de déclamation. Mon admiration pour la façon dont on monte le théâtre classique en France se double parfois d'un peu de mépris. Le public accepte trop souvent des voix cassées, usées, abimées par le tabac ou un mauvais placement. Comme il accepte encore une diction noyée dans une sorte de monotonie tonale que le comédien tente de casser par un débit rapide. Éconter une belle voix, au théâtre, est un plaisir qu'on a tendance à oublier, mais que je range à part égale avec celui du geste, de l'interprétation, de la présence d'un comédien.

» Lorsque j'ai commencé à travailler sur The Fairy Queen, j'ai convoqué les comédiens réunis par Adrian Noble - le metteur en scène du spectacle - afin de savoir qui pouvait chanter. Sur les douze comédiens, une bonne moitié aimaient chanter, et pouvaient le faire avec une belle voix. Sans vouloir faire de procès d'intention - je n'ai jamais travaillé avec des comédiens français, - je serais très étonné d'obtenir la même réponse... En revanche, je peux parler des chanteurs français. La plus grande difficulté que je dois affronter avec eux tient dans le résultat d'une pédago gie et d'une attitude un peu douteuse face aux langues étrangères et à leur enseignement. Je me suis encore heurté à ce problème pour The Fairy Queen, car l'anglais est une langue difficile à chanter, même pour les Anglais.

- On affirme parfois que le peu de don des Français pour les langues étrangères serait lié à un problème physiologique. Le palais des Français serait mai adapté aux somiesses requises pour une beune prononcia-

- Je ne le crois pas du tout ! Cette inaptitude relève pour moi d'un mélange de paresse et d'orgueil; paresse pédagogique et orgueil, car, en disant cela, on





...et se laisse gagner par l'inspiration

perpétue l'idée que le gosier français est différent de tous les gosiers du monde. C'est absurde! Les chanteurs français, à quelques exceptions près, sont handicapés par une éducation que j'estime insuffisante. Pour Atys, je les avais prévenus : sans merci, nous serions sans merci... Les chanteurs belges ou américains étaient mieux préparés à bien chanter en français, et en avaient le souci.

- Etes-rous passiouné par le dix-septième siècle, cet âge d'er de la rhétorique ?

- Absolument. Que ce soit sur une scène, ou du haut d'une chaire, la rhétorique était un art de convaincre. Cet art de la rhétorique pour l'opéra a des règles qui sont peut-être plus contraignantes qu'un simple problème d'orchestration ou de distribution de voix. La rhétorique, c'est un rythme, un phrasé, une articulation, une syllabisation, une coloration des mots. Tout cela n'a rien d'impressionniste. La rhétorique nous éclaire sur la démarche profonde, sur la conleur de l'œuvre. Pour des raisons de rhétorique encore, il est probable que le diapason de Purcell était au moins un demi-ton plus bas que le la 440, qui oblige, anjourd'hui, les sopranos à le chanter avec des voix de petites souris, et retire à leur diction toute saveur de

- Lorsque vous lisez une pièce de théâtre, un poème, un roman, y entendez-rous la musique qui lui est

- Je suis en train de lire les Mémoires du cardinal de Retz. La langue y a une musique qui n'évoque pas du tout le dix-huitième siècle. Elle reste un pen rude. Avec le théâtre classique et pré-classique, j'entends la musique de Bouzignac ou celle de Claude Lejeune. comme celle de Lully ou Delalande. Et je souffre en entendant jouer Molière, Racine ou Corneille accompagnés par ces stupidités qu'on nous donne à la Comédie-Française.

- Vous allez bientôt retrouver Jean-Marie Villégier, avec qui vous aviez monté Atys, pour le Malade imaginaire, que l'on verra sur la scène du Châtelet l'année

 Nous travaillons à ce projet depuis un an déjà. Jamais cette pièce n'avait pu être remontée dans sa version originale, car on avait perdu des pages entières de la musique de Marc Antoine Charpeutier. Grâce à la patience d'un jeune chercheur américain, elles viennent d'être retrouvées dans les archives de la Comédie-Française.

» Les pages de cette musique sont en vrac, comme celle de The Fairy Queen. Il existe deux prologues un petit et un grand. Tout le monde pensait que, lors des représentations parisiennes, le Malade imaginaire était précédé du petit prologue. Or nous savons depuis, quelques mois que la bonne bourgeoisie parisienne des l'époque avait décidé de financer un grand prologue. d'une demi-heure. En consultant les factures des fournisseurs de chandeliers, qui ont été retrouvées, on a découvert que la première avait été donnée avec le grand prologue. Nous savons aussi que la situations financière de Molière était alors épouvantable, et sans doute pas étrangère à ses ennuis de santé.

Les rapports entre le théâtre et la musique, and dix-septième siècle, sont-ils encore des terres incon-

- Un continent! Cette production de The Fairy Queen peut aider le public à découvrir cet immense répertoire de théâtre accompagné de musique. Pas sculement Molière, mais aussi celui de Thomas Corneille, Poisson ou Devisy. Nous ne connaissons rien de la musique que Molière a pourtant entendue au jour le jour, avec sa troupe. Le peu d'intérêt que les metteurs en scène lui ont manifesté est le signe de leur orgueil. Ce n'est pas un goût immodéré pour la reconstitution historique qui me fait m'y intéresser, mais les textes comiques de Molière mis en musique sont extraordinaires. Et on ne peut imaginer qu'ils aient été écrits sans une grande complicité entre l'écrivain et le compositeur.

ل دی۔ پر

1886 Life 2 2 2 2 2

mad &

for state of the s

MINOS 61 12 - 25

pertis le 3 di mara

ndi (495 tita 🐪

l'armae - 23 - 2

tence to Control of

18127.9.23 T

€E:2:3 : 2 : 2 : 2 : 2

Artes :

698LTL . 3

CORRECT TO THE PERSON OF THE P

ORECCUIA CONTRA

argentie alle a

1981. 1 25 ...... ,

GOLD TO THE TANK

Taxa dans 🗽 👢

bearing the area

ta fire te tanta

PPE 37:23 14 14 15 15

2 (812 to 1123 2

M1273 (\*\*)

HINC 29 13213

1 1 to 11 11

650ata 5- - 1.7

100 CO CO

and the land one -

Milwell's Service

m publit bichte.

State Car 124

M V5: 533 5 1 7 542

\*\*\*\*

factories and the second

MER CAMB STREET

F- 6294

. 1 and 100

. 48

. 411

---

· less

3" W C .

\* re 👁. · (41)

\* 40 1

- Feb. 64

A

ral post marks and a

Seign 19 141

- Vous n'avez pas, dites-rous, un goût immodéré pour la reconstitution. On vous imagine pourtant fouilbut les bibliothèques à la recherche des sources musicologiques, des règles en cours aux dix-septième et dix-buitième siècles.

- l'aime et le formalisme, et la liberté, et je trouve les deux an dix-septième siècle. J'aime aussi la jeunesse de ce siècle qui se cherche avant de donner naissance à une tradition qui trouve son apogée avec Charpentier et Lully. J'aime encore la saveur de la langue française à cette époque. Et si le dix-huitième siècle me fascine, je suis plus à mon aise dans le dixsentième siècle.

- Nous avons besucoup parlé de thélitre, de rhéthrique... Une question an chef d'orchestre, cette fois. Vos gestes sont-ils un jeu, ou sont-ils intimement lits,

- Il y a beaucoup de jeu dans les gestes d'un chef d'orchestre. A côté des gestes essentiels à la bonne marche de la troupe, donner les départs, indiquer les fins de phrases, etc., le geste peut être un petit clin ble, à aller plus loin, à prendre plus de risques. Mais tout cela n'est possible que si l'on a suffisamment

ODILE QUIROTA

\* Vient de paraître : William Christie. Sonate berogne, de an-François Labie. Entre deux textes personnels sur le baroque, Rome et le lieu commun (que l'auteur n'évite pas toujouns), use conversation à bâtons rompus avec William Christie, qui rend bien la passion, la fougne, la rigueur et l'irrévérence du fondateur des Arts florissants. (Alinéa, 182 pages, 89F).

(1) Lire la critique de Jacques Lonchampt (le Monde du 14 millet, page 26). Prochaines représentations, les 20, 25 et 28 juillet, à 21 h 15, au Festival d'Aix-en-Provence.

COMPAGNIE D. HOUDART - J. HEUCLIN THEATRE D'EPINAL O N 8 9 . 9 0

LE COLPORTEUR **DE LA REVOLUTION** 

Tournée en France, Egypte, Yemen, Iraq, Grèce, R.F.A., Argentine, Uruguay, Brésil, Djibouti, Ethiopie, Ouganda, Kenya, Tonzanie, Grandes Comores, Madagascar, Burundi, Rwanda, Zaire, Autriche, Pologne, D.D.R. 130 représentations.

> LA DEUXIEME NUIT de Gérard Lépinois

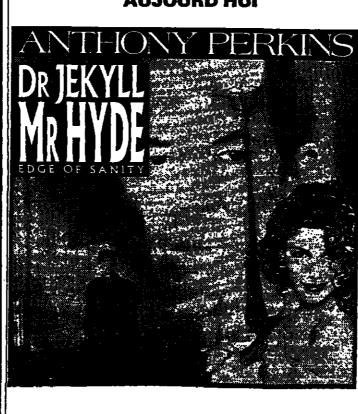
Reprise en France, en Allemagne et en Espagne. Série à Aubervilliers au théâtre de la Commune en janvier 90.

> LE TOURMENT DE DIEU de Alain Bosquet

Création en Mars 90 à Epinal

La Compagnie est subventionnée par le Ministère de la Culture, la Ville d'Epinal, l'A.F.A.A., la Région Lorraine, le Ministère de l'Education et le Département des Vosges.

**AUJOURD'HUI** 



(Publicité)

DOMINIQUE et JANINE SOLANE expressive et musicale, création personnelle.

ENFANTS de tous âges. Mise en forme et technique pour ADULTES. 1 bis, rue de la Grande-Chaumière, 75006 PARIS - Tél. 43-54-79-28-

Claude Mollard

Pour en savoir plus sur ABCD la première Agence d'Ingénierie Culturelle. créée il y a 2 ans. Pour devenir ingénieur culturel, producteur ou administrateur en trusique, théâtre, danse, arts plastiques, cinéma et télévision. L'ISMC, l'Institut Supérieur de Management Culturel : Un troisième cycle de formation professionnelle, durée 1 an. Concours en septembre. - Des cycles courts de formation permanente

à partir du 4 septembre 1989 ABCD - ISMC : Teléphone 43.20.73.73 3, rue Danville - 75014 Paris

